

annabrevet

SUJETS &
CORRIGÉS

NOUVEAU BREVET

2015

L'intégrale 3^e

60 sujets expliqués
et corrigés

 le mémento
du brevet

 FRANÇAIS

 MATHS

 HISTOIRE

 GÉOGRAPHIE

 ÉDUCATION CIVIQUE



Des fiches de révision
et d'autres sujets de brevet
en accès **gratuit*** sur annabac.com



Bescherelle

Chronologie de
la littérature française



Chronologie de la littérature française

Du Moyen Âge
à nos jours

Hatier

Nouveauté !

- Le **récit chronologique**
et illustré de l'histoire
de la littérature française,
à travers ses œuvres phares :
du Moyen Âge à nos jours
- Des **frises chronologiques**
tout au long de l'ouvrage

384 pages - 14,99€

Dans la même collection

Le récit chronologique et illustré
des **160 événements fondateurs**
de notre histoire

432 pages - 14,99€




Hatier

www.editions-hatier.fr

207
514.758.5955

annabrevet

SUJETS et **CORRIGÉS** 2015

L'Intégrale 3^e

Français

Cécile de Cazanove

Antonia Gasquez

Professeurs agrégées de lettres modernes

Mathématiques

Bernard Demeillers

Histoire

Géographie

Éducation civique

Christophe Clavel

Jean-François Lecaillon

Professeurs certifiés d'histoire-géographie

Achevé d'imprimer

Par Maury imprimeur à Malesherbes - France

Dépôt légal 98087-9/01 - Août 2014



PAPIER À BASE DE
FIBRES CERTIFIÉES



s'engage pour
l'environnement en réduisant
l'empreinte carbone de ses livres.
Celle de cet exemplaire est de :
450 g éq. CO₂
Rendez-vous sur
www.hatier-durable.fr



Annabrevet, mode d'emploi

Que contient cet Annabrevet ?

Tous les outils nécessaires pour se préparer aux épreuves de français, maths et histoire – géographie – éducation civique du brevet 2015.

En premier lieu des **sujets corrigés tombés lors des épreuves du brevet 2014**, mais également :

- des sujets complémentaires ;
- des conseils de méthode ;
- les repères clés du programme.

► Une large sélection de sujets

L'ouvrage comprend les **sujets complets de la dernière session** et des sujets complémentaires conformes au nouveau brevet. Il s'efforce de représenter de manière équilibrée **tous les thèmes du programme et les types d'exercices** qui peuvent être proposés dans le cadre des épreuves.

► Des sujets expliqués et corrigés

Les auteurs de cet ouvrage vous aident à bien interpréter un sujet et « fabriquer » une bonne copie. C'est pourquoi vous trouverez pour chaque énoncé :

- une **explication du sujet** et des aides (rubrique « Les clés du sujet ») ;
- un **corrigé clairement structuré**, avec des conseils et des commentaires quand c'est nécessaire.

► Un vrai « tout-en-un »

L'ouvrage contient également tous les **points clés** pour aborder l'épreuve : des **fiches pour la rédaction** et des **tableaux de grammaire** en français, un **formulaire** de mathématiques complet et les **repères chronologiques et spatiaux** du programme d'histoire-géographie.



Comment utiliser l'ouvrage ?

Dès le mois de décembre, à **l'occasion d'un contrôle ou d'un examen blanc**, n'hésitez pas à vous familiariser avec les types d'exercices proposés au brevet en traitant ceux correspondant aux **thèmes du programme à réviser**. Le sommaire vous aidera à les sélectionner.

Travaillez-les le plus possible, dans un premier temps, avec la seule aide des « Clés du sujet » ; puis confrontez ce que vous avez fait avec le corrigé proposé.

Et l'offre privilège sur annabac.com ?

L'achat de cet ouvrage vous permet de bénéficier d'un **accès gratuit*** aux **ressources d'annabac.com** : fiches de cours, podcasts, quiz interactifs, exercices, sujets corrigés...



Pour profiter de cette offre, rendez-vous sur www.annabac.com, dans la rubrique « Vous avez acheté un ouvrage Hatier ? ». La saisie d'un mot clé du livre (lors de votre première visite) vous permet d'activer un compte personnel.

* Selon conditions précisées sur www.annabac.com.

Qui a fait cet Annabrevet ?

► L'ouvrage a été écrit par des enseignants :

- de français : Cécile de Cazanove et Antonia Gasquez ;
- de mathématiques : Bernard Demeillers ;
- d'histoire-géographie et éducation civique : Christophe Clavel, Jean-François Lecaillon et Daniel Mendola.

► Les contenus fournis ont été mis en forme par une équipe composée de plusieurs types d'intervenants :

- des éditeurs : Anne Peeters, Grégoire Thorel et Benoît Dessalles, assistés de Jessica Degousée et de Guillaume Scifo ;
- des correcteurs : Marina Arduini (français), Jean-Marc Cheminée (mathématiques) et Pauline Bocquillon (histoire-géographie et éducation civique) ;
- des graphistes : Tout pour plaire et Dany Mourain ;
- des maquettistes : Hatier et Dany Mourain ;
- un cartographe et un dessinateur : STDI ;
- une illustratrice : Juliette Baily ;
- un compositeur : STDI.

SOMMAIRE

I. L'épreuve en questions-réponses

■ Français	10
■ Mathématiques	17
■ Histoire – géographie – éducation civique	23

II. Travailler sur les sujets

Français

RÉCITS D'ENFANCE ET D'ADOLESCENCE

1 Feraoun, <i>Le Fils du pauvre</i> Afrique, juin 2014 • Série générale.	34
2 Cocteau, <i>Les Enfants terribles</i> Afrique, juin 2013 • Série générale.	46

ROMANS ET NOUVELLES

3 Schmitt, <i>L'Enfant de Noé</i> Amérique du Nord, juin 2014 • Série générale	58
4 Saint-Exupéry, <i>Pilote de guerre</i> Pondichéry, avril 2014 • Série générale	70
5 Japrisot, <i>Un long dimanche de fiançailles</i> Antilles, Guyane, juin 2013 • Série générale	81

LA POÉSIE DANS LE MONDE ET DANS LE SIÈCLE

6 Prévert, « En Argot... » dans <i>Arbres</i> Pondichéry, avril 2013	92
--	----

LE THÉÂTRE : CONTINUITÉ ET RENOUVELLEMENT

7 Delbo, <i>Une scène jouée dans la mémoire</i> France métropolitaine, juin 2014 • Série générale.	102
---	-----

AUTRES GENRES

8 Kessel, <i>Hollywood, ville mirage</i> D'après Amérique du Nord, juin 2012 • Série générale	113
---	-----

Mathématiques

9 Sujet complet de France métropolitaine, juin 2014 124

- EXERCICE 1 • Octogone régulier
 EXERCICE 2 • Achat de cahiers au meilleur prix
 EXERCICE 3 • Programme de calcul
 EXERCICE 4 • Nombreux tirages de boules
 EXERCICE 5 • QCM à 4 questions très variées
 EXERCICE 6 • Feux de croisement d'une voiture
 EXERCICE 7 • Bottes de paille

10 Sujet complet d'Asie, juin 2014 138

- EXERCICE 1 • Rebonds d'une balle
 EXERCICE 2 • Guitare
 EXERCICE 3 • Alvéoles des nids d'abeilles
 EXERCICE 4 • Réduction du prix des places de cinéma
 EXERCICE 5 • Droites parallèles ou pas ?
 EXERCICE 6 • Financement d'une sortie associative
 EXERCICE 7 • Trottoir roulant

11 Sujet complet de Pondichéry, avril 2014 149

- EXERCICE 1 • Les dragées du mariage
 EXERCICE 2 • QCM 5 questions
 EXERCICE 3 • Programme de calcul
 EXERCICE 4 • Deux parcours de santé
 EXERCICE 5 • Calculer le volume d'une bouteille
 EXERCICE 6 • Classement des médailles d'or

NOMBRES ET CALCULS

12 à 16 161

GÉOMÉTRIE

17 à 22 172

GRANDEURS ET MESURES

23 à 26 187

ORGANISATION ET GESTION DE DONNÉES, FONCTIONS

27 à 31 196

Histoire – géographie – éducation civique

32 **Sujet complet de France métropolitaine, juin 2014**210

HISTOIRE • La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale
GÉOGRAPHIE • Un territoire sous influence urbaine
ÉDUCATION CIVIQUE • La défense et la paix

33 **Sujet complet du Liban, juin 2014**223

HISTOIRE • La République de l'entre-deux-guerres
GÉOGRAPHIE • Un territoire sous influence urbaine
ÉDUCATION CIVIQUE • La vie démocratique

34 **Sujet complet de Pondichéry, avril 2014**237

HISTOIRE • La Seconde Guerre mondiale : une guerre d'anéantissement
GÉOGRAPHIE • L'Union européenne, une union d'États
ÉDUCATION CIVIQUE • La défense et la paix

GUERRES MONDIALES ET RÉGIMES TOTALITAIRES (1914-1945)

35 La bataille de Verdun • France métropolitaine, septembre 2013250

36 La politique de collectivisation sous Staline • Asie, juin 2013253

37 Le témoignage d'une résistante • Amérique du Nord, juin 2013256

UNE GÉOPOLITIQUE MONDIALE (DEPUIS 1945)

38 « *Ich bin ein Berliner* » (1963) • Liban, juin 2013259

39 Le monde après la chute du mur de Berlin • Pondichéry, avril 2013262

VIE POLITIQUE ET SOCIÉTÉ EN FRANCE

40 Le statut des Juifs dans la France de Vichy • Polynésie française, septembre 2013264

41 Les années Mitterrand et l'abaissement de la durée légale du travail en 1982 • France métropolitaine, juin 2013267

HABITER LA FRANCE

42 La périurbanisation dans l'aire urbaine de Lyon • France métropolitaine, série professionnelle, septembre 2013269

43 Les dynamiques migratoires en France • Pondichéry, avril 2013273

AMÉNAGEMENT ET DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE FRANÇAIS

- 44** Le développement d'un tourisme de masse
 • Antilles, Guyane, juin 2013 276
- 45** L'intégration du réseau TGV français au réseau européen
 • Afrique, juin 2013 279

LE RÔLE MONDIAL DE LA FRANCE ET DE L'UNION EUROPÉENNE

- 46** Inégalités économiques et sociales au sein de l'UE
 • France métropolitaine, juin 2013 282
- 47** La présence française dans le monde • Amérique du Nord, juin 2013 286
- 48** Les échanges commerciaux de l'Union européenne • Asie, juin 2013 290

LA RÉPUBLIQUE ET LA CITOYENNETÉ

- 49** L'acquisition de la nationalité française par naturalisation
 • Pondichéry, avril 2013 293

LA VIE DÉMOCRATIQUE

- 50** La retransmission d'un débat des candidats à l'élection présidentielle (2012) • France métropolitaine, juin 2013 296

LA DÉFENSE ET LA PAIX

- 51** Le rôle de l'ONU • Liban, juin 2013 300

III. La boîte à outils

- **Fiches pour la rédaction** 304
- **Tableaux de grammaire** 310
- **Formulaire de mathématiques** 314
- **Repères d'histoire et de géographie** 326



I. L'épreuve en questions-réponses

► Français	10
► Mathématiques	17
► Histoire — Géographie Éducation civique.....	23



■ Le programme

Le programme de français en classe de 3^e est défini dans le *Bulletin officiel spécial* n° 6 du 28 août 2008.

1. Quels sont les objectifs du programme de 3^e ?

L'ÉTUDE DE LA LANGUE

Sont indiqués dans le tableau les **apprentissages propres à la 3^e**.

Descriptif		
Grammaire	Analyse de la phrase	• Propositions subordonnées de concession, d'opposition, de condition • Discours rapportés
	Classes de mots	• Conjonctions de subordination • Différentes classes de <i>que</i>
	Fonctions	• Attribut du COD • GN CC de condition, d'opposition, de concession
	Grammaire du verbe	• Subjonctif passé • Subjonctif dans les propositions subordonnées (relatives et conjonctives) • Conditionnel • Périphrases verbales
	Grammaire du texte	• Reprises nominales et pronominales • Thème et propos • Emphase
	Grammaire de l'énonciation	• Embrayeurs • Modalisateurs • Implicite
Orthographe	Orthographe grammaticale	• Accord de l'attribut du COD • Participe présent et adjectif verbal • Accord du participe passé • Accord de <i>demi, leur, même, quelque(s), tout</i>
	Orthographe lexicale	• Doublement des consonnes • Familles de mots irrégulières • Dérivés des mots en <i>-ion</i>
	Quelques homonymes et homophones	• Distingués par l'accent • Autres (<i>quell/qu'elle, quelque/quel que...</i>)
Lexique	Domaines lexicaux	• Vocabulaire des genres et registres littéraires • Vocabulaire de l'argumentation • Vocabulaire du raisonnement
	Notions lexicales	• Dénotation et connotation • Termes évaluatifs

LA LECTURE

Le programme de lecture est organisé autour de quatre pôles :

- **formes du récit aux xx^e et xxi^e siècles** à travers des récits d'enfance et d'adolescence et des romans et nouvelles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporain ;
- **poésie dans le monde et dans le siècle** par la lecture de poèmes engagés et d'œuvres poétiques qui révèlent un nouveau regard sur le monde ;
- **théâtre, continuité et renouvellement**, de la tragédie antique au tragique contemporain ;
- **étude de l'image** comme engagement et comme représentation de soi ; l'accent est mis sur la fonction argumentative.

L'EXPRESSION ÉCRITE

Sept types de travaux d'écriture sont préconisés en classe de troisième :

- l'**écriture narrative**, avec des récits autobiographiques et des récits complexes, incluant des passages descriptifs et des paroles rapportées ;
- le **résumé** d'un texte narratif ou documentaire ;
- l'**écriture d'une scène tragique**, en particulier par la transposition d'un passage romanesque en scène de théâtre ;
- l'**écriture de textes poétiques** ;
- la **rédaction d'un article de presse** ;
- l'**écrit argumentatif** (prise de position avec arguments et exemples) ;
- des **écrits d'entraînement** au diplôme national du brevet.

L'EXPRESSION ORALE

L'accent est mis sur le **débat** dont le sujet est en relation avec l'étude des textes.

L'HISTOIRE DES ARTS

Le thème « **Arts, États et pouvoirs** » est particulièrement porteur en classe de troisième : échanges entre écrivains et artistes, correspondances entre œuvres littéraires et œuvres musicales ou plastiques, mise en scène et jeu théâtral.

■ L'épreuve

L'épreuve de français au brevet est définie dans le *Bulletin officiel* n° 13 du 29 mars 2012.

2. Quelles sont les modalités de l'épreuve ?

► L'épreuve écrite dure **3 heures** :

- 1 h 30 pour la première partie ;
- 1 h 30 pour la seconde partie.

15 minutes de pause vous sont données entre les deux parties.

► L'ensemble de l'épreuve de français est sur **40 points**.

- La première partie est sur **25 points** : 15 points pour les questions ; 10 points pour l'exercice de réécriture et pour la dictée.
- La seconde partie (rédaction au choix) est sur **15 points**.

► Pour la rédaction, vous avez le droit d'utiliser un **dictionnaire de langue française**.

► Comment répartir son temps le jour de l'épreuve ?

- Vous devez répondre aux questions et faire l'exercice de réécriture en 1 h.
- La dictée est faite en 30 minutes, juste avant la pause.
- Vous disposez d'1 h 30 min pour la rédaction. Pour la seconde partie de l'épreuve, on vous distribuera une deuxième copie. Vous ne pourrez donc pas revenir sur ce que vous avez écrit dans la première partie de l'épreuve.

3. En quoi consiste chacune des parties ?

PREMIÈRE PARTIE

- Un **texte d'une trentaine de lignes** maximum, d'un auteur de langue française, vous sera remis. Il sert de support à une série de questions qui visent à évaluer votre compréhension du passage.
- Certaines **questions** portent sur la grammaire et le lexique. D'autres vous engagent à réagir à la lecture du texte, en justifiant votre point de vue.
- La maîtrise de la langue et de l'orthographe est évaluée par :
 - un **exercice de réécriture**. Il s'agit de réécrire un ou plusieurs passages du texte en fonction de consignes précises (changement des temps verbaux, des pronoms personnels, etc.) ;
 - la **dictée** d'un texte de huit à dix lignes.

DEUXIÈME PARTIE

- Deux sujets de rédaction au choix vous sont proposés :
 - le **sujet 1** prend appui sur le texte initial et vous demande de rédiger un texte narratif ;
 - le **sujet 2** porte sur une question ou un thème en relation avec le sens du texte.
- Vous devez écrire un texte correct et cohérent, d'une longueur de **deux pages au moins**, structuré en paragraphes et correctement ponctué.

4. Quels sont les critères d'évaluation ?

- ▶ Vous êtes évalué sur :
 - votre maîtrise de la langue (vocabulaire, construction des phrases, orthographe) ;
 - votre aptitude à comprendre un texte et à l'interpréter ;
 - votre capacité à vous exprimer clairement à l'écrit ;
 - votre culture littéraire, éventuellement.
- ▶ Les professeurs attendent des **réponses rédigées** aux questions et une **présentation claire et propre** de votre copie.

■ Nos conseils de méthode

5. Comment bien se préparer à l'épreuve ?

- ▶ Votre réussite au diplôme national du brevet se construit tout au long de l'année :
 - **relisez les études de textes** réalisées en classe en relevant le vocabulaire de l'analyse littéraire ;
 - **apprenez les leçons de grammaire et d'orthographe** et refaites les contrôles et les dictées ;
 - **corrigez vos rédactions** en tenant compte des observations de votre professeur.
- ▶ Pour les révisions de fin d'année, faites des **fiches sur quelques notions clés** (valeurs des temps, figures de style, classes et fonctions, types de subordonnées...).

► Quel usage faire de cet Annabrevet ?

- Avec votre professeur : c'est lui qui choisit les sujets correspondant à la progression en classe.
- Tout seul : dès le premier trimestre, sélectionnez des sujets correspondant aux thèmes traités en classe.

6. Comment bien comprendre un texte ?

- **Lisez deux fois le texte** qui vous est proposé sans regarder les questions. Repérez bien qui sont les personnages (noms, relations entre eux), le lieu de l'action, l'époque et à quelle personne se fait la narration (1^{re} ou 3^e personne).
- Les textes littéraires qui servent de support à l'épreuve sont empruntés aux **programmes des classes de troisième ou de quatrième**.

7. Comment répondre aux questions portant sur le texte ?

Commencez par **lire toutes les questions** pour savoir ce qui vous est demandé et pour ne pas vous répéter dans vos réponses.

LES QUESTIONS DE GRAMMAIRE

Les questions de grammaire les plus fréquemment données portent sur :

- les **modes et les temps verbaux** (dans 4 sujets sur 6 en juin 2014). Vous devez plus particulièrement savoir différencier les temps du passé (imparfait, passé simple, passé composé, plus-que-parfait) et reconnaître les modes impératif et subjonctif ;
- les **valeurs de temps verbaux** (dans 4 sujets sur 6 en juin 2014), le plus souvent celles du présent de l'indicatif, celles du passé simple et de l'imparfait ;
- les formes et types de phrases (dans 2 sujets sur 6 en juin 2014).

LES QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En vocabulaire les questions les plus fréquentes sont :

- des **relevés justificatifs** (dans tous les sujets de juin 2014). Il s'agit de retrouver dans le texte des expressions qui indiquent un sentiment, une réaction, etc. ;
- des **définitions** de mots ou d'expressions (dans tous les sujets en juin 2014). Lisez bien le contexte ;

LES QUESTIONS SUR L'ÉCRITURE DU PASSAGE

Les questions qui portent sur l'écriture du passage demandent le plus souvent de reconnaître :

- des **figures de style** (dans 4 sujets sur 6 en juin 2014). Les figures de style qui vous sont demandées le plus fréquemment sont la comparaison, la métaphore, la mise en relief, parfois la personnification ou l'antithèse ;
- des **indices de présence du narrateur** (dans 4 sujets sur 6 en juin 2014) : pronoms personnels et déterminants possessifs de la première personne du singulier, par exemple.

8. Comment traiter les exercices d'évaluation de l'orthographe ?

L'EXERCICE DE RÉÉCRITURE

- **Réfléchissez bien à la consigne donnée** dans l'exercice de réécriture. Elle entraîne des modifications. Vous devez réécrire un extrait du texte en faisant toutes les transformations nécessaires, sans en oublier.
- **Relisez-vous** pour ne pas faire des erreurs de copie sur les mots qui ne changent pas. Des points vous seraient enlevés...

LA DICTÉE

- **Écoutez attentivement la première lecture** du texte de la dictée pour bien comprendre le sens du texte. Soyez attentif aux groupes de mots et aux liaisons faites par la personne qui dicte.
- **Relisez-vous** plusieurs fois, en vous interrogeant, notamment, sur les accords sujet/verbe, sur les accords des participes passés, etc.

9. Comment aborder les sujets de rédaction ?

- ▶ **Lisez attentivement les deux sujets posés** et réfléchissez rapidement à celui pour lequel vous avez le plus d'idées qui viennent à votre esprit.
- ▶ Pour le **sujet 1**, déterminez quelle est la situation de communication qui doit être mise en place : qui parle ? à qui ? où ? quand ? et dans quelle intention ? Relisez éventuellement le passage étudié si vous devez écrire la suite du texte.

► Pour le **sujet 2**, cherchez des arguments et des exemples dans votre vie personnelle, dans vos lectures, dans des films, etc.

► Quel que soit le sujet choisi, **servez-vous du dictionnaire de langue française** auquel vous avez droit pour cette seconde partie de l'épreuve de français. Cherchez le sens des mots importants du sujet. Pendant l'écriture et la relecture, vérifiez l'orthographe de certains mots et trouvez des synonymes pour éviter les répétitions.

Bon travail !

■ Le programme

1. Quel est le programme de mathématiques en classe de troisième ?

Le programme de mathématiques en classe de 3^e, appliqué depuis la rentrée 2012, est défini dans le *Bulletin officiel spécial* n° 6 du 28 août 2008.

Les parties du programme notées en italique ne sont pas exigibles dans le cadre du socle commun.

I. Organisation et gestion de données. Fonctions

1. Notion de fonction

Image, antécédent et notations $f(x)$, $x \mapsto f(x)$

2. Fonction linéaire, fonction affine

► Proportionnalité

► Fonction linéaire

Coefficient directeur de la droite représentant une fonction linéaire

► Fonction affine

Coefficient directeur et ordonnée à l'origine d'une droite représentant une fonction affine

3. Statistique

► Caractéristiques de position

► *Approche de caractéristiques de dispersion*

4. Notions de probabilités

II. Nombres et calculs

1. Nombres entiers et rationnels

► Diviseurs communs à deux entiers, PGCD

► Fractions irréductibles

► Opérations sur les nombres relatifs en écriture fractionnaire

2. Calculs élémentaires sur les radicaux

► Racine carrée d'un nombre positif

► *Produit et quotient de deux radicaux*

3. Écritures littérales

► Puissances

► Factorisation

► Identités remarquables

4. Équations et inéquations du premier degré

► Problèmes du premier degré :

– *inéquation du premier degré à une inconnue*

– *système de deux équations à deux inconnues*

► *Problèmes se ramenant au premier degré : équations produits*

III. Géométrie

1. Figures planes

- ▶ Triangle rectangle, relations trigonométriques
- ▶ Configuration de Thalès
- ▶ Agrandissement et réduction

▶ Angle inscrit, angle au centre

▶ Polygones réguliers

2. Configurations dans l'espace

- ▶ Problèmes de sections planes de solides
- ▶ Sphère, centre, rayon
- ▶ Sections planes d'une sphère

IV. Grandeurs et mesures

1. Aires et volumes

- ▶ Calculs d'aires et de volumes
- ▶ Effet d'une réduction ou d'un agrandissement

2. Grandeurs composées, changement d'unités

- ▶ Vitesse moyenne

2. Quels savoirs dois-je maîtriser en fin de classe de troisième ?

À la fin de la classe de troisième, vous devez maîtriser plusieurs types de savoirs :

- dans le domaine des **nombres et du calcul** : calcul numérique (nombres entiers, décimaux et fractionnaires, relatifs ou non, proportionnalité) et premiers éléments de calcul littéral ;
- dans le domaine de l'**organisation et la gestion de données** : premiers éléments de base en statistique descriptive et en probabilité ;
- dans le domaine **géométrique** : figures de base et propriétés de configurations du plan et de l'espace ;
- dans le domaine des **grandeurs** et de la **mesure** : grandeurs usuelles, grandeurs composées et changements d'unités ;
- dans le domaine des **TICE** (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) : utilisation d'un tableur-grapheur et d'un logiciel de construction géométrique.

■ L'épreuve

L'épreuve de mathématiques au brevet est définie dans le *Bulletin officiel* n° 13 du 29 mars 2012.

3. Quelles sont les modalités de l'épreuve ?

- La durée de l'épreuve est de **2 heures**.
- Il s'agit d'une épreuve **écrite**.

4. Quelle est la nature du sujet ?

- Le sujet est composé de **6 à 10 exercices indépendants** les uns des autres. Vous pouvez les traiter dans l'ordre qui vous convient.
- **Au moins un** des exercices a pour objet « **une tâche non guidée** ». Vous devez alors prendre des initiatives.
- Certaines questions peuvent prendre la forme de questionnaires à choix multiples (**QCM**), d'autres conduisent à justifier un résultat.
- Les exercices peuvent prendre appui sur des situations issues de la **vie courante** ou d'**autres disciplines**.

5. Comment l'épreuve est-elle notée ?

- L'épreuve est notée sur **40 points**. Chaque exercice est noté entre **3 et 8 points**, le total étant de **36 points**. Une note sur **4 points** est affectée à la maîtrise de la langue.
- La note attribuée à chaque exercice est indiquée dans le sujet. Il peut être indiqué, dans un énoncé, que toute trace de recherche sera prise en compte dans l'évaluation de l'exercice.

6. La calculatrice est-elle autorisée à l'examen ?

- L'emploi des calculatrices est **généralement autorisé**, dans le cadre de la réglementation en vigueur.
- Certains exercices peuvent faire un appel explicite à l'usage d'une calculatrice, dans le cadre des usages préconisés par le programme. Dans ce cas, ce point est rappelé en tête du sujet.

► Un conseil important

Attention ! une calculatrice ne démontre rien du tout. Elle se contente de donner un résultat numérique exact ou le plus souvent en valeur approchée.

De plus, n'attendez pas la veille de l'examen pour avoir « bien en main » cet outil précieux de calcul !

7. Quels outils et quels documents doit-on emmener pour cette épreuve ?

- Normalement, les feuilles de brouillon, les copies et, éventuellement, les feuilles de papier millimétré sont fournies à tous les candidats.
- Vous devez, personnellement, amener :
 - les **outils** indispensables pour les exercices de géométrie : règle graduée, équerre, rapporteur, compas ;
 - les outils nécessaires pour rédiger votre devoir : stylo, crayon à papier, crayons de couleur ;
 - les outils parfois bien utiles : agrafeuse, ciseaux, colle, effaceur, gomme ;
 - votre **calculatrice** en bon état de marche.
- De plus vous devez vous munir, non seulement pour l'épreuve de mathématiques mais aussi pour toutes les autres épreuves, de :
 - votre **convocation** ;
 - une **pièce d'identité** avec photo récente.

■ Nos conseils de méthode

8. Comment se préparer à l'examen ?

Que ce soit pour une compétition sportive ou pour un examen type « Diplôme national du brevet », il faut avant tout s'entraîner constamment !

- Tout d'abord apprenez régulièrement **votre cours** tout au long de l'année scolaire et ce, avant de faire des exercices d'application.

Faites éventuellement des fiches : on retient parfois mieux ce que l'on écrit.

- En plus des exercices donnés par votre professeur, travaillez **quelques sujets issus de l'Annabrevet**.

Choisissez un ou plusieurs exercices, dans le sommaire, relatifs au thème que vous souhaitez étudier.

Ne commencez surtout pas par lire la solution proposée dans le corrigé, mais essayez de trouver, par vous-même, le ou les résultats demandés.

Si vous avez trouvé une solution, comparez avec le corrigé. Si vous ne vous en sortez pas, alors voyez le corrigé (d'abord les clés du sujet puis éventuellement le corrigé détaillé lui-même).

► Un conseil important

Vérifiez, dans la mesure du possible, que le résultat trouvé est cohérent !

Exemples :

- Le prix d'un croissant ne peut être égal à 25 euros.
- Une vitesse de 30 km/h pour un cycliste est dans le domaine du possible.

9. Par quel(s) exercice(s) faut-il commencer ?

Lors de la lecture du sujet, il est bon de repérer rapidement les exercices qui vous semblent « faciles ». Vous pouvez alors commencer par résoudre ces exercices « au brouillon », puis vous les recopiez au fur et à mesure « au propre ».

10. Que faire dès que l'on a choisi un exercice à traiter ?

Avant de commencer toute rédaction d'un exercice ou de démarrer tout calcul, il convient de **respecter certaines règles élémentaires** pour éviter de partir sur une fausse piste.

- **Règle 1** : Lire correctement **tout** l'énoncé de l'exercice.
- **Règle 2** : Comprendre tout le vocabulaire rencontré dans le texte et **définir clairement la question posée**.
- **Règle 3** : Regarder si l'exercice possède des **questions dépendant les unes des autres** (« exercice à tiroirs »). Alors vous trouverez dans certaines questions des éléments de réponse relatifs aux questions précédentes.

► **Règle 4** : Faire immédiatement une **figure** dans le cas d'un exercice de géométrie. Vous devez ainsi rendre concret le texte proposé. Attention, le dessin doit être très clair et ne pas correspondre à un cas particulier si ce cas n'est pas envisagé dans l'énoncé. N'hésitez pas à utiliser différentes couleurs pour la composition du schéma.

11. Comment rédiger les réponses apportées à chaque exercice ?

- La rédaction de vos réponses doit être **claire et rigoureuse**. Il est indispensable de rappeler précisément les théorèmes que vous utilisez et de justifier leur application. Un raisonnement en mathématiques doit comprendre des enchaînements logiques et ne doit pas être une suite de lignes de calculs sans liens entre elles.
- N'oubliez pas de **mettre en évidence vos réponses** (en les encadrant par exemple) et de faire tous vos schémas et graphes sur des feuilles différentes de celles utilisées pour rédiger votre devoir.

► Un conseil important

La plupart du temps, une grandeur se compose de deux éléments : un nombre et une unité. N'oubliez pas alors d'indiquer l'unité !

- En fin d'ouvrage, vous trouverez un formulaire de mathématiques. Ce document est fourni pour vous aider dans vos recherches et dans votre rédaction : n'hésitez pas à vous en servir !

12. Comment gérer les 2 heures réservées à l'épreuve de mathématiques ?

Ne vous pressez pas à tout prix : il est inutile de terminer avant l'heure. Prenez 5 minutes pour lire entièrement le sujet et 10 minutes pour relire votre copie.

► Un conseil important

Si un exercice vous semble « difficile », ne perdez pas trop de temps dans la recherche de sa solution. Passez à l'exercice suivant et reprenez votre recherche sur cet exercice un peu plus tard.

Histoire – Géographie

Éducation civique

■ Le programme

1. Quel est le nouveau programme en histoire ?

En un mot ? Le monde depuis 1914.

I. UN SIÈCLE DE TRANSFORMATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNOLOGIQUES

Le **xx^e** siècle a été un **siècle d'innovations** dans tous les domaines **scientifiques et technologiques**, pour le meilleur et pour le pire. On étudiera la **médecine**, domaine représentatif de ces évolutions et des questions éthiques ou sociales qui en découlent.

II. GUERRES MONDIALES ET RÉGIMES TOTALITAIRES (1914-1945)

- ▶ La **Première Guerre mondiale** fut une guerre mondiale et une guerre totale. Elle se caractérise par une **violence de masse** qui touche les combattants (Verdun) mais aussi les civils (génocide arménien). La Révolution russe, qui en découle, bouleverse l'Europe comme les traités qui la remodelent.
- ▶ Les **régimes totalitaires** des années 1930 – stalinisme et nazisme – présentent des caractéristiques comparables dans leurs **pratiques politiques**, la violence qu'ils exercent sur leur population, l'adhésion et l'opposition qu'ils suscitent.
- ▶ La **Seconde Guerre mondiale** (1939-1945) fut une guerre d'anéantissement aux dimensions planétaires. Une **guerre d'anéantissement** dans les projets nationaux de l'Axe, avec la destruction de nations entières. Une guerre d'anéantissement dans ses enjeux idéologiques, opposant fascismes, stalinisme et démocraties. Une guerre d'anéantissement, enfin, dans les crimes de masse qui furent perpétrés par les puissances de l'Axe, au premier rang desquels le génocide juif et tzigane.

III. UNE GÉOPOLITIQUE MONDIALE (DEPUIS 1945)

- ▶ Après la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale, la création de l'ONU porte les espoirs d'un monde meilleur. Espoirs vite déçus par l'affrontement Est-Ouest ouvert dès 1947 : la **guerre froide**. L'étude de celle-ci s'appuie

sur l'exemple de l'Allemagne et de Berlin. Néanmoins, la **construction européenne** témoigne d'une volonté de paix et souligne l'adhésion de l'Ouest aux valeurs de la démocratie.

► Accélérés par la Seconde Guerre mondiale, les processus de **décolonisation** permettent, selon des modalités diverses, violentes ou négociées, l'accès à l'**indépendance de nouveaux États**. Le cas de l'un d'entre eux (Inde, Algérie...) servira de support à l'étude.

► Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis font figure d'hyperpuissance, modèle d'une mondialisation à leur image. Mais les années 2000 voient l'**émergence d'un monde multipolaire** : d'anciennes (Russie) et de nouvelles (Chine, Brésil, Inde) puissances, mais aussi le terrorisme islamique, contestent la suprématie américaine, tandis que le Moyen-Orient demeure un foyer de conflits.

IV. LA VIE POLITIQUE EN FRANCE

► La dernière partie du programme est centrée sur la **République française**, à travers ses diverses déclinaisons.

► La **République de l'entre-deux-guerres** est marquée par les affrontements politiques et la **fin de l'Union sacrée** qui avait prévalu pendant la Première Guerre mondiale. Le congrès de Tours (1920) marque la naissance du PCF. Confrontée à la Grande Dépression des années 1930, la République connaît, à travers le **Front populaire**, une expérience originale.

► La défaite de 1940 entraîne le renversement de la III^e République et la coexistence de **deux régimes français** : un **régime de Vichy**, autoritaire et réactionnaire, qui collabore avec l'Allemagne nazie ; une **France libre**, unissant résistance intérieure et extérieure dans la lutte contre l'occupant. La Libération permet la **refondation de la République**, la IV^e.

► Mais la crise de cette IV^e République, impuissante devant le problème algérien, amène le retour du général de Gaulle au pouvoir et la **fondation de la V^e République**, plus stable. L'action du **général de Gaulle** en façonne les grands traits : indépendance de l'Algérie, politique de grandeur et d'indépendance nationale, modernisation de l'économie française. La crise de Mai 68 amène cependant son départ en 1969.

► Les **successeurs du général de Gaulle** poursuivent sa pratique des institutions, que l'**alternance de 1981** ne remet guère en question. La vie politique est marquée par une **succession d'alternances et de cohabitations** jusqu'à la réforme du quinquennat, tandis que la société française connaît de profondes évolutions.

2. Et en géographie ?

En un mot ? La France et l'Europe dans le monde d'aujourd'hui.

I. HABITER LA FRANCE

► La France est aujourd'hui très majoritairement urbaine : l'essentiel de la population vit dans les **aires urbaines**, dont l'étalement résulte de fortes mobilités. Cet **étalement spatial** a dilaté l'espace urbain aux dépens de l'**espace rural**, dont les fonctions agricoles traditionnelles voisinent avec les fonctions de résidence ou de récréation, générant de multiples **conflits d'usage**.

► L'**espace français** – métropolitain mais aussi ultramarin – présente des caractéristiques que l'on peut analyser en termes de **ressources** et de **contraintes**, un espace dont l'histoire a fait un territoire. Sa **population** est très inégale, opposant des espaces pleins à une France du vide. Les évolutions récentes – **mobilités spatiales et dynamiques démographiques** – tendent à renforcer ces contrastes de l'espace français.

► La **région où vous vivez** est plus particulièrement étudiée. Cette étude s'appuie sur un croquis régional.

II. AMÉNAGEMENT ET DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE FRANÇAIS

► Les **espaces productifs** du territoire français dépendent fortement de la **mondialisation** : quels que soient les secteurs (agriculture, industrie, tertiaire), les espaces productifs compétitifs se renforcent sous l'effet des processus de métropolisation et de littoralisation. Les espaces les moins compétitifs déclinent, à moins de valoriser leurs ressources locales. Le **développement durable** s'impose aux acteurs publics comme privés.

► L'**organisation du territoire** se fait ainsi en lien avec les **dynamiques européennes et mondiales**. Les métropoles dont Paris, les régions motrices, certains espaces frontaliers et les littoraux sont les lieux privilégiés. Les anciennes structures spatiales sont progressivement gommées par ces nouvelles problématiques.

► L'Union européenne est manifestement l'échelle de référence de la géographie de la France. On le voit à travers la **construction du territoire européen**, que les élargissements successifs ont dilaté aux dimensions continentales. Les **contrastes territoriaux** sont cependant très forts, malgré les **politiques régionales** impulsées par l'UE.

III. LE RÔLE MONDIAL DE LA FRANCE ET DE L'UNION EUROPÉENNE

- ▶ La France jouit encore d'une **influence mondiale**, via ses territoires ultramarins, la francophonie ou la présence des Français à l'étranger. Le **soft power** français est encore réel, davantage que son **hard power**. Mais c'est surtout à l'échelle de l'Union que la France peut jouer un rôle mondial.
- ▶ L'Union européenne est en effet une **zone de stabilité et de richesse**, qui rayonne sur son **voisinage**. À l'échelle du monde, l'Union est encore un **pôle économique et commercial majeur**, appuyé sur la puissance financière de l'euro, mais dont le **rôle diplomatique et militaire reste limité**.

3. Enfin, en éducation civique ?

En un mot ? La citoyenneté démocratique.

I. LA RÉPUBLIQUE ET LA CITOYENNETÉ

- ▶ Le **pacte républicain** suppose l'adhésion à des **valeurs** et des **principes**, rappelés par des **symboles**. Cela constitue les **fondements de la citoyenneté et de la nationalité**, qui suppose **des droits et des devoirs**. La citoyenneté française est à présent doublée d'une **citoyenneté européenne**.

II. LA VIE DÉMOCRATIQUE

- ▶ La vie démocratique française s'exprime dans le **domaine politique**, à travers les institutions et leurs évolutions (décentralisation). Le citoyen peut y agir via les partis politiques ou différentes formes de participation. La démocratie s'exprime aussi dans la **vie sociale** (syndicats). Les **médias**, y compris Internet, contribuent à la formation d'une **opinion publique** démocratique, que les sondages d'opinion permettent de mesurer.

III. LA DÉFENSE ET LA PAIX

- ▶ La citoyenneté suppose enfin la capacité à **défendre la démocratie** (défense nationale) et le respect de la démocratie dans le monde, via la **sécurité collective** et la **coopération internationale**.

■ L'épreuve

4. Quelles sont les modalités de l'épreuve ?

- Il s'agit d'une épreuve écrite qui dure **2 heures**.
- Elle comprend **trois parties** : histoire, géographie et éducation civique.
- Elle est notée sur 40 points :
 - première partie (histoire) : 13 points ;
 - deuxième partie (géographie) : 13 points ;
 - troisième partie (éducation civique) : 10 points ;
 - maîtrise de la langue : 4 points.

5. Comment sont conçus les sujets ?

- Pour tous les candidats, l'épreuve évalue les connaissances et compétences définies par le **socle commun**. Pour les candidats de la série générale, les acquis à évaluer ont pour référence les programmes des classes de troisième. Pour les candidats de la série professionnelle, les acquis à évaluer s'appuient sur le référentiel d'enseignement des trois disciplines concernées qui leur est dédié.
- On vous demandera de répondre à des **questions de cours** et à des **questions documentaires**. L'objectif est d'évaluer votre capacité à **utiliser vos connaissances du cours** et à **lire et analyser un document**.

► Les capacités clés

Les questions et exercices proposés mobilisent les **repères historiques et géographiques** acquis et les **capacités** construites sur l'ensemble de la scolarité obligatoire :

- connaître et utiliser des repères temporels et spatiaux ;
- décrire, écrire un récit historique ;
- caractériser et expliquer un événement ou une situation ;
- travailler sur document (identification, contextualisation, prélèvement d'informations, mise en évidence du sens, confrontation éventuelle avec d'autres sources, expression d'un regard critique).

6. Quels sont les types de questions ?

POUR LA PARTIE HISTOIRE

Le sujet comprend :

- des questions portant sur les **repères chronologiques** inscrits au programme d'histoire (vous les trouverez répertoriés à la fin de cet Annabrevet) ;
- des questions portant sur des **notions, acteurs et faits historiques essentiels** ; ces questions appellent des réponses de longueur inégale, et l'une d'elles peut être l'objet d'un développement ;
- un **travail sur un document** en relation avec un thème du programme d'histoire. Il s'agit de l'identifier, d'en dégager le sens, de prélever des informations, et, si on le demande, de porter sur ce document un regard critique en indiquant son intérêt ou ses limites. Vous serez guidé(e) par des questions ou des consignes.

POUR LA PARTIE GÉOGRAPHIE

Le sujet comprend :

- une consigne de localisation sur un fond de carte des **repères spatiaux** inscrits au programme de géographie (vous les trouverez aussi répertoriés à la fin de cet Annabrevet) ;
- des questions permettant de vérifier la connaissance de **notions, acteurs et situations géographiques** ; ces questions appellent des réponses de longueur inégale, et l'une d'elles peut être l'objet d'un développement ;
- une **tâche cartographique simple**, comme de compléter un schéma ou un croquis, ou de compléter la légende d'un croquis déjà réalisé ;
- un **travail sur un document** se rapportant à un thème du programme de géographie. Il s'agit de l'identifier, d'en dégager le sens, de prélever des informations. Vous serez guidé(e) par des questions ou des consignes.

POUR LA PARTIE ÉDUCATION CIVIQUE

Le sujet comprend :

- des questions permettant de vérifier la **connaissance de valeurs, de principes, de notions et d'acteurs** ;
- un **travail sur un document** se rapportant à un thème du programme d'éducation civique. Il s'agit de l'identifier, d'en dégager le sens, en rendant compte du problème politique ou social qu'il illustre. Vous serez guidé(e) par des questions ou des consignes.

■ Nos conseils de méthode

7. Comment se préparer au mieux à l'épreuve ?

- Hélas, il n'y a pas de recette miracle ! Nous vous recommandons de construire, à partir du cours proposé par votre professeur, des **fiches de révision** qui vous permettront de revoir facilement les connaissances essentielles. Le mieux est de construire ces fiches à la fin de chaque chapitre, puis de les réviser pour le contrôle qui vous sera donné en classe.
- Attention, **réviser n'est pas seulement relire** ! Il faut reformuler mentalement ce que vous révisez et, si possible, par écrit, devant une feuille blanche. Il faut vous entraîner à **extraire de votre mémoire ce que vous y avez mis**.
- Vous pouvez faire un deuxième cycle de révision de ces fiches pour le brevet blanc (ou brevet d'essai), que vous passerez une fois ou deux dans l'année. Enfin, un troisième cycle de révision s'impose en fin d'année, lorsque l'épreuve approche.
- N'oubliez pas non plus de dormir correctement, au moins dans les deux mois qui précèdent l'examen. La fatigue renforce le stress, limite vos capacités et ralentit votre réflexion.

► Comment bien utiliser votre Annabrevet ?

Il faut utiliser cet Annabrevet en parallèle avec vos fiches de révision. À chaque fin de chapitre vu en classe, **consultez les sujets corrigés**. Astreignez-vous à ne pas regarder immédiatement le corrigé, mais essayez de l'ébaucher vous-même, puis comparez avec celui qui vous est proposé. Qu'avez-vous oublié ? Qu'avez-vous mal compris ? Essayez autant que possible de faire cet exercice par écrit, car c'est par écrit que vous serez évalué(e) en fin d'année.

Et attention au temps ! Ne passez pas trois heures – ou une seule – sur un sujet de type brevet, qui doit être fait en deux ! En tout cas, pas vers la fin de l'année.

8. Que faut-il apporter le jour de l'épreuve ?

- Avant tout, veillez à ne pas oublier votre carte d'identité ainsi que votre convocation à l'examen.
- Prévoyez une pochette de crayons de couleur et des feutres (pas trop gros), pour pouvoir compléter un croquis ou réaliser un schéma rapide en géographie. Et, même si vous avez dormi toutes les nuits depuis six mois avec cet Annabrevet, laissez-le sur votre bureau avant de partir.
- Attention, les calculatrices sont interdites.

9. Comment se présente le sujet le jour de l'épreuve ?

- Vous disposerez d'une **liasse de 10 à 12 feuilles**, sur lesquelles vous devrez répondre, **dans les cadres** prévus à cet effet. Ces feuilles seront agrafées : veillez à ne pas les détacher, même si cela n'est pas toujours pratique, car vous devrez **rendre la liasse à la fin de l'épreuve**.
- Chaque question sera suivie d'un **encadré vierge**, dans lequel vous devrez rédiger vos réponses. Sa taille vous donnera une idée de la longueur de la réponse souhaitée, de quelques lignes à plusieurs paragraphes. N'écrivez ni trop gros (vous feriez trop court), ni trop petit (vous feriez trop long et risqueriez de ne pas avoir assez de temps pour finir).
- Réfléchissez bien avant de répondre, car ce sera plus délicat de rayer pour corriger (un stylo-plume avec un effaceur peut être fort utile).

10. Comment répondre à une question de cours ?

- La pire erreur que vous puissiez commettre ? Le **hors-sujet**. Autrement dit, répondre à une autre question que celle qui vous a été posée. Comment l'éviter ? Lisez attentivement la question, soulignez les mots importants et reformulez-la. Jetez ensuite vos idées sur un brouillon, puis triezy-les en vous demandant si elles répondent à la question posée... ou pas !
- Il existe **trois catégories de hors-sujet** :
 - **chronologique** (ex. : la question porte sur le bilan de la Seconde Guerre mondiale... et vous racontez la guerre) ;
 - **spatial** (ex. : on vous interroge sur la puissance de l'UE et vous évoquez la puissance des transnationales suisses) ;
 - **thématique** (ex. : vous devez traiter l'industrie française, et vous parlez de l'agriculture).

- Utilisez ensuite des **questions simples**, qui feront émerger les idées essentielles : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? **Pour chaque idée principale, donnez un exemple qui la justifie.**

► Et les repères, faut-il les apprendre par cœur ?

- Oui, bien sûr ! Mais vous pouvez vous y prendre très tôt dans l'année, en utilisant des procédés mnémotechniques simples : par exemple, **associer une date ou un lieu à une image**. Ainsi, pour vous souvenir de la victoire de César sur Vercingétorix à Alésia, en 52 av. J.-C., imaginez la scène où Vercingétorix remet ses armes au vainqueur.
- Pour les localisations, **utilisez quelques « trucs »**. Si, par exemple, vous mélangez la localisation des trois États baltes, il suffit de vous souvenir qu'ils sont disposés par ordre alphabétique du nord au sud : Estonie, Lettonie, Lituanie.
- Faites une **fiche de synthèse** de tous les repères que vous devez apprendre et affichez-la devant votre bureau. Regardez-la avant de dormir ou quand vous prenez le bus... Et puis **entraînez-vous** ! Avec un ou une camarade de classe, sur Internet...

11. Comment faire une bonne analyse de document ?

- D'abord, c'est évident, vous devez le lire soigneusement, **vérifier ses déterminants** (auteur, date, source, échelle, unité). Entraînez-vous en particulier à **exprimer l'information** contenue dans un document (un point sur une courbe, une case d'un tableau statistique...).
- Remémorez-vous votre cours : on ne reconnaît sur un document que ce que l'on connaît déjà par ailleurs. **Les connaissances éclairent le document**, le rendent compréhensible. Cela vous sera utile pour bien dégager le **sens du document**, en relation avec le sujet traité.
- Cherchez ensuite quel est l'**intérêt du document**, l'éclairage particulier qu'il apporte à la question.
- Enfin, demandez-vous quelles sont les **limites du document** (non-dits, éléments partiels ou partiels...).
- Dans vos réponses, veillez à **apporter quelque chose au document**. Vous ne devez pas vous contenter de relever les informations qu'il donne ou – pire encore – de redire, en plus mal, ce qu'il dit fort bien tout seul.

12. Comment répartir son temps lors de l'épreuve écrite ?

- Sur 120 minutes – soit 2 heures – vous pouvez consacrer :
 - 40 minutes à la partie histoire ;
 - 40 minutes à la partie géographie ;
 - 30 minutes à la partie éducation civique ;
 - enfin, 10 minutes pour vous relire et améliorer ainsi ce qui peut l'être (précisions, présentation, orthographe...).
- Nous vous recommandons de **calculer des temps intermédiaires** et de les indiquer sur une feuille spéciale : ce sera plus parlant pour vous. Évidemment, si vous êtes en retard, il va falloir accélérer le rythme ! Mais mieux vaut s'en rendre compte au début plutôt qu'à la fin de l'épreuve... Par exemple, si l'épreuve commence à 9 heures, vous pouvez noter :
 - 9 h 00-9 h 40 : partie histoire ;
 - 9 h 40-10 h 20 : partie géographie ;
 - 10 h 20-10 h 50 : partie éducation civique ;
 - 10 h 50-11 h : relecture.
- Et **surveillez votre montre** ! Il est d'ailleurs important de disposer d'autre chose que de votre téléphone portable pendant l'épreuve, car ceux-ci seront interdits : ne comptez donc pas y lire l'heure !

II. 51 sujets expliqués et corrigés

► Français	34
► Mathématiques	124
► Histoire — Géographie Éducation civique	210



Sous l'emprise des contes

Mouloud Feraoun

Le Fils du pauvre

1954

Le soir, Fouroulou, jeune garçon kabyle (la Kabylie est une région montagneuse de l'Algérie), rejoint ses deux tantes, Khalti et Baya. Pendant que Baya travaille sur son métier à tisser, Fouroulou se tourne vers Khalti, qui lui raconte des histoires.

Avec Khalti, c'était différent. Pendant les récits, nous étions elle et moi des êtres à part. Elle savait créer de toutes pièces un domaine imaginaire sur lequel nous régions. Je devenais arbitre et soutien du pauvre orphelin qui veut épouser une princesse ; j'assistais tout-puissant au triomphe du petit M'Quidech¹ qui a vaincu l'Ogresse ; je soufflais des sages répliques au Hechaïchi² qui tente d'éviter les pièges du sultan sanguinaire. Ils sont loin, les fronts soucieux et les soupirs de mes parents, par les interminables nuits d'hiver. L'histoire coule de la bouche de Khalti et je la bois avidement. C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec la morale et le rêve.

J'ai vu le juste et le méchant, le puissant et le faible, le rusé et le simple. Ma tante pouvait me faire rire ou pleurer. Certes je n'aurais jamais compté d'aussi bon cœur à un vrai malheur familial. Le destin de mes héros me préoccupait davantage que les soucis de mes parents. Tout cela parce que ma tante s'y laissait prendre elle-même. À l'entendre raconter, on sentait qu'elle croyait à ce qu'elle disait. Elle riait ou pleurait tout comme son neveu. Lorsque le dénouement était trop triste, nous nous couchions avec la même impression d'angoisse et je me serrais peureusement contre elle. Elle avait la tête farcie de superstitions. Bientôt, je fus aussi renseigné qu'elle sur les revenants, la mule ou l'outre des morts, le cri anniversaire des assassinés, les processions de fantômes qui annoncent les épidémies. Je connus les métamorphoses de la perdrix, du chardonneret³, du singe ou du hibou. Mon imagination acceptait tout avec plaisir. Je pouvais tout entendre, bien à l'abri sous les couvertures, entre Baya et Khalti, la porte et le portail ayant été précautionneusement fermés depuis la tombée de la nuit. Mais quand, par hasard, je mettais le nez dehors, je sentais mes

cheveux se dresser, j'avais la chair de poule, je courais comme un fou ou bien j'étais cloué sur place par la terreur. Je me voyais escorté par quelque fantôme, je croyais entendre des voix et des pas qui me poursuivaient. Oh ! j'ai bien payé la joie d'entendre conter Khalti puisque même à présent je n'ai pu me défaire de certaines frayeurs. J'ai beau me raisonner, je ne vaincrai jamais l'espèce de répulsion que j'éprouve en face des morts. Je ne traverserai jamais, la nuit, avec tout mon sang-froid, le grand cimetière de Tizi⁴. Le ululement des oiseaux nocturnes me paraîtra toujours lugubre et chargé de mélancolie, sinon de mauvais présages.

Néanmoins, je suis reconnaissant à Khalti de m'avoir appris de bonne heure à rêver, à aimer créer pour moi-même un monde à ma convenance, un pays de chimères où je suis le seul à pouvoir pénétrer.

1. M'Quidech : personnage du folklore populaire algérien, petit débrouillard qui vaine plus puissant que lui.

2. Hechaïchi : personnage du folklore kabyle, rêveur, solitaire et poète.

3. Chardonneret : petit oiseau.

4. Tizi : village kabyle.

■ Questions (15 points)

- 1. À quelle personne est écrit le récit ? Quel est le point de vue utilisé ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (1,5 point)
- 2. Quel type d'histoires Khalti raconte-t-elle à Fouroulou ? Justifiez en vous aidant du texte. (1 point)
- 3. Lignes 5 et 6 : « je soufflais des sages répliques au Hechaïchi qui tente d'éviter les pièges du sultan sanguinaire. »
Relevez deux expansions du nom de natures grammaticales différentes. Vous préciserez leur nature et leur fonction. (2 points)
- 4. « L'histoire coule de la bouche de Khalti et je la bois avidement. » (lignes 8 et 9) : quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ? Commentez-la. (1,5 point)
- 5. Quelles sont les qualités que possède Khalti qui lui permettent de fasciner Fouroulou ? Vous vous appuyerez sur le texte. (1,5 point)
- 6. Quelles émotions Fouroulou ressent-il grâce à Khalti ? Citez le texte. (1,5 point)
- 7. « Lorsque le dénouement était trop triste, nous nous couchions avec la même impression d'angoisse et je me serrais peureusement contre elle. » (lignes 16 à 18) : quel est le temps verbal utilisé ? Justifiez son emploi ici. (1 point)

► 8. « C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec la morale et le rêve. » (ligne 9).

À l'aide de vos connaissances personnelles et en vous appuyant sur le texte, commentez cette phrase en vous demandant notamment en quoi l'écoute de ces histoires a pu initier Fouroulou à la morale. (1,5 point)

► 9. « Néanmoins, je suis reconnaissant à Khalti de m'avoir appris de bonne heure à rêver, à aimer créer pour moi-même un monde à ma convenance, un pays de chimères où je suis le seul à pouvoir pénétrer. » (lignes 35 à 37) : quel est le temps verbal utilisé ?

Justifiez son emploi ici. (1 point)

► 10. a) Quel est le prix à payer pour Fouroulou pour avoir pénétré ce monde ? (1 point)

b) Le regrette-t-il ? Développez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (1,5 point)

■ Réécriture (4 points)

« Mais quand, par hasard, je mettais le nez dehors, je sentais mes cheveux se dresser, j'avais la chair de poule, je courais comme un fou ou bien j'étais cloué sur place par la terreur. » (lignes 25 à 27)

Réécrivez ce texte en remplaçant « je » par « elle ». Vous procéderez à toutes les modifications nécessaires.

■ Dictée (6 points)

Amadou Hampâté Bâ

Amkoullel l'enfant peul, 1991

À la belle saison, on venait le soir à Kéréteï pour regarder s'affronter les lutteurs, écouter chanter les griots musiciens, entendre des contes, des épopées et des poèmes. Si un jeune homme était en verve poétique, il venait chanter ses improvisations. On les retenait de mémoire, et, si elles étaient belles, dès le lendemain elles se répandaient à travers toute la ville. C'était là un aspect de cette grande école orale traditionnelle où l'éducation populaire se dispensait au fil des jours.

Le plus souvent, je restais après le dîner chez mon père Tidjani pour assister aux veillées. Pour les enfants, ces veillées étaient une école vivante, car un maître conteur africain ne se limitait pas à narrer des contes, il était également capable d'enseigner sur de nombreuses autres matières.

Écrire au tableau : Kéréteï, griots, Tidjani.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

« Mais quand par hasard je mettais le nez dehors... ».

Imaginez la suite : un soir, après avoir écouté Khalti toute la soirée, Fou-roulou doit regagner la maison de ses parents à l'autre bout du village, seul et dans la nuit.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

Sujet 2

Selon vous, que peuvent apporter les œuvres de fiction ?

Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.

Vos exemples seront empruntés à la littérature, mais pourront aussi faire appel à d'autres formes d'art, par exemple le cinéma.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- 1. Reportez-vous au lexique → Point de vue.
- 4. Consultez le lexique → Figures de style.
- 8. La morale est ce qui permet de distinguer le bien du mal.

■ Réécriture

Faites attention :

- à accorder les verbes à l'imparfait avec le sujet *elle*, et le participe passé, précédé de l'auxiliaire *être*, avec ce même sujet.
- à transformer l'adjectif possessif « mes » en *ses* et mettre le groupe « comme un fou » au féminin singulier.

■ Rédactions

Sujet 1

- Lisez les fiches 1 et 2 : « Écrire un récit » et « Écrire une suite de texte ».
- Tenez compte de la date de parution du roman (1954) et du fait qu'il s'agit de l'autobiographie de l'auteur. Attention donc aux anachronismes : pas de télévision, de téléphone portable, de jeux vidéo.

- Utilisez les informations fournies par le texte : jeunesse de Fouroulou, liens privilégiés entre lui et sa tante, contenu des récits (contes, histoires angoissantes), frayeurs du jeune garçon.
- Mettez en relation le trajet, seul, dans la nuit, avec les peurs de Fouroulou. Pensez aux différents sens exacerbés par l'obscurité : vision imparfaite et trompeuse (lueurs, silhouettes, ombres), bruits étranges (craquements de branches, cris d'oiseaux, mouvements d'animaux, souffle du vent), odeurs.
- Décrivez les gestes et attitudes de Fouroulou : course éperdue, immobilité, tremblements, paroles murmurées, cris de surprise. Précisez les émotions et sentiments éprouvés : peur, étonnement, craintes injustifiées, soulagement à l'arrivée.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Annoncez un plan en deux parties distinguant d'une part les connaissances/informations que donnent les récits et d'autre part les émotions, éprouvées ainsi que les leçons à tirer pour soi-même.
- Dans une première partie, vous envisagerez comment un récit fictionnel permet de s'instruire sur les plans historiques, géographiques, sociaux, en quoi il donne des indications sur les coutumes, le comportement.
- Dans une deuxième partie, vous développerez ce que le lecteur éprouve à la lecture de ces textes : plaisir de l'évasion, de l'identification au personnage, joie, tristesse, peur, indignation. Vous indiquerez ce que le lecteur en tire pour lui-même : intérêt de situations identiques à la sienne, morale.
- Vous illustrerez votre devoir de références littéraires ou cinématographiques en précisant ce que chaque œuvre peut apporter.

CORRIGÉ

1

■ Questions

► 1. Le récit est écrit à la **première personne du singulier** : « Je devenais » (ligne 3), « elle et moi » (ligne 1), « Je suis reconnaissant à Khalti de m'avoir appris de bonne heure à rêver » (lignes 35-36).

L'auteur utilise le **point de vue interne**, le narrateur rapportant ce qu'il voit, ressent ou suppose : « nous nous couchions avec la même impression d'angoisse » (lignes 16-17), « Elle avait la tête farcie de superstitions. Bientôt, je fus aussi renseigné qu'elle » (lignes 18-19).

► **2.** Khalti raconte à Fouroulou des **contes kabyles** qui font intervenir les personnages traditionnels de ce type de récits : « pauvre orphelin qui veut épouser une princesse » (lignes 3-4) ; « triomphe du petit M'Quidech qui a vaincu l'Ogresse » (lignes 4-5) ; « Hechaïchi qui tente d'éviter les pièges du sultan sanguinaire » (ligne 6).

► **3.** Les expansions du nom sont :

- **sages** : adjectif qualificatif, épithète du nom « répliques » ;
- **qui tente d'éviter les pièges du sultan sanguinaire** : proposition subordonnée relative, complément de son antécédent « Hechaïchi » ;
- **du sultan sanguinaire** : groupe nominal prépositionnel, complément du nom « les pièges » ;
- **sanguinaire** : adjectif qualificatif, épithète du nom « sultan ».

► **4.** La figure de style utilisée est une **métaphore filée** puisqu'elle se poursuit sur l'ensemble du groupe de mots. L'histoire que raconte Khalti à son neveu est assimilée à un liquide, une eau qui coulerait d'une source ou d'une fontaine, la bouche de la jeune femme, à laquelle le jeune garçon s'abreuverait.

Cette métaphore souligne **la fluidité du récit** dit par Khalti et le lien qui unit la conteuse à son auditeur. Elle renvoie à l'expression : boire les paroles de quelqu'un qui exprime l'attention et la fascination de celui qui écoute.

► **5.** Khalti possède certaines qualités qui lui permettent de fasciner Fouroulou :

- elle est capable de « **créer de toutes pièces un domaine imaginaire** » (ligne 2) ;
- elle initie le jeune à certaines valeurs et fait donc œuvre de **pédagogue** : « C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec la morale et le rêve. J'ai vu le juste et le méchant, le puissant et le faible, le rusé et le simple. » (lignes 9-10) ;
- elle sait **faire naître des émotions** : « Ma tante pouvait me faire rire ou pleurer. » (ligne 11).

► **6.** Fouroulou ressent diverses émotions grâce à Khalti :

- il éprouve de la **joie** ou de la **tristesse** : « Ma tante pouvait me faire rire ou pleurer » (ligne 11) ; « Mon imagination acceptait tout avec plaisir » (ligne 22) ;
- mais il est aussi très souvent **terrorisé** par les récits de sa tante : « nous nous couchions avec la même impression d'angoisse et je me serrais peu-
reusement contre elle » (lignes 16-18) ; « je n'ai pu me défaire de certaines frayeurs » (ligne 30) ;
- néanmoins, au moment de l'écriture, l'auteur ressent de la **reconnaissance** envers sa tante : « je suis reconnaissant à Khalti de m'avoir appris de bonne heure à rêver, à aimer créer » (lignes 35-36).

► 7. Le temps verbal utilisé est l'**imparfait** de l'indicatif.

Ce temps est employé pour une action passée dont on ne précise ni le début ni la fin. Dans ce récit, il marque **les actions de « second plan »**, longues et répétitives.

► 8. Fouroulou s'identifie aux personnages des contes racontés par Khalti, il devient ainsi « arbitre et soutien du pauvre orphelin » (ligne 3), prenant le parti des plus faibles. Ces contes transmettent donc une morale qui permet au jeune garçon de **distinguer le bien et le mal** : « J'ai vu le juste et le méchant, le puissant et le faible, le rusé et le simple. » (ligne 10) et lui enseignent une **certaine sagesse** : « je soufflais des sages répliques au Hechaïchi qui tente d'éviter les pièges du sultan sanguinaire » (lignes 5-6).

Les histoires de Khalti, comme tous les contes en général, mettent en scène des épreuves à surmonter, avec la punition des méchants, la valorisation de qualités physiques et intellectuelles. Ce sont des récits qui ont pour objectif de **plaire et d'instruire**.

► 9. Le temps verbal utilisé est le **présent** de l'indicatif : « suis ». Il s'agit d'un présent d'actualité ou d'énonciation car le fait se déroule au moment où l'auteur rédige. Ce présent renvoie au temps de l'écriture.

► 10. a) Pour avoir pénétré ce monde inquiétant et imaginaire raconté par Khalti, Fouroulou a éprouvé **des peurs quand il était enfant** : « je sentais mes cheveux se dresser, j'avais la chair de poule », « j'étais cloué sur place par la terreur » (lignes 25-27), mais ce sont **des émotions qui restent** : « même à présent je n'ai pu me défaire de certaines frayeurs » (lignes 29-30), « je ne vaincrai jamais l'espèce de répulsion que j'éprouve en face des morts » (lignes 30-31), « Le ululement des oiseaux nocturnes me paraîtra toujours lugubre et chargé de mélancolie, sinon de mauvais présages. » (lignes 33-34).

Il en a gardé **la hantise de certains lieux** : « Je ne traverserai jamais, la nuit, avec tout mon sang-froid, le grand cimetière de Tizi. » (lignes 32-33). Ces récits ont donc eu une réelle influence sur l'auteur, il en a tiré des craintes irraisonnées qui renvoient aux peurs de son enfance et **la croyance aux superstitions** transmises par sa tante.

b) Néanmoins, **il ne regrette rien**. Les souvenirs qu'il garde de son enfance reflètent **l'affection et la complicité** qui unissaient la tante et le jeune garçon : « nous étions elle et moi des êtres à part » (lignes 1-2) ; « nous nous couchions avec la même impression d'angoisse et je me serrais peureusement contre elle » (lignes 16-17). Et surtout, encore au moment de l'écriture, l'auteur éprouve une réelle **gratitude** envers sa tante : « Néanmoins, je suis reconnaissant à Khalti de m'avoir appris de bonne heure à rêver, à aimer créer pour moi-même un monde à ma convenance, un pays de chimères où

je suis le seul à pénétrer » (lignes 35 à 37). Sa tante lui **a ouvert le monde de l'imaginaire** et il lui en sait gré.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Mais quand, par hasard, **elle mettait** le nez dehors, **elle sentait ses** cheveux se dresser, **elle avait** la chair de poule, **elle courait comme une folle** ou bien **elle était clouée** sur place par la terreur.

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- ❶ Ne confondez pas le déterminant possessif **ses** et le déterminant démonstratif **ces**.
- ❷ Accordez les nombreux adjectifs avec les noms ou pronoms qu'ils qualifient.
- ❸ Regardez bien les mots suivants : *épopées, en verve, veillées* et reprenez leur orthographe.

À la **belle** saison, on venait le soir à Kérétel pour regarder s'affronter les lutteurs, écouter chanter les griots **musiciens**, entendre des contes, des **épopées** et des poèmes. Si un **jeune** homme était en verve **poétique**, il venait chanter **ses** improvisations. On les retenait de mémoire, et, si elles étaient **belles**, dès le lendemain elles se répandaient à travers toute la ville. C'était là un aspect de cette **grande** école **orale traditionnelle** où l'éducation **populaire** se dispensait au fil des jours.

Le plus souvent, je restais après le dîner chez mon père Tidjani pour assister aux **veillées**. Pour les enfants, **ces veillées** étaient une école **vivante** car un maître **conteur africain** ne se limitait pas à narrer des contes, il était également **capable** d'enseigner sur de **nombreuses** autres matières.

■ Rédaction au choix

Sujet 1 : plan détaillé

Introduction

Inventez un événement particulier qui a obligé Fouroulou à quitter le domicile de sa tante : Khalti malade lui demande d'aller chercher de l'aide, par exemple.

Développement

Premier paragraphe

– Fouroulou sort : désir de se montrer digne de la confiance de sa tante, tranquillité tant que les lueurs de la maison éclairent le chemin, reconnaissance d'un terrain et d'objets connus.

– La lumière diminue : éclat de la lune ou obscurité totale qui dessinent des ombres inquiétantes, des masses sombres qui s'agitent, des silhouettes fuyantes. Le jeune garçon essaie de se rassurer en tentant de se repérer et de retrouver des éléments du décor familial.

Deuxième paragraphe

– Réactions : désir de retourner sur ses pas mais peur du ridicule ou de se faire gronder, marche hésitante au milieu de la route, regards furtifs en arrière. Fouroulou pense aux fantômes qui peuplent si souvent les récits de Khalti.

– Évocation des bruits : le craquement des branches, le bruissement des feuilles, le ululement lugubre des oiseaux nocturnes, le coassement des grenouilles, l'âne qui se met à braire. S'agit-il du cri anniversaire des assassinés dont parle la conteuse ?

– Fouroulou sent ses cheveux se dresser sur sa tête, il a la chair de poule.

Troisième paragraphe

– Soudain, un événement particulier : une masse sombre surgit, une silhouette se découpe à ses côtés, des pas se font entendre, il perçoit un souffle. Fouroulou pense aux revenants, aux processions de fantômes qui annoncent les épidémies.

– Il se met à courir « comme un fou ».

Quatrième paragraphe

– Puis Fouroulou songe aux sages conseils donnés au Hechaïchi, au courage du petit M'Quidech qui a vaincu l'Ogresse, aux prouesses du pauvre orphelin qui veut épouser une princesse et il se calme.

– Il reprend son souffle et tente d'analyser la situation : souvenirs des réactions des autres auditeurs aux récits de Khalti, mises en doute de l'existence de ces êtres imaginaires.

– Le jeune garçon s'approche prudemment de la source de son angoisse : il découvre un âne entravé par des cordes et qui tente de se détacher, un chien qui fouille des ordures, un homme qui rentre tranquillement chez lui et il est rassuré.

Conclusion

Fouroulou est fier d'avoir surmonté une telle épreuve et rit de ses craintes injustifiées. Il comprend que les récits de Khalti influencent ses émotions et il lui est reconnaissant de lui avoir ouvert le monde de l'imaginaire, quel que soit le prix à payer.

Sujet 2 : devoir rédigé sauf introduction et conclusion

POINT MÉTHODE

Développer une idée dans un paragraphe

- ❶ Le paragraphe commence généralement par un mot de liaison (*ainsi, d'abord, ensuite, en effet, d'autre part, toutefois...*) qui assure le lien avec ce qui précède et permet d'introduire l'idée.
- ❷ Les arguments sont présentés de façon claire et annoncés dans des introductions partielles.
- ❸ On prouve le bien-fondé d'une idée en l'appuyant sur des arguments et on l'illustre d'exemples.

Introduction

- Mettez en relation le sujet et l'extrait du roman étudié : émotions éprouvées, conséquences sur la vie de l'auteur, reconnaissance envers sa tante pour ce qu'elle lui a apporté.
- Citez la question posée et annoncez un plan en deux parties : les connaissances qu'apporte la lecture d'œuvres de fiction d'une part, et les émotions, leçons à tirer, évasion d'autre part.

Première partie

Les textes fictionnels instruisent sur le plan historique, géographique, social. Ils donnent aussi des renseignements sur des coutumes, sur le comportement de certaines personnes dans des situations données.

Ainsi, les intrigues des œuvres de fiction s'inscrivent dans une époque précise, récente ou plus éloignée. Les personnages évoluent dans un cadre social et temporel bien délimité qui renseigne sur le mode de vie à ce moment-là. L'auteur introduit parfois des figures historiques réelles et leur prête des paroles ou des actions, comme le fait Alexandre Dumas avec les féroces de la reine dans *Les Trois Mousquetaires*. La période peut parfois devenir le sujet même du roman qui sert de témoignage sur des événements passés. Les autobiographies relatives aux camps de concentration

pendant la Deuxième Guerre mondiale en sont l'exemple type, comme celle de Primo Levi, *Si c'est un homme*.

Même si le roman n'en fait pas le sujet principal, l'intrigue informe toujours sur la vie de l'époque envisagée. Les personnages portent des vêtements en accord avec leur temps, les moyens de locomotion, les activités sont révélateurs. Les romans policiers d'Agatha Christie donnent de nombreuses informations sur la noblesse ou la grande bourgeoisie de son époque. Les œuvres de fiction renseignent donc directement ou non sur une période.

De plus, les intrigues sont aussi inscrites dans des lieux spécifiques : régions de France, pays étrangers, cadres exotiques, demeures particulières. Le texte apporte des connaissances sur la flore, la faune, le paysage, le style de vie, la nourriture. Les Contes des mille et une nuits renseignent sur la Perse d'autrefois, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours* de Jules Verne décrit des endroits parfois peu connus.

Enfin, ces textes informent sur des comportements, des coutumes, des activités que l'on ignore souvent. Le plaisir de la lecture s'accompagne de connaissances : habillement, nourriture, rapports entre les individus. *Vipère au poing* d'Hervé Bazin montre les rapports parents/enfants dans certaines familles bourgeoises ; *Le Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun rend compte de l'importance des superstitions en Kabylie dans son enfance.

Donc, les œuvres de fiction informent et instruisent sur bien des plans. L'intrigue rend cet apprentissage spontané mais celui-ci marque dans certains cas durablement la mémoire.

Deuxième partie

Cependant, les œuvres de fiction ont d'autres effets : empathie avec le héros, sentiments et émotions, leçons de morale. Reconnaître dans une intrigue une situation semblable à la sienne influence celui qui lit. Reste toujours le plaisir de l'évasion.

En effet, l'identification au héros entraîne des sentiments divers : admiration, peurs, colère, indignation, joie, tristesse. Le lecteur participe en quelque sorte aux aventures du personnage avec émotion : désespoir s'il meurt, satisfaction s'il surmonte des épreuves, admiration s'il fait preuve de courage et évite les dangers, haine pour ceux qui le persécutent. Les contes jouent ce rôle sur les jeunes enfants : le jeune Fouroulou dans *Le Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun soutient le pauvre orphelin ou souffle de sages conseils au Hechaïchi. Les textes fantastiques font souvent peur, certains romans policiers rendent fébrile tant le lecteur voudrait connaître la clé de l'énigme.

Toutefois les œuvres de fiction permettent surtout de s'évader. Comme elles installent les personnages dans un décor précis, parfois inconnu du lecteur, qu'elles s'inscrivent dans une période historique donnée, elles offrent des possibilités de s'abstraire du quotidien, de se sentir projeté dans un autre univers. L'intrigue passionne tant, parfois, que le lecteur oublie l'heure ou le lieu où il se trouve, il veut savoir la suite et perd ses repères. Il vit des aventures comme par procuration et ne veut pas sortir du monde fictionnel. **Les mythes, contes, romans de science-fiction sont particulièrement efficaces sur ce plan, mais les textes réalistes aussi. Certaines séries pour adolescents comportent des milliers de pages que les jeunes dévorent avidement et ils attendent fébrilement le tome à paraître pour retrouver leurs héros favoris et s'immerger dans leur univers.** Ces lectures apportent donc une évasion évidente.

De plus, les œuvres fictionnelles transmettent souvent une morale. **Les mythes mettent en garde contre des transgressions d'interdits : inceste, infanticide, parricide. Certains textes montrent les dangers de comportements irréfléchis : drogues, alcool, paris stupides. D'autres peuvent influencer : se prémunir de mauvaises fréquentations, réagir face à la violence, surmonter un handicap social, montrer les avantages des études et les efforts de certains jeunes sans ressources pour y avoir accès.** Toutes ces lectures ont un effet bénéfique et apportent un soutien au lecteur.

Par conséquent, les œuvres de fiction ont un champ d'action qui va au-delà de l'enseignement direct ou indirect. Elles influent de manière durable sur le lecteur.

Conclusion générale

Rôle essentiel de la lecture d'œuvres de fiction en reprenant la formule de La Fontaine : plaire et instruire.

Une bagarre sanglante

Jean Cocteau

Les Enfants terribles

1925

Un soir d'hiver, à la sortie du collège, Paul, un élève fragile, décide de participer à une bataille de boules de neige.

Dargelos était le coq du collège. Il goûtait ceux qui le bravaient ou le secondaient. Or, chaque fois que l'élève pâle se trouvait en face des cheveux tordus, des genoux blessés, de la veste aux poches intrigantes, il perdait la tête.

5 La bataille lui donnait du courage. Il courrait, il rejoindrait Dargelos, il se battrait, le défendrait, lui prouverait de quoi il était capable.

La neige volait, s'écrasait sur les pèlerines¹, étoilait les murs. De place en place, entre deux nuits, on voyait le détail d'une figure rouge à la bouche ouverte, une main qui désigne un but.

10 Une main désigne l'élève pâle qui titube et qui va encore appeler. Il vient de reconnaître, debout sur un perron, un des acolytes² de son idole. C'est cet acolyte qui le condamne. Il ouvre la bouche : « Darg... », aussitôt la boule de neige lui frappe la bouche, y pénètre, paralyse les dents. Il a juste le temps d'apercevoir un rire et, juste à côté du rire, au milieu
15 de son état major, Dargelos qui se dresse, les joues en feu, la chevelure en désordre, avec un geste immense.

Un coup le frappe en pleine poitrine. Un coup sombre. Un coup de poing de marbre. Un coup de poing de statue. Sa tête se vide. Il devine Dargelos sur une espèce d'estrade, le bras retombé, stupide, dans un
20 éclairage surnaturel.

Il gisait par terre. Un flot de sang échappé de la bouche barbouillait son menton et son cou, imbibait la neige. Des sifflets retentirent. En une minute la cité se vida. Seuls quelques curieux se pressaient autour du corps et, sans porter aucune aide, regardaient avidement la bouche
25 rouge. Certains s'éloignaient, craintifs, en faisant claquer leurs doigts ; ils avançaient une lippe³, levaient les sourcils et hochaient la tête ; d'autres rejoignaient leurs sacs d'une glissade. Le groupe de Dargelos restait sur les

marches du perron, immobile. Enfin le censeur et le concierge du collège apparurent, prévenus par l'élève que la victime avait appelé Gérard⁴ en entrant dans la bataille. Il les précédait. Les deux hommes soulevèrent le malade ; le censeur⁵ se tourna du côté de l'ombre :

– C'est vous, Dargelos ?

– Oui, monsieur.

– Suivez-moi.

Et la troupe se mit en marche.

Les privilèges de la beauté sont immenses. Elle agit même sur ceux qui ne la constatent pas. Les maîtres aimaient Dargelos. Le censeur était extrêmement ennuyé de cette histoire incompréhensible.

1. Pèlerines : manteaux en forme de cape.

2. Acolyte : compagnon, complice.

3. Lippe : terme familier désignant la lèvre du bas.

4. Gérard est un élève, ami de Paul.

5. Censeur : personne responsable de la discipline dans un établissement scolaire.

■ Questions (15 points)

► 1. Qui sont les deux personnages présentés des lignes 1 à 17 ? Qu'est-ce qui caractérise chacun d'eux ? Relevez des indices précis du texte pour justifier votre réponse. (2 points)

► 2. Quelle est la figure de style utilisée dans la première phrase du texte ? Expliquez son sens. (1 point)

► 3. « Il courrait, il rejoindrait Dargelos, il se battrait, le défendrait, lui prouverait de quoi il était capable » (lignes 5 à 6).

a) Quel est le personnage désigné par le pronom personnel « il » dans cette phrase ? (0,5 point)

b) Indiquez le mode des verbes soulignés dans cette même phrase. Justifiez son emploi. (1 point)

c) Que nous apprend cette phrase sur les souhaits du personnage ? (1 point)

► 4. a) De la ligne 7 à la ligne 20, relevez le champ lexical de la vue. (1 point)

b) Le personnage voit-il la scène avec netteté et précision ? Justifiez votre réponse en relevant des indices précis du texte. (1 point)

► 5. a) Des lignes 21 à 31, relevez deux reprises nominales qui désignent l'élève pâle. (0,5 point)

b) Selon vous, dans quel état physique se trouve-t-il ? Justifiez votre réponse par d'autres indices du texte. (1 point)

► **6.** Quelles sont les différentes attitudes adoptées par les autres élèves à partir de la ligne 22 ? Comment interprétez-vous ces réactions ? (1,5 point)

► **7. a)** « incompréhensible » (ligne 38) : décomposez ce mot et expliquez sa formation. (0,5 point)

b) Pourquoi le censeur juge-t-il cette histoire « incompréhensible » ? (1 point)

► **8. a)** « Les privilèges de la beauté sont immenses. Elle agit même sur ceux qui ne la constatent pas. » (lignes 36-37) : quel est le temps utilisé dans ces phrases ? Quelle est sa valeur ? (0,5 point)

b) Qui s'exprime ici ? (0,5 point)

► **9.** Comment Dargelos est-il perçu par les différents personnages en présence ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du texte ? (2 points)

■ Réécriture (4 points)

« Il ouvre la bouche : "Darg...", aussitôt la boule de neige lui frappe la bouche, y pénètre, paralyse les dents. Il a juste le temps d'apercevoir un rire et, juste à côté du rire, au milieu de son état major, Dargelos qui se dresse, les joues en feu, la chevelure en désordre, avec un geste immense. Un coup le frappe en pleine poitrine. Un coup sombre. Un coup de poing de marbre. Un coup de poing de statue. Sa tête se vide. » (lignes 12 à 18)

Réécrivez ce passage au passé, en utilisant à bon escient l'imparfait et le passé simple.

■ Dictée (6 points)

Jean Cocteau

Les Enfants terribles, 1925

On transporta l'élève dans la loge du concierge où la concierge qui était une brave femme le lava et tenta de le faire revenir à lui.

Dargelos était debout dans la porte. Derrière la porte se pressaient des têtes curieuses. Gérard pleurait et tenait les mains de son ami. [...]

Le censeur voulait accompagner le malade. Il avait déjà fait chercher une voiture qui les attendait lorsque Gérard prétendit que c'était inutile, que la présence du censeur inquiéterait beaucoup la famille et qu'il se chargeait, lui, de ramener le malade à la maison.

– Du reste, ajouta-t-il, regardez, Paul reprend des forces.

Le censeur ne tenait pas outre mesure à cette promenade. Il neigeait. L'élève habitait rue Montmartre.

Il surveilla la mise en voiture et comme il vit que le jeune Gérard enveloppait son condisciple avec son propre cache-nez de laine et sa pèlerine, il estima que ses responsabilités étaient à couvert.

Écrire au tableau : Dargelos, Gérard, Paul, Montmartre.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Racontez un autre épisode illustrant les relations entre Paul, Dargelos, les autres élèves et les adultes du collège.

Votre texte fera au moins deux pages.

Sujet 2

Selon vous, faut-il, comme Paul, être prêt à tout pour se faire accepter par les autres ?

Votre texte fera au moins deux pages.

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- ▶ 2. Reportez-vous au lexique → Figure de style.
- ▶ 7. Reportez-vous au lexique → Formation de mots.
- ▶ 9. Cette question fait la synthèse de toutes celles qui précèdent. Relisez vos réponses pour bien dégager les sentiments qu'éprouve Paul à l'égard de Dargelos.

■ Réécriture

Faites attention à :

- utiliser le passé simple quand il s'agit d'une action de « premier plan », brève ou unique et l'imparfait pour marquer des actions de second plan, plus longues.
- ne jamais terminer les verbes du premier groupe à la troisième personne du singulier du passé simple par *-at*.
- ne pas mettre d'accent circonflexe à la troisième personne du singulier des verbes au passé simple pour les verbes des 2^e et 3^e groupes.

■ Rédaction

Sujet 1

- Lisez la fiche 1 : « Écrire un récit ».
- Le roman de Cocteau a été publié en 1925, évitez les anachronismes : pas de téléphones portables, de consoles...
- Il s'agit de raconter une ou des actions tentée(s) par Paul pour se faire accepter de son idole, quitte à se mettre en danger physiquement ou moralement : épreuve, mensonge...
- Les autres élèves pourront se ranger du côté des plus forts ou soutenir Paul, qu'ils prennent en pitié ou amitié.
- Les adultes auront un comportement de responsables impliqués ou plus ambigu.
- Les scènes trop violentes et le vocabulaire vulgaire sont à bannir.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Vous organiserez votre devoir en deux parties, par exemple, l'une présentant les actes, gestes, efforts à fournir pour intégrer un groupe déjà constitué et éviter les exclusions pénibles ; l'autre montrant les limites à ne pas dépasser.
- On envisagera les inconvénients liés à la marginalisation : solitude, exclusion, moqueries, hostilité... On présentera aussi les avantages de l'intégration : valorisation, amitié, soutien...
- On s'interrogera sur les dangers physiques et moraux de sacrifices trop importants : atteintes à l'intégrité, remises en cause de principes primordiaux, problèmes de santé, rejet de la part d'autres personnes qui seraient bénéfiques. Il s'agira de préciser les avantages et inconvénients de la fascination pour une personne ou pour un groupe.

CORRIGÉ 2

■ Questions

► **1.** Dans les dix-sept premières lignes, les deux personnages présentés sont **Paul** et **Dargelos**, deux élèves d'un collège.

« Dargelos était le **coq du collège** » (ligne 1), ce qui prouve sa vantardise liée à une apparence physique avantageuse. « Il goûtait ceux qui le bravaient ou le secondaient » (lignes 1-2) ; il aime donc exercer une **certaine emprise sur les autres**, qualifiés « d'état major » (ligne 16). Physiquement, il présente « des cheveux tordus, des genoux blessés » (ligne 3) qui marquent sa désinvolture et ses multiples exploits. Il domine et exulte : « se dresse, les joues en feu, la chevelure en désordre, avec un geste immense » (lignes 16-17). Il **fascine Paul** : « en face [...] de la veste aux poches intrigantes » (lignes 2-3), il en « perdait la tête » (ligne 4).

Paul est un « **élève pâle** » (ligne 2), moins solide physiquement que Dargelos. Toutefois, il désire être le sauveur de son « idole » (ligne 11) qu'il **cherche à impressionner** : « Il courrait, il rejoindrait Dargelos, il se battrait, le défendrait, lui prouverait de quoi il était capable. » (lignes 5-6). Il est très impressionné par l'autre élève, face à lui « il perdait la tête » (ligne 4), mais il est **faible**, « titube » (ligne 10) et il **est blessé**.

► **2.** Dans la phrase « Dargelos était le coq du collège. » (ligne 1), la figure de style utilisée est une **métaphore** qui assimile, sans terme comparant, l'élève à « un coq ».

Le narrateur insiste ainsi sur son désir de séduire par son apparence physique, sur **sa fierté d'en imposer aux autres**.

► **3. a)** Dans la phrase « Il courrait, il rejoindrait Dargelos, il se battrait, le défendrait, lui prouverait de quoi il était capable. » (lignes 5-6), le personnage désigné par le pronom personnel « il » est **Paul** qui rêve de se mettre au service de son « idole ».

b) Le mode des verbes soulignés est le **conditionnel**. Il indique un rêve, **un désir non réalisé**, mais envisageable.

c) Paul désire se faire valoir auprès de son « idole », il **veut attirer l'attention de Dargelos** qui « goûtait ceux qui le bravaient ou le secondaient » (lignes 1-2). Il souhaiterait **se surpasser pour montrer sa vaillance**, son courage, sa force physique. Il se voit en protecteur, capable de défendre celui qu'il admire et dont il voudrait se faire admirer.

► **4. a)** De la ligne 7 à la ligne 20, le champ lexical de la vue est formé par les verbes : « **voyait** » (ligne 8), « **reconnaître** » (ligne 11), « **apercevoir** » (ligne 15), « **devine** » (ligne 18).

b) Au début, Paul distingue clairement la scène : « Il vient de reconnaître » (ligne 11), puis, **frappé par une boule de neige, tout devient moins net** : « Il a juste le temps d'apercevoir » (ligne 15) et « sa tête se vide », « Il devine » (ligne 18) ; son regard est comme voilé.

► **5. a)** Des lignes 21 à 34, deux reprises nominales qui désignent « l'élève pâle » (ligne 2) sont : « **la victime** » (ligne 29) et « **le malade** » (ligne 31).

b) Paul est **blessé par une boule de neige** : « Un flot de sang échappé de la bouche barbouillait son menton et son cou, imbibait la neige. » (lignes 21-22). Il saigne abondamment : « la bouche rouge » (lignes 24-25). Il semble évanoui : « Sa tête se vide. » (ligne 18), « Il gisait par terre. » (ligne 21), « quelques curieux se pressaient autour du corps » (lignes 23-24). **Il a besoin d'aide** : « deux hommes soulevèrent le malade » (lignes 30-31). Il est très **gravement atteint**.

► **6.** À la suite de la blessure occasionnée par la boule de neige, les autres élèves réagissent de diverses façons. D'abord, « **Des sifflets retentirent.** » (ligne 22) pour avertir qu'un fait inhabituel s'était produit, ce qui a pour conséquence une fuite rapide : « En une minute **la cité se vida.** » (lignes 22-23). Ceux qui ne souhaitent pas être mêlés à une affaire trouble **s'enfuient** : « Certains s'éloignaient, craintifs, en faisant claquer leurs doigts », « d'autres rejoignaient leurs sacs d'une glissade » (lignes 25-27). Ils craignent d'être pris à parti ou de devoir témoigner.

D'autres **restent** pour jouir du spectacle né de la violence : « Seuls quelques curieux se pressaient autour du corps et [...] regardaient avidement la bouche rouge. » (lignes 23 à 25), sans même songer à porter secours à la victime : « sans porter aucune aide » (ligne 24).

Un seul a pris une initiative concrète, « l'élève que la victime avait appelé **Gérard** » (ligne 29), un ami de Paul, **a prévenu « le censeur et le concierge du collège »** (ligne 28) pour qu'ils interviennent.

Enfin, « **le groupe de Dargelos** restait sur les marches du perron, **immobile** » (lignes 27-28). Le « coq du collège » assume la pleine responsabilité de ses actes : « C'est vous Dargelos ? – Oui, monsieur. » (lignes 32-33), sans non plus aider le blessé.

► **7. a)** Le mot « incompréhensible » (ligne 38) est composé du **préfixe privatif in-**, du **radical compréhens**, de la famille du verbe *comprendre*, et du **suffixe -ible** qui signifie « susceptible de ». La situation semble donc difficile à comprendre, inexplicable, déconcertante.

b) Le censeur juge cette histoire « incompréhensible » car « les maîtres aimaient Dargelos » (ligne 37). Tous le jugent sans doute incapable d'une telle violence et hésitent à lui en attribuer la responsabilité ou à le punir en conséquence. Ils sont donc **surpris et embarrassés de voir leur protégé mêlé à une telle affaire**.

► **8. a)** Le temps utilisé dans les phrases : « Les privilèges de la beauté sont immenses. Elle agit même sur ceux qui ne la constatent pas. » (lignes 36-37) est le **présent de l'indicatif**. Il s'agit d'un **présent de vérité générale** qui sous-entend que cette idée est intemporelle et se vérifie toujours.

b) Le **narrateur** s'exprime ici par ces phrases qui prouvent qu'il intervient dans le récit et donne son opinion sur les faits racontés.

► **9.** D'abord, Dargelos est présenté comme « le coq du collège » (ligne 1), celui qui profite de sa beauté pour en imposer : « Il goûtait ceux qui le bravaient ou le secondaient » (lignes 1-2). Il **jouit donc d'une certaine aura**. Il est secondé par son « état major » (ligne 16) qui le soutient et assume avec lui les conséquences de leurs actes : « le groupe de Dargelos restait sur les marches du perron, immobile » (lignes 27-28).

Paul, « l'élève pâle » (ligne 2) qui sera blessé, **est fasciné par ce garçon**, son « idole » (ligne 11). Dès qu'il se trouve face à lui, « il perdait la tête » (lignes 3-4). Il souhaite le protéger, **prouver sa bravoure pour être accepté dans le groupe de Dargelos**, afin que celui-ci le remarque et l'admire : « Il courrait, il rejoindrait Dargelos, il se battrait, le défendrait, lui prouverait de quoi il était capable. » (lignes 5-6).

Même **les adultes sont sous le charme de Dargelos** : « Les maîtres aimaient Dargelos » (ligne 37) et « Le censeur était extrêmement ennuyé de cette histoire incompréhensible. » (lignes 37-38). Il est évident que **cet élève ne laisse personne indifférent**.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Il **ouvrit** la bouche : « Darg... », aussitôt la boule de neige lui **frappa** la bouche, y **pénétra**, **paralyssa** les dents. Il **eut** juste le temps d'apercevoir un rire et, juste à côté du rire, au milieu de son état major, Dargelos qui se **dressait**, les joues en feu, la chevelure en désordre, avec un geste immense. Un coup le **frappa** en pleine poitrine. Un coup sombre. Un coup de poing de marbre. Un coup de poing de statue. Sa tête se **vida**.

■ Dictée**POINT MÉTHODE**

- ❶ Faites attention au sujet inversé et n'accordez jamais un verbe à l'imparfait avec le pronom personnel *les*.
- ❷ Ne confondez pas *ou* (conjonction de coordination) et *où* (pronom relatif) ; *à* (préposition) et *a*, présent du verbe *avoir* ; *et* (conjonction de coordination) et *est* (verbe *être*).
- ❸ Regardez bien les mots suivants : *outré mesure, condisciple, à couvert* et retenez leur orthographe.

On transporta l'élève dans la loge du concierge **où** la concierge qui était une brave femme le lava **et** tenta de le faire revenir **à** lui.

Dargelos était debout dans la porte. Derrière la porte **se pressaient des têtes curieuses**. Gérard pleurait **et** tenait les mains de son ami. [...]

Le censeur voulait accompagner le malade. Il avait déjà fait chercher **une voiture qui les attendait** lorsque Gérard prétendit que c'était inutile, que la présence du censeur inquiéterait beaucoup la famille **et** qu'il se chargeait, lui, de ramener le malade **à** la maison.

– Du reste, ajouta-t-il, regardez, Paul reprend des forces.

Le censeur ne tenait pas *outré mesure* **à** cette promenade. Il neigeait. L'élève habitait rue Montmartre.

Il surveilla la mise en voiture **et** comme il vit que le jeune Gérard enveloppait son condisciple avec son propre cache-nez de laine **et** sa pèlerine, il estima que ses responsabilités étaient **à couvert**.

■ Rédaction au choix**Sujet 1 : plan détaillé et pistes possibles****Introduction**

- Situez l'épisode que vous souhaitez raconter : lieu, époque, heure, lumière...
- Indiquez quels sont les personnages en présence : Paul, son ami Gérard, Dargelos, ses acolytes, d'autres élèves, éventuellement des adultes (professeurs, censeur, concierge...).
- Rappelez, si nécessaire, leurs caractéristiques physiques : Paul encore marqué par ses blessures, Dargelos, superbe et admiré de ses camarades.

Développement

Premier paragraphe

- Annoncez les circonstances de l'événement : un jeu, un défi, dans la cour, la rue, en classe...
- Paul est provoqué (par Dargelos, un de ses admirateurs, un autre élève...) ou souhaite se mettre lui-même en avant : pour impressionner son « idole », pour le sauver d'une situation embarrassante, pour le soutenir dans une démarche douteuse, pour détourner l'attention des adultes dirigée sur lui...

Deuxième paragraphe

- Paul répond à la provocation : épreuve physique (course, escalade, transport d'objets lourds, bagarre...) ou morale (doit mentir, se dénoncer à la place de quelqu'un, se ridiculiser, tricher en cours...).
- Ou il propose à Dargelos de faire ses devoirs à sa place, de se dénoncer pour lui éviter une punition, de faire obstacle de son corps pour éviter qu'il soit blessé...

Troisième paragraphe

- Moqueries des autres camarades ou indifférence blessante.
- Soutien à Dargelos, quelle que soit la situation.
- Attaques des amis de Dargelos, fidélité de « l'état major ».
- Dargelos refuse toujours l'aide de Paul mais il est déconcerté s'il met celui-ci en danger.
- Intervention de Gérard en faveur de Paul.

Quatrième paragraphe

- Attitude des adultes : les maîtres sont exaspérés par l'attitude servile de Paul ou le comprennent et lui portent secours en cas de nécessité.
- Le censeur continue de s'étonner de la violence de Dargelos, élève très apprécié.
- Le concierge s'interpose pour éviter une altercation ou des comportements répréhensibles.

Conclusion

- Décision d'arrêter de vouer une admiration béate à Dargelos.
- Ou aide des adultes et de son ami Gérard qui lui font comprendre l'inutilité de ces gestes de « bravoure ».
- Ou changement de Dargelos qui décide de le protéger.

Sujet 2 : devoir entièrement rédigé

POINT MÉTHODE

Construire une argumentation

- ➊ Déterminer d'abord la thèse qui doit être soutenue ou discutée.
- ➋ Utiliser des arguments pour soutenir cette thèse ; il faut en proposer plusieurs, en les illustrant par des exemples précis.
- ➌ L'avis contraire est présenté par des contre-arguments qui répondent à chaque argument.

Introduction

Dans l'extrait de son roman, *Les Enfants terribles*, Cocteau montre un élève, Paul, si fasciné par un de ses camarades de classe, Dargelos, qu'il est capable de se mettre en danger pour attirer son attention et se faire apprécier de son idole. Faut-il être prêt à tout pour se faire accepter par les autres ? Ne vaut-il pas mieux se fixer des limites à ne pas dépasser ? Nous verrons les avantages à être intégrés dans un groupe, les compromis à accepter parfois, et les inconvénients à refuser de se plier à toutes les règles des autres. Puis nous envisagerons les dangers éventuels à éviter et les dommages causés par une trop grande fascination pour des individus qui n'en valent pas forcément la peine.

Première partie

La vie au collège, en famille, dans un groupe sportif, oblige à accepter certaines règles pour continuer à faire partie de cette communauté.

Il convient de garder sa propre personnalité et de ne pas nier des valeurs importantes, mais la fréquentation d'autres personnes nécessite de s'adapter, afin de ne pas trop se distinguer et de ne pas être exclu. Venir au collège avec des pantalons déchirés, des décolletés provocants ou des tenues excentriques peut inciter le groupe à se moquer ou à se détourner, tirant des conclusions hâtives de ce qui est un choix personnel. Dans un même milieu, généralement, tous utilisent un langage proche sinon identique. Se permettre des vulgarités au collège, ou parler de manière très soutenue provoque parfois du mépris de la part de ceux qui n'usent pas de ce vocabulaire. Sans se laisser trop influencer, il faut parfois se plier aux lois du groupe.

Cette adaptation permet d'intégrer des cercles qui apporteront leur soutien en cas de besoin et qui éloignent de la solitude. Toujours vouloir se démarquer peut se traduire par l'exclusion pénible à supporter. Ces accommodements sont aussi l'occasion de s'ouvrir aux autres, de connaître d'autres cultures et coutumes, de devenir plus tolérants.

Ainsi, se faire accepter par les autres passe parfois par certaines concessions faciles à accepter tant qu'elles ne perturbent pas l'équilibre de la personne concernée.

Deuxième partie

Toutefois, beaucoup de jeunes, surtout à l'adolescence, sont prêts à tout pour se faire accepter, ce qui peut s'avérer extrêmement dangereux.

Certains groupes exercent une véritable fascination. On les trouve audacieux, amusants. On souhaite intégrer leur cercle, quitte à renier une part importante de sa propre personnalité. Ils imposent leurs habitudes, leurs goûts. Ils méprisent ceux qui ne les imitent pas et critiquent toute différence. Un jeune influençable voudra peut-être les copier, sans se rendre compte qu'il s'éloigne de ses propres choix ou manières de vivre. Il singera des attitudes qui, pourtant, ne correspondent pas à ses propres aspirations et risque de s'éloigner de personnes plus proches de lui.

Parfois, le désir d'être accepté par un groupe entraîne une mise en danger. Des adolescents se lancent des défis qui peuvent porter atteinte à leur intégrité physique. Il s'agit « d'exploits » que certains doivent tenter pour intégrer une communauté : conduire sans permis, s'enivrer le plus vite possible, goûter à certaines drogues... Par crainte d'être raillés ou de se faire exclure, des jeunes sont prêts à se laisser influencer et à transgresser des interdits qu'ils respectaient jusqu'alors.

La fascination pour autrui et le désir constant de vouloir se fondre dans le groupe se font parfois au détriment de sa propre personnalité et ont des conséquences graves. De plus, il n'est pas certain que tous ces efforts se soldent par un plus grand bonheur et une valorisation de soi. Au contraire, en constatant dans quelle aliénation on est tombé pour plaire aux autres, on peut être effrayé de toutes les concessions stupides que l'on a acceptées. Sans doute vaut-il mieux alors chercher à rejoindre un groupe qui corresponde plus à ses propres aspirations et qui mette en valeur l'individu, sans lui demander de devenir la copie conforme de qui que ce soit.

Être fasciné par un groupe ou une personne au point d'être prêt à tout pour lui plaire se fait souvent au détriment de la personnalité.

Conclusion

Vouloir se fondre dans un groupe qui exige de profondes transformations de sa personne se fait toujours au détriment de soi. Il convient donc de bien réfléchir avant de consentir des efforts inconsidérés. Mieux vaut tenter de choisir des camarades aux goûts et aspirations proches des siennes pour que les compromis soient supportables.

Trouver une famille

Éric-Emmanuel Schmitt

L'Enfant de Noé

2004

En 1942, le père Pons dirige un orphelinat nommé La Villa Jaune...

Lorsque j'avais dix ans, je faisais partie d'un groupe d'enfants que, tous les dimanches, on mettait aux enchères.

~ On ne nous vendait pas : on nous demandait de défiler sur une estrade afin que nous trouvions preneur. Dans le public pouvaient se trouver aussi bien nos vrais parents enfin revenus de la guerre que des couples désireux de nous adopter.

Tous les dimanches, je montais sur les planches en espérant être reconnu, sinon choisi.

Tous les dimanches, sous le préau de la Villa Jaune, j'avais dix pas pour me faire voir, dix pas pour obtenir une famille, dix pas pour cesser d'être orphelin. Les premières enjambées ne me coûtaient guère tant l'impatience me propulsait sur le podium, mais je faiblissais à mi-parcours, et mes mollets arrachaient péniblement le dernier mètre. Au bout, comme au bord d'un plongeoir, m'attendait le vide. Un silence plus profond qu'un gouffre. De ces rangées de têtes, de ces chapeaux, crânes et chignons, une bouche devait s'ouvrir pour s'exclamer : « Mon fils ! » ou : « C'est lui ! C'est lui que je veux ! Je l'adopte ! » Les orteils crispés, le corps tendu vers cet appel qui m'arracherait à l'abandon, je vérifiais que j'avais soigné mon apparence. [...]

20 Certes, mes chaussures faisaient mauvais effet. Deux morceaux de carton vomi. Plus de trous que de matière. Des béances¹ ficelées par du raphia. Un modèle aéré, ouvert au froid, au vent et même à mes orteils. Deux godillots² qui ne résistaient à la pluie que depuis que plusieurs couches de boue les avaient encrottés³. Je ne pouvais me risquer à les nettoyer sous peine de les voir disparaître. Le seul indice qui permettait à mes chaussures de passer pour des chaussures, c'était que je les portais aux pieds. Si je les avais tenues à la main, sûr qu'on m'aurait gentiment désigné les poubelles. Peut-être aurais-je dû conserver mes sabots

de semaine ? Cependant, les visiteurs de la Villa Jaune ne pouvaient pas
 30 remarquer cela d'en bas ! Et même ! On n'allait pas me refuser pour des
 chaussures ! Léonard le rouquin n'avait-il pas récupéré ses parents alors
 qu'il avait paradé⁴ pieds nus ?

– Tu peux retourner au réfectoire, mon petit Joseph.

Tous les dimanches, mes espoirs mouraient sur cette phrase. Le père
 35 Pons suggérait que ce ne serait pas pour cette fois non plus et que je
 devais quitter la scène.

Demi-tour. Dix pas pour disparaître. Dix pas pour rentrer dans la
 douleur. Dix pas pour redevenir orphelin. Au bout de l'estrade, un autre
 enfant piétinait déjà.

1. Béances : trous.

2. Godillots : grosses chaussures.

3. Encrottés : recouverts.

4. Paradé : défilé.

■ Questions (15 points)

► 1. Qui est le narrateur ? (0,5 point)

► 2. En vous appuyant sur le passage des lignes 3 à 6, expliquez quelles
 sont les deux situations dans lesquelles se trouvent les enfants de la Villa
 Jaune ? (1 point)

► 3. Dans la première moitié du texte (lignes 3 à 19) :

a) À quoi peut faire penser la manière dont les enfants se présentent aux
 adultes ? (1 point)

b) Relevez dans ce passage des mots ou expressions qui vous permettent
 de justifier votre réponse. (1 point)

c) À partir des passages au discours direct, commentez l'attitude des
 adultes et précisez les sentiments qu'ils peuvent éprouver. (1,5 point)

► 4. Dans le passage des lignes 20 à 28 :

a) Relevez les noms qui désignent les chaussures du narrateur : quelle
 caractéristique essentielle apparaît ? (1,5 point)

b) « Deux morceaux de carton... à mes orteils. » (lignes 20 à 22) : quelle
 est la particularité grammaticale de ces phrases ? Quel est l'effet produit ?
 (1,5 point)

c) En quoi le ton adopté par le narrateur dans ce passage s'oppose-t-il à la
 tonalité du reste du récit ? (1,5 point)

► 5. Dans les lignes 28 à 32, à quelle conclusion en arrive le narrateur en ce qui concerne son apparence ? (1,5 point)

► 6. « dix pas pour me faire voir, dix pas pour obtenir une famille, dix pas pour cesser d'être orphelin » (lignes 9 à 11) ; « Dix pas pour disparaître. Dix pas pour rentrer dans la douleur. Dix pas pour redevenir orphelin. » (lignes 37-38).

a) Quelle figure de style est ici utilisée ? (0,5 point)

b) Comparez précisément ces deux courts passages : quelle conclusion pouvez-vous en tirer ? (1,5 point)

► 7. Dans l'ensemble du texte, dites quels sont les sentiments successifs éprouvés par le narrateur. Vous justifierez chacune de vos réponses par des citations précises. (2 points)

■ Réécriture (4 points)

Transposez les phrases suivantes (lignes 3 à 5), où les enfants sont désignés par le pronom « nous », à la troisième personne du pluriel et en utilisant le système du présent. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

« On ne nous vendait pas ; on nous demandait de défiler sur une estrade afin que nous trouvions preneur. Dans le public pouvaient se trouver aussi bien nos vrais parents [...]. »

■ Dictée (6 points)

Victor Hugo

Les Misérables, 1862

Un grand crucifix accroché au mur complétait la décoration de ce réfectoire, dont la porte unique, nous croyons l'avoir dit, s'ouvrait sur le jardin. Deux tables étroites, côtoyées chacune de deux bancs de bois, faisaient deux longues lignes parallèles d'un bout à l'autre du réfectoire. Les murs étaient blancs, les tables étaient noires ; ces deux couleurs du deuil sont le seul rechange des couvents. Les repas étaient revêches, et la nourriture des enfants eux-mêmes sévère. Un seul plat, viande et légumes mêlés, ou poisson salé, tel était le luxe. Ce bref ordinaire, réservé aux pensionnaires seules, était pourtant une exception.

Écrire au tableau : côtoyées.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Imaginez la suite de ce texte, dans laquelle le narrateur raconte comment, un dimanche, un couple choisit de l'adopter. Vous pourrez commencer par : « Le dimanche suivant... ».

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

Sujet 2

Dans quelle mesure l'apparence peut-elle influencer le jugement porté par les autres ?

Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé. Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- ▶ 1. Reportez-vous au lexique → Indices de présence du narrateur.
- ▶ 4. Les questions **a)** et **b)** vous conduisent à trouver la réponse à la question **c)**.
- ▶ 6. Consultez le lexique → Figures de style.

■ Réécriture

Faites attention :

- à transformer les pronoms personnels « nous » selon la fonction : en *ils* (sujet), en *les* (COD), en *leur* (COI) et le déterminant possessif « nos » en *leurs*.
- à accorder tous les verbes au présent de l'indicatif en vérifiant quel est leur sujet, surtout quand il est inversé.

■ Rédactions

Sujet 1

- Lisez les fiches 2 et 4 : « Écrire une suite » et « Écrire une description/un portrait ».
- Tenez compte des éléments fournis par le texte : âge de l'enfant (dix ans), situation matérielle (extrême pauvreté), origine (orphelinat), attentes (retrouvailles avec ses parents ou adoption), déceptions successives chaque dimanche.

- Décrivez le couple qui choisit de l'adopter : âge, statut social, apparences (physique, vêtements, langage, gestes).
- Précisez les sentiments éprouvés par l'enfant : soulagement, surprise, joie, déception, regrets.
- Faites le récit des premiers moments partagés : contact, paroles échangées, gestes brusques ou affectueux, séparation d'avec les camarades, départ, découverte du nouveau lieu de vie.
- L'adulte qui raconte en a-t-il gardé un souvenir heureux ou triste ?

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Précisez, dès l'introduction, les différents sens du mot « apparence » : physique, vêtements, comportement, langage, fréquentations.
- Annoncez un plan en deux parties, par exemple, l'importance accordée aux apparences dans le jugement porté et les éléments qui peuvent effacer instantanément cette première impression.
- Dans une première partie, vous montrerez que l'apparence compte : beauté ou laideur, vêtements à la mode, manière de s'exprimer ou de se comporter puisque ce sont les premiers éléments qui frappent lors d'une rencontre, par exemple.
- Dans une seconde partie, vous nuancerez en insistant sur des oppositions : le style de langage détruit parfois une bonne impression, un comportement honnête remet en cause un jugement critique. Vous vous interrogerez sur ce que chacun souhaite dévoiler de lui-même et sur l'obligation ou non de se plier à des normes imposées par l'habitude, la mode ou les convenances.

CORRIGÉ 3

■ Questions

- 1. Le narrateur est un **adulte** qui **raconte de douloureux souvenirs d'enfance** : « Lorsque j'avais dix ans » (ligne 1). Il était hébergé dans un « orphelinat nommé La Villa Jaune » (paratexte) et était mis, chaque dimanche, « aux enchères » (ligne 2), afin de retrouver ses vrais parents ou d'être adopté.
- 2. Les enfants de la Villa Jaune sont des **orphelins** qui, « tous les dimanches », étaient mis « aux enchères » (lignes 1 et 2), mais « On ne nous vendait pas » (ligne 3), ils cherchaient « preneur » (ligne 4) : soit leurs « vrais

parents enfin revenus de la guerre » soit « des couples désireux de [les] adopter » (lignes 5 et 6). Les enfants sont donc dans la situation de **quitter l'orphelinat** ou d'y **rester** si personne ne les réclame ou ne souhaite les adopter.

► **3. a)** Les enfants doivent « **défiler sur une estrade** » (ligne 3) afin de trouver « preneur » (ligne 4). Le narrateur parle lui-même de mise aux « enchères » (ligne 2) ce qui pourrait faire penser à la **présentation d'objets** en vue d'une vente, comme celles qui se pratiquaient pour les esclaves. L'estrade rappelle aussi les défilés de mode ou les distributions des prix de fin d'année dans les établissements scolaires d'autrefois. Mais certains éléments font aussi référence à une **scène de théâtre**.

b) Les groupes « ne nous **vendait** pas », « trouvons preneur » (lignes 3-4) renvoient à une distribution d'objets ; les expressions « je montais sur les planches » « me faire voir » (lignes 7 et 10), « quitter la scène » (ligne 36) rappellent le théâtre avec ses spectateurs que l'enfant ne perçoit que partiellement : « De ces rangées de têtes, de ces chapeaux, crânes et chignons » (lignes 15-16). Le mot « **podium** » (ligne 12) fait penser à un défilé de mode ou une distribution des prix.

c) « Mon fils » (ligne 16) montrerait la **joie** et le soulagement des parents et des enfants enfin réunis après une longue attente et, sans doute, de vastes recherches ; « C'est lui ! C'est lui que je veux ! Je l'adopte ! » (ligne 17) marquerait un désir intense, une **impatience** des couples à adopter. Les adultes sont là comme des spectateurs désireux de repartir avec un jeune.

► **4. a)** Dans le passage des lignes 20 à 28, de nombreux termes désignent les chaussures du narrateur : « chaussures » (ligne 20), « morceaux de carton vomi » (lignes 20-21), « Plus de trous que de matière » (ligne 21), « Des béances ficelées par du raphia » (lignes 21-22), « Un modèle aéré » (ligne 22), « Deux godillots » (ligne 23). Tous ces groupes renvoient à la **pauvreté**, au manque voire au **dégoût**.

b) Ce sont des **phrases nominales**. Cette succession de phrases nominales insiste sur l'aspect des chaussures par un rythme rapide qui crée un effet de **gradation**.

c) L'**humour noir** du narrateur contraste avec la tonalité du reste du texte empreint de **souffrance** : « Un silence plus profond qu'un gouffre » (lignes 14-15), « m'arracherait à l'abandon » (ligne 18), « Tous les dimanches, mes espoirs mouraient » (ligne 34), « rentrer dans la douleur » (ligne 37), « redevenir orphelin » (ligne 38).

► **5. Le narrateur relativise l'impact de son apparence** sur le jugement des adultes qui assistent à la présentation des enfants : « les visiteurs de la Villa

Jaune ne pouvaient pas remarquer cela d'en bas ! » (lignes 29-30), « On n'allait pas me refuser pour des chaussures ! » (lignes 30-31), « Léonard le rouquin n'avait-il pas récupéré ses parents alors qu'il avait paradé pieds nus ? » (lignes 31-32). Il lui semble que, finalement, tout cela est de moindre importance.

► **6. a)** La figure de style ici utilisée est une **anaphore**, répétition des mêmes termes : « dix pas pour ».

b) Ces deux courts passages, qui encadrent le récit de la présentation de l'enfant sur le « podium » (ligne 11), sont **symétriques** : trois groupes qui commencent par les mêmes mots et évoquent la notion de but, d'aboutissement : « dix pas pour » et pourtant opposés : « me faire voir » (ligne 10) et « disparaître » (ligne 37) ; « obtenir une famille » (ligne 10) et « rentrer dans la douleur » (ligne 37) ; « cesser d'être orphelin » (ligne 11) et « redevenir orphelin » (ligne 38).

Chaque dimanche, **l'enfant revit la même scène et éprouve les mêmes sentiments** : d'abord **l'espoir** qu'une famille, la sienne ou une autre, lui fasse quitter enfin l'orphelinat, puis la **déception** et la **souffrance** profonde que personne ne soit venu le chercher ou ait eu envie de l'adopter. L'enchaînement est très rapide puisque dix pas suffisent à le faire passer de l'espérance folle au désespoir sans cesse renouvelé.

► **7.** Tout au long du texte, le narrateur fait référence à différents sentiments éprouvés.

– Il raconte le début du cérémonial qui se reproduisait chaque dimanche avec de **l'humour noir** : « on mettait aux enchères » (ligne 2), « afin que nous trouvions preneur » (ligne 4).

– Il laisse ensuite transparaître **l'espoir** renouvelé : « me faire voir » (ligne 10), « obtenir une famille » (ligne 10), « cesser d'être orphelin » (ligne 11), « le corps tendu vers cet appel qui m'arracherait à l'abandon » (ligne 18).

– Mais le **désespoir** s'empare de lui chaque fois : « le vide. Un silence plus profond qu'un gouffre » (lignes 14-15).

– Toutefois, il décrit ses chaussures avec **humour** : « morceaux de carton vomis » (ligne 21), « Un modèle aéré » (ligne 22), « Le seul indice qui permettait à mes chaussures de passer pour des chaussures, c'était que je les portais aux pieds » (lignes 25 à 27).

– Le texte s'achève sur un nouveau rappel de la **souffrance** ressentie après l'échec de son passage sur le podium : « rentrer dans la douleur » (ligne 37), « redevenir orphelin » (ligne 38).

La tonalité du texte oscille donc entre l'espoir et le désespoir, sentiments entrecoupés par des passages d'humour comme pour atténuer la tristesse qui se dégage de ce récit.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

On ne **les vend** pas : on **leur demande** de défiler sur une estrade afin qu'**ils trouvent** preneur. Dans le public **peuvent** se trouver aussi bien **leurs** vrais parents [...].

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- 1 Les adjectifs attributs s'accordent avec le sujet du verbe.
- 2 Tous les verbes sont à l'imparfait. Faites attention au verbe *faire* qui a une orthographe différente de sa prononciation.
- 3 Regardez bien les mots suivants : *crucifix*, *revêches*, *pensionnaires* (au féminin ici) et retenez leur orthographe.

Un grand crucifix accroché au mur **complétait** la décoration de ce réfectoire, dont la porte unique, nous croyons l'avoir dit, **s'ouvrait** sur le jardin. Deux tables étroites, côtoyées chacune de deux bancs de bois, **faisaient** deux longues lignes parallèles d'un bout à l'autre du réfectoire. Les murs **étaient** blancs, les tables **étaient** noires ; ces deux couleurs du deuil sont le seul rechange des couvents. Les repas **étaient** revêches, et la nourriture des enfants eux-mêmes **sévère**. Un seul plat, viande et légumes mêlés, ou poisson salé, tel **était** le luxe. Ce bref ordinaire, réservé aux pensionnaires seules, **était** pourtant une exception.

■ Rédaction au choix

Sujet 1 : devoir entièrement rédigé

POINT MÉTHODE

Inclure un portrait dans un récit

- 1 On peut réserver un paragraphe au portrait d'un personnage. Mais il est possible aussi d'insérer des éléments de portrait dans le récit en fonction de ses positions, ses mouvements, ses attitudes.

2 Alors que les actions sont racontées au passé simple, le décor et le portrait sont écrits à l'imparfait.

3 On n'oubliera pas ce qui se dégage de la personne : douceur, tristesse, joie, force, qui peut être signalé par un seul détail.

Le dimanche suivant, je montai encore une fois sur les planches et j'entamai les dix pas de la désespérance, étant certain que, ce jour-là, de nouveau, je retomberais dans le gouffre de l'abandon. J'entendis bien les cris tant attendus : « C'est lui ! C'est lui que je veux ! Je l'adopte ! », mais je crus que l'enfant suivant avait gravi les marches de l'estrade avant la fin de mon supplice hebdomadaire et que cet appel s'adressait à lui. Le père Pons me tapa sur l'épaule pour arrêter ma marche résignée. « C'est ton tour, Joseph, ces personnes souhaitent te prendre chez elles ! » Il me fallut un instant pour comprendre ses paroles. Je me retournai vers les rangées de têtes en contrebas. Qui avait crié ? S'agissait-il de mes parents qui étaient enfin revenus pour que nous soyons tous réunis ou d'un couple ayant besoin d'une aide à la ferme ?

Je vis des personnes qui agitaient leurs bras au-dessus de leurs têtes. De toute évidence, je ne les reconnaissais pas. J'avais quitté mes parents depuis des années mais je me souvenais très clairement de la masse de cheveux bruns de ma mère, or, cette femme portait un foulard d'où s'échappaient des mèches blondes.

Je descendis vers eux en tentant de dissimuler les bouts de carton vomi qui cachaient mes pieds. Je m'approchai d'eux, très intimidé. La femme esquaissa un sourire résigné et son mari me donna une bourrade dans le dos. « Attends, me dit-il, nous allons remplir les documents nécessaires à ta prise en charge, nous ferons les présentations plus tard. » Et ils me laissèrent là, les bras pendants, encore sous le choc de cette situation nouvelle et inattendue.

Je savais que je devais aller faire mes adieux à mes camarades qui me regarderaient avec des yeux envieux et surtout saluer le père Pons, mais je restai immobile. Voilà enfin le moment tant attendu et, pourtant, je n'éprouvais pas vraiment le soulagement que j'avais espéré. Où m'emmenaient ces gens ? Qui étaient-ils ? Pourquoi avaient-ils hésité si longtemps avant de me choisir et quels critères avaient orienté leur choix ? Ou bien était-ce la première fois qu'ils venaient aux enchères ? Des dizaines de questions se bousculaient dans ma tête.

Un petit groupe se forma autour de moi, on me tapait sur l'épaule. J'entendis des « Chanceux ! », « Ton tour est venu, veinard ! », « Tu ne nous oublieras pas, dis, tu donneras des nouvelles ! ». Toutes ces paroles formaient un brouhaha et je ne savais que répondre. Ces camarades de misère répétaient

des mots que j'avais moi-même prononcés tant de fois ! Le Père Pons revint avec le couple. Il me serra fort dans ses bras en me murmurant des paroles de réconfort : « Ne t'inquiète pas, ce sont des gens bien et tu pourras nous rendre visite quand tu voudras, ils sont d'accord ! » et il me laissa partir.

La femme, un peu boulotte, marchait en se dandinant un peu et hésitait à me donner la main. L'homme nous précédait d'un bon pas, sans se retourner. Il s'arrêta à côté d'une carriole tirée par deux chevaux fatigués. « Plus d'essence », dit-il sans plus d'explication. Il grimpa sur la carriole sans me tendre la main. Je m'aidai des roues du chariot pour me hisser à son côté, mais une de mes « chaussures » y resta collée. « Faudra changer ça », bougonna-t-il.

Serrés les uns contre les autres, nous partîmes. Je les regardai du coin de l'œil. L'homme, d'une quarantaine d'années selon mon estimation d'enfant portait une chemise à carreaux sous une veste de velours grise. Une casquette à visière dissimulait ses yeux. Ses mains, fortes, aux doigts nouveaux, tenaient fermement les rênes.

La femme, serrée dans une blouse à fleurs, semblait plus jeune. De temps à autre, elle poussait un soupir. Elle froissait nerveusement un grand mouchoir. J'avais envie de lui poser des questions mais je soupçonnais que le moment était mal choisi. Après une grosse demi-heure de trajet à travers la campagne, nous arrivâmes à une ferme d'assez belle apparence. Dès que j'entrai dans la salle, je remarquai une grande photo barrée d'un ruban noir, celle d'un jeune homme chez qui je crus reconnaître les traits de l'homme. « Notre fils tué en 39 », me souffla la femme. C'était donc cela, j'allais devoir remplacer le fils tombé au combat...

Je me rendis vite compte qu'il n'en était rien et qu'il ne faut jamais se fier aux apparences. Le jour où mes parents vinrent me récupérer, je pleurai beaucoup en quittant ces gens qui avaient si bien pris soin de moi en ces moments difficiles et je revins fréquemment leur rendre visite par la suite.

Sujet 2 : devoir entièrement rédigé

POINT MÉTHODE

Construire une argumentation

- 1 Les arguments développent et prouvent une idée, une thèse, une affirmation.
- 2 On les introduit souvent par des mots : *car, parce que, comme, ainsi...* ou directement dans le cours du devoir.
- 3 Un exemple illustre mais il ne peut en aucun cas servir d'argument.

Dans le roman d'Eric-Emmanuel Schmitt, *L'Enfant de Noé*, Joseph craint de ne pas être adopté à cause de l'état lamentable de ses chaussures. Dans quelle mesure l'apparence influence-t-elle le jugement ? L'apparence est certes le premier élément que l'on remarque lorsqu'on rencontre une personne. On regarde son physique, son habillement, sa façon de se comporter, on est sensible à sa voix, son langage et tout cela mène parfois à un jugement hâtif, souvent faux. En effet, le caractère véritable d'une personne se dissimule souvent derrière une façade. Nous envisagerons les influences de l'apparence sur le jugement porté et les éléments qui nuancent cette première impression.

L'apparence, physique, vestimentaire, sociale, compte énormément. Il s'agit parfois de préjugés, mais chacun essaie de se présenter en donnant une impression fidèle de ce qu'il croit être.

On est forcément sensible au physique d'une personne que l'on rencontre pour la première fois. Ainsi l'aspect est devenu si important que des jeunes souffrent souvent d'un physique qu'ils jugent ingrat, ce qui les rend timides et renfermés. **Les magazines de mode influencent aussi : les jeunes filles se privent parfois de nourriture pour atteindre la taille fine des mannequins et les jeunes gens arborent des coupes de cheveux vus chez les joueurs de football.** Mais il est évident que l'on se rapprochera plus facilement d'une personne agréable à regarder selon les critères du pays et de l'époque.

Les vêtements portés interviennent aussi dans le jugement car ils renseignent sur le milieu social, les contraintes familiales, le respect de la mode et l'appartenance à un groupe déterminé. Les vêtements donnent en plus des indications sur le caractère de la personne : timide, extravertie, soucieuse de son apparence ou indifférente à ces détails. **Les jeunes qui ont les moyens de s'offrir des tenues de marques connues sont souvent fiers et se moquent parfois de ceux qui ne peuvent se permettre ces achats coûteux.**

Le langage utilisé importe aussi **parce que** selon le niveau de langue, les accents, le vocabulaire employé, la personne peut être perçue comme appartenant à tel ou tel groupe social ou géographique. Certains jeunes exagèrent l'utilisation d'un langage familier voire vulgaire pour ne pas être mis à l'écart d'un groupe qu'ils jugent intéressant. **Mais ces écarts de langage handicapent sérieusement la personne si elle ne maîtrise pas parfaitement les codes en vigueur et qu'elle utilise un vocabulaire inapproprié à une situation précise, comme lors d'un entretien d'embauche.**

Il est donc certain que l'apparence influence le jugement porté sur une personne. Le soin pris par chacun à se préparer pour se rendre à une cérémonie officielle, à un examen ou à une fête en sont la preuve.

Toutefois, on se trompe en ne se fiant qu'aux apparences. Le refus de se plier à des normes qui sont censées plaire au plus grand nombre est dans certains cas la preuve d'un caractère fort.

De toute évidence, connaître véritablement l'autre nécessite du temps et il faut parfois être patient avant de déterminer ce qu'il est vraiment. C'est pourquoi il faut se garder d'un jugement trop hâtif qui risque de compromettre une relation. Il importe de comprendre pourquoi la personne porte ces vêtements ou utilise tel vocabulaire. S'agit-il d'un manque de moyens financiers ou d'un choix personnel ?

De plus, certains refusent de se plier aux codes sociaux ou aux modes en vigueur. Ainsi ils ne craignent pas d'être critiqués ou catalogués selon leur apparence mais au contraire souhaitent montrer leur liberté d'esprit et leur personnalité affirmée. Ils ne s'intéressent qu'à ceux qui se donneront la peine de les connaître personnellement, écartant volontairement tous ceux qui seraient influencés par une apparence trompeuse.

Enfin, l'apparence n'est parfois qu'une brève étape rapidement nuancée par d'autres éléments. Par exemple, quelqu'un qui paraissait très décontracté dans son habillement s'avère assez désagréable quand il se met à parler ; au contraire, celui que l'on jugeait défavorablement à cause d'une coiffure excentrique est peut-être une personne posée et sérieuse qui s'amuse juste à déjouer les codes. Chacun doit se garder de juger trop hâtivement sur des critères souvent imposés par l'extérieur.

Ainsi, même si l'apparence joue un rôle incontestable dans un premier jugement, certains tentent de refuser cette approche critique sans fondements véritables. Ils attendent une véritable relation avant de se prononcer définitivement.

L'apparence influe donc sur l'appréciation d'une personne mais cette façon d'aborder l'autre, que l'on pourrait qualifier de paresseuse, est à nuancer. Si elle mène à des jugements hâtifs parfois dommageables, elle est souvent rapidement battue en brèche par des relations plus approfondies qui permettent de mieux évaluer la personne.

L'exode de 1940

Antoine de Saint-Exupéry

Pilote de guerre

© Éditions Gallimard, 1942

Dans Pilote de guerre, Saint-Exupéry, écrivain et pilote, offre un témoignage des missions qu'il a effectuées au sein du groupe d'aviation 2/33 de 1939 à 1940, jusqu'à la défaite et la signature de l'armistice en juin 1940 qui coupera la France en deux zones.

Aux heures de paix, on sait où trouver chaque objet. On sait où joindre chaque ami. On sait aussi où l'on ira dormir le soir. [...]

Mais voici la guerre.

Je survole donc des routes noires de l'interminable sirop qui n'en finit
5 plus de couler. On évacue, dit-on, les populations. Ce n'est déjà plus
vrai. Elles s'évacuent d'elles-mêmes. Il est une contagion démente dans
cet exode. Car où vont-ils ces vagabonds ? Ils se mettent en marche vers
le Sud, comme s'il était, là-bas, des logements et des aliments, comme s'il
était, là-bas, des tendresses pour les accueillir. Mais il n'est, dans le Sud,
10 que des villes pleines à craquer, où l'on couche dans les hangars et dont
les provisions s'épuisent. Où les plus généreux se font peu à peu agres-
sifs à cause de l'absurde de cette invasion qui, peu à peu, avec la lenteur
d'un fleuve de boue, les engloutit. Une seule province ne peut ni loger ni
nourrir la France !

15 Où vont-ils ? Ils ne savent pas ! Ils marchent vers des escales fantômes,
car à peine cette caravane aborde-t-elle une oasis, que déjà il n'est plus
d'oasis. Chaque oasis craque à son tour, et à son tour se déverse dans la
caravane. Et si la caravane aborde un vrai village qui fait semblant de
vivre encore, elle en épuise, dès le premier soir, toute la substance. Elle le
20 nettoie comme les vers nettoient un os.

L'ennemi progresse plus vite que l'exode. Des voitures blindées, en
certains points, doublent le fleuve qui, alors, s'empâte et reflue. Il est des
divisions allemandes qui pataugent dans cette bouillie, et l'on rencontre
ce paradoxe surprenant qu'en certains points ceux-là mêmes qui tuaient
25 ailleurs, donnent à boire. Nous avons cantonné, au cours de la retraite,

dans une dizaine de villages successifs. Nous avons trempé dans la tourbe lente qui lentement traversait ces villages : « – Où allez-vous ? – On ne sait pas. »

Jamais ils ne savaient rien. Personne ne savait rien. Ils évacuaient. 30 Aucun refuge n'était plus disponible. Aucune route n'était plus praticable. Ils évacuaient quand même. On avait donné dans le Nord un grand coup de pied dans la fourmilière, et les fourmis s'en allaient. Laborieusement. Sans panique. Sans espoir. Sans désespoir. Comme par devoir.

■ Questions (15 points)

► **1. a)** Qui sont les « populations » dont il est question dans l'extrait (ligne 5) ? (0,5 point)

b) Où se rendent-elles ? (0,5 point)

► **2. a)** Comment est appelé ce déplacement de population ? (0,5 point)

b) Quels événements l'expliquent ? (0,5 point)

► **3. a)** Dans quel but ces populations se déplacent-elles ? (1 point)

b) En citant le texte, vous direz si elles atteignent leur but. (1 point)

► **4. a)** Dans les lignes 4 à 14, relevez les deux expressions qui désignent le mouvement des populations. À quelle figure de style a-t-on affaire ? (1 point)

b) Quelle vision le narrateur donne-t-il ainsi de cet événement ? (1 point)

► **5.** D'où le narrateur observe-t-il cette scène ? Justifiez la réponse. (1 point)

► **6.** « Nous avons trempé dans la tourbe lente qui lentement traversait ces villages » (lignes 26-27).

a) Qui désigne d'une part le pronom « nous » ? (0,5 point)

b) Qui désigne d'autre part le groupe nominal « la tourbe lente » ? (0,5 point)

c) Mettez en relation cette distinction et votre réponse à la question 5 : quelle est la position adoptée par le narrateur ? (1 point)

► **7. a)** Dans les lignes 15 à 33, à quels animaux est comparée la population ? (1 point)

b) Quels comportements sont suggérés par ces deux comparaisons ? (1 point)

► **8. a)** Dans le dernier paragraphe, sur quels aspects de la situation insiste l'accumulation des termes négatifs ? (1,5 point)

- b) Quelle est la caractéristique des cinq dernières phrases de l'extrait ? Quel effet produisent-elles ? (1 point)
- c) À la lumière de votre analyse, caractérisez la tonalité de cet extrait. (1,5 point)

■ Réécriture (4 points)

Réécrivez le passage suivant en mettant le nom « village » au pluriel, et en le transposant à l'imparfait de l'indicatif. Vous ferez toutes les modifications nécessaires :

« Et si la caravane aborde un vrai village qui fait semblant de vivre encore, elle en épuise, dès le premier soir, toute la substance. Elle le nettoie comme les vers nettoient un os. »

■ Dictée (6 points)

Georges Simenon

Le Déménagement, 1967

Il voyait le soleil. La chambre, dès qu'il leva le volet, en fut inondée. Il ouvrit la fenêtre et aperçut, en face, à trente mètres au moins, un immeuble blanc tout pareil au leur. En face aussi, chaque appartement avait un balcon de ciment et, sur quelques-uns de ces balcons, du linge séchait.

La rue des Francs-Bourgeois, à l'endroit où ils habitaient trois jours plus tôt encore, était à peine large de cinq mètres et on devait descendre du trottoir quand on croisait un passant.

Deux avions vrombissaient dans le ciel, parfois cachés par la brume matinale. On n'était qu'à huit kilomètres d'Orly.

Écrire au tableau : Francs-Bourgeois, Orly.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Vous ferez le récit de l'exode de la population française vers la zone libre par un de ces réfugiés : le narrateur fera partie de cette foule errante qui fuit les zones occupées, il racontera l'arrivée des réfugiés dans l'un de ces villages refuges du Sud, leur accueil par la population locale, les conditions de vie rencontrées.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

Sujet 2

Pensez-vous qu'on puisse faire preuve de solidarité dans une situation difficile ? Vous construirez votre réflexion en prenant appui sur des arguments et sur des exemples précis.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- 4. Reportez-vous au lexique → Figures de style.
- 5. Relisez le chapeau introducteur et regardez le titre du roman dont cet extrait est tiré.
- 8. c) Consultez le lexique → Tonalité d'un texte.

■ Réécriture

Faites attention :

- à mettre au pluriel tous les termes en rapport avec le GN « les villages » : verbes dont il est le sujet, adjectif qualificatif épithète, pronom personnel référent. Au pluriel, « un » devient *de* devant un adjectif qualificatif.
- à conjuguer correctement les verbes à l'imparfait avec une attention particulière pour *faire* et *nettoyer*. Un des verbes ne change pas de temps.

■ Rédactions

Sujet 1

- Lisez la fiche 1 : « Écrire un récit ».
- Vous raconterez d'abord l'exode : le départ du lieu de vie habituel, les personnes en présence, le matériel emporté, le moyen de locomotion (voiture, vélo, charrette, à pied).
- Vous décrierez la foule : les familles, l'encombrement, le bruit, la promiscuité, la panique parfois et le climat (le froid ou la chaleur). Vous insisterez sur les sentiments éprouvés : peur, fatigue, agacement, abattement, jalousie.
- Vous évoquerez le village où arrivent les réfugiés : importance du lieu, aspect des maisons, l'installation des réfugiés précédents. Vous raconterez comment la population locale accueille les nouveaux arrivants : lieu pour s'installer (maison, grange, hangar, grenier, cour), nourriture éventuelle et eau distribuée, premiers secours, paroles de réconfort ou de rejet.

- Vous conclurez sur une situation extrêmement difficile.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Dans l'introduction, vous préciserez le sens du mot solidarité (entraide, fraternité, altruisme) que vous opposerez à la notion de situation difficile (guerre, catastrophe naturelle, accident, pauvreté, sécheresse). Vous annoncerez deux parties distinctes : une qui développera les qualités mises en œuvre, quelle que soit la situation pénible, l'autre qui restreindra l'aide en raison des périls encourus par ceux qui feraient preuve de solidarité.
- Vous montrerez que l'entraide n'est pas un acte toujours évident : égoïsme, crainte de se mettre soi-même en danger (hébergement de personnes recherchées pendant la guerre par exemple), peur de perdre des ressources essentielles à la survie, responsabilité d'une famille.

CORRIGÉ

4

■ Questions

- **1. a)** « Les populations » (ligne 5) sont les **personnes du nord et du centre du pays** qui fuient l'avancée des troupes allemandes depuis la défaite de l'armée française.
- b)** Ces populations se « mettent **en marche vers le Sud** » (lignes 7-8).
- **2. a)** Ce déplacement de population est appelé « **exode** » (ligne 7), parfois même débâcle.
- b)** Ces « populations » fuient parce que l'**armée allemande occupe progressivement le nord et l'est de la France**, « l'ennemi progresse plus vite que l'exode » (ligne 21), et l'armée française a entamé « la retraite » (ligne 25), avant de signer un armistice.
- **3. a)** Les populations se déplacent pour **fuir la guerre**, les ennemis qui progressent. Elles cherchent à aller vers le sud pour y **trouver la sécurité** et la paix loin des forces allemandes qui occupent le pays, « comme s'il était, là-bas, des logements et des aliments, comme s'il était, là-bas, des tendresses pour les accueillir » (lignes 8-9).

b) Ces populations **n'atteignent pas vraiment leur but** car « Une seule province ne peut ni loger ni nourrir toute la France ! » (lignes 13-14), « cette caravane aborde-t-elle une oasis, que déjà il n'est plus d'oasis. Chaque oasis craque à son tour, et à son tour se déverse dans la caravane. » (lignes 16-18). Les réfugiés peinent donc à trouver un logement ou de la nourriture ou même à se déplacer : « Aucun refuge n'était plus disponible. Aucune route n'était plus praticable. » (ligne 30). Pire, l'ennemi, que ces personnes cherchaient à fuir, finit par **les dépasser dans leur fuite trop lente**.

► **4. a)** Deux expressions désignent le mouvement des populations : « interminable sirop » (ligne 4) et « fleuve de boue » (ligne 13). Il s'agit de **métaphores** qui assimilent l'exode à du « sirop » ou à un « fleuve ».

b) Le narrateur souhaite montrer la **multitude** « interminable », « fleuve », dans laquelle plus aucune individualité n'est perceptible. Il insiste sur **l'écoulement**, d'une manière assez péjorative avec le mot « **boue** ».

► **5.** Le narrateur observe cette scène **depuis son avion**, dans le ciel : « Je survole donc des routes noires » (ligne 4).

► **6. a)** Le pronom « nous » désigne **les soldats qui fuient devant l'ennemi** : « Nous avons cantonné, au cours de la retraite » (ligne 25).

b) Le groupe nominal « la tourbe lente » (lignes 26-27) renvoie aux **populations qui participent à l'exode**.

c) Le narrateur adopte donc la position de **témoin**, depuis le ciel.

► **7. a)** Dans les lignes 17 à 33, la population est comparée à des « **vers** » (ligne 20) et à des « **fourmis** » (ligne 32).

b) Ces deux comparaisons suggèrent la **multitude**, des comportements de groupes sans individualité, le **grouillement** de la foule qui va toute dans le même sens. Ces images sont péjoratives et dépréciatives, **la personne perdant son humanité**.

► **8. a)** On note, dans le dernier paragraphe, une accumulation de termes négatifs. Certains renvoient à la **perte de repères**, à l'ignorance de l'avenir : « Jamais ils ne savaient rien. Personne ne savait rien. » (ligne 29) ; d'autres insistent sur le **manque de solution** face à cette situation désespérée et collective : « Aucun refuge n'était plus disponible. Aucune route n'était plus praticable » (ligne 30). La foule semble résignée, insensible : « Sans panique. Sans espoir. Sans désespoir. » (ligne 33). L'anaphore des mots *aucun/aucune/sans* amplifie cette impression d'inutilité, de **fatalisme**, de tentative désespérée et illusoire.

b) Les cinq dernières phrases du texte sont des **phrases nominales**, donc sans verbe conjugué. Elles produisent un effet de **brièveté** qui marque la fatigue, l'inutilité de la démarche, le manque total d'issue de la tentative, malgré les efforts déployés. Elles semblent **mimer les mouvements** presque mécaniques et irréfléchis des exilés.

c) Cet extrait est donc **pathétique**. Le narrateur assiste, comme **témoin**, à cet exode boueux, mécanique. La **tentative** est vouée à l'échec puisque les troupes allemandes doublent le flot des exilés et qu'aucune structure d'accueil n'est prévue. Les personnes s'obstinent néanmoins dans cette fuite lente et irréfléchie comme si elles avaient perdu toute possibilité de penser, devenues des « vers », des « fourmis » qui n'ont plus aucune trace d'humanité.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Et si la caravane **abordait de vrais villages** qui **faisaient** semblant de vivre encore, elle en **épuisait**, dès le premier soir, toute la substance. Elle **les nettoyait** comme les vers nettoient un os.

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- 1 Certains verbes sont au passé simple. Attention aux terminaisons de la 3^e personne du singulier : jamais d'accent circonflexe.
- 2 Les nombres sont invariables et vous devez les écrire en lettres.
- 3 Regardez bien les mots suivants : **volet**, **plus tôt**, **vrombissaient** et retenez leur orthographe.

Il voyait le soleil. La chambre, dès qu'il **leva** le **volet**, en fut inondée. Il ouvrit la fenêtre et **aperçut**, en face, à **trente** mètres au moins, un immeuble blanc tout pareil au leur. En face aussi, chaque appartement avait un balcon de ciment et, sur quelques-uns de ces balcons, du linge séchait.

La rue des Francs-Bourgeois, à l'endroit où ils habitaient **trois** jours **plus tôt** encore, était à peine large de **cinq** mètres et on devait descendre du trottoir quand on croisait un passant.

Deux avions **vrombissaient** dans le ciel, parfois cachés par la brume matinale. On n'était plus qu'à **huit** kilomètres d'Orly.

■ Rédaction au choix

Sujet 1 : devoir entièrement rédigé

POINT MÉTHODE

Employer les temps du passé qui conviennent dans un récit

- 1 L'imparfait s'emploie pour décrire ou pour raconter des actions dont on ne précise ni le début ni la fin. Elles durent ou se répètent.
- 2 Le passé simple est utilisé pour évoquer des actions ponctuelles, limitées dans le temps, souvent brèves.
- 3 Le plus-que-parfait indique que l'action est antérieure à celles qui sont évoquées à l'imparfait.

À l'époque, j'avais douze ans. Nous habitions Auxerre, une petite ville du nord de la Bourgogne. Depuis quelques semaines, les écoles étaient fermées et nous passions nos journées l'oreille collée au poste de radio pour suivre l'avancée des troupes allemandes et la retraite des soldats français. On lisait, sur tous les visages, un sérieux inhabituel que ne distrayait aucune conversation. Le souvenir le plus frappant qui me reste de cette période est le silence : silence de mes parents, bruits amortis de mes frères et sœurs.

Notre père prit la décision de notre départ sans rien nous dire. Un matin, nous nous levâmes et nous vîmes des ballots entassés dans l'entrée. Personne n'osa poser de question, nous avions compris. Notre mère nous fit enfiler des vêtements chauds et nous donna à chacun un sac, assez lourd, contenant de la nourriture. Nos parents entassèrent les bagages sur une charrette, que mon père se mit à pousser avec vigueur. Nous partîmes donc. Nous ne savions ni où nous allions, ni combien de temps nous serions partis, ni même si nous reviendrions un jour. Chacun se garda de montrer sa tristesse de quitter le domicile familial. Ma petite sœur, âgée de quatre ans, voulut absolument emporter sa poupée, ce qui lui fut accordé.

Nous rejoignîmes très rapidement une foule informe de gens qui fuyaient comme nous. On voyait des amoncellements des plus hétéroclites : certains emportaient des matelas en équilibre instable, d'autres avançaient dans un cliquetis insupportable de casseroles, poêles, chaudrons. Des enfants en bas âge étaient juchés sur les tas d'objets et de linge. La plupart des exilés marchaient, quelques-uns, sur des vélos, tiraient des charrettes. Parfois, une voiture klaxonnait pour doubler la file qui progressait très lentement. On



entendait alors fuser des injures à l'encontre de ces privilégiés qui **partaient** aussi commodément.

On marchait, entourés de toutes parts d'autres familles silencieuses. Le bas-côté était jonché d'objets abandonnés par les personnes précédentes qui **avaient pris** conscience de l'impossibilité d'emporter autant de bagages. Des groupes se reposaient, assis ou couchés dans l'herbe, et mangeaient pour reprendre des forces, le regard vide. On se sentait sale, poussiéreux. Il **faisait** chaud, très chaud. Nous **traversâmes** un premier village dans lequel nous **ensions** faire halte, mais tant de réfugiés s'y trouvaient déjà que nous n'**osâmes** pas demander quoi que ce soit à la population locale qui **n'avait pas** encore **fui**. Nous nous **contentâmes** d'un peu d'eau que mon père **alla** tirer au puits. Parfois, un avion vrombissait dans le ciel. La foule se **précipitait** alors dans les fossés dans un chaos indescriptible. On **entendait** des cris, des pleurs. Il se murmurait que les troupes allemandes nous **talonnaient** et que certaines **avaient** même déjà **dépassé** le flot de ceux qui les fuyaient.

Le soir, nous **arrivâmes** dans un autre village. Toutes les maisons **étaient** envahies de réfugiés, étendus dans les cours, les hangars, les granges. Tous paraissaient épuisés. Quelques femmes cuisinaient sur des réchauds de fortune, des bébés pleuraient. Mes parents **connaissaient** des gens vivant là, nous les **cherchâmes**. La rencontre fut étrange : à la joie de nous voir, tous réunis, en vie, se **mêlait** l'angoisse de ne pouvoir nous accueillir dans de meilleures conditions. Ils **avaient laissé** leur chambre à des familles avec enfants, même le grenier n'**offrait** plus d'espace. Il **fallut** se résoudre à dormir dans une écurie.

Notre désespoir **augmenta** encore lorsque nos amis nous **avouèrent** qu'ils **partaient** eux aussi le lendemain. Qu'allions-nous devenir ? Cette fuite éperdue avait-elle un sens ? Nos parents **décidèrent**, quelques jours plus tard, alors que nous **n'avions couvert** que cinquante kilomètres, de rebrousser chemin. Tant qu'à souffrir, autant que ce soit chez nous...

Sujet 2 : devoir entièrement rédigé

Introduction

Durant l'exode, comme le raconte Saint-Exupéry dans *Pilote de guerre*, des populations entières se sont jetées sur les routes pour fuir l'avancée des troupes allemandes. Elles comptaient, sans doute, trouver, dans le sud du pays, la paix, la sécurité. Mais les villes et villages ne pouvaient plus accueillir le flot incessant des réfugiés. Beaucoup d'habitants qui n'avaient pas fui eux-mêmes firent preuve de solidarité, d'autres, par manque de compassion, par intérêt ou simplement parce qu'ils craignaient de se mettre en danger, furent

moins accueillants. Mais dans quelle mesure peut-on faire preuve de solidarité dans une situation difficile ?

Première partie

Il est parfois très difficile de venir en aide aux autres quand on est soi-même confronté à des difficultés. On craint de mettre en péril la vie des siens, à moins qu'il ne s'agisse d'un réflexe de pur égoïsme.

Ainsi, lors de l'exode des réfugiés français vers le sud, les populations ont dû faire face à l'arrivée de tant de personnes qu'il devenait quasi impossible de secourir tout le monde. Comment héberger ce flot incessant de nouveaux arrivants ? Comment les nourrir ? Les villageois ont sans doute pensé que tout donner aux autres mettait leur existence en danger, qu'ils seraient alors incapables de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. D'autres, toujours pendant la dernière guerre, ont hésité à cacher des personnes recherchées par la police allemande, craignant des représailles fatales. Il n'est pas évident de juger des comportements de cette sorte.

Parfois, les gens sont tellement occupés à leur propre survie qu'il leur devient difficile d'aider les autres. Lors d'une catastrophe naturelle, par exemple, chacun est pris dans le tourbillon de ses problèmes : recherche de survivants, besoin de trouver un abri, de la nourriture. On parle aussi souvent d'un effet de sidération dans de telles circonstances qui empêche de réfléchir sereinement. D'autres personnes sont elles-mêmes tellement pauvres, pour cause de famine ou de sécheresse que la solidarité n'est plus envisageable.

Pourtant, certains, qui pourraient venir en aide, refusent de s'impliquer. Ils pensent peut-être que chacun est maître de son destin et qu'il faut trouver une solution sans importuner les autres. De nombreux films montrent que des personnes ont profité de la misère des gens pendant la dernière guerre et se sont enrichies en pratiquant le marché noir. Les dénonciations ont aussi conduit à des arrestations et les délateurs ont souvent profité des biens abandonnés. On parle parfois de vandalisme après des catastrophes extrêmes, lors du passage d'un cyclone ou d'un tsunami, par exemple.

Faire preuve de solidarité dans des situations difficiles n'est donc pas toujours évident. Peut-on réellement venir en aide aux autres quand on est soi-même dans le besoin ? Jusqu'où peut-on aller dans le sacrifice pour sauver la vie d'autrui ?

Deuxième partie

Pourtant, même dans les situations les plus difficiles, la solidarité souvent joue un rôle essentiel. Des métiers prédisposent à ces gestes de premiers secours, des anonymes participent dans des associations, mais la fraternité individuelle, secrète, se pratique dans de nombreux cas.

Ainsi, lors de catastrophes naturelles ou de conflits armés, les pompiers, médecins, infirmières restent sur le terrain pour aider les populations les plus touchées. Des équipes tentent de rejoindre les zones exposées ou éloignées afin d'apporter les médicaments, l'eau potable, la nourriture. Certains mettent leur vie en danger pour extraire des personnes coincées sous les décombres ou opèrent dans des locaux proches des scènes de conflit pour sauver des vies. Pourtant, ils sont le plus souvent eux aussi touchés par la situation. Des métiers prédisposent donc, plus que d'autres, à une aide institutionnalisée et efficace.

Mais des anonymes interviennent souvent, en donnant des fonds, nécessaires à l'envoi d'aides de première urgence, ou vont sur les lieux du désastre pour essayer de se rendre utiles. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, des personnes ont permis à des réfugiés de passer en Suisse ou en Espagne, parfois au péril de leur vie, sans contrepartie financière, seulement parce qu'ils pensaient que c'était leur devoir moral. Des villages entiers du sud de la France ont caché des enfants juifs, leur sauvant ainsi la vie.

Enfin, dans des situations extrêmes, certains ont eu le courage de partager le peu qu'ils avaient avec les autres, encore plus démunis, au risque de perdre la vie. Primo Lévi, dans son roman très largement autobiographique *Si c'est un homme*, témoigne de ses mois de captivité dans les camps de concentration. Il rapporte des exemples de solidarité collective ou individuelle assez admirables : par exemple, les prisonniers d'une baraque prélevant une parcelle minime de leur ration de pain, à peine suffisante pour survivre, pour la donner à une personne malade ou trop faible.

S'il n'est pas évident d'oublier son propre profit, de se mettre en danger pour autrui, il n'en reste pas moins que certains pratiquent la solidarité, quelle que soit la situation. Ils agissent par devoir moral, souvent sans se poser la question.

Conclusion

Ainsi, faire preuve de solidarité dans des situations difficiles dépend de l'interprétation de chacun des dangers encourus, de sa capacité à prendre en charge la détresse d'autrui. Il semble toutefois inopportun de juger de l'action ou de l'indifférence de l'autre sans se poser la question de sa propre démarche éventuelle en de telles circonstances. Est-on soi-même capable, au quotidien, d'aider une personne en difficulté lorsque ce soutien peut nuire à sa réputation ou à son confort habituel ? Le collège, par exemple, est-il un lieu où s'exerce une véritable solidarité ?

Une condamnation à mort

Sébastien Japrisot

Un long dimanche de fiançailles

1991

Cette scène se situe au tout début du roman.

Il était une fois cinq soldats français qui faisaient la guerre parce que les choses sont ainsi.

Le premier, jadis aventureux et gai, portait à son cou le matricule 2124 d'un bureau de recrutement de la Seine. Il avait des bottes à ses pieds, 5 prises à un Allemand et ces bottes s'enfonçaient dans la boue, de tranchée en tranchée, à travers le labyrinthe abandonné de Dieu qui menait aux premières lignes¹.

L'un suivant l'autre et peinant à chaque pas, ils allaient tous les cinq vers les premières lignes, les bras liés dans le dos. Des hommes avec des 10 fusils les conduisaient, de tranchée en tranchée – floc et floc des bottes prises à un Allemand – vers les grands reflets froids du soir par-delà les premières lignes, par-delà le cheval mort et les caisses de munitions perdues, et toutes ces choses ensevelies sous la neige.

Il y avait beaucoup de neige et c'était le premier mois de 1917 et dans 15 les premiers jours.

Le 2124 avançait dans les boyaux² en arrachant, pas après pas, ses jambes de la boue et parfois l'un des bonshommes l'aidait en le tirant par la manche de sa vieille capote, changeant son fusil d'épaule, le tirant par le bras de sa capote raidie, sans un mot, l'aidant à soulever une jambe 20 après l'autre hors de la boue.

Et puis des visages.

Il y avait des dizaines et des dizaines de visages, tous alignés du même côté dans les boyaux étroits et des yeux cernés de boue fixaient au passage les cinq soldats épuisés qui tiraient tout le poids de leur corps en 25 avant pour marcher, pour aller plus loin vers les premières lignes. Sous les casques, dans la lumière du soir par-delà les arbres tronqués, contre les murs de terre perverse, des regards muets dans les cernes de boue qui suivaient un instant, de proche en proche, les cinq soldats aux bras liés avec de la corde.

30 Lui, le 2124, dit l'Eskimo, dit aussi Bastoche, il était menuisier, au beau temps d'avant, il taillait des planches, il les rabotait, il allait boire un blanc sec entre deux placards pour une cuisine – un blanc chez Petit Louis, rue Amelot, à Paris –, il entourait chaque matin une longue ceinture de flanelle autour de sa taille. Des tours et des tours et des tours. Sa
35 fenêtre s'ouvrait sur des toits d'ardoise et des envols de pigeons. Il y avait une fille aux cheveux noirs, dans son lit, qui disait – qu'est-ce qu'elle disait ?

« Attention au fil³. »

Ils avançaient, la tête nue, vers les tranchées des premières lignes, les
40 cinq soldats français qui faisaient la guerre, les bras liés avec de la corde détrempeée et raidie comme le drap de leur capote, et sur leur passage, quelquefois, une voix s'élevait, une voix tranquille, jamais la même, une voix neutre qui disait « attention au fil ».

Il était menuisier, il était passé en conseil de guerre pour mutilation⁴
45 volontaire, on avait trouvé des morsures de poudre sur sa main gauche blessée, on l'avait condamné à mort. Ce n'était pas vrai. Il avait voulu arracher de sa tête un cheveu blanc. Le fusil, qui n'était même pas le sien, était parti tout seul, parce que de la mer du Nord aux montagnes de l'Est, depuis longtemps, les labyrinthes creusés par les hommes n'abritaient
50 plus que le diable. Il n'avait pas attrapé le cheveu blanc.

1. Premières lignes : les soldats qui sont les plus exposés.

2. Boyaux : fossés étroits et sinueux qui mettent en communication les tranchées.

3. Les soldats font référence aux mines que les Allemands ont laissées sur le champ de bataille.

4. Mutilation : blessure grave affectant le corps.

■ Questions (15 points)

► 1. Où se déroule la scène ? Relevez trois citations du texte qui vous permettent de répondre. (1,5 point)

► 2. À quel événement historique le texte fait-il référence ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (1,5 point)

► 3. « Il était une fois cinq soldats français qui faisaient la guerre parce que les choses sont ainsi » (lignes 1 et 2).

Dans cette phrase complexe, donnez la classe de chaque proposition et la fonction des propositions subordonnées. (1,5 point)

► 4. D'après les informations données par le texte, présentez en quelques lignes les conditions de vie des soldats ? (1,5 point)

► **5. a)** Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? (0,5 point)
b) Dans les lignes 8 à 13, quelle est la valeur du temps verbal utilisé ? (0,5 point)

► **6.** « Le 2124 avançait dans les boyaux [...] et parfois l'un des bon-hommes l'aidait [...] *changeant son fusil d'épaule* [...] » (lignes 16 à 18). Comparez l'expression en italique avec celle de la phrase suivante et expliquez sa signification dans chacune des phrases : « Pour plaire à ses électeurs, le politicien *a changé son fusil d'épaule* ». (1 point)

► **7.** « ... on *avait trouvé* des morsures de poudre sur sa main gauche blessée, on *l'avait condamné* à mort » (lignes 45 et 46). Quel est le temps verbal utilisé ? Justifiez son emploi. (1 point)

► **8.** Relisez attentivement les lignes 30 à 37 (« Lui, le 2124, dit l'Es-kimo »... jusqu'à « qu'est-ce qu'elle disait ? ») et le dernier paragraphe (lignes 44 à 50).

Sans recopier le texte, racontez l'histoire du personnage à partir des informations fournies par le narrateur. (3 points)

► **9.** « Il avait voulu arracher de sa tête *un cheveu blanc* » (lignes 46 et 47) : précisez la fonction grammaticale du groupe de mots en italique. (0,5 point)

► **10.** Dans un paragraphe de plus de cinq lignes, expliquez la manière dont l'auteur présente la guerre dans ce texte. (2,5 points)

■ Réécriture (4 points)

Réécrivez ce passage en remplaçant le pronom « il » par celui de la première personne du singulier et en mettant le premier verbe au présent. Effectuez toutes les modifications nécessaires.

« Il était menuisier, il était passé en conseil de guerre pour mutilation volontaire, on avait trouvé des morsures de poudre sur sa main blessée, on l'avait condamné à mort. Ce n'était pas vrai. » (lignes 44 à 46)

■ Dictée (6 points)

Victor Hugo

Le dernier jour d'un condamné, 1832

Ceux qui jugent et qui condamnent disent la peine de mort nécessaire. D'abord, – parce qu'il importe de retrancher de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore. – S'il ne s'agissait que de cela, la prison perpétuelle suffirait. À quoi bon la

mort ? Vous objectez qu'on peut s'échapper d'une prison ? Faites mieux votre ronde.

Pas de bourreau où le geôlier suffit.

Mais, reprend-on, – il faut que la société se venge, que la société punisse. – Ni l'un, ni l'autre. Se venger est de l'individu, punir est de Dieu.

La société est entre les deux. Le châtiment est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas « punir pour se venger » ; elle doit corriger pour améliorer.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Avant d'être exécuté, le personnage au matricule 2124 écrit une lettre d'adieu à sa femme pour lui expliquer les raisons de sa condamnation à mort et lui faire partager ce qu'il ressent. Écrivez cette lettre. Votre texte comportera au moins deux pages.

Sujet 2

Vous êtes l'avocat du personnage au matricule 2124 : vous le défendez dans un discours adressé aux juges en produisant au moins trois arguments illustrés d'exemples.

Votre texte comportera au moins deux pages.

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- 1. Reportez-vous au lexique → Indicateurs de lieu.
- 3. Consultez les tableaux de grammaire → Phrase simple/complexes et les propositions subordonnées.
- 6. Une expression peut être prise au sens propre/concret ou au sens figuré/imagé.

■ Réécriture

Faites attention :

- à changer l'imparfait en présent et accorder les verbes avec le nouveau sujet.
- transformer le déterminant possessif « sa » en *ma* et le pronom personnel COD en *m'*.

■ Rédaction**Sujet 1**

- Lisez les fiches 1 et 5 : « Écrire un récit » et « Écrire une lettre ».
- Respectez la présentation d'une lettre : lieu, date, formule de début, formule finale, signature.
- Expliquez les raisons de la condamnation à mort en tenant compte des éléments fournis par le texte : cheveu blanc, fusil parti tout seul...
- Racontez les conditions de vie dans les tranchées : froid, boue, fatigue, danger permanent et mettez-les en relation avec les faits reprochés.
- Insistez sur l'insignifiance de la raison invoquée pour la condamnation et l'absurdité d'un tel châtiment dans ce lieu exposé en permanence à la mort.
- Développez les sentiments éprouvés : découragement, désespoir, tristesse voire colère, amour pour les siens.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Il s'agit d'un discours direct, prononcé par un avocat s'adressant à des juges. Le niveau de langue sera donc soutenu.
- Rappelez les conditions de vie des soldats sur le front et rapprochez-les de l'envie légitime d'échapper un instant à ce cauchemar.
- Insistez sur les raisons invoquées par le matricule 2124 et sur son honnêteté voire son courage lors des combats.
- Donnez des arguments pour sa défense : disproportion entre les faits et la peine encourue, absurdité d'une condamnation dans de telles circonstances, peine de mort qui n'empêchera pas ceux qui souhaitent désertre de tenter leur chance...
- Concluez en demandant la clémence des juges.

CORRIGÉ 5**■ Questions**

- 1. La scène se déroule sur le front, **dans les tranchées** :
- « de tranchée en tranchée » (lignes 5-6) ;
 - « dans les boyaux étroits » (ligne 23) ;
 - « les premières lignes » (ligne 7) ;
 - « vers les tranchées des premières lignes » (ligne 39).

► **2.** Ce texte fait référence à la **Première Guerre mondiale** :

- « Il était une fois cinq soldats français qui faisaient la guerre » (ligne 1) ;
- « Il y avait beaucoup de neige et c'était le premier mois de 1917 et dans les premiers jours. » (lignes 14-15) ;
- « Il avait des bottes à ses pieds, prise à un Allemand » (lignes 4-5).

► **3.** La phrase : « Il était une fois cinq soldats français qui faisaient la guerre parce que les choses sont ainsi. » (lignes 1-2) comporte trois propositions :

- une **proposition principale** : « Il était une fois cinq soldats français » ;
- une **proposition relative** : « qui faisaient la guerre », complément de son antécédent « cinq soldats français » ;
- une proposition **subordonnée conjonctive circonstancielle de cause**, complément circonstanciel de cause du verbe « faisaient » : « parce que les choses sont ainsi ».

► **4.** Les conditions de vie des soldats sont **extrêmement pénibles**. Ils souffrent du **froid** : « les grands reflets froids du soir » (ligne 11), « sous la neige » (ligne 13), « beaucoup de neige » (ligne 14). Ils pataugent dans la **boue** : « dans la boue » (ligne 5), « en arrachant, pas après pas, ses jambes de la boue » (lignes 16-17), « hors de la boue » (ligne 20), « des yeux cernés de boue » (ligne 23). Ils sont très **fatigués** : « cinq soldats épuisés » (ligne 24). Ils vivent dans la **promiscuité** : « Il y avait des dizaines et des dizaines de visages » (ligne 22) et la **menace constante du danger** : « Attention au fil. » (ligne 38), « les labyrinthes creusés par les hommes n'abritaient plus que le diable » (lignes 49-50).

► **5. a)** Le temps dominant dans le texte est l'**imparfait** : « allaient » (ligne 8), « avançait » (ligne 16), « s'élevait » (ligne 42).

b) Des lignes 8 à 13, ce temps signale des actions passées dont on ne connaît ni le début ni la fin, qui durent.

► **6.** Dans le groupe : « et parfois l'un des bonshommes l'aidait [...] changeant son fusil d'épaule » (lignes 17-18), le soldat fait véritablement passer son fusil d'une épaule à l'autre. L'expression est prise au **sens propre**.

Dans la phrase : « Pour plaire à ses électeurs, le politicien a changé son fusil d'épaule », la même expression prend un **sens figuré** et signifie : **changer d'avis**, de discours ou de stratégie.

► **7.** Dans le groupe : « on avait trouvé des morsures de poudre sur sa main gauche blessée, on l'avait condamné à mort » (lignes 45-46), les verbes sont au **plus-que-parfait**.

Ce temps marque l'**antériorité** des faits rapportés, par rapport à la situation du personnage marchant dans les tranchées.

► **8.** Le « matricule 2124 » (ligne 3) était « jadis aventureux et gai » (ligne 3), « il était **menuisier** » (ligne 30) et menait une **vie tranquille** : « allait boire un blanc sec entre deux placards pour une cuisine » (lignes 31-32). Il vivait dans un petit appartement, à **Paris**, en haut d'un immeuble : « Sa fenêtre s'ouvrait sur des toits d'ardoise et des envols de pigeons. » (lignes 34-35) avec « une fille aux cheveux noirs » (ligne 36). Il n'avait aucun problème, ni dans sa vie professionnelle ni dans sa vie conjugale. Il était **heureux**, sans soucis, au contraire de sa vie présente ; après des années dans les tranchées, le froid, la boue et le danger permanent, il est désormais **condamné à mort** pour s'être blessé accidentellement, ce qui a été considéré comme un acte volontaire pour fuir le front.

► **9.** Dans la phrase : « Il avait voulu arracher de sa tête un cheveu blanc. » (lignes 46-47), le groupe « un cheveu blanc » est **COD** du verbe « arracher ».

► **10.** L'auteur présente la guerre comme une sorte de **conte de fée sordide et inexplicable** : « Il était une fois cinq soldats français qui faisaient la guerre parce que les choses sont ainsi » (lignes 1-2). Il donne une **image négative** de la guerre qui détruit le bonheur tranquille des hommes : « jadis aventureux et gai » (ligne 3), les fait vivre dans le froid, la boue, le danger, la fatigue et la résignation : « des regards muets dans des cernes de boue qui suivaient un instant, de proche en proche, les cinq soldats » (lignes 27-28). La guerre crée la **souffrance** et expose à une **absurdité** supplémentaire avec cette condamnation à mort, uniquement destinée à dissuader ceux qui voudraient se mutiler volontairement, pour échapper au cauchemar des tranchées, de ne pas le faire. Japrisot critique donc violemment la guerre, particulièrement celle de 1914-1918.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Je suis menuisier, **je suis** passé en conseil de guerre pour mutilation volontaire, on **a** trouvé des morsures de poudre sur **ma** main gauche blessée, on **m'a** condamné à mort. Ce **n'est** pas vrai.

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- 1 Repérez quel est l'antécédent des pronoms relatifs « qui », pour faire l'accord correctement.
- 2 Ne confondez pas la terminaison **–é** et **–er** des verbes du premier groupe. Pour vérifier cette terminaison, il suffit de remplacer le verbe par un autre du 3^e groupe : *prendre* → **–er**, *pris* → **–é**.
- 3 Regardez bien les mots suivants : *geôlier*, *châtiment*, *sied* et retenez leur orthographe.

Ceux qui jugent et qui condamnent disent la peine de mort nécessaire. D'abord, – parce qu'il importe de **retrancher** de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore. – S'il ne s'agissait que de cela, la prison perpétuelle suffirait. À quoi bon la mort ? Vous objectez qu'on peut **s'échapper** d'une prison ? Faites mieux votre ronde.

Pas de bourreau où le **geôlier** suffit.

Mais, reprend-on, – il faut que la société se venge, que la société punisse. – Ni l'un, ni l'autre. **Se venger** est de l'individu, punir est de Dieu.

La société est entre deux. Le **châtiment** est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas « punir pour **se venger** » ; elle doit **corriger** pour **améliorer**.

■ Rédaction au choix

Sujet 1 : plan détaillé

Présentation de la lettre

- Lieu : Verdun, par exemple ;
- Date : janvier 1917 ;
- Formule d'adresse au destinataire, affectueuse, avec ou sans prénom.

Premier paragraphe

- Annonce que le soldat écrit sa dernière lettre précisant d'emblée la condamnation à mort pour mutilation volontaire, après un passage en conseil de guerre. Son exécution est imminente.
- Atténuation du choc sans doute produit par la brutalité de la nouvelle.

- Assurance qu'il n'a pas commis les actes reprochés.
- Rappel de sa personnalité : joie de vivre, passé sans histoire, amour des siens, honnêteté. Celui qui écrit assure que la guerre n'a altéré ni son caractère ni son comportement.

Deuxième paragraphe

- Récit des conditions de vie sur le front : froid, boue, fatigue, peur, promiscuité, durée du conflit, tranchées reprises et perdues à plusieurs reprises...
- Dans ces conditions, parfois un moment de coquetterie, arracher un cheveu blanc, acte dérisoire qui prouve l'étonnement du soldat à avoir vieilli physiquement si vite et sa volonté de vouloir préserver son apparence.
- Malchance, oubli du fusil, même pas le sien, parti tout seul, dans l'urgence du geste accompli spontanément.
- Réaction de l'état major, à cause de la main gauche blessée, suspicion de mutilation volontaire, passage en conseil de guerre pour acte s'apparentant à un désir de désertion ; rapidité de l'enchaînement des faits.

Troisième paragraphe

- Sentiments éprouvés : surprise devant la sentence, effarement dû à la disproportion entre l'acte accompli et la condamnation, colère après tant de sacrifices accomplis, désespoir de mourir si jeune et de quitter les siens, culpabilité de laisser sa famille avec le poids d'un mari jugé pour lâcheté, ce qui assure la honte pour ceux qui restent.
- Paroles de consolation, incitation à vivre, à être heureuse, à se remarier, tout en respectant sa mémoire.

Fin de la lettre

- Formule affectueuse d'adieu. Signature.

Sujet 2 : devoir entièrement rédigé

POINT MÉTHODE

Exprimer la cause

- 1 On utilise des propositions subordonnées de cause introduites par : parce que, puisque, sous prétexte que, étant donné que...
- 2 Des propositions relatives, des propositions indépendantes coordonnées ou juxtaposées peuvent aussi exprimer la cause.
- 3 On aura recours à des groupes nominaux introduits par : à cause de, grâce à, ou à des verbes au gérondif.

Messieurs les juges,

Nous sommes ici réunis pour examiner le cas du matricule 2124 accusé de mutilation volontaire pour s'être blessé lui-même à la main gauche.

Nous savons tous que ces actes, s'ils sont avérés, sont punis de la peine de mort, **l'état major souhaitant faire des exemples afin de dissuader les soldats d'agir de la sorte pour fuir le front.** Je vais démontrer que mon client n'a pas contrevenu aux ordres donnés.

Examinons d'abord la personnalité du prévenu. L'Eskimo, ou Bastoche, comme l'appellent ses amis, est un jeune homme sans histoire. Menuisier, il vivait à Paris avant la guerre, dans un minuscule appartement avec son épouse, tout en haut d'un immeuble. Tous ses voisins l'estimaient car il est honnête, travailleur et ne se mêle pas de politique. Depuis qu'il a été mobilisé, il a accompli son devoir sans faillir. Il a d'ailleurs été cité pour une décoration : en effet, il a ramené dans la tranchée, au péril de sa vie, un camarade blessé. Les hommes, qui le trouvent courageux, le respectent et savent qu'ils peuvent compter sur lui en toutes circonstances. Malgré les conditions de vie extrêmement pénibles que supportent nos soldats et que vous connaissez : froid, neige, boue, fatigue intense, danger omniprésent, rares permissions, il semble qu'il n'ait jamais protesté. **Au contraire, il s'est toujours porté volontaire pour prendre la place d'un camarade.**

Venons-en maintenant aux faits qui lui sont reprochés. Il affirme, et je le crois sans aucune hésitation, qu'il a voulu arracher un cheveu blanc de sa tête. Vous trouvez la raison invoquée puérile et vous vous moquez de son manque d'imagination pour expliquer son acte. Pourtant, c'est justement l'insignifiance de son geste qui me pousse à penser, sans conteste, qu'il est innocent des actes qui nous occupent aujourd'hui.

Regardez-le. Vous avez devant vous un jeune homme, couvert de boue, épuisé, les bottes maculées, la capote raidie. Vous vous dites : un tel homme ne peut pas se soucier de son apparence, d'un banal cheveu blanc. Et pourtant si ! Pourquoi ce cheveu ? **Parce que c'est la preuve d'un vieillissement prématuré qu'il refuse, d'un constat implacable d'une jeunesse qui s'enfuit.** Dans un mouvement spontané et lourd de conséquences, il tente de l'arracher. **À cause de ce geste irréfléchi,** il a oublié le fusil, que, **par la force de l'habitude,** il ne considère plus comme un objet mais comme une partie de son être. Et le coup part, le blessant grièvement à la main gauche.

Et c'est à cause de ce mouvement, d'un jeune homme qui a oublié son statut de soldat un instant pour ne plus penser qu'à sa jeunesse perdue, que vous voulez le condamner ? La peine encourue semble tragiquement disproportionnée par rapports aux faits. Pour preuve : des témoins sont venus

spontanément assurer l'avoir vu souvent agir de la manière qu'il décrit, se moquant de sa coquetterie déplacée dans les tranchées. Voulez-vous aussi mettre en doute la parole d'autres soldats uniquement parce que vous voulez faire un exemple, puisque c'est de cela qu'il s'agit véritablement ? Je n'ose le croire.

Mais parlons maintenant de la prétendue exemplarité de la peine. La condamnation à mort vous paraît dissuasive et vous pensez qu'elle empêchera d'autres soldats de se blesser volontairement pour échapper au front. Êtes-vous réellement persuadés de l'efficacité du procédé ? Les hommes, **vivant dans les conditions que je viens de vous décrire, côtoyant jour et nuit la mort**, ont-ils peur de mourir ? Entre une échéance fatale quasi assurée dans les tranchées et un très faible espoir d'échapper à un éventuel procès, que va choisir le soldat qui veut fuir l'enfer ? L'exemple va-t-il le freiner ? C'est sans compter sur son épuisement et son désespoir.

Enfin, j'évoquerai, sans m'y attarder, la question de la peine de mort, que Victor Hugo a tant combattue. « Punir est de Dieu », a-t-il dit. Laissons ces hommes face à leur conscience, **leur long sacrifice pour notre patrie ne nous donne pas le droit de les juger moralement**. Qui sommes-nous pour condamner à mort des soldats qui risquent à tout instant de mourir pour nous ? Qui sommes-nous pour condamner à mort ceux qui s'étonnent d'avoir survécu à tant de souffrances ? Qui sommes-nous pour condamner à mort des soldats qui sont prêts à donner leur vie pour que nous ne perdions pas la nôtre ? Abandonnez les charges retenues contre lui **par charité et par humanité**.

Je réclame la clémence pour le matricule 2124 et demande sa libération immédiate.

Merci Messieurs de votre attention.

Arbres

Jacques Prévert

« En Argot... » dans *Arbres* © Éditions Gallimard, 1968En Argot¹les hommes appellent les oreilles
des feuilles

c'est dire comme ils sentent que

5 les arbres connaissent la musique

Mais la langue verte des arbres

est un argot bien plus ancien

Qui peut savoir ce qu'ils disent
lorsqu'ils parlent des humains

10 Les arbres parlent arbre

comme les enfants parlent enfant

Quand un enfant

de femme et d'homme

adresse la parole à un arbre

15 l'arbre répond

l'enfant entend

Plus tard

l'enfant parle arboriculture

avec ses maîtres et ses parents

20 Il n'entend plus la voix des arbres

il n'entend plus

leur chanson dans le vent

Pourtant

parfois une petite fille

25 pousse un cri de détresse

dans un square

de ciment armé

d'herbe morne

et de terre souillée

30 Est-ce... oh... est-ce
 la tristesse d'être abandonnée
 qui me fait crier au secours
 ou la crainte que vous m'oubliiez
 arbres de ma jeunesse
 35 ma jeunesse pour de vrai

Dans l'oasis² du souvenir
 une source vient de jaillir
 Est-ce pour me faire pleurer
 J'étais si heureuse dans la foule
 40 la foule verte de la forêt
 avec la peur de me perdre
 et la crainte de me retrouver

N'oubliez pas votre petite amie
 arbres de ma forêt.

1. Argot : vocabulaire particulier à un groupe social, à une profession ; ou langue familière.

2. Oasis : endroit d'un désert qui présente de la végétation due à la présence d'un point d'eau ; sens figuré : lieu ou moment reposant, chose agréable qui fait figure d'exception dans un milieu hostile ou une situation pénible.

■ Questions (15 points)

- 1. En quoi ce texte est-il poétique ? Relevez au moins trois indices pour justifier votre réponse. (1 point)
- 2. Dans les vers 6 à 9, relevez le champ lexical de la parole. À qui la parole est-elle attribuée ? (1,5 point)
- 3. « Arboriculture » (vers 18) :
 - a) Décomposez ce mot pour expliquer son sens. (0,5 point)
 - b) Dans quel contexte utilise-t-on habituellement ce mot ? (0,5 point)
- 4. « Il n'entend plus la voix des arbres » (vers 20) :
 - a) Quelle est la figure de style ici utilisée ? Relevez un autre passage reprenant la même figure de style. (1 point)
 - b) Qu'est-ce qui caractérise cette « voix » ? Développez votre réponse en vous appuyant sur les vers 1 à 22. (1 point)
- 5. Vers 23 à 29, où se trouve la petite fille ? Comment ce lieu est-il caractérisé ? Relevez au moins deux indices du texte pour justifier votre réponse. (1 point)
- 6. À partir du vers 30, qui parle ? À qui ? Relevez deux indices pour justifier votre réponse. (1 point)
- 7. Quels sont les deux lieux qui s'opposent dans cette strophe (vers 23 à 42) ? À quelle époque chacun de ces lieux est-il associé ? (1,5 point)

- **8.** « Une petite fille // pousse un cri de détresse » (vers 24-25). Quelles sont les causes de la détresse de la petite fille ? (2 points)
- **9.** « Est-ce... oh... est-ce » Expliquez le jeu de sonorités du vers 30 et relevez une autre expression qui confirme votre interprétation. (1 point)
- **10.** Vers 43 et 44, quel est le mode du verbe conjugué ? Justifiez son emploi. (1 point)
- **11.** Quels liens apparaissent dans ce poème entre les arbres et les enfants ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (2 points)

■ Réécriture (4 points)

Réécrivez le passage suivant en mettant les verbes à l'imparfait et en remplaçant « un enfant » par « des enfants ». Vous effectuerez toutes les modifications nécessaires.

« Quand un enfant
de femme et d'homme
adresse la parole à un arbre
l'arbre répond
l'enfant entend
Plus tard
l'enfant parle arboriculture
avec ses maîtres et ses parents » (vers 12 à 19)

■ Dictée (6 points)

D'après Jacques Prévert

Contes pour enfants pas sages, © Éditions Gallimard, 1963

L'autruche

Lorsque le petit Poucet abandonné dans la forêt sema des cailloux pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche le suivait et dévorait les cailloux un à un.

C'est la vraie histoire, celle-là, c'est comme ça que c'est arrivé...

Le petit Poucet se retourne : plus de cailloux !

Il est définitivement perdu : plus de cailloux, plus de retour ; plus de retour, plus de maison ; plus de maison, plus de papa-maman.

C'est désolant, se dit-il entre ses dents.

Soudain il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique

brutale, étrange, mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui. Il passe alors la tête à travers le feuillage et voit l'autruche qui danse.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Comme la petite fille du poème, vous gardez un souvenir d'enfance situé dans un cadre naturel : décrivez ce lieu et racontez cet épisode.

Votre texte fera au moins deux pages.

Sujet 2

Qu'est-ce qui pousse aujourd'hui les êtres humains à vouloir retrouver la nature ? Vous donnerez votre réponse selon un développement argumenté et organisé. Votre texte fera au moins deux pages.

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- 2. Reportez-vous au lexique → Champ lexical.
- 4. Le poète entend la voix des arbres. Il les considère donc comme des personnes capables de s'exprimer.
- 10. Reportez-vous au lexique → Modes et temps verbaux.

■ Réécriture

Faites attention :

- à accorder les verbes à l'imparfait avec les sujets au pluriel, sauf pour ce qui concerne l'arbre.
- à transformer les adjectifs possessifs « ses » en « leurs ».

■ Rédaction

Sujet 1

- Lisez les fiches 1 et 4 : « Écrire un récit », « Écrire une description / un portrait ».
- Votre récit sera rédigé à la première personne du singulier et aux temps du passé. Le présent de narration peut aussi être utilisé.
- Votre devoir comporte deux parties distinctes : la description et le récit.
- Le souvenir raconté sera en lien direct avec le cadre naturel choisi : campagne, forêt, plage, montagne...
- Rapportez les faits de manière chronologique en tenant compte des bruits, odeurs, couleurs.

- Indiquez les sentiments éprouvés lors de cet épisode et au moment de l'écriture.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Organisez votre devoir en deux parties, par exemple, le refus de la vie citadine, le désir de vivre plus près de la nature.
- Vous pouvez envisager un séjour temporaire : week-end, vacances... ou une vie définitive.
- Faites varier les arguments en tenant compte du bruit, de la foule, de la pollution... ou du calme, de la solitude...
- Pensez aux éventuelles activités liées à ce cadre : promenades, sports, relations avec des animaux.
- Donnez des exemples précis tirés de votre expérience personnelle ou de vos lectures.
- Concluez sur les bienfaits et les inconvénients possibles de cette aspiration.

CORRIGÉ

6

■ Questions

- 1. Ce texte est poétique, on le vérifie en constatant :

- la présence de **vers**, dits libres puisqu'ils ne commencent pas tous par une majuscule et ne se terminent pas par une rime ;
- la disposition en **strophes** ;
- une recherche de **sonorités** (allitération en « s » aux vers 4 et 5 : « ils sentent que les arbres connaissent la musique » ;
- l'**absence de ponctuation**.

- 2. Dans les vers 6 à 9, les mots : « **langue** », « **argot** », « **disent** », « **parlent** » forment le champ lexical de la parole.

Celle-ci est attribuée aux **arbres** : « la langue verte des arbres », vers 6.

- 3. a) Le mot « arboriculture » est composé de deux mots : **arbori-**, de la famille d'arbre, et **culture** ; il signifie donc : relatif à la culture des arbres.

b) Habituellement, on utilise ce mot dans les domaines scientifiques, de la **botanique**, de l'horticulture ou de l'agriculture.

► **4. a)** Dans le groupe : « Il n'entend plus la voix des arbres » (vers 20), la figure de style utilisée est une **personnification**.

On retrouve cette même figure de style aux vers 8 : « ce qu'ils disent », 15 : « l'arbre répond » ou 21-22 : « il n'entend plus // leur chanson ».

b) Les arbres ont une **voix particulière** :

- ils « parlent arbre » (vers 10) ;
- ils utilisent une « langue verte » et « un argot bien plus ancien » (vers 6-7) ;
- ils « connaissent la musique » (vers 5), qui leur permet de faire entendre « leur chanson » (vers 22).

► **5.** Des vers 23 à 29, la petite fille se trouve « **dans un square** » (vers 26).

Ce lieu est caractérisé par la **laideur**, la froideur : « un square // de ciment armé // d'herbe morne // et de terre souillée » (vers 26-29). Cet endroit n'a rien de naturel et même les éléments proches de la nature sont tristes et sales.

► **6.** À partir du vers 30, une **petite fille** parle : « abandonnée » (vers 31), « heureuse » (vers 39), « votre petite amie » (vers 43).

Elle s'adresse aux « **arbres de ma jeunesse** » (vers 34), « arbres de ma forêt » (vers 44).

► **7.** Dans les vers 23 à 42, deux lieux s'opposent, correspondant à des périodes différentes :

- le « **square** // de ciment armé » (vers 26-27), **d'aujourd'hui** ;
- les « **arbres de ma jeunesse** // ma jeunesse pour de vrai » (vers 34-35), « la forêt » (vers 40).

► **8.** Aux vers 24-25, « une petite fille // pousse un cri de détresse ». Les causes de ce sentiment sont :

- « la **tristesse** d'être abandonnée » (vers 31) ;
- « la **Crainte** que vous m'oubliez // arbres de ma jeunesse » (vers 33-34).

La petite fille garde le « souvenir » (vers 36), d'avoir été « si heureuse dans la foule // la foule verte de la forêt » (vers 39-40), qu'elle éprouve une certaine **peur** : « la peur de me perdre // et la crainte de me retrouver » (vers 41-42).

► **9.** Prévert utilise un jeu de mots au vers 30 : « Est-ce... oh... est-ce » qui se transcrit SOS et indique que la situation est désespérée.

On retrouve une autre expression de ce style dans les répétitions « est-ce pour me faire pleurer » (vers 38), ou bien : « arbres de ma jeunesse // ma jeunesse pour de vrai » (vers 34-35).

► **10.** Dans le vers 43, le verbe « oubliez » est à l'**impératif**, mode qui indique une **prière**.

► 11. Dans ce poème, des liens apparaissent entre les arbres et les enfants, liens de **complicité et d'intimité** puisqu'ils sont capables d'un dialogue que seule l'enfance permet : « Quand un enfant [...] adresse la parole à un arbre // l'arbre répond // l'enfant entend » (vers 12 à 16). « Plus tard l'enfant [...] n'entend plus la voix des arbres » (vers 17 à 20).

Cette proximité procure du **bonheur** : « J'étais si heureuse dans la foule // la foule verte de la forêt » (vers 39-40). L'enfant se trouve alors en terrain connu et son éloignement crée de la peur : « la peur de me perdre » (vers 41).

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Quand **des enfants**
de femme(s) et d'homme(s)
adressaient la parole à un arbre
l'arbre **répondait**
les enfants **entendaient**
Plus tard
les enfants **parlaient** arboriculture
avec **leurs** maîtres et **leurs** parents

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- ❶ Les noms qui se terminent en -ou prennent un -s au pluriel sauf *hibou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *bijou*, *joujou* et *pou* qui prennent un -x.
- ❷ Ne confondez pas **c'est** (pronom démonstratif + verbe être) et **s'est** qui s'emploie devant un participe passé (*il s'est endormi*).
- ❸ Regardez bien les mots suivants : *orchestre*, *tout à fait*, *feuillage* et reprenez leur orthographe.

Lorsque le petit Poucet abandonné dans la forêt sema des **cailloux** pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche le suivait et dévorait les **cailloux** un à un.

C'est la vraie histoire, celle-là, **c'est** comme ça que **c'est** arrivé...

Le petit Poucet se retourne : plus de **cailloux** !

Il est définitivement perdu : plus de cailloux, plus de retour ; plus de retour, plus de maison ; plus de maison, plus de papa-maman.

– **C'est** désolant, se dit-il entre ses dents.

Soudain il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique brutale, étrange, mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui. Il passe alors la tête à travers le feuillage et voit l'autruche qui danse.

■ Rédaction au choix

Sujet 1 : plan détaillé

Introduction

– Précisez d'abord l'époque à laquelle se situe le souvenir que vous souhaitez raconter : petite enfance, récemment... ; durant les vacances, en week-end, lors d'un voyage...

– Indiquez le lieu où se sont passés les faits : à la campagne, à la ferme, au bord de la mer, à la montagne, dans un désert...

Développement

Première partie : description du lieu

- Le cadre : éléments naturels (forêt, plans d'eau, relief, espaces...).
- La lumière : le soir, la nuit, sous le soleil ou la pluie, au crépuscule...
- Les bruits : silence, chants d'oiseaux, cris d'animaux, bruits d'eau...
- Les formes : collines, horizon à l'infini, dunes, sommets enneigés, forêt, pâturages...
- Les odeurs : fleurs, herbe sèche, air marin...
- Les couleurs : vert, ocre, brun...
- Insistez sur la beauté du lieu, ou sa médiocrité éventuelle, sans importance selon vous, et sur les sentiments éprouvés : étonnement, ravissement, bonheur...

Deuxième partie : le souvenir d'enfance

- La situation : seul(e) ou accompagné(e), en promenade, immobile en contemplation...
- L'événement : un jeu, une surprise visuelle spectaculaire, des gestes répétitifs chaque semaine ou à chaque période de vacances...
- Des activités : un sport, des rencontres, des travaux des champs, des conversations avec des personnes originaires de ce milieu, des silences...
- Des sensations : auditives, tactiles, visuelles...

– Indiquez les sentiments éprouvés : paix, joie, émotions et ce que ce souvenir a laissé en vous.

Conclusion

- Envie de retrouver ces mêmes sensations ou jardin secret et unique.
- Joie d'avoir vécu ces instants ou tristesse d'en être à jamais privé(e).

Sujet 2 : plan détaillé

Introduction

- Définissez d'abord ce que vous entendez par nature : endroit isolé en montagne, sur une île, dans la campagne ou dans un petit village.
- Envisagez le départ définitif loin des villes ou le séjour temporaire lors de week-end ou de vacances.
- Présentez vos deux parties : le refus de la vie citadine, l'envie de se retrouver dans la nature.

Première partie : le cauchemar de la vie citadine

- Certaines personnes ne supportent plus de vivre constamment en ville : le bruit, la foule, l'anonymat, la pollution...
- Peuvent se poser aussi des problèmes liés aux transports : longs trajets en voiture, trains, métros bondés...
- Les logements sont souvent plus petits et plus chers dans les villes, les grands immeubles sont parfois laids...
- Les parcs et jardins publics, sans doute pas assez nombreux, ne permettent pas de marcher sur l'herbe, de découvrir des paysages.
- La nature, en ville, est souvent très « encadrée » : entre des bâtiments, pas isolée du bruit, les fleurs des parterres ou des jardins restent inaccessibles, les rives des fleuves sont aménagées. Visiter des jardins botaniques ou des serres ne suffit pas.
- La nourriture, dans les centres commerciaux, perd son aspect originel et, souvent, son goût.
- Les enfants en arrivent à ignorer ce qu'est un animal de ferme ou un poisson véritable.
- Concluez sur le rejet possible de la vie citadine par certains.

Deuxième partie : le désir de retrouver la nature

- Partir dans un lieu proche de la nature, ne serait-ce que pour un bref séjour, s'avère parfois salutaire.
- D'abord, le dépaysement est évident : nuit totalement noire à la campagne ou à la montagne, loin des éclairages des villes ; bruits différents : cris

d'animaux, chants d'oiseaux, bruissement de l'eau ou du vent, balancement des vagues, silence, craquement des planchers...

– L'espace peut procurer un sentiment de liberté, que ne permettent pas les horizons restreints par des bâtiments.

– La découverte est importante : vie plus calme, moins fébrile ; activités différentes, sports liés à la mer (voile, surf, volley sur le sable, pêche...), à la montagne (ski, promenade en raquettes...), à la campagne (équitation, cueillette de champignons...).

– La connaissance du milieu naturel attire : animaux de la ferme, crustacés, espèces végétales, possibilité de cueillir des fleurs ou de ramasser des légumes, de participer à des travaux des champs...

– La nature peut s'avérer exotique s'il s'agit d'un pays lointain qui présente des paysages saisissants (déserts...) ou des plantes inconnues.

– Il est alors possible de goûter à des produits régionaux, à des fruits peu communs...

– Certaines personnes ont l'impression que la vie dans un milieu naturel resserre les liens, les membres d'une même famille perdant moins de temps à des activités sans grand intérêt comme les trajets par exemple.

– Tout cela concourt à offrir un cadre de vie moins artificiel et sans doute bénéfique pour la santé.

Conclusion

– Retrouver la nature, que ce soit de manière temporaire ou définitive, reste certainement un sentiment et un désir très partagés pour de multiples raisons.

– Il faut néanmoins se garder de trop idéaliser un milieu qu'en tant que citadins, on connaît mal, et qui peut s'avérer, sur le long terme, moins idyllique qu'il le paraissait.

Dernière rencontre

Charlotte Delbo

Une scène jouée dans la mémoire

2001

Durant la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945), Paul a été condamné à mort par les nazis. C'est sa dernière rencontre avec sa femme.

PAUL – Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi. Il faut que tu vives, toi.

FRANÇOISE – Je ne sais pas, Paul. (*À part*) Toute ma vie s'engloutissait et je ne voulais pas lui montrer que j'avais mal, que la douleur qui me serrait devenait insupportable.

PAUL – Si, je sais que tu es brave. Françoise, nous avons lutté de tout notre cœur. Je tombe avant de toucher au but, mais toi tu verras la victoire.

FRANÇOISE – (*À part*) Et moi je pensais : que m'importe la victoire sans toi. (*À Paul*) Ô Paul, nous n'avions jamais pensé que la victoire ce serait cela.

PAUL – Si Françoise. Souviens-toi. Nous le disions.

FRANÇOISE – Ô Paul. Dire et savoir, quelle différence !

PAUL – Nous gagnons. Les nôtres se lèvent de tous côtés. Georges a réussi à avoir des nouvelles du dehors. Ils reculent partout.

FRANÇOISE – (*À part*) C'était faux. Les prisons sont toujours pleines de fausses bonnes nouvelles. En mai 1942, vous savez où étaient les armées hitlériennes. Elles avançaient partout, elles atteignaient presque la Volga.

PAUL – C'est pourquoi ils se hâtent d'abattre ceux qu'ils tiennent. Mais ils ne nous auront pas tous. Des milliers se lèvent qui nous remplaceront et nous vengeront.

FRANÇOISE – Hélas Paul. Toi...

PAUL – Nous nous battons pour la liberté. Que tous les combattants ne soient pas au défilé, chacun le sait avant de s'engager et aucun ne voudrait désertir parce qu'il risque de tomber avant la fin. Ce qui serait horrible, ce serait de mourir pour rien, de mourir sans avoir rien fait de sa vie. Nous avons choisi, toi et moi.

FRANÇOISE – Je n'avais pas choisi de te perdre, jamais. J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble, si nous tombions.

30 PAUL – Chérie ! Tous les combattants ne sont pas frappés au même moment. Heureusement. Où serait la victoire si tous succombaient ? Tu vivras, toi. Oh ! que j'en suis heureux.

FRANÇOISE – Paul.

PAUL – Chérie, sois forte comme tu l'as toujours été.

35 FRANÇOISE – Je le suis, Paul. Je le serai (*Silence. Elle lui caresse les cheveux.*)

■ Questions (15 points)

► 1. « Nous avons choisi, toi et moi » (ligne 27). De quel choix Paul parle-t-il ? (1 point)

► 2. Françoise partage-t-elle ce choix ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (1,5 point)

► 3. Comment l'opposition entre les deux personnages apparaît-elle dans leurs répliques ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant précisément sur le texte. (2 points)

► 4. Quels sont les arguments de Paul pour convaincre Françoise que leur combat en vaut la peine ? (1,5 point)

► 5. « J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble » (lignes 28-29).

a) Quel sens donnez-vous ici au verbe *tomber* ? (0,5 point)

b) Identifiez le temps de ce verbe et justifiez son emploi. (1 point)

► 6. Selon vous, à qui Françoise s'adresse-t-elle dans les apartés ? (1,5 point)

► 7. *Une scène jouée dans la mémoire* : comment comprenez-vous ce titre à la lumière du texte ? (3 points)

► 8. Si vous étiez metteur en scène, quels éléments de décor (lieu, éclairages, sons...) choisiriez-vous ? Développez votre réponse en justifiant vos propositions. (3 points)

■ Réécriture (4 points)

Réécrivez ces deux phrases en remplaçant « tu » par la troisième personne du pluriel, au féminin. Vous ferez toutes les modifications nécessaires :

« Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi. Il faut que tu vives, toi. » (lignes 1-2)

■ Dictée (6 points)

Joseph Kessel

L'Armée des ombres, 1963

Beaucoup parmi les gens de la Résistance passent la plupart de leur temps dans les trains. On ne peut rien confier au téléphone, au télégraphe, aux lettres. Tout courrier doit être porté. Toute confiance, tout contact exigent un déplacement. Et il y a les distributions d'armes, de journaux, de postes émetteurs, de matériel de sabotage. Ce qui explique la nécessité d'une armée d'agents de liaison qui tournent à travers la France comme des chevaux de manège. Ce qui explique aussi les coups terribles qui les atteignent. L'ennemi sait aussi bien que nous l'obligation où nous sommes de voyager sans cesse.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Rédigez la dernière lettre de Paul à ses enfants.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

Sujet 2

D'après vous, l'expression artistique (littérature, théâtre, cinéma, musique, peinture, etc.) apporte-t-elle quelque chose à l'évocation des événements du passé ?

À l'aide d'exemples historiques et/ou personnels de votre choix, vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

LES CLÉS DU SUJET

■ Questions

- ▶ 1. Relisez le chapeau qui précède le texte et faites appel à vos connaissances historiques.
- ▶ 5. Reportez-vous au lexique → Valeurs des temps verbaux.
- ▶ 8. Attention aux anachronismes. La scène se passe pendant la Seconde Guerre mondiale.

■ Réécriture

Faites attention :

- à accorder les verbes avec le sujet *elles*, en veillant particulièrement au futur du verbe *savoir*.
- à accorder l'adjectif qualificatif précédé de l'auxiliaire *être* en genre et en nombre avec le sujet.

■ Rédactions

Sujet 1

- Lisez la fiche 5 : « Écrire une lettre personnelle », en particulier ce qui concerne les temps verbaux à employer.
- Le père rappellera ses idéaux : certitude de la victoire, nécessité de l'engagement, foi en l'action de ceux qui restent. Il insistera sur un choix volontaire, décidé en connaissance de cause : risques encourus envisagés et acceptés, grandeur du sacrifice, effacement de l'individu devant l'enjeu collectif. Il demandera à ses enfants de faire vivre ses idées, de garder intactes sa mémoire et celles des autres victimes, éventuellement de poursuivre le combat.
- Il ne dissimulera pas ses sentiments (immense peine, frustration de ne pouvoir leur dire adieu de vive voix) et son émotion. Il leur conseillera de soutenir leur mère dans cette épreuve, de faire preuve de courage.
- Il terminera sa lettre par une formule affectueuse.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».
- Vous préciserez que l'expression artistique, quelle qu'elle soit, peut être fidèle aux événements ou laisser libre cours à une interprétation personnelle où la fiction tient une certaine place.
- Vous annoncerez un plan en deux parties : par exemple, les apports pédagogiques et informatifs d'une part et les apports émotionnels et esthétiques d'autre part.
- Vous développerez les deux orientations de votre réflexion dans des paragraphes qui prendront en compte les différents supports suggérés par le sujet : littérature, cinéma, musique, peinture... en donnant des exemples aussi précis que possible.
- Vous montrerez, pour chaque argument et exemple que vous avancez, ce que l'art apporte ou non, en quoi il peut déformer la réalité, l'explicitier ou mieux la faire connaître. Vous comparerez l'apport de l'expression artistique à celui d'ouvrages historiques par exemple.

CORRIGÉ

7

■ Questions

► **1.** À la ligne 27, Paul dit : « Nous avons choisi, toi et moi ». Il parle ici d'un choix :

– entre l'**engagement** et l'**inaction** : « Ce qui serait horrible, serait [...] de mourir sans avoir rien fait de sa vie » (lignes 25 à 27) ;

– entre l'**obéissance** soumise à l'occupant et l'**indépendance** : « Nous nous battons pour la liberté » (ligne 23) ;

– entre la **vie** et une **mort** prématurée éventuelle : « aucun ne voudrait désertier parce qu'il risque de tomber avant la fin » (lignes 24-25).

► **2.** Au départ, Françoise partageait ce choix et Paul le lui rappelle : « Souviens-toi. Nous le disions » (ligne 12), que « tous les combattants » ne seraient pas « au défilé, chacun le sait avant de s'engager » (lignes 23-24).

Mais, désormais, son mari est condamné à mort, et elle, épargnée, ne peut s'empêcher de montrer son **désarroi** : « que m'importe la victoire sans toi. », « nous n'avions jamais pensé que la victoire ce serait cela. » (lignes 9 à 11). Face à l'imminence de l'exécution, elle avoue qu'elle avait bien envisagé les dangers potentiels mais qu'il lui semblait évident qu'ils en partageraient les conséquences : « Je n'avais pas choisi de te perdre, jamais. J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble, si nous tombions. » (lignes 28-29). Elle **assume donc le choix de mettre sa vie en danger mais pas celui de perdre son mari**.

► **3.** L'opposition entre les deux personnages :

– se marque d'abord dans un **a parte** : « Et moi je pensais : que m'importe la victoire sans toi » (lignes 9-10) ;

– ils s'opposent aussi **terme à terme** : Paul « Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi » (ligne 1) ; Françoise « Je ne sais pas » (ligne 3) ; Paul « toi tu verras la victoire » (lignes 7-8) ; Françoise « que m'importe la victoire sans toi » (ligne 9) ;

– Paul rappelle le **passé** que son épouse nie : Françoise « nous n'avions jamais pensé que la victoire ce serait cela » (lignes 10-11) ; Paul « Si [...] Nous le disions » (ligne 12) ;

– le mari évoque l'**engagement collectif** : « que tous les combattants ne soient pas au défilé » (lignes 23-24), « Des milliers se lèvent qui nous remplaceront et nous vengeront » (lignes 20-21) ou leur couple « Nous » (ligne 12),

jamais sa propre personne. Françoise, au contraire, utilise le « **je** » et le « **tu** » : « Je n'avais pas choisi de te perdre, jamais » (ligne 28), « Hélas Paul. Toi... » (ligne 22).

Paul parle d'**idéaux**, **Françoise** répond par la **réalité** : « Ô Paul. Dire et savoir, quelle différence ! » (ligne 13).

► **4.** Paul tente de convaincre son épouse par différents arguments. Il reconnaît qu'il a toujours eu connaissance des risques encourus mais il est certain de l'**issue positive de leur engagement** : « toi tu verras la victoire » (lignes 7-8), qu'il sent imminente : « Nous gagnons. Les nôtres se lèvent de tous côtés », « Ils reculent partout » (lignes 14-15). Il a foi en la résistance collective : « Des milliers se lèvent qui nous remplaceront et nous vengeront » (ligne 20-21).

Il lui rappelle la **force de leurs convictions** : « Nous nous battons pour la liberté » (ligne 23), « Ce qui serait horrible, ce serait de mourir pour rien, de mourir sans avoir rien fait de sa vie » (lignes 25 à 27).

Il est persuadé que son exécution est la preuve de la **faiblesse de l'ennemi** : « ils se hâtent d'abattre ceux qu'ils tiennent » (ligne 19).

► **5. a)** Dans le groupe : « J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble » (lignes 28-29), le verbe *tomber* signifie **mourir**, comme dans l'expression tomber au combat.

b) « tomberions » est au **conditionnel présent**. Dans un récit au passé, il situe un fait après un autre fait, la pensée précède évidemment l'acte de mourir. Il s'agit d'un **futur dans le passé**.

► **6.** Dans les apartés, Françoise s'adresse aux **spectateurs de la pièce**. Elle leur livre les **sentiments éprouvés** lors de la scène dont elle rend compte : « Toute ma vie s'engloutissait et je ne voulais pas lui montrer que j'avais mal, que la douleur qui me serrait devenait insupportable » (lignes 3 à 5) ; « Et moi je pensais : que m'importe la victoire sans toi » (lignes 9-10). Elle avoue ainsi au public ce qu'elle n'a pas pu dire à son mari : « C'était faux » (ligne 16).

Elle fait aussi **appel à la mémoire des spectateurs** : « En mai 1942, vous savez où étaient les armées hitlériennes. Elles avançaient partout, elles atteignaient presque la Volga » (lignes 17-18).

Elle livre enfin une **vérité générale** : « Les prisons sont toujours pleines de fausses bonnes nouvelles » (lignes 16-17).

► **7.** Le titre, *Une scène jouée dans la mémoire*, fait référence au théâtre, avec la notion de « scène jouée », et aux souvenirs avec « la mémoire ».

Françoise **revit** en quelque sorte **son dernier dialogue avec son mari**. Elle le rejoue et intercale, entre les propos que le couple a échangés ce jour-là, des

réflexions postérieures qui lui sont venues après le décès de son mari. Elle ne cache pas ses doutes, ses craintes et sa douleur.

Elle accomplit un **devoir de mémoire** pour elle-même et surtout les spectateurs. Les survivants de ces événements tragiques se font souvent une obligation de rendre compte de ce qu'ils ont vécu et du sacrifice consenti par nombre d'entre eux.

► **8.** Pour faire jouer cette scène, on pourrait choisir un lieu en rapport avec l'enfermement : **cellule** de prison, parloir, salle d'une mairie, s'il s'agit d'une exécution décidée sans procès. Le mobilier sera alors restreint à une table et des chaises, ou à celui d'une cellule : paillasse, tabouret, lavabo. Un **éclairage** très faible avec une lumière plus crue sur les deux protagonistes ou une salle entièrement dans la pénombre sont possibles.

Le prisonnier sera menotté ou non, portera des vêtements sales et déchirés, avec des marques de blessures ou seulement amaigri.

Pour les **sons**, le metteur en scène a le choix entre un silence pesant uniquement rompu par les voix des deux acteurs et une musique lointaine rappelant *Le Chant des partisans* ou *La Marseillaise*, peut-être chantés par d'autres prisonniers. On peut entendre des bruits de bottes, de portes, ou des cris.

Il faudra aussi ménager **un jeu de scène** qui permette à l'actrice qui joue Françoise de bien marquer la différence entre le dialogue et les apartés.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Je sais qu'**elles sont braves**, je sais qu'**elles sauront** vivre sans moi. Il faut qu'**elles vivent, elles**.

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- 1 Pour vérifier la terminaison en **-er** ou en **-é** d'un verbe du premier groupe, il suffit de le remplacer par un autre du troisième groupe : *prendre* → **-er**, *pris* → **-é**.
- 2 Faites attention aux homophones du verbe *avoir* : **a** (verbe *avoir*) ≠ **à** (préposition) ; **ont** (verbe *avoir*) ≠ **on** (pronom).
- 3 Regardez bien les mots suivants : *la plupart, atteignent, sans cesse* et retenez leur orthographe.

Beaucoup parmi les gens de la résistance passent la plupart de leur temps dans les trains. On ne peut rien confier au téléphone, au télégraphe, aux lettres. Tout courrier doit être porté. Toute confiance, tout contact exigent un déplacement. Et il y a les distributions d'armes, de journaux, de postes émetteurs, de matériel de sabotage. Ce qui explique la nécessité d'une armée d'agents de liaison qui tournent à travers la France comme des chevaux de manège. Ce qui explique aussi les coups terribles qui les atteignent. L'ennemi sait aussi bien que nous l'obligation où nous sommes de voyager sans cesse.

■ Rédaction au choix

Sujet 1 : devoir entièrement rédigé

POINT MÉTHODE

Écrire une lettre personnelle

- ➊ Respecter la présentation d'une lettre : date, lieu d'écriture, adresse au destinataire, première personne du singulier, formule finale.
- ➋ Préciser, dès le début, le sujet de la lettre et les sentiments de celui qui écrit.
- ➌ Consacrer un paragraphe à chacun des thèmes abordés.

Lyon, le 15 mai 1942

Pauline, ma grande, François, mon intrépide, mes chers enfants,

Vous savez déjà pourquoi votre mère vous remet cette lettre : les nazis vont me fusiller demain. Je sais que cette phrase vous plonge dans un désespoir profond mais je l'écris toutefois avec fierté.

Vous ignoriez que, depuis deux ans, je menais des activités secrètes et dangereuses. J'en connaissais les risques, je les avais évalués et je me suis engagé en connaissance de cause. Personne ne m'a incité à le faire, personne n'est à blâmer. Chacun d'entre nous sait que tous ne défilèrent pas le jour de la victoire, mais être certain que vous, vous verrez cette fête me rempli de bonheur.

Je suis convaincu que la victoire est proche. Partout se lèvent de nouveaux camarades qui vont reprendre le flambeau et qui nous vengeront. Vous vivrez pour voir ces moments de joie et cela me réconforte, je sais ainsi que mon combat n'aura pas été vain.

Pauline, ma grande, je ne serai pas à tes côtés lorsque tu réussiras tes examens pour être avocate comme tu en rêves. J'ai confiance en toi, je connais tes qualités, je suis ému de penser que j'aurai néanmoins contribué un peu à ta réussite puisque tu pourras travailler dans un pays libre qui te laissera toute ta place. Je sais que tu vas être profondément affectée par ma disparition. J'aurais tellement aimé pouvoir te serrer une dernière fois dans mes bras, mais on m'a refusé ce dernier souhait. Je te confie une double tâche très difficile : veiller sur ton petit frère, lui expliquer plus tard les raisons de mon engagement et soutenir ta mère. C'est beaucoup te demander, mais tu en es capable. Je suis fier de notre combat, je ne regrette rien et pourtant, j'éprouve tant de peine au moment de te dire adieu. Adieu ma belle, vis pour nous tous, fête la victoire pour nous !

François, mon intrépide, tu ne comprendras pas tout de suite ce qui m'est arrivé, mais ta sœur et ta mère t'expliqueront un jour. Sans doute m'en voudras-tu d'avoir sacrifié notre famille à mes idéaux, de t'avoir en quelque sorte abandonné. Mais nul n'est libre quand tous ne le sont pas. Remercie ceux qui ont accepté de se sacrifier pour le bien de tous et en toute occasion, participe à ton tour aux luttes pour la liberté et la justice. Je souffre de ne pas te voir devenir un homme, mais je suis heureux que tu profites de cette liberté pour laquelle nous donnons notre vie. Je te serre très fort, mon tout petit.

Mes chers enfants, n'oubliez jamais combien je vous aime, combien je suis désespéré de devoir vous quitter mais combien je suis fier de vous pour aujourd'hui et pour demain.

Je vous couvre de baisers.

Votre père qui vous adore.

Paul

Sujet 2 : plan détaillé et pistes possibles

Introduction

Mise en relation de l'extrait étudié avec le sujet : quel peut être l'apport du théâtre, ou d'autres moyens d'expressions artistiques, à l'évocation des événements du passé ?

Première partie

Introduction partielle

Les différents moyens d'expression artistique peuvent mieux faire connaître des événements du passé, les actualiser, les rendre concrets, mais les informations ne sont pas toujours fiables.

Premier paragraphe

Apports informatifs liés à l'art : les autobiographies de personnes ayant vécu des faits marquants ou contribué à faire avancer la science ou les techniques, des romans dont la toile de fond est historique, des films qui présentent la vie quotidienne d'autrefois, des tableaux qui montrent les vêtements portés, par exemple.

Deuxième paragraphe

Mais le traitement artistique n'est pas toujours fiable : films commerciaux sur la guerre de Troie qui se jouent des réalités de l'époque, tableaux qui ne rendent pas compte de faits réels, mais servent des objectifs de propagande (exemples : « Le sacre de Napoléon » de David ou « Bonaparte au pont d'Arcole » de Gros).

Conclusion partielle

Les arts interviennent de manière positive dans la transmission des connaissances, à condition de rester attentif à l'objectivité des artistes et à la dimension fictionnelle, personnelle et inventive de l'œuvre.

Deuxième partie

Introduction partielle

L'art apporte aussi une dimension émotionnelle, esthétique à l'évocation du passé.

Premier paragraphe

La charge émotionnelle des œuvres d'art : à ce qu'il a vécu, l'auteur ou le peintre ajoute des sentiments, une vision subjective des faits et touche ainsi le public. Le théâtre, par exemple, permet, par la représentation scénique, de faire revivre aux spectateurs des événements passés, comme s'ils y assistaient. L'art ajoute alors de l'émotion.

Deuxième paragraphe

La dimension esthétique de l'œuvre : une musique, un tableau, un roman présentent un attrait plus grand que la compréhension ou la transmission de connaissances par des ouvrages historiques. Ils ajoutent la beauté et attirent par leurs qualités artistiques. Leurs destinataires garderont en mémoire l'émotion ressentie à la lecture ou à la présentation d'un spectacle.

Troisième paragraphe

Mais ces apports artistiques occultent parfois les faits eux-mêmes. L'art met-il alors en valeur les événements ou les dissimule-t-il à son seul profit ?

Conclusion partielle

L'art a une dimension esthétique qui charge d'émotion le passé, à condition toutefois qu'il ne le détourne pas trop.

Conclusion générale

Apport non négligeable de l'expression artistique sous toutes ses formes dans l'évocation d'événements passés : mémorisation, visualisation, émotion. L'esthétique ajoute à l'intérêt. Toutefois, l'embellissement, le détournement, les erreurs historiques, volontaires ou pas, nuisent parfois à la connaissance.

Hollywood, ville mirage

Joseph Kessel

Hollywood ville mirage

1937

Hollywood est une ville américaine entièrement consacrée à la réalisation et à la production de films. Après un séjour aux États-Unis, Joseph Kessel livre son point de vue sur cette ville.

Hollywood est une cité ouvrière.

Sous ses apparences de calme, de loisir, sous sa carapace de luxe, elle est pareille aux villes minières¹, aux agglomérations de hauts-fourneaux² qui se vident de l'aube au crépuscule pour envoyer leur population aux 5 galeries ou à la chaîne. Hollywood fabrique des images parlantes comme Ford sort des automobiles.

Ce qu'il y a de vivant, de réel, de vrai à Hollywood, ce n'est ni la rue, ni la demeure, ni le marché. Ce sont les studios ou mieux les usines à films qu'on persiste à désigner d'un nom qui ne convient plus à leurs 10 dimensions ni à leur rôle.

Car elles représentent une source de richesse colossale, un mouvement d'argent qui se chiffre par milliards. Elles emploient un peuple de travailleurs et font vivre tout un pays.

J'avoue ne pas savoir le nombre exact de studios à Hollywood. Chaque 15 compagnie, même la plus petite, a le sien. Il en est qui sont spécialisés dans les films de cow-boys, d'autres dans les films policiers, d'autres dans les histoires pour enfants, d'autres « font » dans la grossièreté et d'autres dans le sentiment. Cette différenciation porte à elle seule la marque d'une grande cité industrielle.

20 Mais si l'on veut avoir une idée d'ensemble, une vision surprenante de ce que signifie, à l'heure actuelle, le cinéma en Amérique, c'est, naturellement, dans les studios de l'une des quatre ou cinq principales sociétés qu'il faut se rendre. Qu'on visite la Fox Twentieth Century, la Metro-Goldwyn-Mayer, la Paramount, l'Universal³, l'impression ne varie guère : 25 on sort de là écrasé, ébloui et doutant presque de sa propre existence.

Chacun de ces studios forme une ville dans la ville. Leur accès est défendu par des murs infranchissables, par des gardiens qui ne se laissent fléchir qu'à la vue d'un laissez-passer minutieusement signé, timbré, estampillé. [...]

30 Tous les écrivains, tous les compositeurs, même s'ils sont illustres, même s'ils sont payés de 20 à 50 000 francs par semaine, *doivent* produire dans leurs bureaux numérotés. Leur présence est exigée depuis neuf heures du matin aussi strictement que par un pointage. Leurs outils les attendent là : machine à écrire, bibliothèque, piano, orgue ou violon. Ils
35 sont assimilés aux opérateurs, aux stars, aux figurants, aux monteurs, aux ingénieurs du son, aux docteurs, aux infirmiers et infirmières (car ces villes ont leurs propres hôpitaux), aux secrétaires, aux balayeurs, bref à l'humanité en réduction qui s'agite au bénéfice et à la gloire de l'espèce de temple dressé au milieu du studio.

40 Il est splendeur et silence. Mais de lui dépend la fantastique usine. C'est là que se réunissent les dieux de l'Olympe : les *executives*⁴ et les vrais maîtres du lieu : les *producers*⁵.

1. Villes minières : villes dans lesquelles l'industrie principale est l'exploitation de mines.

2. Hauts-fourneaux : ce sont des fours surmontés de cheminées gigantesques, destinés à l'industrie.

3. Twentieth Century, Metro-Goldwyn-Mayer, Paramount et Universal sont d'importantes sociétés américaines qui financent la réalisation de films et organisent leur production.

4. *Executives* (terme américain) : administrateurs, ils remplissent le rôle de gestionnaires, ils gèrent le budget d'un film.

5. *Producers* (terme américain) : producteurs, ils choisissent les projets de film et accordent, ou non, l'argent nécessaire à la réalisation d'un film.

■ Questions (15 points)

► 1. Relevez le champ lexical du monde industriel dans les lignes 1 à 10. (1 point)

► 2. « Hollywood fabrique des images parlantes comme Ford sort des automobiles. » (lignes 5-6)

a) Que désigne l'expression « images parlantes » ? (0,5 point)

b) Quelle figure de style est employée dans cette phrase ? Expliquez-la. (1 point)

► 3. Dans les lignes 30 à 39, quels sont les différents éléments qui permettent de comparer les employés des studios de cinéma à des ouvriers d'usine ? (1 point)

► 4. « J'avoue ne pas savoir le nombre exact de studios à Hollywood. » (ligne 14).

a) Donnez le temps et la valeur du verbe conjugué. (0,5 point)

b) Donnez la nature et la fonction de « J' ». (0,5 point)

c) Pourquoi l'auteur intervient-il ici ? (0,5 point)

► 5. De « Ils sont assimilés... » à « ... au milieu du studio » (lignes 34 à 39).

a) Quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ? (0,5 point)

b) Expliquez l'expression « l'humanité en réduction » (ligne 38). (1 point)

► 6. En vous aidant des réponses aux questions précédentes, montrez en quoi cette vision d'Hollywood est surprenante pour l'auteur. Développez une réponse argumentée. (1,5 point)

► 7. « Elles emploient un peuple de travailleurs et font vivre tout un pays. » (lignes 12-13)

a) Comment sont reliées les deux propositions de cette phrase ? (0,5 point)

b) Réécrivez cette phrase en mettant en évidence par la subordination le rapport logique qui unit les deux propositions. Vous préciserez quel est ce rapport logique (1 point)

☐ cause

☐ conséquence

☐ opposition.

► 8. « Car elles représentent une source de richesse colossale, un mouvement d'argent qui se chiffre par milliards ». (lignes 11-12)

a) Que reprend le mot « elles » ? (0,5 point)

b) Quelles sont la classe grammaticale (ou la nature) et la fonction des trois expressions soulignées ? (1,5 point)

c) Dans cette phrase, sur quel aspect d'Hollywood l'auteur insiste-t-il ? (1 point)

► 9. « l'espèce de temple » (lignes 38-39), « dieux de l'Olympe » (ligne 41).

a) À quel champ lexical appartiennent ces expressions ? (0,5 point)

b) Pourquoi l'auteur les emploie-t-il ici ? (0,5 point)

► 10. En tenant compte de l'ensemble de vos réponses, comment comprenez-vous le titre que Joseph Kessel a donné à son ouvrage : *Hollywood ville mirage* ?

Rédigez une réponse argumentée. (1,5 point)

■ Réécriture (4 points)

Réécrivez ce passage du texte (lignes 1 à 5) en remplaçant « Hollywood » par « Hollywood et Cinecittà »¹.

« Hollywood est une cité ouvrière. Sous ses apparences de calme, de loisir, sous sa carapace de luxe, elle est pareille aux villes minières, aux agglomérations de hauts-fourneaux qui se vident de l'aube au crépuscule pour envoyer leur population aux galeries ou à la chaîne. »

1. Cinecittà : ensemble de studios de cinéma italiens formant une ville à l'intérieur de Rome.

■ Dictée (6 points)

Louis-Ferdinand Céline

Voyage au bout de la nuit, © Éditions Gallimard, 1932

Pour une surprise, c'en fut une. À travers la brume, c'était tellement étonnant ce qu'on découvrait soudain que nous nous refusâmes d'abord à y croire et puis tout de même quand nous fûmes en plein devant les choses, tout galérien qu'on était on s'est mis à bien rigoler, en voyant ça, droit devant nous...

Figurez-vous qu'elle était debout leur ville, absolument droite. New York c'est une ville debout. On en avait déjà vu nous des villes bien sûr, et des belles encore, et des ports et des fameux même. Mais chez nous, n'est-ce pas, elles sont couchées les villes, au bord de la mer ou sur les fleuves, elles s'allongent sur le paysage, elles attendent le voyageur, tandis que celle-là, l'Américaine, elle ne se pâmait pas, non, elle se tenait bien raide, là, raide à faire peur.

Écrire au tableau : New York.

■ Rédaction au choix (15 points)

Sujet 1

Vous avez rêvé de découvrir un lieu qui, dans la réalité, ne s'est pas révélé tel que vous l'aviez imaginé. Racontez cette expérience. Vous décrierez le lieu imaginé et le lieu réel en exprimant ce que vous avez ressenti.

Votre devoir fera au moins deux pages.

Sujet 2

Joseph Kessel semble déçu par la découverte de Hollywood, une « ville mirage » selon lui.

Lors de la visite d'un lieu, l'enthousiasme ou la déception éprouvés ne dépendent-ils que du décor ?

Vous développerez divers arguments et les organiserez de manière rigoureuse en vous appuyant sur des exemples tirés de votre expérience personnelle ou de vos lectures.

Votre devoir fera au moins deux pages.

LES CLÉS DU SUJET**■ Questions**

- **7.** Consultez les tableaux de grammaire → Organisation de la phrase complexe.
- **8.** Regardez les tableaux de grammaire → Les classes et les fonctions grammaticales.

■ Réécriture

Faites attention à :

- accorder au pluriel les verbes avec les sujets.
- transformer les adjectifs possessifs « ses » et « sa » en « leurs ».
- mettre les GN concernés au pluriel et accorder les attributs en nombre avec les sujets.

■ Rédaction**Sujet 1**

- Lisez les fiches 1 et 4 : « Écrire un récit » et « Écrire une description/un portrait ».
- Le lieu peut être un endroit connu : ville, pays, site, ou plus personnel : maison familiale, colonie de vacances. Vous préciserez pourquoi vous idéalisiez cet endroit : récits, valeur sentimentale, lieu symbolique ou très célèbre.
- Vous inclurez deux descriptions dans votre récit. La première sera idéalisée par vos rêves : beauté du lieu, influence de documentaires ou de récits de voyages, désir très fort de vous y rendre, envie personnelle liée à des circonstances particulières (raisons sentimentales ou familiales, lieu

symbolique ou chargé d'Histoire). La seconde description sera en rapport avec la réalité et tiendra compte d'éléments extérieurs : environnement, bruits, odeurs, accompagnateurs, conditions météorologiques, humeur.

- Lorsque la réalité n'est pas conforme aux rêves, elle peut engendrer de la déception, mais aussi une surprise positive.

Sujet 2

- Lisez la fiche 8 : « Écrire un devoir de réflexion ».

- Dès l'introduction, vous définirez précisément les termes « enthousiasme » (joie, surprise agréable, adhésion) et « déception », liée à une image positive préalable, par exemple. Vous annoncerez un plan en deux parties qui tiendra compte du décor : éléments physiques (situation du lieu, bâtiments, atmosphères) qui peuvent, à eux seuls, motiver enthousiasme ou déception et environnement humain (conditions particulières, humeur, rêves qui engendrent parfois ces sentiments).

- La première partie développera donc les liens entre décor et sentiments éprouvés. La seconde partie tiendra compte des éléments qui peuvent altérer ces réactions.

CORRIGÉ 8

■ Questions

► **1.** Des lignes 1 à 10, Joseph Kessel utilise le **champ lexical du monde industriel** : « cité ouvrière » (ligne 1), « hauts-fourneaux » (ligne 3), « à la chaîne » (ligne 5), « Ford sort des automobiles » (ligne 6), « usines » (ligne 8).

► **2. a)** L'expression « images parlantes » (ligne 5) fait référence au **cinéma** puisque cette « ville américaine » est « entièrement consacrée à la réalisation et à la production de films » (paratexte).

b) La figure de style employée dans cette phrase est une **comparaison**, puisque l'auteur établit une relation entre « fabrique des images » et « Ford sort des automobiles » par l'intermédiaire de « comme ». L'auteur assimile donc la production de films à une usine où les voitures sont fabriquées à la chaîne. Il insiste ainsi sur la quantité de films sortant des studios d'Hollywood, sur la régularité du travail et sur le manque d'originalité de la création.

► **3.** Dans les lignes 30 à 39, plusieurs éléments permettent de comparer les employés des studios de cinéma à des ouvriers d'usine : « produire » (lignes 31-32), « Leur présence est exigée depuis neuf heures du matin aussi strictement que par un pointage. » (lignes 32-33), « outils » (ligne 33).

► **4. a)** Le verbe « avoue » (ligne 14) est au présent de l'indicatif. Il s'agit d'un **présent d'énonciation** qui montre que l'auteur s'implique personnellement dans sa description.

b) « J' » est un **pronom personnel, sujet** du verbe « avoue ».

c) L'auteur intervient directement ici pour montrer que sa description est un témoignage fait à partir d'impressions ressenties lors de sa visite. Sa présence directe dans le récit insiste sur sa **surprise** et sa **déception** face au nombre de studios dans ce lieu qu'il assimile à une « cité ouvrière » (ligne 1).

► **5. a)** La figure de style utilisée est une **énumération**.

b) L'expression « l'humanité en réduction » (ligne 38) fait référence au personnel des studios qui est si nombreux, si varié, si représentatif de la société par la diversité des professions exercées dans ces lieux, qu'il semble être une sorte de **microcosme à l'image de l'humanité tout entière**.

► **6.** Joseph Kessel semble très surpris par ce qu'il voit. En arrivant à Hollywood, il pensait « loisir », « luxe », (ligne 2) mais surtout films, donc rêves, culture, plaisir. Il découvre en fait un monde de travail, qu'il compare à celui des usines par les horaires et la pointeuse imposés, par la foule de personnes qui s'y pressent, par la production nombreuse et quasi stéréotypée des films qui en sortent. Il parle d'« usines à films » (lignes 8-9), de « peuple de travailleurs » (lignes 12-13), de « grande cité industrielle » (ligne 19).

► **7. a)** Les deux propositions sont **coordonnées** par la conjonction de coordination « et ».

b) Le rapport logique qui unit ces deux propositions est un rapport de **conséquence**.

Transformation : Elles emploient tout un peuple de travailleurs **si bien qu'elles** font vivre tout un pays.

► **8. a)** Le pronom personnel « elles » reprend « **les usines à films** » (lignes 8-9).

b) Classes et fonctions :

- « colossale » est un **adjectif qualificatif épithète** du nom « richesse » ;
- le groupe nominal « d'argent » est **complément du nom** « mouvement » ;
- la **proposition subordonnée relative** « qui se chiffre par milliards » est **complément de son antécédent** « un mouvement d'argent ».

c) Dans cette phrase, l'auteur insiste sur **l'argent qui circule à Hollywood**. Il parle de sommes « colossale[s] », de « milliards » (lignes 10-11).

► 9. a) Ces groupes appartiennent au **champ lexical du sacré** : « temple », « dieux », plus précisément de la mythologie grecque : « Olympe ».

b) L'auteur emploie ces termes pour montrer à quel point l'argent compte dans la production cinématographique d'Hollywood. Ce « temple » est celui où se « réunissent » « les *executives* et les vrais maîtres du lieu : les *producers* » (lignes 41-42) que Kessel compare aux « dieux de l'Olympe » tant ils règnent sur la destinée des films et de tous les personnels qui contribuent à leur élaboration.

► 10. Joseph Kessel a donné comme titre à son ouvrage : *Hollywood ville mirage*, c'est-à-dire **ville de l'illusion**, du mensonge. L'auteur veut montrer que les images de rêve, de loisir, de luxe, de culture liées au renom de la ville ne correspondent pas à la réalité. Selon lui, cet immense espace est en fait aussi sordide que les « villes minières » (ligne 3). Il ne parle pas de créateurs, réalisateurs ou scénaristes mais d'ouvriers régis par une pointeuse. Il insiste surtout sur **le pouvoir**, quasi divin, **de l'argent**. Kessel pense donc qu'**Hollywood n'est pas la ville du rêve, mais une ville mensongère** qui dissimule derrière sa « carapace de luxe » (ligne 2) une réalité bien moins idyllique.

■ Réécriture

Les modifications sont mises en couleur.

Hollywood **et Cinecittà sont des cités ouvrières**.

Sous **leurs** apparences de calme, de loisir, sous **leurs carapaces** de luxe, **elles sont pareilles** aux villes minières, aux agglomérations de hauts-fourneaux qui se vident de l'aube au crépuscule pour envoyer leur population aux galeries ou à la chaîne.

■ Dictée

POINT MÉTHODE

- 1 Au passé simple, il faut un accent circonflexe à la 1^{re} personne du pluriel.
- 2 Après **on**, le verbe s'accorde à la 3^e personne du singulier.
- 3 Regardez bien les mots suivants : *c'en fut, tout galérien, se pâmait* et retenez leur orthographe.

Pour une surprise, c'en fut une. À travers la brume, c'était tellement étonnant ce qu'on **découvrait** soudain que nous nous **refusâmes** d'abord à y croire et puis tout de même quand nous **fûmes** en plein devant les choses, tout galérien qu'on **était** on **s'est mis** à bien rigoler, en voyant ça devant nous...

Figurez-vous qu'elle était debout leur ville, absolument droite. New York c'est une ville debout. On en **avait** déjà **vu** nous des villes bien sûr, et des belles encore, et des ports et des fameux même. Mais chez nous, n'est-ce pas, elles sont couchées les villes, au bord de la mer ou sur les fleuves, elles s'allongent sur le paysage, elles attendent le voyageur, tandis que celle-là, l'Américaine, elle ne se pâmait pas, non, elle se tenait bien raide, là, raide à faire peur. [...]

■ Rédaction au choix

POINT MÉTHODE

Inclure une description dans un récit

- 1 La description doit s'inclure logiquement dans un récit. Elle est appelée par ce qui précède et influence ce qui suit. Elle pose un décor, explicite une situation, ancre l'intrigue dans une certaine réalité.
- 2 Pour décrire un lieu, on suit généralement un ordre précis : du plus large au plus précis, de bas en haut, de gauche à droite, par exemple.
- 3 On tient compte des formes, des matières, des couleurs, des odeurs, des bruits, des sensations, en évitant les formules et les verbes *il y a*, *être*, *avoir*...

Sujet 1 : devoir entièrement rédigé

Je suis passionné de mythologie grecque depuis l'école primaire. La lecture de l'*Odyssée* d'Homère ou des *Métamorphoses* d'Ovide m'ont ravi. Une histoire, particulièrement, m'a toujours fasciné, celle du roi Minos, du Minotaure, de Thésée et de l'infortunée Ariane. Voilà pourquoi, quand notre professeur nous a proposé un voyage scolaire en Crète, j'étais très content.

J'imaginai le port dans lequel Thésée avait accosté et d'où il était reparti. Je voyais, dans mes rêves, les **champs d'oliviers**, **je sentais l'odeur des orangers en fleurs**, mais surtout, j'étais impatient d'entrer dans le palais

de Knossos, et d'entrevoir le fameux labyrinthe. Je pensais aux fresques couvrant les murs, les couleurs encore vives des peintures, les colonnes, certes un peu endommagées mais tellement chargées d'Histoire. Je comptais m'approcher du trône royal.

Quand nous arrivâmes sur l'île, les dieux semblaient nous avoir abandonnés. Il tombait une pluie diluvienne, les collines descendaient en fleuves boueux dans le centre de la ville. Du port, nous ne vîmes que la brume qui l'enveloppait. La mer, grise, s'affalait en vagues terribles contre les falaises. Le vent sifflait.

Nous décidâmes néanmoins de nous diriger vers les ruines du palais de Knossos. Sur la route, les champs d'oliviers devenaient une vague tache noire. Il était parfois difficile de voir à plus de dix mètres tant le brouillard devenait dense. Mais je restais néanmoins enthousiaste, j'allais mettre mes pas dans ceux de Thésée !

Hélas ! Un monsieur, bien intentionné sans doute, avait cru bon de reproduire, dans un vague béton de couleur, ce que devaient être les bâtiments principaux. Une splendide colonnade digne d'un parc d'attraction surplombait un socle à demi détruit. Le trône se voyait uniquement derrière une vitre. Et... il continuait à pleuvoir.

Étais-je déçu ? Oui et non. Nous primes surtout le parti d'en rire. Les éléments se liguèrent contre nous, les horribles travaux de réfection gâchaient l'ensemble mais j'y étais ! Que m'importaient le climat, le manque d'esthétique et de respect du site. L'audacieuse Ariane s'était tenue là, attendant fébrilement le retour de Thésée, et, moi aussi, j'étais là...

Sujet 2 : plan détaillé

Introduction

- Reprenez la première phrase du sujet qui établit un lien entre le devoir de réflexion et le texte de Kessel. Vous pourrez envisager des lieux célèbres et d'autres, plus personnels.
- Précisez ce que vous entendez par enthousiasme : plaisir, joie, adhésion, et par déception : tristesse, rejet.
- Présentez votre plan en deux parties : la première associera ces sentiments au charme du lieu ou à son manque d'esthétique ; la seconde montrera que ce que l'on ressent dépend parfois d'éléments extérieurs.

Première partie

- La beauté d'un lieu (paysages somptueux, bâtiments intéressants d'un point de vue architectural ou historique, maisons familiales agréables) suscite

souvent l'enthousiasme. On peut être surpris et ému par un tel spectacle. Le décor est parfois mis en valeur par une lumière particulière, le silence ou, au contraire, de la musique qui augmente le plaisir.

– Mais le décor peut aussi être détérioré momentanément : échafaudages lors de travaux de réfection, dépôts d'ordures malencontreux, manque de luminosité...

– Concluez sur l'importance de l'esthétique d'un lieu.

Deuxième partie

– Les sentiments éprouvés ne dépendent pas exclusivement du lieu en lui-même. On est parfois déçu par rapport à une attente trop forte, des rêves insensés. Dans ce cas, on ne retrouve pas dans la réalité ce que l'on avait imaginé.

– L'environnement humain influence aussi les sentiments éprouvés : visiter un endroit peu intéressant en compagnie d'amis peut rendre la sortie très agréable par la bonne humeur affichée ou, au contraire, une visite contrainte, avec des personnes ennuyeuses, influencera négativement les impressions, même devant le plus beau des spectacles. Il ne faut pas non plus minimiser l'importance des conditions climatiques qui embellissent un lieu, le rendent un peu fantastique dans la brume ou enlèvent tout plaisir.

– Enfin, la part d'investissement personnel intervient parfois. Des ruines peuvent émerveiller par ce qu'elles représentent dans l'esprit du visiteur qui recrée un monde disparu et se sent ému par l'Histoire que véhiculent ces pierres. La valeur sentimentale entre en ligne de compte : une maison familiale renvoie à un passé heureux ou douloureux, quelle que soit la beauté ou la banalité du lieu.

– Vous concluez sur l'importance de ces éléments dans l'appréhension d'un endroit.

Conclusion

Il est évident que les sentiments éprouvés, enthousiasme ou déception, dépendent directement du lieu, mais il ne faut pas négliger les éléments extérieurs, humeur, climat, ambiance... qui augmentent ou restreignent l'impression première.

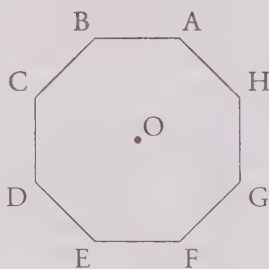
Sujet complet de France métropolitaine 2014

Indication portant sur l'ensemble du sujet. Toutes les réponses doivent être justifiées, sauf si une indication contraire est donnée.

Pour chaque question, si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de la recherche ; elle sera prise en compte dans la notation.

■ Exercice 1 (5 points) Octogone régulier

Voici un octogone régulier ABCDEFGH.



► 1. Représenter un agrandissement de cet octogone en l'inscrivant dans un cercle de rayon 3 cm. Aucune justification n'est attendue pour cette construction.

► 2. Démontrer que le triangle DAH est rectangle.

► 3. Calculer la mesure de l'angle $\widehat{BEH}$.

■ Exercice 2 (6 points) Achat de cahiers au meilleur prix

Léa a besoin de nouveaux cahiers. Pour les acheter au meilleur prix, elle étudie les offres promotionnelles de trois magasins. Dans ces trois magasins, le modèle de cahier dont elle a besoin a le même prix avant promotion.

Magasin A

Cahier à l'unité ou lot de 3 cahiers pour le prix de 2.

Magasin B

Pour un cahier acheté, le deuxième à moitié prix.

Magasin C

30 % de réduction sur chaque cahier acheté.

► 1. Expliquer pourquoi le magasin C est plus intéressant si elle n'achète qu'un cahier.

► 2. Quel magasin doit-elle choisir si elle veut acheter :

a) deux cahiers ?

b) trois cahiers ?

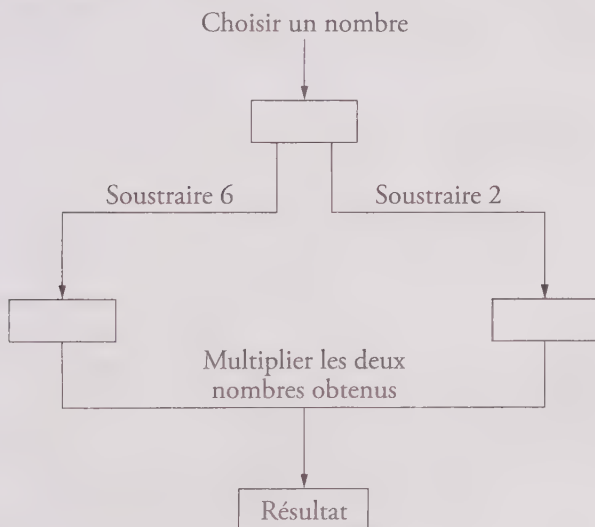
► 3. La carte de fidélité du magasin C permet d'obtenir 10 % de réduction sur le ticket de caisse, y compris sur les articles ayant déjà bénéficié d'une première réduction.

Léa possède cette carte de fidélité, elle l'utilise pour acheter un cahier. Quel pourcentage de réduction totale va-t-elle obtenir ?

■ Exercice 3 (5 points)

Programme de calcul

Voici un programme de calcul :



► 1. Montrer que si on choisit 8 comme nombre de départ, le programme donne 12 comme résultat.

► 2. Pour chacune des affirmations suivantes, indiquer si elle est vraie ou fausse. On rappelle que les réponses doivent être justifiées.

Proposition 1 : Le programme peut donner un résultat négatif.

Proposition 2 : Si on choisit $\frac{1}{2}$ comme nombre de départ, le programme donne $\frac{33}{4}$ comme résultat.

Proposition 3 : Le programme donne 0 comme résultat pour exactement deux nombres.

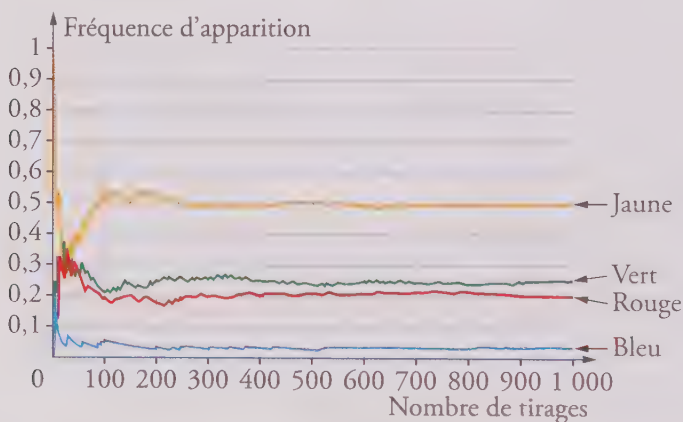
Proposition 4 : La fonction qui, au nombre choisi au départ, associe le résultat du programme est une fonction linéaire.

■ Exercice 4 (3 points)

Nombreux tirages de boules

Un sac contient 20 jetons qui sont soit jaunes, soit verts, soit rouges, soit bleus. On considère l'expérience suivante : tirer au hasard un jeton, noter sa couleur et remettre le jeton dans le sac. Chaque jeton a la même probabilité d'être tiré.

► 1. Le professeur, qui connaît la composition du sac, a simulé un grand nombre de fois l'expérience avec un tableur. Il a représenté ci-dessous la fréquence d'apparition des différentes couleurs en fonction du nombre de tirages.



a) Quelle couleur est la plus présente dans le sac ? Aucune justification n'est attendue.

b) Le professeur a construit la feuille de calcul suivante :

	A	B	C
1	Nombre de tirages	Nombre de fois où un jeton rouge est apparu	Fréquence d'apparition de la couleur rouge
2	1	0	0
3	2	0	0
4	3	0	0
5	4	0	0
6	5	0	0
7	6	1	0,166666667
8	7	1	0,142857143
9	8	1	0,125
10	9	1	0,111111111
11	10	1	0,1

Quelle formule a-t-il saisie dans la cellule C2 avant de la recopier vers le bas ?

► 2. On sait que la probabilité de tirer un jeton rouge est de $\frac{1}{5}$.

Combien y a-t-il de jetons rouges dans ce sac ?

■ Exercice 5 (4 points)

QCM à 4 questions très variées

Dans ce questionnaire à choix multiple, pour chaque question, des réponses sont proposées, une seule est exacte. Pour chacune des questions, écrire le numéro de la question et recopier la bonne réponse. Aucune justification n'est attendue.

► 1. Quand on double le rayon d'une boule, son volume est multiplié par :

- a) 2 b) 4 c) 6 d) 8

► 2. Une vitesse égale à $36 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$ correspond à :

- a) $10 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ b) $60 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ c) $100 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ d) $360 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$

► 3. Quand on divise $\sqrt{525}$ par 5, on obtient :

- a) $21\sqrt{5}$ b) $5\sqrt{21}$ c) $\sqrt{21}$ d) $\sqrt{105}$

► 4. On donne : 1 To (téraoctet) = 10^{12} octets et

1 Go (gigaoctet) = 10^9 octets.

On partage un disque dur de 1,5 To en dossiers de 60 Go chacun.

Le nombre de dossiers obtenus est égal à :

a) 25

b) 1 000

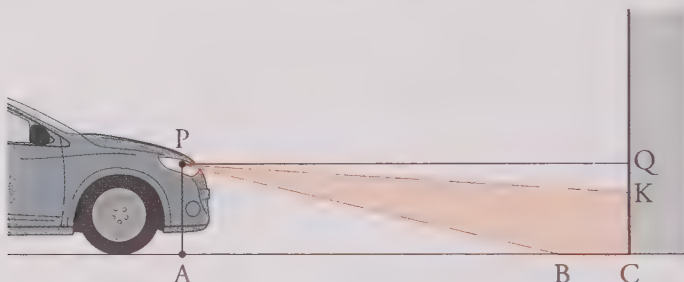
c) 4×10^{22}

d) $2,5 \times 10^{19}$

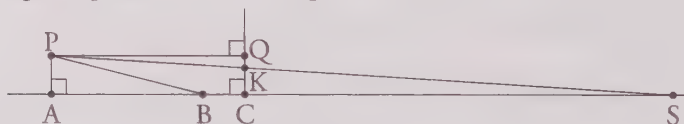
■ Exercice 6 (6 points)

Feux de croisement d'une voiture

Pour savoir si les feux de croisement de sa voiture sont réglés correctement, Pauline éclaire un mur vertical comme l'illustre le dessin suivant :



Pauline réalise le schéma ci-dessous (qui n'est pas à l'échelle) et relève les mesures suivantes : $PA = 0,65$ m, $AC = QP = 5$ m et $CK = 0,58$ m. P désigne le phare, assimilé à un point.



Pour que l'éclairage d'une voiture soit conforme, les constructeurs déterminent l'inclinaison du faisceau.

Cette inclinaison correspond au rapport $\frac{QK}{QP}$. Elle est correcte si ce rapport est compris entre 0,01 et 0,015.

► 1. Vérifier que les feux de croisement de Pauline sont réglés avec une inclinaison égale à 0,014.

► 2. Donner une mesure de l'angle $\widehat{QPK}$ correspondant à l'inclinaison. On arrondira au dixième de degré.

► 3. Quelle est la distance AS d'éclairage de ses feux ? Arrondir le résultat au mètre près.

■ Exercice 7 (7 points)

Bottes de paille

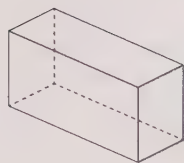
Socle commun

Un agriculteur produit des bottes de paille parallélépipédiques.

Information 1 : Dimensions des bottes de paille : $90 \text{ cm} \times 45 \text{ cm} \times 35 \text{ cm}$.

Information 2 : Le prix de la paille est de 40 € par tonne.

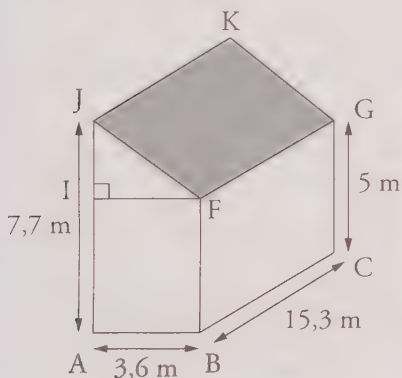
Information 3 : 1 m^3 de paille a une masse de 90 kg.



► **1.** Justifier que le prix d'une botte de paille est 0,51 € (arrondi au centime).

► **2.** Marc veut refaire l'isolation de la toiture d'un bâtiment avec des bottes de paille parallélépipédiques.

Le bâtiment est un prisme droit dont les dimensions sont données sur le schéma ci-dessous.



Il disposera les bottes de paille sur la surface correspondant à la zone grisée, pour créer une isolation de 35 cm d'épaisseur. Pour calculer le nombre de bottes de paille qu'il doit commander, il considère que les bottes sont disposées les unes contre les autres. Il ne tient pas compte de l'épaisseur des planches entre lesquelles il insère les bottes.

a) Combien de bottes devra-t-il commander ?

b) Quel est le coût de la paille nécessaire pour isoler le toit ?

LES CLÉS DU SUJET**■ Exercice 1**

- 2. Utiliser la propriété : « Si un triangle est inscrit dans un cercle dont un diamètre est l'un de ses côtés, ce triangle est rectangle et le diamètre est son hypoténuse ».
- 3. Utiliser la propriété : « La mesure d'un angle inscrit dans un cercle est égale à la moitié de la mesure de l'angle au centre qui intercepte le même arc ».

■ Exercice 2

- 2. Une réduction de n % sur un prix P correspond à une diminution de $\frac{n}{100} \times P$ de ce prix.
- 3. Attention ! La seconde réduction s'applique au prix calculé après la promotion et non au prix initial.

■ Exercice 3

- 1. Bien suivre le programme de calcul étape par étape.
- 2. Pour les propositions 3 et 4, noter x le nombre choisi.
Pour la proposition 3, utiliser la propriété : « Si un produit de facteurs est nul, alors l'un au moins des facteurs est nul ».
- 4. Pour la proposition 4, utiliser l'expression algébrique d'une fonction affine.

■ Exercice 4

- 2. Utiliser la formule $p(E) = \frac{\text{nombre de résultats favorables}}{\text{nombre de résultats possibles}} = \frac{n}{N}$ (voir formule).

■ Exercice 5

- 1. Lors de l'agrandissement d'un solide dans le rapport k , le volume est multiplié par k^3 .
- 2. Se souvenir que $1 \text{ km} = 1\,000 \text{ m}$ et $1 \text{ h} = 3\,600 \text{ s}$.
- 3. Utiliser la formule $\sqrt{a^2 \times b} = a\sqrt{b}$ avec a et b positifs.
- 4. Faire attention aux unités.

■ Exercice 6

- 2. Calculer $\tan \widehat{QPK}$ dans le triangle QPK rectangle en Q . Utiliser la calculatrice pour avoir la mesure de l'angle $\widehat{QPK}$.
- 3. Justifier que les droites (PA) et (KC) sont parallèles puis appliquer le théorème de Thalès.

■ Exercice 7

► 1. Calculer successivement :

- le volume d'une botte de paille ;
- la masse d'une botte de paille ;
- le prix d'une botte de paille.

► 2. a) Appliquer le théorème de Pythagore au triangle JIF rectangle en I pour calculer la distance JF.

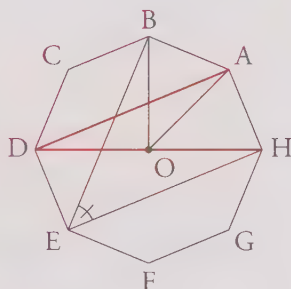
Calculer l'aire du toit et l'aire de la base d'une botte de paille.

En déduire le nombre de bottes de paille nécessaires.

CORRIGÉ 9

■ Exercice 1

► 1. Voir figure ci-contre.

Échelle : $\frac{1}{2}$.► 2. L'octogone ABCDEFGH est régulier. Chaque angle au centre de sommet O (par exemple $\widehat{AOH}$) mesure $\frac{360^\circ}{8}$ soit 45° .L'angle $\widehat{DOH}$ mesure $4 \times 45^\circ$ soit 180° . C'est un angle plat et le segment [DH] est un diamètre du cercle. Le triangle DAH est inscrit dans un cercle dont un diamètre est le côté [DH]. Ce triangle est donc rectangle en A.► 3. L'angle $\widehat{BOH}$ est un angle au centre qui intercepte l'arc $\widehat{BH}$. Cet angle mesure $2 \times 45^\circ$ soit 90° .L'angle $\widehat{BEH}$ est un angle inscrit qui intercepte lui aussi l'arc $\widehat{BH}$. Nous savons que $\widehat{BEH} = \frac{1}{2} \times \widehat{BOH}$ donc $\widehat{BEH} = \frac{1}{2} \times 90^\circ$ soit $\boxed{\widehat{BEH} = 45^\circ}$

■ Exercice 2

► 1. Avant promotion, un cahier est vendu le même prix dans chacun des trois magasins. Lors de la promotion, le magasin C est le seul à effectuer une réduction pour l'achat d'un seul cahier.

Conclusion : le magasin C est le plus intéressant si Léa achète un seul cahier.

► 2. Dans cette question, notons P le prix en euros d'un cahier dans chacun des trois magasins, avant promotion.

• Si Léa achète deux cahiers, elle paiera :

$2P$ dans le magasin A ;

$P + \frac{1}{2}P$ soit $1,5P$ dans le magasin B ;

$2\left(P - \frac{30}{100}P\right)$ soit $1,4P$ dans le magasin C.

Conclusion : C est encore le magasin le plus intéressant pour l'achat de deux cahiers.

• Si Léa achète trois cahiers, elle paiera :

$2P$ dans le magasin A ;

$P + \frac{1}{2}P + P$ soit $2,5P$ dans le magasin B ;

$3\left(P - \frac{30}{100}P\right)$ soit $2,1P$ dans le magasin C.

Conclusion : A est le magasin le plus intéressant pour l'achat de trois cahiers.

► 3. Léa bénéficie de deux réductions :

• 30 % suite à la promotion, soit $0,3P$ sur un cahier. Le cahier coûte alors $0,7P$;

• 10 % sur $0,7P$ grâce à sa carte de fidélité, soit $0,07P$.

Le montant des deux réductions, pour l'achat d'un cahier, est égal à $0,3P + 0,07P$ soit $0,37P$.

Conclusion : Léa bénéficie d'une réduction de 37 % en achetant un cahier dans le magasin C.

Attention

Il ne faut pas additionner les pourcentages des deux réductions pour trouver le pourcentage total de réduction. En effet ces deux pourcentages ne s'appliquent pas sur un même prix.

■ Exercice 3

► 1. Le nombre choisi est 8.

- Soustrayons 6 à ce nombre, nous obtenons 2.
- Soustrayons 2 à ce même nombre, nous obtenons 6.
- Le produit des deux résultats précédents donne 12.

C'est bien le résultat annoncé.

► 2. Proposition 1

Choisissons le nombre 5.

- Soustrayons 6 à ce nombre, nous obtenons -1 .
- Soustrayons 2 à ce même nombre, nous obtenons 3.
- Le produit des deux résultats précédents donne -3 .

Le résultat est bien négatif.

La proposition 1 est vraie.

Proposition 2

Choisissons le nombre $\frac{1}{2}$.

- Soustrayons 6 à ce nombre, nous obtenons $-\frac{11}{2}$.
- Soustrayons 2 à ce même nombre, nous obtenons $-\frac{3}{2}$.
- Le produit des deux résultats précédents donne $\left(-\frac{11}{2}\right) \times \left(-\frac{3}{2}\right)$ soit $\frac{33}{4}$.

La proposition 2 est vraie.

Proposition 3

POINT MÉTHODE

Programme de calcul

Quel(s) nombre(s) choisir pour obtenir un nombre donné n par application d'un programme de calcul ?

- 1 Noter x le nombre choisi au départ.
- 2 Effectuer successivement et dans l'ordre indiqué les étapes du programme de calcul.

Ici :

- On soustrait 6 au nombre de départ. On trouve $(x - 6)$.
- On soustrait 2 au nombre de départ. On trouve $(x - 2)$.

- On multiplie les deux nombres obtenus. On trouve $(x - 6) \times (x - 2)$.

On note $E(x)$ le résultat final.

Ici : $E(x) = (x - 6) \times (x - 2)$.

- 3** Résoudre l'équation $E(x) = n$.

Ici : $E(x) = (x - 6) \times (x - 2) = 0$.

6 et 2 sont les solutions de l'équation.

Conclusion : si l'on choisit les nombres 6 ou 2, le programme de calcul donne 0.

Choisissons le nombre x .

- Soustrayons 6 à ce nombre, nous obtenons $x - 6$.
- Soustrayons 2 à ce même nombre, nous obtenons $x - 2$.
- Le produit des deux résultats précédents donne $(x - 6) \times (x - 2)$.

Le résultat du programme donne 0 lorsque $(x - 6) \times (x - 2) = 0$.

Puisque nous avons un produit de facteurs nul, alors l'un au moins des facteurs est nul.

$x - 6 = 0$ soit $x = 6$,

ou $x - 2 = 0$ soit $x = 2$.

Nous trouvons effectivement que, pour exactement deux nombres, le programme donne 0. De plus ces nombres sont 6 et 2.

La proposition 3 est vraie.

Proposition 4

Nous venons de voir que si l'on note x le nombre choisi, le programme donne $(x - 6) \times (x - 2)$. La fonction f qui, au nombre x choisi au départ, associe le résultat du programme admet pour expression algébrique : $f(x) = (x - 6) \times (x - 2)$ ou encore $f(x) = x^2 - 8x + 12$.

Mais l'expression algébrique d'une fonction linéaire f est de la forme $f(x) = ax$.

La proposition 4 est fausse.

■ Exercice 4

- **1. a)** La couleur la plus présente dans le sac est le jaune.

En effet les fréquences d'apparition de jetons jaunes sont plus grandes que les fréquences d'apparition de jetons d'autres couleurs, et ce quel que soit le nombre assez grand de tirages.

b) Dans la cellule C2 il faut saisir $=B2/A2$

► **2.** Appelons n le nombre de jetons rouges et N le nombre total de jetons.

Appelons E l'événement « tirer un jeton rouge ».

Nous savons que $N = 20$ et que $p(E) = \frac{n}{N} = \frac{1}{5}$.

Nous en déduisons que $\frac{n}{20} = \frac{1}{5}$ et $n = 4$.

Conclusion : il y a 4 jetons rouges dans le sac.

■ Exercice 5

► **1.** Nous savons que lors de l'agrandissement d'un solide dans le rapport k , son volume est multiplié par k^3 . Ici $k = 2$, alors le volume est multiplié par 2^3 c'est-à-dire par 8.

La réponse **d)** est la bonne.

► **2.** Nous savons que $36 \text{ km} = 36\,000 \text{ m}$ et que $1 \text{ h} = 3\,600 \text{ s}$. Donc la vitesse v est telle que $v = \frac{36\,000}{3\,600} = 10 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

La réponse **a)** est la bonne.

► **3.** Posons $A = \sqrt{525}$. Nous pouvons écrire $A = \sqrt{5^2 \times 21}$ ou encore $A = 5\sqrt{21}$.

Alors $\frac{\sqrt{525}}{5} = \frac{5\sqrt{21}}{5} = \sqrt{21}$.

La réponse **c)** est la bonne.

► **4.** Appelons N le nombre de dossiers obtenus.

$1 \text{ To} = 10^{12} \text{ octets}$ donc $1,5 \text{ To} = 1,5 \times 10^{12} \text{ octets}$.

$1 \text{ Go} = 10^9 \text{ octets}$ donc $60 \text{ Go} = 60 \times 10^9 \text{ octets}$.

$N = \frac{1,5 \times 10^{12}}{60 \times 10^9}$ soit $N = \frac{1,5 \times 10^3 \times 10^9}{60 \times 10^9}$ ou encore $N = \frac{1\,500}{60}$.

$N = 25$.

La réponse **a)** est la bonne.

■ Exercice 6

► 1. Nous avons $\frac{QK}{QP} = \frac{QC - CK}{QP} = \frac{0,65 - 0,58}{5}$ car
 $QC = PA = 0,65$ m.

$$\frac{QK}{QP} = \frac{0,07}{5} \text{ et } \boxed{\frac{QK}{QP} = 0,014}$$

► 2. Dans le triangle QPK rectangle en Q, nous avons $\tan \widehat{QPK} = \frac{QK}{QP}$. Mais $\frac{QK}{QP} = 0,014$ d'après la question précédente.

Donc $\tan \widehat{QPK} = 0,014$ et $\widehat{QPK} = 0,8^\circ$ valeur arrondie au dixième de degré.

► 3. Les droites (PA) et (KC) sont toutes deux perpendiculaires à la droite (AS). Elles sont donc parallèles entre elles. Les points S, C, A sont alignés dans le même ordre que les points S, K, P. De plus les droites (PA) et (KC) sont parallèles.

Le théorème de Thalès permet d'écrire $\frac{SC}{SA} = \frac{CK}{AP}$.

Mais $SC = SA - AC = SA - 5$, donc $\frac{SA - 5}{SA} = \frac{0,58}{0,65}$.

$$0,65 \times (SA - 5) = 0,58 \times SA$$

$$0,65 \times SA - 3,25 = 0,58 \times SA$$

$$0,07 \times SA = 3,25$$

$$SA = \frac{3,25}{0,07}$$

$$\boxed{SA = 46 \text{ m}} \text{ valeur arrondie au mètre près.}$$

Conseil

Dans le triangle KQP rectangle en Q, nous connaissons le rapport des distances $\frac{QK}{QP}$, c'est-à-dire le rapport du côté opposé et du côté adjacent pour l'angle $\widehat{QPK}$. D'où l'idée de calculer $\tan \widehat{QPK}$.

■ Exercice 7

► 1. Notons $\mathcal{V}$ le volume d'une botte de paille. La botte étant parallélépipédique, $\mathcal{V} = \text{longueur} \times \text{largeur} \times \text{hauteur}$.

$$\mathcal{V} = 90 \times 45 \times 35 \text{ ou encore } \mathcal{V} = 141\,750 \text{ cm}^3.$$

Nous savons aussi que $\mathcal{V} = 141\,750 \text{ cm}^3 = 141,75 \text{ dm}^3 = 0,14175 \text{ m}^3$.

Une botte de paille a une masse de $0,14175 \times 90$ soit $12,7575 \text{ kg}$ ou encore $0,0127575 \text{ tonne}$.

Le prix P d'une botte de paille est :

$$P = 40 \times 0,0127575 \text{ soit } \boxed{P = 0,51 \text{ euro}}, \text{ valeur arrondie au centime.}$$

► 2. a) Soit $\mathcal{A}_1$ l'aire de la base d'une botte de paille.

$$\mathcal{A}_1 = 90 \times 45, \text{ soit } \mathcal{A}_1 = 4\,050 \text{ cm}^2 = 0,405 \text{ m}^2.$$

Soit $\mathcal{A}_2$ l'aire du toit. Alors $\mathcal{A}_2 = JF \times FG$.

Appliquons le théorème de Pythagore au triangle JIF rectangle en I :

$$JF^2 = IJ^2 + IF^2.$$

Nous savons que $IJ = 7,7 - 5 = 2,7 \text{ m}$ et $IF = 3,6 \text{ m}$.

$$JF^2 = 2,7^2 + 3,6^2 = 20,25 \text{ et } JF = \sqrt{20,25} \text{ soit } JF = 4,5 \text{ m.}$$

$$\text{Alors } \mathcal{A}_2 = 4,5 \times 15,3 \text{ ou } \mathcal{A}_2 = 68,85 \text{ m}^2.$$

Notons N le nombre de bottes que Marc devra commander.

$$N = \frac{68,85}{0,405} \text{ soit } \boxed{N = 170}$$

b) Notons P le coût de la paille.

$$P = 170 \times 0,51 \quad \boxed{P = 86,7 \text{ euros}}$$

Sujet complet d'Asie 2014

■ Exercice 1 (3 points)

Rebonds d'une balle

On laisse tomber une balle d'une hauteur de 1 mètre.

À chaque rebond elle rebondit des $\frac{3}{4}$ de la hauteur d'où elle est tombée.

Quelle hauteur atteint la balle au cinquième rebond ? Arrondir au cm près.

■ Exercice 2 (5 points)

Guitare

Une corde de guitare est soumise à une tension T , exprimée en newtons (N), qui permet d'obtenir un son quand la corde est pincée.

Ce son plus ou moins aigu est caractérisé par une fréquence f exprimée en hertz (Hz).

La fonction qui à une tension T associe sa fréquence f est définie par la relation :

$$f(T) = 20\sqrt{T}.$$



On donne ci-dessous la représentation graphique de cette fonction.

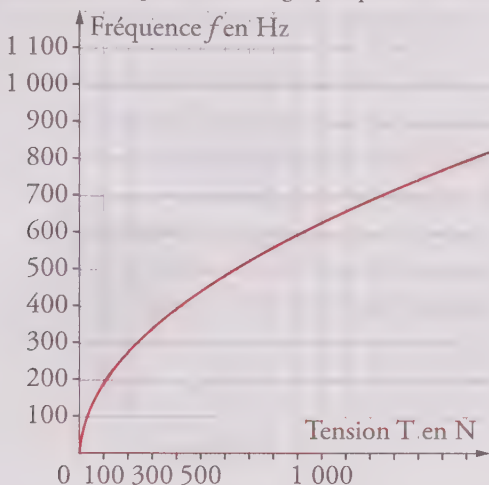


Tableau des fréquences (en hertz) de différentes notes de musique

Notes	Do ₂	Ré ₂	Mi ₂	Fa ₂	Sol ₂	La ₂	Si ₂	Do ₃	Ré ₃	Mi ₃	Fa ₃	Sol ₃	La ₃	Si ₃
Fréquences (en Hz)	132	148,5	165	176	198	220	247,5	264	297	330	352	396	440	495

- **1.** Déterminer graphiquement une valeur approchée de la tension à appliquer sur la corde pour obtenir un « La₃ ».
- **2.** Déterminer par le calcul la note obtenue si on pince la corde avec une tension de 220 N environ.
- **3.** La corde casse lorsque la tension est supérieure à 900 N. Quelle fréquence maximale peut-elle émettre avant de casser ?

■ Exercice 3 (3 points) Alvéoles des nids d'abeilles

Les alvéoles des nids d'abeilles présentent une ouverture ayant la forme d'un hexagone régulier de côté 3 mm environ.

Construire un agrandissement de cet hexagone de rapport 10.

(Aucune justification de la construction n'est attendue.)



ph © Burger/Phanie

■ Exercice 4 (6 points)

Réduction du prix des places de cinéma

Dans chaque cas, dire si l'affirmation est vraie ou fausse. Justifier vos réponses.

► 1. À l'entrée d'un cinéma, on peut lire les tarifs ci-dessous pour une place de cinéma.

Tarif d'une place de cinéma

Plein tarif : 9,50 €

Enfants (- 12 ans) : 5,20 €

Étudiants : 6,65 €

Séniors : 7,40 €



Affirmation 1 : Les étudiants bénéficient d'une réduction de 30 % sur le plein tarif.

► 2. a et b désignent des entiers positifs avec $a > b$.

Affirmation 2 : $\text{PGCD}(a; b) = a - b$.

► 3. A est égale au produit de la somme de x et de 5 par la différence entre $2x$ et 1. (x désigne un nombre relatif.)

Affirmation 3 : $A = 2x^2 + 9x - 5$.

■ Exercice 5 (6 points)

Droites parallèles ou pas ?

En utilisant le codage et les données, dans chacune des figures, est-il vrai que les droites (AB) et (CD) sont parallèles ? Justifier vos affirmations.

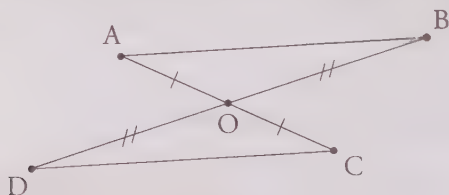
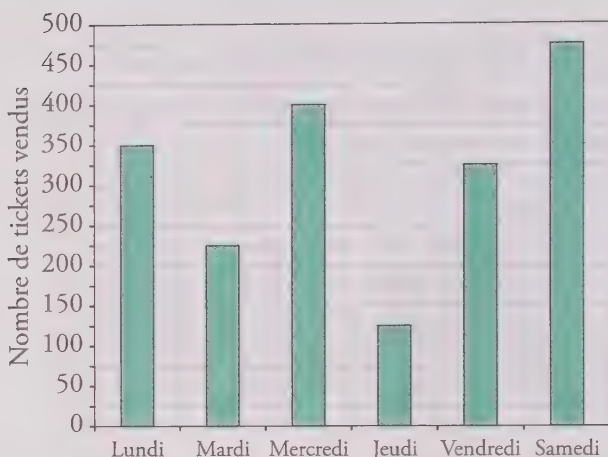


Figure 1

O, A, C sont alignés et O, B, D sont alignés.



- 1. L'association pourra-t-elle financer entièrement cette sortie ?
- 2. Pour le même nombre de tickets vendus, proposer un prix de ticket de tombola permettant de financer un voyage d'une valeur de 10 000 €. Quel serait le prix minimal ?
- 3. Le gros lot a été déjà tiré. Quelle est la probabilité de tirer un autre ticket gagnant ? (Donner le résultat sous la forme fractionnaire.)

■ Exercice 7 (7 points)

Trottoir roulant

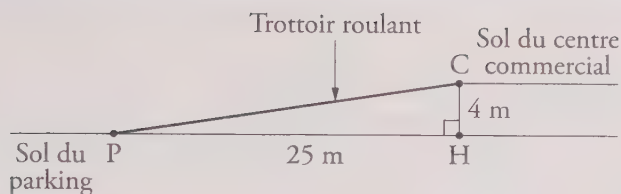
Dans cet exercice, toute trace de recherche même non aboutie sera prise en compte dans l'évaluation.

Les gérants d'un centre commercial ont construit un parking souterrain et souhaitent installer un trottoir roulant pour accéder de ce parking au centre commercial.

Les personnes empruntant ce trottoir roulant ne doivent pas mettre plus de 1 minute pour accéder au centre commercial.

La situation est présentée par le schéma ci-après.





Caractéristiques du trottoir roulant :

Modèle 1

- Angle d'inclinaison maximum avec l'horizontale : 12° .
- Vitesse : $0,5\text{ m/s}$.

Modèle 2

- Angle d'inclinaison maximum avec l'horizontale : 6° .
- Vitesse : $0,75\text{ m/s}$.

Est-ce que l'un de ces deux modèles peut convenir pour équiper ce centre commercial ?

Justifier.

LES CLÉS DU SUJET

■ Exercice 1

Prendre, après chaque rebond, les trois quarts de la hauteur précédente. Détailler avec soin les différents calculs effectués.

■ Exercice 2

- 1. Lire l'abscisse du point d'ordonnée 440 situé sur la représentation graphique de la fonction f .
- 2. Calculer $f(220)$ et répondre à la question en utilisant le tableau des fréquences donné dans l'énoncé.
- 3. Calculer $f(900)$.

■ Exercice 3

Utiliser la propriété suivante : « Si on agrandit une figure dans le rapport k , on obtient une autre figure de même nature dont les mesures des longueurs sont multipliées par k . »

■ Exercice 4

- 1. Faire un tableau de proportionnalité.
- 2. Prendre un contre-exemple.
- 3. Traduire le texte de l'énoncé par une expression où figure x .

■ Exercice 5

► 1. Utiliser les propriétés du parallélogramme.

► 2. Utiliser deux propriétés fondamentales :

- Si un triangle est inscrit dans un cercle dont un diamètre est l'un de ses côtés, ce triangle est rectangle et le diamètre est son hypoténuse.
- Deux droites perpendiculaires à une même droite sont parallèles entre elles.

■ Exercice 6

► 1. Lire sur le diagramme des ventes le nombre de tickets vendus pendant 6 jours. En déduire la somme d'argent rapportée par la vente des tickets.

Calculer le montant des dépenses effectuées pour l'achat des lots.

En déduire la somme dont l'association dispose pour le financement de la sortie. Conclure.

► 2. Noter x le prix de vente d'un ticket. Traduire l'énoncé par une inéquation. La résoudre et conclure.

► 3. Déterminer le nombre de tickets restant et le nombre de tickets gagnants. Puis appliquer la formule $p(E) = \frac{\text{nombre de résultats favorables}}{\text{nombre de résultats possibles}}$.

■ Exercice 7

Calculer la mesure de l'angle $\widehat{CPH}$ à l'aide du schéma donné. Éliminer alors l'un des deux trottoirs roulants.

Calculer la distance PC. Conclure

CORRIGÉ 10

■ Exercice 1

La balle tombe d'une hauteur de 1 m.

Après le premier rebond, la balle atteint une hauteur :

$$h_1 = \frac{3}{4} \times 1 = \frac{3}{4} \text{ m.}$$

Après le deuxième rebond, la balle atteint une hauteur :

$$h_2 = \frac{3}{4} \times h_1 = \frac{3}{4} \times \frac{3}{4} \text{ soit } h_2 = \left(\frac{3}{4}\right)^2 \text{ m.}$$

Conseil
Détailler avec soin
les différents calculs
effectués.

Après le troisième rebond, la balle atteint une hauteur :

$$h_3 = \frac{3}{4} \times h_2 = \frac{3}{4} \times \left(\frac{3}{4}\right)^2 \text{ soit } h_2 = \left(\frac{3}{4}\right)^3 \text{ m.}$$

Après le quatrième rebond, la balle atteint une hauteur :

$$h_4 = \frac{3}{4} \times h_3 = \frac{3}{4} \times \left(\frac{3}{4}\right)^3 \text{ soit } h_4 = \left(\frac{3}{4}\right)^4 \text{ m.}$$

Après le cinquième rebond, la balle atteint une hauteur :

$$h_5 = \frac{3}{4} \times h_4 = \frac{3}{4} \times \left(\frac{3}{4}\right)^4 \text{ soit } h_5 = \left(\frac{3}{4}\right)^5 \text{ m.}$$

Nous avons $h_5 = 0,24 \text{ cm}$ valeur arrondie au cm.

■ Exercice 2

► 1. Le « La₃ » correspond à une fréquence de 440 Hz.

Nous lisons que l'abscisse du point situé sur la représentation graphique de la fonction f et d'ordonnée 440 est environ 490.

Conclusion : pour obtenir un « La₃ », il faut appliquer une tension d'environ 490 N à la corde.

► 2. Nous savons que $f(T) = 20\sqrt{T}$.

Alors $f(220) = 20\sqrt{220}$ soit $f(220) = 297$ valeur arrondie à l'unité.

Une fréquence de 297 Hz correspond à la note « Ré₃ ».

Conclusion : si on pince la corde avec une tension de 220 N, on obtient un « Ré₃ ».

► 3. Nous avons

$$f(900) = 20\sqrt{900} = 600.$$

Une tension de la corde égale à 900 N correspond à une fréquence de 600 Hz.

La fréquence maximale qui peut être émise est 600 Hz.

Conseil

Nous lisons que l'ordonnée du point situé sur la représentation graphique de la fonction f et d'abscisse 900 est égale à environ 600.

Le calcul donne une valeur exacte... ce que ne fait pas une lecture graphique.

■ Exercice 3

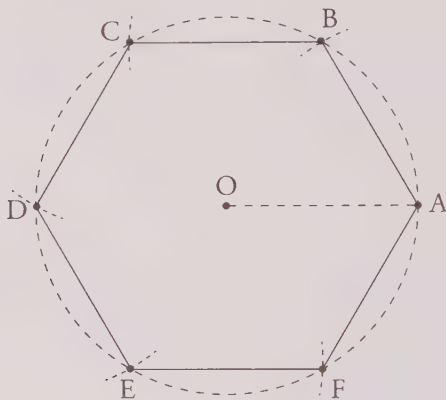
Si on effectue un agrandissement dans le rapport 10 d'un hexagone régulier de côté 3 mm, on obtient un autre hexagone régulier de côté 30 mm soit 3 cm.

Construction :

Traçons un cercle de centre O et de rayon 3 cm. Prenons un point quelconque A de ce cercle. À l'aide d'un compas, plaçons les points B, C, D, E et F du cercle tels que $OA = AB = BC = CD = DE = EF = 3$ cm.

Le polygone $ABCDEF$ obtenu est un hexagone régulier.

La figure n'est pas à l'échelle.

**■ Exercice 4**

► 1. Le plein tarif est égal à 9,5 euros, tandis que le tarif étudiant est 6,65 euros. Notons r le montant de la réduction dont bénéficient les étudiants.

$$r = 9,5 - 6,65 \text{ soit } r = 2,85 \text{ euros.}$$

Notons p le pourcentage de la réduction :

$$p = \frac{2,85}{9,5} \times 100 \text{ soit } \boxed{p = 30 \%}$$

L'affirmation 1 est vraie.

► 2. Prenons un contre-exemple. Si $a = 10$ et $b = 7$, alors $a - b = 3$.

Le PGCD de 10 et 7 est égal à 1 et non à 3 !

L'affirmation 2 est fausse.

► 3. L'énoncé permet d'écrire $A = (x + 5) \times (2x - 1)$. Développons :

$$A = 2x^2 - x + 10x - 5 \text{ soit } A = 2x^2 + 9x - 5.$$

L'affirmation 3 est vraie.

Astuce

Nous pouvons aussi utiliser un tableau de proportionnalité :

2,85	p
9,5	100

■ Exercice 5

► 1. Grâce au codage, nous pouvons affirmer que ABCD est un quadrilatère dont les diagonales se coupent en leur milieu. ABCD est donc un parallélogramme. Nous savons que les côtés d'un parallélogramme sont parallèles 2 à 2. En conséquence, **les droites (AB) et (CD) sont parallèles.**

► 2. Le triangle ABE est inscrit dans un cercle dont un diamètre est l'un de ses côtés [AE]. Ce triangle est donc rectangle en B.

La droite (AB) est donc perpendiculaire à la droite (BC). Le schéma indique que la droite (CD) est aussi perpendiculaire à la droite (BC). Les droites (AB) et (CD) sont perpendiculaires à une même droite (BC). **Elles sont donc parallèles entre elles.**

■ Exercice 6

► 1. Notons N le nombre de tickets vendus durant 6 jours. Le diagramme des ventes permet d'écrire :

$$N = 350 + 225 + 400 + 125 + 325 + 475 \text{ soit } N = 1\,900.$$

Chaque ticket est vendu 2 euros. La somme p_1 ainsi récoltée est de 3 800 euros. Calculons la somme p_2 dépensée pour l'achat des lots.

$$p_2 = 300 + 10 \times 25 + 20 \times 5 \text{ soit } p_2 = 650 \text{ euros.}$$

Il reste $p_1 - p_2$ soit 3 150 euros à l'association. Cette somme est suffisante pour financer entièrement le voyage dont le coût est de 2 660 euros.

► 2. Notons x le prix de vente d'un ticket.

L'association reçoit donc $1\,900x$ euros et dépense 650 euros pour l'achat des lots. Pour financer un voyage coûtant 10 000 euros, il faut que $1\,900x - 650 \geq 10\,000$.

Réolvons cette inéquation :

$$1\,900x \geq 10\,000 + 650$$

$$x \geq \frac{10\,650}{1\,900} \text{ ou encore } x \geq 5,61 \text{ valeur arrondie au centième.}$$

Conclusion : le prix minimal de vente d'un ticket est de 5,61 euros.

► 3. Notons E l'événement « Tirer un autre ticket gagnant ».

Il reste 30 tickets gagnants et 1 899 tickets en tout.

$$\text{Nous avons } p(E) = \frac{30}{1\,899} \text{ soit } p(E) = \frac{10}{633}$$

POINT MÉTHODE

Calcul de probabilité lorsque les résultats d'une expérience ont tous la même probabilité

Voici les étapes de la recherche de solution.

❶ On recherche le nombre n de résultats favorables à l'obtention de l'événement E .

Ici : $n = 30$, car le gros lot ayant déjà été tiré, il ne reste plus que 30 tickets gagnants.

❷ On recherche le nombre N de résultats possibles.

Ici : $N = 1\,899$, car un ticket ayant déjà été tiré, il ne reste plus que 1 899 tickets.

❸ On applique la formule $p(E) = \frac{n}{N} = \frac{\text{nombre de résultats favorables}}{\text{nombre de résultats possibles}}$.

Ici : $p(E) = \frac{30}{1\,899}$ ou encore $p(E) = \frac{10}{633}$.

■ Exercice 7

• Dans le triangle CHP rectangle en H , nous avons

$$\tan \widehat{CPH} = \frac{4}{25} = 0,16.$$

La calculatrice indique $\widehat{CPH} = 9,09^\circ$ valeur arrondie au centième.

Conclusion : le modèle 2 ne peut convenir puisque l'angle d'inclinaison maximale avec l'horizontale est de 6° avec ce modèle. En revanche le modèle 1 pourrait convenir.

• Appliquons le théorème de Pythagore au triangle CHP rectangle en H .

$$PC^2 = PH^2 + HC^2$$

$$PC^2 = 25^2 + 4^2 = 641 \quad \text{ou encore } PC = \sqrt{641} \text{ m.}$$

Calculons t le temps nécessaire pour se rendre du parking au centre commercial en utilisant le trottoir roulant modèle 1.

$t = \frac{\sqrt{641}}{0,5}$ soit $t = 51$ s valeur arrondie à l'unité. Ce temps est inférieur à 1 minute.

Conclusion : le modèle 1 peut convenir.

Sujet complet de Pondichéry 2014

■ Exercice 1 (6 points) Les dragées du mariage

Emma et Arthur ont acheté pour leur mariage 3 003 dragées au chocolat et 3 731 dragées aux amandes.

► **1.** Arthur propose de répartir ces dragées de façon identique dans 20 corbeilles.

Chaque corbeille doit avoir la même composition.

Combien lui reste-t-il de dragées non utilisées ?

► **2.** Emma et Arthur changent d'avis et décident de proposer des petits ballotins (un ballotin est un emballage pour confiseries, une boîte par exemple) dont la composition est identique. Ils souhaitent qu'il ne leur reste pas de dragées.

a) Emma propose d'en faire 90. Ceci convient-il ? Justifier.

b) Ils se mettent d'accord pour faire un maximum de ballotins. Combien en feront-ils et quelle sera leur composition ?

■ Exercice 2 (5 points) QCM 5 questions

Cet exercice est un questionnaire à choix multiple (QCM). Pour chaque ligne du tableau, trois réponses sont proposées, mais une seule est exacte. Toute réponse exacte vaut 1 point. Toute réponse inexacte ou toute absence de réponse n'enlève pas de point.

Indiquez sur votre copie le numéro de la question et, sans justifier, recopier la réponse exacte (A ou B ou C).

	A	B	C
► 1. $\sqrt{(-5)^2}$	n'existe pas.	est égal à -5 .	est égal à 5 .
► 2. Si deux surfaces ont la même aire alors :	elles sont superposables.	elles ont le même périmètre.	leurs périmètres ne sont pas forcément égaux.
► 3. Soit f la fonction définie par : $f(x) = 3x - (2x + 7) + (3x + 5)$.	f est une fonction affine.	f est une fonction linéaire.	f n'est pas une fonction affine.
► 4. Hicham a récupéré les résultats d'une enquête sur les numéros qui sont sortis ces dernières années au Loto. Il souhaite jouer lors du prochain tirage.	Il vaut mieux qu'il joue les numéros qui sont souvent sortis.	Il vaut mieux qu'il joue les numéros qui ne sont pas souvent sortis.	L'enquête ne peut pas l'aider.
► 5. Une expression factorisée de $(x - 1)^2 - 16$ est...	$(x + 3)(x - 5)$	$(x - 4)(x + 4)$	$x^2 - 2x - 15$

■ Exercice 3 (3 points)

Programme de calcul

Socle commun

« Je prends un nombre entier. Je lui ajoute 3 et je multiplie le résultat par 7. J'ajoute le triple du nombre de départ au résultat et j'enlève 21. J'obtiens toujours un multiple de 10. »

Est-ce vrai ? Justifier.

Si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de la recherche. Elle sera prise en compte dans l'évaluation.

■ Exercice 4 (7 points)

Deux parcours de santé

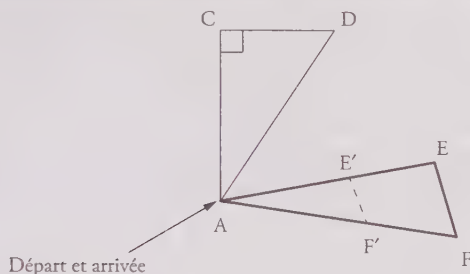
Une commune souhaite aménager des parcours de santé sur son territoire. On fait deux propositions au conseil municipal, schématisées ci-après :

- le parcours ACDA ;
- le parcours AEFA.

Ils souhaitent faire un parcours dont la longueur s'approche le plus possible de 4 km.

Peux-tu les aider à choisir le parcours ? Justifie.

Attention ! la figure proposée au conseil municipal n'est pas à l'échelle, mais les codages et les dimensions données sont correctes.



$$AC = 1,4 \text{ km}$$

$$CD = 1,05 \text{ km}$$

$$AE' = 0,5 \text{ km}$$

$$AE = 1,3 \text{ km}$$

L'angle $\hat{A}$ dans le triangle AEF vaut 30° .

$$AF = 1,6 \text{ km}$$

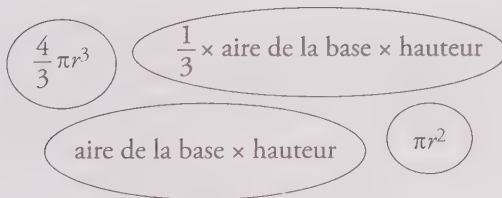
$$E'F' = 0,4 \text{ km}$$

$$(E'F') \parallel (EF)$$

■ Exercice 5 (8 points)

Calculer le volume d'une bouteille

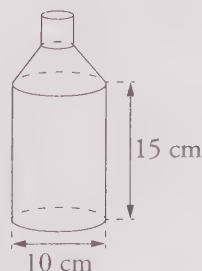
Pense-bête : toutes les formules données ci-dessous correspondent bien à des formules d'aires ou de volumes. On ne sait pas à quoi elles correspondent, mais elles peuvent quand même être utiles pour résoudre l'exercice ci-dessous.



Voici une bouteille constituée d'un cylindre et d'un tronc de cône surmonté par un goulot cylindrique. La bouteille est pleine lorsqu'elle est remplie jusqu'au goulot.

Les dimensions sont notées sur le schéma.

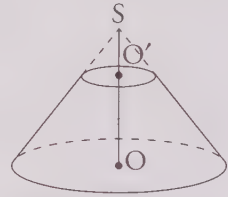
► 1. Calculer le volume exact de la partie cylindrique de la bouteille puis en donner un arrondi au cm^3 .



► 2. Pour obtenir le tronc de cône, on a coupé un cône par un plan parallèle à la base passant par O' . La hauteur SO du grand cône est de 6 cm et la hauteur SO' du petit cône est égale à 2 cm. Le rayon de la base du grand cône est de 5 cm.

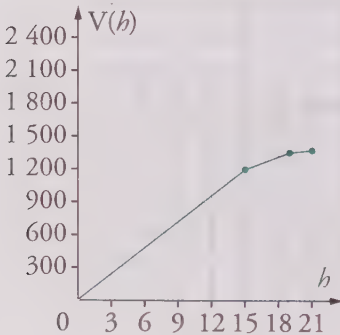
a) Calculer le volume V_1 du grand cône de hauteur SO (donner la valeur exacte).

b) Montrer que le volume V_2 du tronc de cône est égal à $\frac{1300\pi}{27} \text{ cm}^3$. En donner une valeur arrondie au cm^3 .

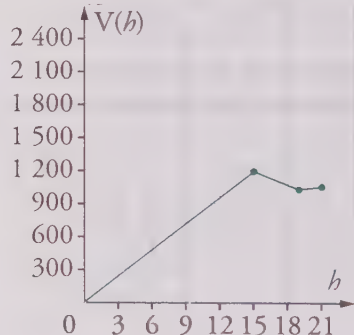


► 3. Parmi les quatre graphiques ci-dessous, l'un d'entre eux représente le volume $V(h)$ de la bouteille en fonction de la hauteur h de remplissage du bidon.

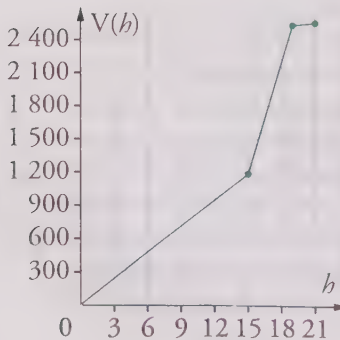
Quel est ce graphique ? Pourquoi les autres ne sont-ils pas convenables ?



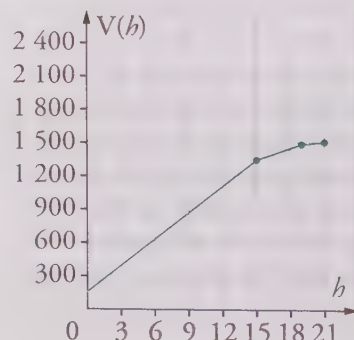
Graphique 1



Graphique 2



Graphique 3



Graphique 4

Exercice 6 (7 points)

Classement des médailles d'or

Voici le classement des médailles d'or reçues par les pays participant aux jeux olympiques pour le cyclisme masculin (source : Wikipédia).

Bilan des médailles d'or de 1896 à 2008

Nation	Or
France	40
Italie	32
Royaume-Uni	18
Pays-Bas	15
États-Unis	14
Australie	13
Allemagne	13
Union Soviétique	11
Belgique	6
Danemark	6
Allemagne de l'Ouest	6
Espagne	5
Allemagne de l'Est	4

Nation	Or
Russie	4
Suisse	3
Suède	3
Tchécoslovaquie	2
Norvège	2
Canada	1
Afrique du Sud	1
Grèce	1
Nouvelle-Zélande	1
Autriche	1
Estonie	1
Lettonie	1
Argentine	1

► 1. Voici un extrait du tableur.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	Nombre de médailles d'or	1	2	3	4	5	6	11	13	14	15	18	32	40	
2	Effectif	8	2	2	2	1	3	1	2	1	1	1	1	1	26

Quelle formule a-t-on saisie dans la cellule O2 pour obtenir le nombre total de pays ayant eu une médaille d'or ?

- 2. a) Calculer la moyenne de cette série (arrondir à l'unité).
b) Déterminer la médiane de cette série.
c) En observant les valeurs prises par la série, donner un argument qui explique pourquoi les valeurs de la moyenne et de la médiane sont différentes.

► **3.** Pour le cyclisme masculin, 70 % des pays médaillés ont obtenu au moins une médaille d'or. Quel est le nombre de pays qui n'ont obtenu que des médailles d'argent ou de bronze (arrondir le résultat à l'unité) ?

Si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de recherche. Elle sera prise en compte dans l'évaluation.

LES CLÉS DU SUJET

■ Exercice 1

► **1.** Déterminer le reste de la division euclidienne de 3 003 par 20 et le reste de la division de 3 731 par 20. Conclure.

► **2. a)** Regarder si 90 divise les deux nombres 3 003 et 3 731.

b) Calculer le PGCD de 3 003 et 3 731.

■ Exercice 2

► **1.** Bien remarquer que $\sqrt{(-5)^2}$ est positif.

► **2.** Essayer de tracer quelques figures.

► **3.** Se souvenir qu'une fonction f définie par $f(x) = ax + b$ est une fonction affine.

► **4.** Les numéros obtenus lors d'un tirage au Loto sont indépendants de ceux obtenus aux tirages précédents.

► **5.** Appliquer l'identité remarquable $a^2 - b^2 = (a + b)(a - b)$.

■ Exercice 3

Bien suivre le programme de calcul, étape par étape.

■ Exercice 4

Pour calculer la longueur du parcours ACDA, utiliser le théorème de Pythagore.

Pour calculer la longueur du parcours AEFA, utiliser le théorème de Thalès. Comparer les deux longueurs obtenues.

■ Exercice 5

► **1.** Utiliser la formule donnant le volume du cylindre :

$$V_{\text{cylindre}} = \text{aire de la base} \times \text{hauteur}.$$

► **2.** Utiliser la formule donnant le volume du cône :

$$V_{\text{cône}} = \frac{1}{3} \times \text{aire de la base} \times \text{hauteur}.$$

► **3.** Procéder par élimination.

■ Exercice 6

- **2. a)** Utiliser la définition de la moyenne d'une série statistique (voir formule).
- b)** Utiliser la définition de la médiane d'une série statistique (voir formule).
- c)** Beaucoup de pays ont obtenu peu de médailles d'or. Cela donne une médiane peu élevée.

CORRIGÉ 11**■ Exercice 1**

- **1.** Nous remarquons que $3\,003 = 20 \times 150 + 3$ et que $3\,731 = 20 \times 186 + 11$.

Conclusion : Arthur pourra faire 20 corbeilles. Chacune de ces corbeilles contiendra 150 dragées au chocolat et 186 dragées aux amandes. Il restera 14 dragées : 3 au chocolat et 11 aux amandes.

- **2. a)** 3 003 et 3 731 ne sont pas divisibles par 90.

Conclusion : si Emma met son projet à exécution, il restera des dragées.

- b)** Pour qu'il ne reste pas de dragées, il faut réaliser un nombre de ballotins qui soit un diviseur de 3 003 et de 3 731. Pour que ce nombre de ballotins soit maximum (c'est-à-dire le plus grand possible), il faut qu'il soit le PGCD de 3 003 et de 3 731.

Calculons le PGCD de 3 003 et de 3 731 en utilisant l'algorithme d'Euclide.

$$3\,731 = 1 \times 3\,003 + 728$$

$$3\,003 = 4 \times 728 + 91$$

$$728 = 8 \times 91 + 0.$$

Le dernier reste non nul est 91 qui est le PGCD recherché.

Il est donc possible de faire au maximum **91 ballotins**.

De plus nous remarquons que $3\,003 = 91 \times 33$ et que $3\,731 = 91 \times 41$.

Chaque ballotin contiendra **33 dragées au chocolat et 41 dragées aux amandes**.

■ Exercice 2

► 1. La bonne réponse est C.

En effet $\sqrt{(-5)^2} = \sqrt{25} = 5$.

► 2. La réponse A est fausse.

En effet un carré de 6 cm de côté a la même aire qu'un rectangle de longueur 12 cm et de largeur 3 cm (c'est-à-dire 36 cm^2). Ces deux surfaces ne sont pourtant pas superposables !

La réponse B est également fausse.

En effet si on reprend le contre-exemple du début de cette question, le périmètre du carré mesure 24 cm tandis que celui du rectangle mesure 30 cm. Ces deux périmètres n'ont pas la même mesure.

Conclusion : puisque une seule des réponses proposées est correcte, la réponse C est la réponse exacte.

► 3. Nous avons $f(x) = 3x - 2x - 7 + 3x + 5$ soit $f(x) = 4x - 2$.

L'expression algébrique de la fonction f est de la forme $f(x) = ax + b$.

Conclusion : f est une fonction affine et la bonne réponse est A.

► 4. La bonne réponse est C.

En effet les numéros obtenus lors d'un tirage au Loto sont indépendants de ceux obtenus lors des tirages précédents. L'enquête ne peut pas aider Hicham.

► 5. Utilisons l'identité remarquable $a^2 - b^2 = (a + b)(a - b)$.

Posons $E = (x - 1)^2 - 16$, alors :

$E = (x - 1)^2 - (4)^2$ soit $E = (x - 1 + 4)(x - 1 - 4)$ ou encore

$E = (x + 3)(x - 5)$.

Conclusion : la bonne réponse est A.

■ Exercice 3

Notons x le nombre entier choisi.

- Ajoutons 3 à ce nombre. Nous obtenons $x + 3$.
- Multiplions le résultat par 7. Il vient $7(x + 3)$ soit $7x + 21$.
- Ajoutons le triple du nombre de départ, c'est-à-dire $3x$, au résultat précédent. Nous obtenons $7x + 21 + 3x$ ou encore $10x + 21$.
- Enfin enlevons 21. Nous obtenons $10x$.

Conclusion : puisque x est un nombre entier, alors $10x$ est un multiple de 10. L'affirmation est donc vraie.

■ Exercice 4

- Calcul de la longueur L_1 du parcours ACDA.

Nous avons $L_1 = AC + CD + DA$. Nous savons déjà que $AC = 1,4$ km et que $CD = 1,05$ km. Calculons DA.

Appliquons le théorème de Pythagore au triangle ACD rectangle en C.

$$DA^2 = AC^2 + CD^2$$

$$DA^2 = 1,4^2 + 1,05^2 = 3,0625$$

$$DA = \sqrt{3,0625} = 1,75.$$

$$\text{Alors } L_1 = 1,4 + 1,05 + 1,75 \text{ soit } \boxed{L_1 = 4,2 \text{ km}}$$

- Calcul de la longueur L_2 du parcours AEFA.

Nous avons $L_2 = AE + EF + FA$. Nous savons déjà que $AE = 1,3$ km et que $FA = 1,6$ km. Calculons EF.

POINT MÉTHODE

Calculer une distance sur une figure géométrique
connaissant déjà les mesures de 3 distances
et sachant que sur cette figure on a 2 droites parallèles

On utilise le théorème de Thalès. Voici les étapes de la démonstration :

- 1 Énoncer les points alignés dans le même ordre.

Ici : Les points A, E', E et A, F', F sont alignés dans le même ordre.

- 2 Justifier du parallélisme de deux droites bien précises.

Ici : Les droites (E'F') et (EF) sont parallèles d'après l'énoncé.

- 3 Écrire les rapports de Thalès.

$$\text{Ici : } \frac{AE'}{AE} = \frac{E'F'}{EF} = \frac{AF'}{AF}.$$

- 4 Remplacer les distances connues par leurs mesures.

$$\text{Ici : } \frac{0,5}{1,3} = \frac{0,4}{EF} = \frac{AF'}{1,6}.$$

- 5 En déduire la distance cherchée.

Ici, les deux premiers rapports permettent d'écrire :

$$0,5 \times EF = 0,4 \times 1,3 \text{ soit } EF = 1,04 \text{ km.}$$

Les points A, E', E et A, F', F sont alignés dans le même ordre et les droites (E'F') et (EF) sont parallèles.

Appliquons le théorème de Thalès. Nous pouvons écrire $\frac{AE'}{AE} = \frac{E'F'}{EF}$. Soit $\frac{0,5}{1,3} = \frac{0,4}{EF}$ ou encore $0,5 \times EF = 0,4 \times 1,3$.

Nous avons $EF = \frac{0,4 \times 1,3}{0,5}$ et $EF = 1,04$.

Alors $L_2 = 1,3 + 1,04 + 1,6$ soit $L_2 = 3,94 \text{ km}$

Conclusion : le parcours ACDA mesure 0,2 km de plus que les 4 km souhaités et le parcours AEFA mesure 0,06 km de moins que les 4 km souhaités.

Le parcours AEFA est celui qui s'approche le plus possible de 4 km.

Attention !

Le texte indique que l'angle $\hat{A}$ du triangle AEF mesure 30° . Cette indication ne sert à rien pour résoudre l'exercice 4 !

■ Exercice 5

► **1.** Notons $\mathcal{V}$ le volume de la partie cylindrique de la bouteille. Nous savons que $V_{\text{cylindre}} = \text{aire de la base} \times \text{hauteur}$. La base du cylindre a pour rayon 5 cm et la hauteur du cylindre mesure 15 cm.

$$\mathcal{V} = \pi \times 5^2 \times 15 \text{ soit } \mathcal{V} = 375\pi \text{ cm}^3$$

Un arrondi de $\mathcal{V}$ au cm^3 est $1\,178 \text{ cm}^3$

► **2. a)** Notons $\mathcal{V}_1$ le volume du grand cône. Nous savons que $V_{\text{cône}} = \frac{1}{3} \times \text{aire de la base} \times \text{hauteur}$. La base du cône a pour rayon 5 cm et la hauteur du grand cône mesure 6 cm.

$$\mathcal{V}_1 = \frac{1}{3} \times \pi \times 5^2 \times 6 \text{ soit } \mathcal{V}_1 = 50\pi \text{ cm}^3$$

b) Le petit cône est une réduction du grand cône dans le rapport

$$k = \frac{SO'}{SO}. \text{ Nous avons } k = \frac{2}{6} = \frac{1}{3}.$$

Alors $\mathcal{V}_1' = k^3 \times \mathcal{V}_1$ où $\mathcal{V}_1'$ représente le volume du petit cône.

$$\mathcal{V}_1' = \left(\frac{1}{3}\right)^3 \times 50\pi \text{ soit } \mathcal{V}_1' = \frac{50}{27}\pi \text{ cm}^3.$$

Notons $\mathcal{V}_2$ le volume du tronc de cône.

$$\mathcal{V}_2 = \mathcal{V}_1 - \mathcal{V}_1'$$

$$\mathcal{V}_2 = 50\pi - \frac{50}{27}\pi \text{ soit } \mathcal{V}_2 = \frac{1\,300}{27}\pi \text{ cm}^3.$$

151 cm^3 est une valeur arrondie de $\mathcal{V}_2$ au cm^3 .

► 3. Nous savons que lorsque $h = 0$ alors $V(0) = 0$. Cela permet d'éliminer le graphique 4.

Nous savons que le volume du cylindre augmenté du volume du tronc de cône mesure environ $1\,178 + 151$ c'est-à-dire $1\,329 \text{ cm}^3$. La hauteur $[OO']$ du tronc de cône mesure 4 cm. Donc lorsque $h = 19$ nous devons avoir un volume d'eau d'environ $1\,329 \text{ cm}^3$. Cela nous permet d'éliminer le graphique 3.

Nous lisons sur le graphique 2 que lorsque h est supérieur à 15 cm, le volume d'eau contenu dans la bouteille diminue : ce qui est impossible. Cela nous permet d'éliminer le graphique 2.

Puisque l'un des 4 graphiques représente le volume d'eau contenu dans la bouteille, nous en déduisons que **c'est le graphique 1 qui répond à la question.**

■ Exercice 6

► 1. Il convient de saisir dans la cellule O2 la formule :

=SOMME(B2:N2)

► 2. a) Nous savons que la moyenne m d'une série statistique est égale au quotient de la somme de toutes les valeurs de la série statistique par l'effectif total.

$$m = \frac{8 \times 1 + 2 \times 2 + 2 \times 3 + 2 \times 4 + 1 \times 5 + 3 \times 6 + 1 \times 11 + 2 \times 13 + 1 \times 14 + 1 \times 15 + 1 \times 18 + 1 \times 32 + 1 \times 40}{26}$$

$$m = \frac{205}{26} \text{ ou encore } m = 8 \text{ valeur arrondie à l'unité.}$$

b) Nous savons que la médiane d'une série statistique est la valeur qui partage la série statistique, rangée par ordre croissant (ou décroissant) en deux parties de même effectif. Notons M la médiane.

Rangeons, par exemple, la série en ordre croissant :

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 3 - 3 - 4 - 4 - 5 - 6 - 6 - 6 - 11 - 13 - 13 - 14 - 15 - 18 - 32 - 40.

Avant le premier 4 il existe 12 valeurs et après le second 4 il existe aussi 12 valeurs. Nous avons donc $M = 4$.

Conseil

Il existe 26 valeurs. Tout nombre situé entre la 13^e et la 14^e valeur est médiane de la série statistique.

La 13^e valeur est 4 ainsi que la 14^e valeur. En conséquence $M = 4$.

c) La médiane et la moyenne de la série statistique sont différentes. Beaucoup de pays ont obtenu peu de médailles d'or. Cela donne une médiane peu élevée. Quelques pays ont obtenu un très grand nombre de médailles d'or. Cela donne une moyenne assez élevée.

► **3.** Notons N le nombre de pays médaillés.

Nous savons que $\frac{70}{100} \times N = 26$.

Alors $0,7 \times N = 26$ et $N = \frac{26}{0,7}$ soit $N = 37$ (N est un nombre entier).

Puisque 37 pays ont été médaillés et que 26 d'entre eux ont obtenu au moins une médaille d'or, nous pouvons en conclure que **11 pays n'ont obtenu que des médailles d'argent ou de bronze.**

Achats en ligne

DOCUMENT

Voici un article trouvé sur Internet.

« D'après l'*Observatoire des usages Internet* de Médiamétrie, au dernier trimestre 2011, 28 millions d'internautes¹ ont acheté en ligne. Au premier trimestre de 2012, on constate une augmentation de 11 % du nombre d'achats en ligne. »

1. Un internaute est un utilisateur d'Internet.

- **1.** En utilisant les données de cet article, calculer le nombre de cyberacheteurs au premier trimestre 2012. Arrondir le résultat à 0,1 million près.
- **2.** Si la progression sur le deuxième trimestre 2012 est, elle aussi, de 11 %, quelle serait la progression en pourcentage sur les deux trimestres ? Justifier la réponse.

LES CLÉS DU SUJET

► **1.** Soit Q une quantité. Une augmentation de n % de cette quantité correspond à une augmentation de $\frac{n}{100} \times Q$.

► **2.** Si on note a la progression sur les deux trimestres et N le nombre d'internautes qui ont acheté en ligne au dernier trimestre 2011, alors le pourcentage p recherché est donné par le tableau de proportionnalité :

a	p
N	100

CORRIGÉ 12

► 1. Notons N le nombre d'internautes ayant acheté en ligne au dernier trimestre 2011. Nous avons $N = 28\,000\,000$.

Notons N_1 le nombre de cyberacheteurs au premier trimestre 2012.

$$N_1 = N + \frac{11}{100} \times N = 1,11 \times N$$

$$N_1 = 1,11 \times 28\,000\,000$$

$$N_1 = 31\,080\,000.$$

$N_1 = 31,1$ millions, valeur arrondie à 0,1 million près.

► 2. Notons N_2 le nombre de cyberacheteurs au second trimestre 2012.

$$N_2 = N_1 + \frac{11}{100} \times N_1$$

$$N_2 = 1,11 \times N_1$$

$$N_2 = 1,11 \times 31\,080\,000$$

$$N_2 = 34\,498\,800.$$

La progression a sur les deux trimestres est égale à :

$$a = N_2 - N = 34\,498\,800 - 28\,000\,000 = 6\,498\,800.$$

Notons p le pourcentage recherché. Il est donné par le tableau de proportionnalité :

a	p
N	100

$$\frac{6\,498\,800}{28\,000\,000} = \frac{p}{100}$$

$$p = \frac{6\,498\,800 \times 100}{28\,000\,000}$$

$$p = 23,21 \, \%.$$

Astuce

Notations : pour éviter des écritures un peu lourdes, on peut utiliser des puissances.

Par exemple

$N = 28\,000\,000$ s'écrit aussi $N = 28 \times 10^6$.

Stage de voile

Un stage de voile pour enfant est proposé pendant les vacances.

Le prix affiché d'un stage pour enfant est de 115 €.

Lorsqu'une famille inscrit deux enfants ou plus, elle bénéficie d'une réduction qui dépend du nombre d'enfants inscrits.

► 1. Une famille qui inscrit trois enfants paie 310,50 €. Pour cette famille, quel est, par enfant, le prix de revient d'un stage ?

► 2. Compléter les deux factures données ci-dessous.

Aucune justification n'est attendue dans cette question.

Facture 1

Prix d'un stage	115 €
Nombre d'enfants inscrits	2
Prix total avant réduction	
Montant de la réduction (5 % du prix total avant réduction)	
Prix à payer	

Facture 2

Prix d'un stage	115 €
Nombre d'enfants inscrits	3
Prix total avant réduction	
Montant de la réduction (..... % du prix total avant réduction)	
Prix à payer	310,50 €

LES CLÉS DU SUJET

► 2. Notons :

 P_1 le prix à payer avant réduction ; P_2 le prix à payer après réduction ; $P_1 - P_2$ le montant de la réduction.

Le pourcentage n de la réduction effectuée par rapport au prix avant réduction est : $n = \frac{P_1 - P_2}{P_1} \times 100$.

CORRIGÉ 13► 1. Notons Q le prix de revient d'un stage par enfant pour la famille.

$$Q = \frac{310,5}{3} \quad \text{soit} \quad Q = 103,5 \text{ euros.}$$

► 2. Factures complétées :

Facture 1

Prix d'un stage	115 €
Nombre d'enfants inscrits	2
Prix total avant réduction	230 €
Montant de la réduction (5 % du prix total avant réduction)	11,5 €
Prix à payer	218,5 €

Facture 2

Prix d'un stage	115 €
Nombre d'enfants inscrits	3
Prix total avant réduction	345 €
Montant de la réduction (10 % du prix total avant réduction)	34,5 €
Prix à payer	310,50 €

Programme de calcul

On propose le programme de calcul suivant :

Choisir un nombre.
Soustraire 6.
Calculer le carré du résultat obtenu.

- **1.** On choisit le nombre -4 au départ, montrer que le résultat obtenu est 100.
- **2.** On choisit 15 comme nombre de départ, quel est le résultat obtenu ?
- **3.** Quel nombre pourrait-on choisir pour que le résultat du programme soit le nombre 144 ? Justifier la réponse.

Pour cette question, toute trace de recherche, même incomplète, sera prise en compte dans l'évaluation.

LES CLÉS DU SUJET

- **1. et 2.** Bien suivre le programme de calcul, étape par étape.
- **3.** Noter x le nombre choisi, appliquer le programme de calcul et résoudre une équation en utilisant l'identité remarquable $a^2 - b^2 = (a + b)(a - b)$.

CORRIGÉ 14

► 1. Le nombre choisi est -4 .

- Soustrayons 6 à ce nombre. Nous obtenons -10 .
- Calculons le carré du résultat obtenu. Nous obtenons $(-10)^2$ soit 100.

Nous obtenons bien le résultat indiqué dans cette question.

► 2. Le nombre choisi est 15.

- Soustrayons 6 à ce nombre. Nous obtenons 9.
- Calculons le carré du résultat obtenu. Nous obtenons $(9)^2$ soit 81.

Conclusion : nous obtenons 81 pour résultat.

► 3. Le nombre choisi est x .

- Soustrayons 6 à ce nombre. Nous obtenons $(x-6)$.
- Calculons le carré du résultat obtenu. Nous obtenons $(x-6)^2$.

Nous voulons obtenir 144 pour résultat.

$$\text{Donc : } (x-6)^2 = 144$$

$$(x-6)^2 - (12)^2 = 0.$$

Utilisons l'identité remarquable $a^2 - b^2 = (a+b)(a-b)$. Alors nous avons :

$$(x-6+12)(x-6-12) = 0$$

$$(x+6)(x-18) = 0.$$

Puisque nous avons un produit de facteurs nul, alors l'un au moins des facteurs est nul.

$$x+6=0 \text{ soit } x=-6 \text{ ou bien } x-18=0 \text{ soit } x=18.$$

Conclusion : pour obtenir 144, il faut choisir au départ -6 ou 18.

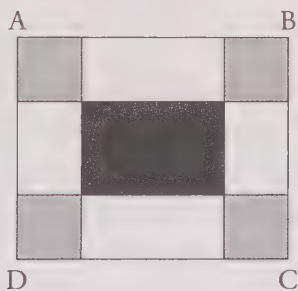
Ne pas oublier de factoriser afin de ne pas perdre de solution.

Rectangles et carrés

ABCD est un rectangle tel que $AB = 30$ cm et $BC = 24$ cm.

On colorie aux quatre coins du rectangle quatre carrés identiques en gris.

On délimite ainsi un rectangle central que l'on colorie en noir.



► 1. Dans cette question, les quatre carrés gris ont tous 7 cm de côté.

Dans ce cas :

a) quel est le périmètre d'un carré gris ?

b) quel est le périmètre du rectangle noir ?

► 2. Dans cette question, la longueur du côté des quatre carrés gris peut varier. Par conséquent, les dimensions du rectangle noir varient aussi.

Est-il possible que le périmètre du rectangle noir soit égal à la somme des périmètres des quatre carrés gris ?

LES CLÉS DU SUJET

► 1. Appliquer les formules donnant le périmètre d'un carré et celui d'un rectangle (voir formulaire).

► 2. Noter x la mesure du côté d'un carré gris.

Exprimer en fonction de x le périmètre du rectangle noir.

Exprimer en fonction de x le périmètre d'un carré gris puis celui des quatre carrés gris.

Résoudre une équation, puis conclure.

CORRIGÉ 15

► 1. a) Notons p le périmètre d'un carré gris.

$$p = 4 \times 7 \quad \text{soit} \quad p = 28 \text{ cm.}$$

b) Notons p' le périmètre du rectangle noir.

• La longueur L du rectangle noir mesure $30 - 7 - 7$ cm soit 16 cm.

• La largeur l du rectangle noir mesure $24 - 7 - 7$ cm soit 10 cm.

$$p' = 2(L + l) = 2(16 + 10).$$

$$\text{Soit } p' = 52 \text{ cm.}$$

► 2. Notons x la mesure du côté d'un carré gris.

• Notons p_1 le périmètre du rectangle noir.

La longueur L_1 du rectangle noir mesure $30 - x - x$ cm soit $30 - 2x$ en cm.

La largeur l_1 du rectangle noir mesure $24 - x - x$ cm soit $24 - 2x$ en cm.

$$p_1 = 2(L_1 + l_1)$$

$$p_1 = 2[(30 - 2x) + (24 - 2x)]$$

$$p_1 = 108 - 8x \text{ en cm.}$$

• Notons p_2 le périmètre d'un carré gris.

$$p_2 = 4 \times x.$$

Le périmètre du rectangle noir sera égal à la somme des périmètres des quatre carrés gris lorsque $p_1 = 4 \times p_2$, soit lorsque $108 - 8x = 4 \times (4x)$.

POINT MÉTHODE

Résoudre une équation du premier degré dont l'inconnue est x

Ici : $108 - 8x = 16x$.

Voici les étapes de la recherche de solution :

① Regrouper les termes relatifs à l'inconnue x dans un membre et les termes connus dans l'autre membre.

Ici : $-8x - 16x = -108$.

② Simplifier chaque membre de l'égalité afin d'obtenir une équation de la forme $ax = b$.

Ici : $-24x = -108$.

③ Nous savons que si $a \neq 0$, alors $x = \frac{b}{a}$.

Ici : $x = \frac{-108}{-24} = 4,5$.

Réolvons cette équation.

$$108 - 8x = 16x$$

$$108 = 16x + 8x$$

$$24x = 108$$

$$x = \frac{108}{24}$$

$$x = 4,5$$

Conseil

Ne pas oublier de vérifier que la valeur trouvée pour la longueur du côté du carré est bien inférieure à 12 cm.

Conclusion : il est possible que le périmètre du rectangle noir soit égal à la somme des périmètres des quatre carrés gris. Cela se produit lorsque le côté d'un carré gris mesure **4,5 cm**.

QCM 4 questions

Pour chacune des questions suivantes, écris sur ta copie (sans justification) le numéro de la question et la lettre de la bonne réponse.

N°	Question	Réponse A	Réponse B	Réponse C
1	$\frac{15 - 9 \times 10^{-3}}{5 \times 10^2} = \dots$	14,82	$29,982 \times 10^{-3}$	$1,2 \times 10^{-5}$
2	Combien faut-il de temps pour parcourir 800 m à la vitesse moyenne de 40 km/h ?	1 min 12 s	1 min 20 s	1 min 2 s
3	Si on triple l'arête d'un cube alors par combien est multiplié le volume du cube ?	3	9	27
4	Quelle est l'expression factorisée de $25x^2 - 16$?	$(5x - 4)^2$	$(5x - 8)(5x + 8)$	$(5x + 4)(5x - 4)$

LES CLÉS DU SUJET

- 1. Appliquer les règles de priorité des opérations.
- 2. Utiliser la relation $d = v \times t$, où d est la distance parcourue, v la vitesse moyenne et t le temps mis pour la parcourir.
- 3. Si on multiplie les dimensions d'une figure par un nombre k , son volume est multiplié par k^3 .
- 4. Utiliser l'identité remarquable $a^2 - b^2 = (a + b)(a - b)$.

CORRIGÉ 16

► 1. Posons $E = \frac{15 - 9 \times 10^{-3}}{5 \times 10^2}$.

La multiplication est prioritaire sur la soustraction, donc :

$$15 - 9 \times 10^{-3} = 15 - 0,009 = 14,991.$$

De plus $5 \times 10^2 = 500$.

Alors $E = \frac{14,991}{500} = 0,029982$ ou encore $E = 29,982 \times 10^{-3}$.

La bonne réponse est B.

► 2. Nous avons la relation $d = v \times t$, où d est la distance parcourue, v la vitesse moyenne et t le temps mis pour la parcourir. Cette relation s'écrit encore $t = \frac{d}{v}$. Nous avons $d = 800 \text{ m} = 0,8 \text{ km}$.

$$t = \frac{0,8}{40} = 0,02 \text{ heure ou encore}$$

$$0,02 \times 3\,600 = 72 \text{ secondes.}$$

En conclusion $t = 1 \text{ min } 12 \text{ s}$.

La bonne réponse est A.

► 3. Si on multiplie les dimensions d'une figure par un nombre k , son volume est multiplié par k^3 . Dans la question $k = 3$, donc $k^3 = 3^3 = 27$.

La bonne réponse est C.

► 4. Posons $F = 25x^2 - 16$. On a aussi $F = (5x)^2 - (4)^2$.

Appliquons l'identité remarquable $a^2 - b^2 = (a + b)(a - b)$. Nous obtenons :

$$F = (5x + 4)(5x - 4).$$

La bonne réponse est C.

Attention aux unités !

Puisque la vitesse est donnée en km/h, prendre la distance en km.

Le temps est alors obtenu en heures. Il faut ensuite le convertir en minutes et secondes.

Asie • Juin 2013
Exercice 8 • 6 points

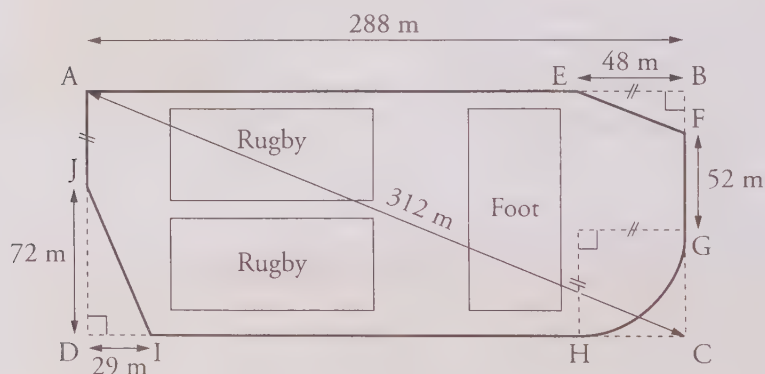
Piste cyclable

Dans cet exercice, si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de la recherche. Elle sera prise en compte dans l'évaluation.

La ville Bonvivre possède une plaine de jeux bordée d'une piste cyclable. La piste cyclable a la forme d'un rectangle ABCD dont on a « enlevé trois des coins ».

Le chemin de G à H est un arc de cercle ; les chemins de E à F et de I à J sont des segments.

Les droites (EF) et (AC) sont parallèles.



Quelle est la longueur de la piste cyclable ? Justifier la réponse.

LES CLÉS DU SUJET

Calculer les mesures de chaque tronçon de la piste cyclable.

- Appliquer le théorème de Thalès pour calculer la distance EF.
- Remarquer que l'arc de cercle GH mesure le quart du périmètre d'un cercle.
- Appliquer le théorème de Pythagore pour calculer la distance IJ.

CORRIGÉ 17

Notons P la longueur de la piste cyclable.

$$P = AE + EF + FG + \widehat{GH} + HI + IJ + JA$$

• $AE = AB - BE = 288 - 48$ donc $AE = 240$ m.

• Calcul de EF .

Les points B, E, A sont alignés dans le même ordre que les points B, F, C . De plus les droites (EF) et (AC) sont parallèles.

Nous pouvons appliquer le théorème de Thalès et écrire : $\frac{BE}{BA} = \frac{EF}{AC}$.

$$\frac{48}{288} = \frac{EF}{312} ; EF = \frac{312 \times 48}{288} \text{ soit } EF = 52 \text{ m.}$$

• $FG = 52$ m.

• $\widehat{GH}$ est la longueur d'un quart de cercle.

$$\widehat{GH} = \frac{1}{4} \times (2 \times \pi \times 48) \text{ soit } \widehat{GH} = 24\pi \text{ m.}$$

• $HI = CD - CH - DI ; HI = 288 - 48 - 29$ soit $HI = 211$ m.

• Le triangle IDJ est rectangle en D . Nous pouvons appliquer le théorème de Pythagore :

$$IJ^2 = ID^2 + JD^2$$

$$IJ^2 = 29^2 + 72^2 = 6\,025$$

$$IJ = \sqrt{6\,025} \text{ m.}$$

• $AJ = 48$ cm d'après le codage du schéma.

$$P = 240 + 52 + 52 + 24\pi + 211 + \sqrt{6\,025} + 48$$

$$P = 603 + 24\pi + \sqrt{6\,025} \text{ m, valeur exacte.}$$

$$P = 756 \text{ m, valeur arrondie à l'unité.}$$

Attention

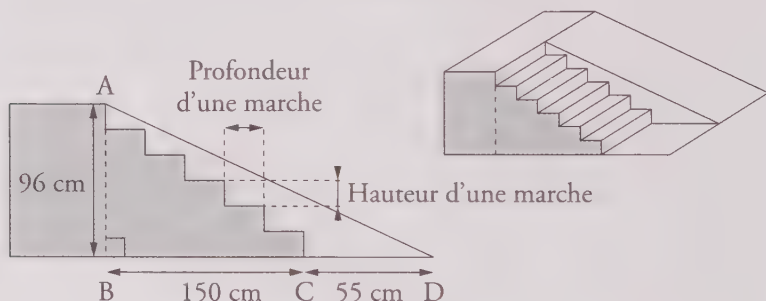
L'énoncé n'indique pas s'il faut donner la valeur exacte ou une valeur approchée. C'est pourquoi les deux réponses sont données.

Structure pour un skatepark

Pour chaque question, si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de la recherche ; elle sera prise en compte dans la notation.

On souhaite construire une structure pour un skatepark, constituée d'un escalier de six marches identiques permettant d'accéder à un plan incliné dont la hauteur est égale à 96 cm.

Le projet de cette structure est présenté ci-dessous.



Normes de construction de l'escalier :

$60 \leq 2h + p \leq 65$ où h est la hauteur d'une marche et p la profondeur d'une marche, en cm.

Demandes des habitués du skatepark :

Longueur du plan incliné (c'est-à-dire la longueur AD) comprise entre 2,20 m et 2,50 m.

Angle formé par le plan incliné avec le sol (ici l'angle $\widehat{BDA}$) compris entre 20° et 30° .

- 1. Les normes de construction de l'escalier sont-elles respectées ?
- 2. Les demandes des habitués du skatepark pour le plan incliné sont-elles satisfaites ?

LES CLÉS DU SUJET

- 1. À l'aide du schéma fourni, calculer la hauteur d'une marche et sa profondeur. La double inégalité relative aux normes de construction de l'escalier est-elle vérifiée ?
- 2. Appliquer le théorème de Pythagore au triangle ABD rectangle en B. Puis utiliser une relation trigonométrique dans ce même triangle.

CORRIGÉ 18

- 1. Calculons la hauteur h d'une marche et sa profondeur p .

$$\bullet 6h = 96 \quad \text{soit} \quad h = \frac{96}{6} = 16 \text{ cm.}$$

$$\bullet 5p = 150 \quad \text{soit} \quad p = \frac{150}{5} = 30 \text{ cm.}$$

Nous obtenons donc :

$$2h + p = 2 \times 16 + 30$$

$$2h + p = 62 \text{ cm.}$$

Les normes de construction exigent : $60 \leq 2h + p \leq 65$ en cm.

Conclusion : ces normes sont respectées.

- 2. Calculons la longueur AD du plan incliné.

Nous avons $BD = BC + CD = 150 + 55$ soit $BD = 205$ cm.

POINT MÉTHODE

Calculer la longueur d'un côté d'un triangle rectangle, connaissant les longueurs des deux autres côtés

On utilise le théorème de Pythagore. Voici les étapes de la démonstration :

- ① Écrire l'égalité de Pythagore.

$$\text{Ici : } AD^2 = AB^2 + BD^2.$$

- ② Introduire, dans cette égalité, les deux longueurs connues.

$$\text{Ici : } AD^2 = 96^2 + 205^2.$$

- ③ Dédire le carré de la longueur demandée, puis la longueur demandée.

$$\text{Ici : } AD^2 = 51\,241 \text{ soit } AD = \sqrt{51\,241}.$$

Le triangle ABD est rectangle en B. Nous pouvons lui appliquer le théorème de Pythagore. Il vient :

$$AD^2 = AB^2 + BD^2$$

$$AD^2 = 96^2 + 205^2$$

$$AD^2 = 51\,241$$

$$AD = \sqrt{51\,241} \quad \text{soit} \quad AD = 226 \text{ cm} = 2,26 \text{ m, valeur arrondie au cm.}$$

Conclusion : la demande relative à la longueur du plan incliné est satisfaite.

• Calculons la mesure de l'angle $\widehat{BDA}$.

$$\text{Dans le triangle ABD rectangle en B, nous avons } \tan \widehat{BDA} = \frac{AB}{BD} = \frac{96}{205}.$$

La calculatrice indique $\widehat{BDA} = 25^\circ$, valeur arrondie au degré.

Conclusion : la demande relative à l'angle formé par le plan incliné avec le sol est elle aussi satisfaite.

Conclusion générale : les deux demandes des habitués du skatepark sont satisfaites.

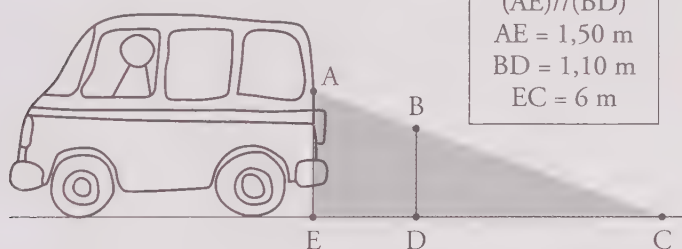
Attention

Utiliser une seule unité de longueur !
Prendre, par exemple, le centimètre.

Sécurité routière

En se retournant lors d'une marche arrière, le conducteur d'une camionnette voit le sol à 6 mètres derrière son camion.

Sur le schéma, la zone grisée correspond à ce que le conducteur ne voit pas lorsqu'il regarde en arrière.



- 1. Calculer DC.
- 2. En déduire que $ED = 1,60$ m.
- 3. Une fillette mesure 1,10 m. Elle passe à 1,40 m derrière la camionnette. Le conducteur peut-il la voir ? Expliquer.

LES CLÉS DU SUJET

- 1. Appliquer le théorème de Thalès en justifiant son application.
- 3. Faire un schéma en plaçant la fillette à 1,4 m derrière la camionnette. Déterminer si la fillette est entièrement dans la zone grisée ou non.

CORRIGÉ 19

► 1. Les points C, D, E sont alignés dans le même ordre que les points C, B, A. De plus les droites (AE) et (BD) sont parallèles. Nous pouvons appliquer le théorème de Thalès et écrire $\frac{CD}{CE} = \frac{BD}{AE}$. Nous avons :

$$\frac{CD}{6} = \frac{1,1}{1,5} ; 1,5 \times CD = 1,1 \times 6 ; CD = \frac{1,1 \times 6}{1,5} \text{ soit } CD = 4,4 \text{ m.}$$

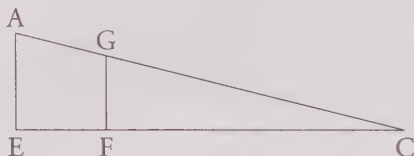
► 2. Le schéma permet d'écrire :

$$ED = EC - CD$$

$$ED = 6 - 4,4$$

$$ED = 1,6 \text{ m.}$$

► 3. Notons F le point du segment [EC] tel que EF = 1,4 m. La droite parallèle à (AE) passant par F coupe [AC] en G.



Les points C, F, E sont alignés dans le même ordre que les points C, G, A. De plus les droites (AE) et (FG) sont parallèles.

Nous pouvons appliquer le théorème de Thalès et écrire $\frac{CF}{CE} = \frac{FG}{AE}$.

Nous avons $CF = CE - EF = 6 - 1,4$ soit $CF = 4,6$ m. Alors :

$$\frac{4,6}{6} = \frac{FG}{1,5}$$

$$6 \times FG = 1,5 \times 4,6$$

$$FG = \frac{1,5 \times 4,6}{6}$$

$$FG = 1,15 \text{ m.}$$

La fillette mesure 1,10 m. Le conducteur du camion ne peut la voir, car nous avons $1,10 \text{ m} < 1,15 \text{ m}$.

Cercle et triangles

On considère la figure ci-dessous qui n'est pas en vraie grandeur. On ne demande pas de refaire la figure.

- ABD est un triangle isocèle en A tel que $\widehat{ABD} = 75^\circ$;
- $\mathcal{C}$ est le cercle circonscrit au triangle ABD ;
- O est le centre du cercle $\mathcal{C}$;
- $[BM]$ est un diamètre de $\mathcal{C}$.

► 1. Quelle est la nature du triangle BMD ?

Justifier la réponse.

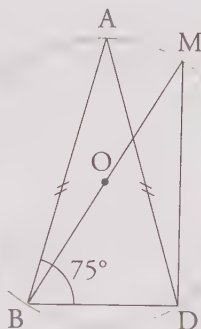
► 2. a) Calculer la mesure de l'angle $\widehat{BAD}$.

b) Citer un angle inscrit qui intercepte le même arc que l'angle $\widehat{BMD}$.

c) Justifier que l'angle $\widehat{BMD}$ mesure 30° .

► 3. On donne : $BD = 5,6$ cm et $BM = 11,2$ cm.

Calculer DM . On arrondira le résultat au dixième près.



LES CLÉS DU SUJET

► 1. Utiliser la propriété suivante : « Si un triangle est inscrit dans un cercle et possède pour côté un diamètre de ce cercle, alors ce triangle est rectangle. De plus, le diamètre est son hypoténuse. »

► 2. a) Se souvenir que les angles à la base d'un triangle isocèle ont même mesure et que la somme des mesures des trois angles d'un triangle est égale à 180° .

c) Utiliser la propriété : « Si deux angles inscrits interceptent le même arc, alors ils ont même mesure. »

► 3. Appliquer le théorème de Pythagore.

CORRIGÉ 20

► **1.** Le triangle BMD est inscrit dans le cercle de diamètre [BM]. Il est donc rectangle et admet [BM] pour hypoténuse.

Conclusion : le triangle BMD est rectangle en D.

► **2. a)** Le triangle ABD est isocèle en A. Donc les angles $\widehat{ABD}$ et $\widehat{ADB}$ ont la même mesure, c'est-à-dire 75° .

De plus, nous savons que la somme des mesures des trois angles d'un triangle est égale à 180° . Donc dans le triangle ABC :

$$\widehat{ABD} + \widehat{ADB} + \widehat{BAD} = 180^\circ$$

$$\widehat{BAD} = 180^\circ - \widehat{ABD} - \widehat{ADB}$$

$$\widehat{BAD} = 180^\circ - 75^\circ - 75^\circ$$

$$\widehat{BAD} = 30^\circ$$

b) Les angles $\widehat{BMD}$ et $\widehat{BAD}$ interceptent le même arc $\widehat{BD}$.

c) Puisque les angles $\widehat{BMD}$ et $\widehat{BAD}$ interceptent le même arc, ils ont même mesure et $\widehat{BMD} = 30^\circ$.

► **3.** Le triangle BDM est rectangle en D. Nous pouvons lui appliquer le théorème de Pythagore et écrire :

$$DM^2 + DB^2 = BM^2$$

$$DM^2 = BM^2 - DB^2$$

$$DM^2 = 11,2^2 - 5,6^2$$

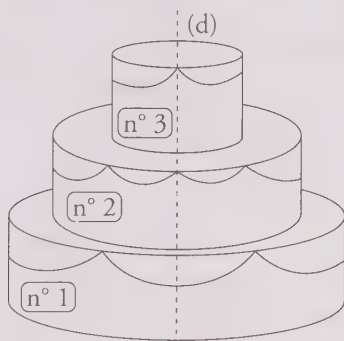
$$DM^2 = 94,08$$

$$DM = \sqrt{94,08}$$

$$DM = 9,7 \text{ cm} \quad \text{est un résultat arrondi au dixième.}$$

La pièce montée

Heiata et Hiro ont choisi comme gâteau de mariage une pièce montée composée de trois gâteaux cylindriques superposés, tous centrés sur l'axe (d) comme l'indique la figure ci-dessous :



La figure n'est pas à l'échelle.

- Les trois gâteaux cylindriques sont de **même hauteur** : 10 cm.
- Le plus grand gâteau cylindrique, le n° 1, a pour rayon 30 cm.
- Le rayon du gâteau n° 2 est égal au $\frac{2}{3}$ de celui du gâteau n° 1.
- Le rayon du gâteau n° 3 est égal au $\frac{3}{4}$ de celui du gâteau n° 2.

► 1. Montrer que le rayon du gâteau n° 2 est de 20 cm.

► 2. Calculer le rayon du gâteau n° 3.

► 3. Montrer que le volume total exact de la pièce montée est égal à $15\,250\pi\text{ cm}^3$.

Rappel : Le volume V d'un cylindre de rayon R et de hauteur h est donné par la formule : $V = \pi \times R^2 \times h$.

► 4. Quelle fraction du volume total représente le volume du gâteau n° 2 ? Donner le résultat sous forme de fraction irréductible.

LES CLÉS DU SUJET

► **3.** Remarquer que le volume total du gâteau est égal à la somme des volumes des trois gâteaux. Pour calculer le volume de chaque gâteau, utiliser la formule rappelée dans l'énoncé.

► **4.** Diviser le volume **exact** du gâteau n° 2 par le volume total **exact** de la pièce montée.

CORRIGÉ 21

► **1.** Notons R_1 , R_2 , R_3 les rayons respectifs des gâteaux n° 1, n° 2, n° 3.

Nous savons que $R_2 = \frac{2}{3}R_1$, donc $R_2 = \frac{2}{3} \times 30$ ou encore $R_2 = 20$ cm.

► **2.** Nous savons aussi que $R_3 = \frac{3}{4}R_2$, donc $R_3 = \frac{3}{4} \times 20$ ou encore $R_3 = 15$ cm.

► **3.** Notons h la hauteur de chacun des gâteaux.

Notons V le volume total de la pièce montée. Ce volume est égal à la somme des volumes des 3 gâteaux. Utilisons la formule, rappelée dans l'énoncé, donnant le volume d'un cylindre.

$$V = \pi \times (R_1)^2 \times h + \pi \times (R_2)^2 \times h + \pi \times (R_3)^2 \times h$$

$$V = \pi \times (30)^2 \times 10 + \pi \times (20)^2 \times 10 + \pi \times (15)^2 \times 10$$

$$V = 15\,250\pi \text{ cm}^3.$$

► **4.** Notons V_2 le volume du gâteau n° 2 et calculons $\frac{V_2}{V}$.

$$\frac{V_2}{V} = \frac{\pi \times (R_2)^2 \times h}{V} = \frac{\pi \times (20)^2 \times 10}{15\,250\pi}$$

$$\frac{V_2}{V} = \frac{4\,000\pi}{15\,250\pi} = \frac{4\,000}{15\,250}.$$

Calculons le PGCD des deux nombres 4 000 et 15 250. Pour ce faire utilisons l'algorithme d'Euclide.

$$15\,250 = 3 \times 4\,000 + 3\,250$$

$$4\,000 = 1 \times 3\,250 + 750$$

$$3\,250 = 4 \times 750 + 250$$

$$750 = 3 \times 250 + 0.$$

Le dernier reste non nul est 250. Donc 250 est le PGCD de 15 250 et de 4 000.

$$\frac{V_2}{V} = \frac{16 \times 250}{61 \times 250} = \frac{16}{61} \text{ qui est une fraction irréductible.}$$

Conclusion :

le volume du second gâteau représente les $\frac{16}{61}$ du volume total.

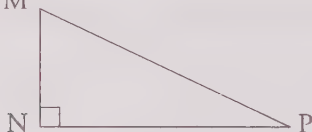
Rappel

Quand on divise le numérateur et le dénominateur d'une fraction par leur PGCD, on trouve une fraction simplifiée et irréductible.

QCM 4 questions

Cet exercice est un QCM (questionnaire à choix multiples). Aucune justification n'est demandée. Pour chacune des questions, trois réponses sont proposées, une seule est exacte. Une réponse correcte rapporte 1,5 point. Une réponse fausse ou l'absence de réponse ne retire aucun point. Indiquer sur la copie le numéro de la question et recopier la réponse correcte. L'échelle des figures n'est pas respectée.

► 1. M



$MN = 5 \text{ cm}$; $MP = 12 \text{ cm}$.

L'angle $\widehat{MPN}$ vaut environ :

☐ $22,6^\circ$

☐ $65,4^\circ$

☐ $24,6^\circ$

► 2.



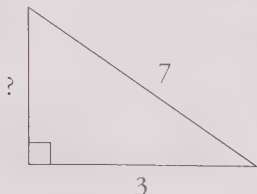
V étant le volume du petit cube et V' étant le volume du grand cube, on a :

☐ $V' = 4 V$

☐ $V' = 8 V$

☐ $V' = 2 V$

► 3.



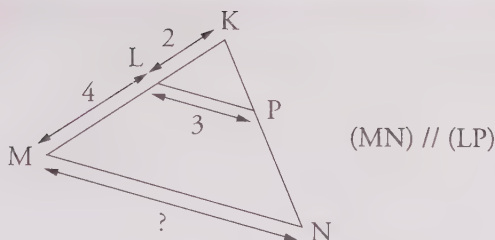
La mesure manquante est :

☐ $2\sqrt{10}$

☐ $\sqrt{58}$

☐ 4

► 4.



La mesure de [MN] est :

☐ égale à 6 cm☐ égale à 9 cm☐ environ 6 cm**LES CLÉS DU SUJET**

- 1. Utiliser une des relations trigonométriques dans le triangle rectangle.
- 2. Voir le paragraphe « Agrandissements et réductions » dans le formulaire en fin d'ouvrage.
- 3. Appliquer le théorème de Pythagore.
- 4. Appliquer le théorème de Thalès.

CORRIGÉ 22

Remarque : l'énoncé stipule qu'aucune justification n'est demandée. Toutefois, afin de mieux vous aider à préparer le brevet, une démonstration rapide est donnée.

► 1. Dans le triangle MNP rectangle en N, nous avons

$$\sin \widehat{\text{MPN}} = \frac{\text{côté opposé}}{\text{hypoténuse}}$$

$$\sin \widehat{\text{MPN}} = \frac{\text{MN}}{\text{MP}} = \frac{5}{12}.$$

La calculatrice donne $\widehat{\text{MPN}} = 24,6^\circ$ au dixième près.

Conclusion : la bonne réponse est « environ $24,6^\circ$ ».

► **2.** Lorsque les dimensions d'une figure F sont multipliées par un nombre k , on obtient une figure F' . Le volume de F' se déduit du volume de F en multipliant ce dernier par k^3 .

On passe du petit cube au grand cube en multipliant les dimensions par 2. Notons V et V' les volumes respectifs du petit et du grand cube. Nous avons $V' = 2^3 \times V$ ou encore $V' = 8V$.

► **3.** Notons x la mesure manquante. Le triangle est rectangle, nous pouvons appliquer le théorème de Pythagore :

$$x^2 + 3^2 = 7^2$$

$$x^2 = 7^2 - 3^2 = 49 - 9$$

$$x^2 = 40$$

$$x = \sqrt{40} = \sqrt{2^2 \times 10}$$

$$x = 2\sqrt{10}.$$

Conclusion : la mesure manquante est $2\sqrt{10}$.

► **4.** Les points K , L , M sont alignés dans le même ordre que les points K , P , N . De plus les droites (MN) et (LP) sont parallèles.

Nous pouvons appliquer le théorème de Thalès et écrire : $\frac{KL}{KM} = \frac{LP}{MN}$.

Mais $KM = KL + LM$ soit $KM = 2 + 4 = 6$ cm, alors nous avons :

$$\frac{2}{6} = \frac{3}{MN}$$

$$2 \times MN = 3 \times 6$$

$$MN = \frac{3 \times 6}{2} = 9.$$

Conclusion : $[MN]$ mesure 9 cm.

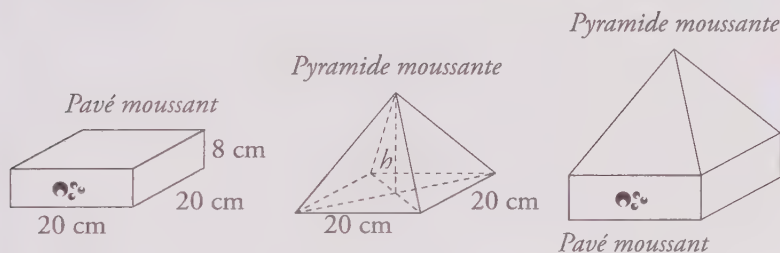
Bien faire attention au vocabulaire précis utilisé dans les questions posées : « égale », « environ »

Belles bulles

Un vendeur de bain moussant souhaite faire des coffrets pour les fêtes de fin d'année.

En plus du traditionnel « pavé moussant », il veut positionner par dessus une « pyramide moussante » qui ait le même volume que le pavé.

Les schémas suivants donnent les dimensions (h désigne la hauteur de la pyramide) :



On rappelle les formules suivantes :

• $V_{\text{pavé}} = \text{longueur} \times \text{largeur} \times \text{hauteur} ;$

• $V_{\text{pyramide}} = \frac{\text{aire de la base} \times \text{hauteur}}{3}.$

► 1. Calculer le volume d'un « pavé moussant ».

► 2. Montrer que le volume d'une « pyramide moussante » est égal à $\frac{400 h}{3} \text{ cm}^3$.

► 3. En déduire la hauteur qu'il faut à une pyramide pour qu'elle ait le même volume qu'un pavé.

LES CLÉS DU SUJET

- 1. Appliquer les formules de calcul de volume rappelées dans l'énoncé.
- 3. Résoudre une équation.

CORRIGÉ 23

- 1. Calculons le volume $\mathcal{V}_1$ d'un pavé moussant.

$$\mathcal{V}_1 = \text{longueur} \times \text{largeur} \times \text{hauteur}$$

$$\mathcal{V}_1 = 20 \times 20 \times 8$$

$$\mathcal{V}_1 = 3\,200 \text{ cm}^3.$$

- 2. Calculons le volume $\mathcal{V}_2$ d'une pyramide moussante.

$$\mathcal{V}_2 = \frac{\text{aire de la base} \times \text{hauteur}}{3}$$

$$\mathcal{V}_2 = \frac{20 \times 20 \times h}{3}$$

$$\mathcal{V}_2 = \frac{400h}{3} \text{ cm}^3.$$

- 3. La pyramide et le pavé doivent avoir même volume.

$$\text{Donc } \mathcal{V}_2 = \mathcal{V}_1.$$

$$\frac{400h}{3} = 3\,200$$

$$h = \frac{3 \times 3\,200}{400} \text{ ou encore } h = 24 \text{ cm.}$$

D'après France métropolitaine • Juin 2012

Exercice 5

Aires des carrés et rectangles

Toutes les réponses doivent être justifiées, sauf si une indication contraire est donnée.

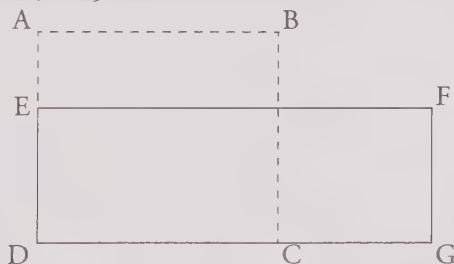
Le dessin ci-dessous représente une figure composée d'un carré ABCD et d'un rectangle DEFG.

E est un point du segment [AD].

C est un point du segment [DG].

Dans cette figure la longueur AB peut varier mais on a toujours :

$AE = 15$ cm et $CG = 25$ cm.



► 1. Dans cette question on suppose que $AB = 40$ cm

a) Calculer l'aire du carré ABCD.

b) Calculer l'aire du rectangle DEFG.

► 2. Peut-on trouver la longueur AB de sorte que l'aire du carré ABCD soit égale à l'aire du rectangle DEFG ?

Si oui, calculer AB. Si non, expliquer pourquoi.

Si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de la recherche. Elle sera prise en compte dans la notation.

LES CLÉS DU SUJET

- 1. Utiliser les formules donnant l'aire d'un carré et celle d'un rectangle (voir formulaire).
- 2. Poser $AB = x$ et calculer en fonction de x les aires du carré ABCD et du rectangle DEFG. Résoudre une équation.

CORRIGÉ 24

► 1. a) Notons $\mathcal{A}$ l'aire du carré ABCD. Nous avons $\mathcal{A} = AB^2$.
 $\mathcal{A} = 40^2$ ou encore $\boxed{\mathcal{A} = 1\,600 \text{ cm}^2}$.

b) Notons $\mathcal{A}'$ l'aire du rectangle DEFG. Nous avons $\mathcal{A}' = DG \times DE$.
 $DG = DC + CG = AB + CG$ soit $DG = 40 + 25 = 65 \text{ cm}$
 $DE = DA - AE = AB - AE$ soit $DE = 40 - 15 = 25 \text{ cm}$
 $\mathcal{A}' = 65 \times 25$ ou encore $\boxed{\mathcal{A}' = 1\,625 \text{ cm}^2}$.

► 2. Posons $AB = x$.

Notons $\mathcal{A}(x)$ l'aire du carré ABCD. Nous avons $\mathcal{A}(x) = x^2$.

Notons $\mathcal{A}'(x)$ l'aire du rectangle DEFG. Nous avons $\mathcal{A}'(x) = DG \times DE$.
 $DG = x + 25$ et $DE = x - 15$.

$$\mathcal{A}'(x) = (x + 25)(x - 15).$$

Nous voulons $\mathcal{A}(x) = \mathcal{A}'(x)$ soit $x^2 = (x + 25)(x - 15)$.

En développant, nous obtenons $x^2 = x^2 + 25x - 15x - 375$.

Après simplification, il reste $10x = 375$ soit $x = 37,5$.

Conclusion : Si $AB = 37,5 \text{ cm}$, alors les aires du carré ABCD et du rectangle DEFG sont égales.

Pondichéry • Avril 2013

Exercice 6 • 6 points • Socle commun

En direct de Mars

Lancé le 26 novembre 2011, le *rover* Curiosity de la NASA est chargé d'analyser la planète Mars, appelée aussi planète Rouge.

Il a atterri sur la planète Rouge le 6 août 2012, parcourant ainsi une distance d'environ 560 millions de km en 255 jours.

► 1. Quelle a été la durée en heures du vol ?

► 2. Calculer la vitesse moyenne du *rover* en km/h. Arrondir à la centaine près.

Pour cette question toute trace de recherche, même incomplète, sera prise en compte dans l'évaluation.

► 3. *Via* le satellite Mars Odyssey, des images prises et envoyées par le *rover* ont été retransmises au centre de la NASA.

Les premières images ont été émises de Mars à 7 h 48 min le 6 août 2012.

La distance parcourue par le signal a été de 248×10^6 km à une vitesse moyenne de 300 000 km/s environ (vitesse de la lumière).

À quelle heure ces premières images sont-elles parvenues au centre de la NASA ? (On donnera l'arrondi à la minute près.)

LES CLÉS DU SUJET

► 2. Pour calculer la vitesse moyenne v , utiliser la formule $v = \frac{d}{t}$, où d représente la distance parcourue et t le temps mis pour la parcourir.

CORRIGÉ 25

► 1. Notons T la durée du vol en heures. Nous savons qu'une journée dure 24 heures, donc $T = 255 \times 24$ soit $T = 6\,120$ heures.

► 2. Notons v la vitesse moyenne. Nous savons que $v = \frac{d}{t}$, où d représente la distance parcourue et t le temps mis pour la parcourir.

$v = \frac{560\,000\,000}{6120}$ soit $v = 91\,500$ km/h valeur arrondie à la centaine près.

► 3. Notons t le temps mis par les premières images pour aller de la planète Mars au centre de la NASA. Nous avons $t = \frac{d_1}{v_1}$ où d_1 représente la distance parcourue par le signal et v_1 la vitesse de la lumière.

$$t = \frac{248 \times 10^6}{300\,000} = 826,67 \text{ s soit } t = \frac{826,67}{60} \text{ min}$$

ou encore $t = 14$ min valeur arrondie à la minute près.

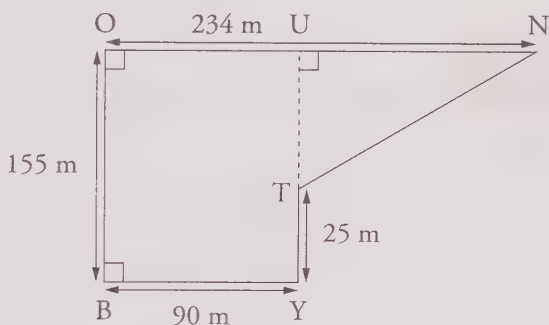
Conclusion : les premières images arriveront à 7 h 48 min + 14 min soit 8 h 02 min.

Attention !

Il faut être attentif au choix des unités. Si vous prenez, par exemple :
les distances en km ;
les vitesses en km/s ;
alors vous obtiendrez les temps en secondes.

Parcours de cross

Voici le parcours du cross du collège La Bounty schématisé par la figure ci-dessous :



- 1. Montrer que la longueur NT est égale à 194 m.
- 2. Le départ et l'arrivée de chaque course du cross se trouvent au point B.
Calculer la longueur d'un tour de parcours.
- 3. Les élèves de 3^e doivent effectuer 4 tours de parcours. Calculer la longueur totale de leur course.
- 4. Terii, le vainqueur de la course des garçons de 3^e a effectué sa course en 10 minutes et 42 secondes.
Calculer sa vitesse moyenne et l'exprimer en m/s. Arrondir au centième près.
- 5. Si Terii maintenait sa vitesse moyenne, penses-tu qu'il pourrait battre le champion Georges Richmond qui a gagné dernièrement la course sur 15 km des Foulées du front de mer en 55 minutes et 11 secondes ?

Pour cette question, toute trace de recherche, même incomplète, sera prise en compte dans l'évaluation.

LES CLÉS DU SUJET

- 1. Utiliser le théorème de Pythagore.
- 4. Utiliser la relation $d = v \times t$ où d représente la distance parcourue, v la vitesse moyenne réalisée sur ce parcours et t le temps mis pour parcourir la distance d .
- 5. Calculer le temps que mettrait Terii pour parcourir 15 km. Comparer ce temps à celui mis par Georges Richmond. Conclure.

CORRIGÉ 26

- 1. Nous avons :

$$UT = UY - TY = 155 - 25 \quad \text{soit} \quad UT = 130 \text{ m} ;$$

$$UN = ON - OU = 234 - 90 \quad \text{soit} \quad UN = 144 \text{ m}.$$

Appliquons le théorème de Pythagore au triangle NUT rectangle en U.

$$NT^2 = UT^2 + UN^2$$

$$NT^2 = 130^2 + 144^2$$

$$NT^2 = 37\,636$$

$$NT = \sqrt{37\,636}$$

$$NT = 194 \text{ m}.$$

- 2. Désignons par l la longueur d'un tour de parcours.

$$l = BO + ON + NT + TY + YB$$

$$l = 155 + 234 + 194 + 25 + 90$$

$$l = 698 \text{ m}.$$

- 3. Désignons par L la longueur de la course pour les élèves de 3^e.

$$\text{Nous avons : } L = 4 \times l = 4 \times 698$$

$$L = 2\,792 \text{ m}.$$

- 4. Nous savons que $d = v \times t$ où d représente la distance parcourue, v la vitesse moyenne réalisée sur ce parcours et t le temps mis pour parcourir la distance d .

Nous avons alors :

$$v = \frac{d}{t} \text{ avec } d = 2\,792 \text{ m et } t = 10 \times 60 + 42 \text{ s ou encore } t = 642 \text{ s.}$$

$$v = \frac{2\,792}{642} \text{ soit } v = 4,35 \text{ m/s valeur arrondie au centième.}$$

► 5. Calculons le temps t_1 que mettrait Terii pour parcourir 15 km (ou 15 000 m) à cette même vitesse moyenne de $\frac{2\,792}{642}$ m/s.

$$t_1 = \frac{15\,000}{\frac{2\,792}{642}} = 15\,000 \times \frac{642}{2\,792}$$

$$t_1 = 3\,449 \text{ s.}$$

Notons t_2 le temps mis par Georges Richmond pour parcourir les 15 km des « Foulées du front de mer ».

$$t_2 = 55 \times 60 + 11 \text{ s soit } t_2 = 3\,311 \text{ s.}$$

Nous remarquons que $t_1 > t_2$.

Conclusion : Terii ne pourrait pas battre le champion Georges Richmond.

Attention

Pour le choix des unités dans les questions 3 et 4, il convient d'exprimer :

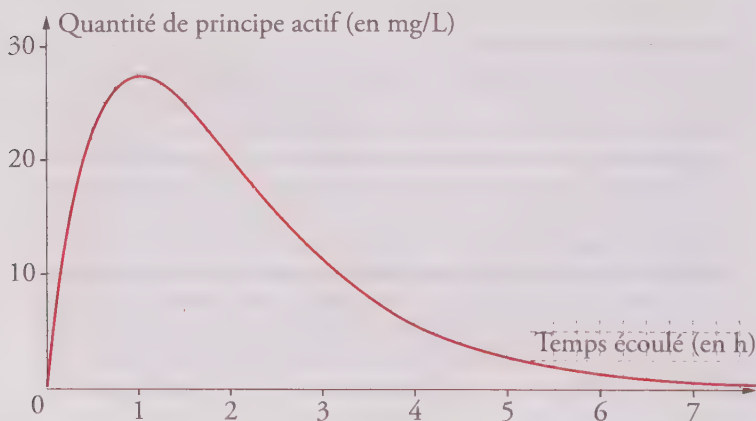
- tous les temps avec la même unité (la seconde par exemple) ;
- toutes les distances avec la même unité (le mètre par exemple).

Principe actif d'un médicament : lectures graphiques

Pour chaque question, si le travail n'est pas terminé, laisser tout de même une trace de la recherche ; elle sera prise en compte dans la notation.

Lorsqu'on absorbe un médicament, la quantité de principe actif de ce médicament dans le sang évolue en fonction du temps. Cette quantité se mesure en milligrammes par litre de sang.

Le graphique ci-dessous représente la quantité de principe actif d'un médicament dans le sang, en fonction du temps écoulé, depuis la prise de ce médicament.



Répondre aux questions suivantes à partir de lectures graphiques.

Aucune justification n'est demandée dans cet exercice.

- **1.** Au bout de combien de temps la quantité de principe actif de médicament dans le sang est-elle maximale ?
- **2.** Quelle est la quantité de principe actif de médicament dans le sang au bout de 2 h 30 min ?
- **3.** Pour que le médicament soit efficace, la quantité de principe actif de médicament dans le sang doit être supérieure à 5 mg/L. Pendant combien de temps le médicament est-il efficace ?

LES CLÉS DU SUJET

- 1. Lire l'abscisse du point du graphique d'ordonnée maximale.
- 2. Lire l'ordonnée du point du graphique d'abscisse 2,5.
- 3. Lire les abscisses des points du graphique dont les ordonnées sont supérieures à 5.

CORRIGÉ 27

- 1. Le sommet de la courbe a pour abscisse 1.

Conclusion : c'est au bout d'une heure que la quantité de principe actif de médicament dans le sang est maximale.

- 2. Le point de la courbe d'abscisse 2,5 a pour ordonnée 15.

Conclusion : au bout de 2 h 30 min la quantité de principe actif de médicament dans le sang est de 15 mg/L (en valeur approchée).

Attention

2 h 30 min est égal à
2 h plus une demi-heure
soit 2,5 h.

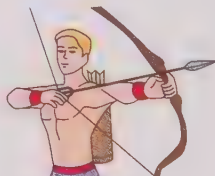
- 3. Les points de la courbe dont les ordonnées sont supérieures à 5 ont des abscisses comprises entre 0,2 et 4,2 (en valeurs approchées).

Conclusion : le médicament est efficace entre 0,2 h et 4,2 h, c'est-à-dire durant environ 4 h.

Jeux vidéo

Dans un jeu vidéo on a le choix entre trois personnages : un guerrier, un mage et un chasseur. La force d'un personnage se mesure en points. Tous les personnages commencent au niveau 0 et le jeu s'arrête au niveau 25. Cependant ils n'évoluent pas de la même façon :

- Le guerrier commence avec 50 points et ne gagne pas d'autre point au cours du jeu.
- Le mage n'a aucun point au début mais gagne 3 points par niveau.
- Le chasseur commence à 40 points et gagne 1 point par niveau.

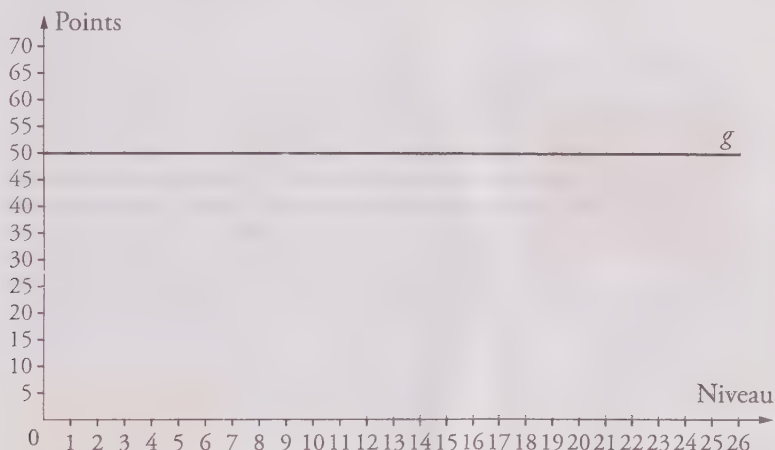


- **1.** Au début du jeu, quel est le personnage le plus fort ? Et quel est le moins fort ?
- **2.** Compléter le tableau ci-après.

Niveau	0	1	5	10	15	25
Points du guerrier	50	50				
Points du mage	0	3				
Points du chasseur	40	41				

- **3.** À quel niveau le chasseur aura-t-il autant de points que le guerrier ?
- **4.** Dans cette question, x désigne le niveau de jeu d'un personnage. Associer chacune des expressions suivantes à l'un des trois personnages, chasseur, mage ou guerrier :
- $f(x) = 3x$
 - $g(x) = 50$
 - $h(x) = x + 40$

- **5.** Dans le repère ci-après, la fonction g est représentée. Tracer les 2 droites représentant les fonctions f et h .
- **6.** Déterminer à l'aide du graphique, le niveau à partir duquel le mage devient le plus fort.



LES CLÉS DU SUJET

- **3.** La réponse à cette question figure dans le tableau complété à la question 2.
- **5.** La représentation graphique d'une fonction linéaire est une droite qui passe par l'origine du repère. Un autre point permet donc de la tracer. La représentation graphique d'une fonction affine est une droite qui ne passe pas par l'origine du repère. Deux points permettent donc de la tracer.
- **6.** À l'aide des représentations graphiques obtenues à la question précédente, déterminer à partir de quelle valeur de x la représentation graphique de la fonction f est au-dessus des deux autres.

CORRIGÉ 28

► 1. Au début du jeu : le guerrier possède 50 points, le mage 0 point et le chasseur 40 points. Le personnage le plus fort est le guerrier alors que le personnage le moins fort est le mage.

► 2. Tableau complété

Niveau	0	1	5	10	15	25
Points du guerrier	50	50	50	50	50	50
Points du mage	0	3	15	30	45	75
Points du chasseur	40	41	45	50	55	65

► 3. Le tableau ci-dessus permet d'affirmer que le chasseur aura autant de points que le guerrier au **niveau 10**. Ils auront alors tous deux 50 points.

► 4. L'expression $f(x) = 3x$ est associée au mage.

En effet ce dernier commence avec 0 point et gagne 3 points par niveau.

L'expression $g(x) = 50$ est associée au guerrier.

En effet ce dernier commence avec 50 points et ne gagne aucun point au cours du jeu.

L'expression $h(x) = x + 40$ est associée au chasseur. En effet ce dernier commence avec 40 points et gagne 1 point par niveau.

► 5. La fonction f est linéaire. Sa représentation graphique est une droite passant par l'origine O du repère et par le point A(10 ; 30).

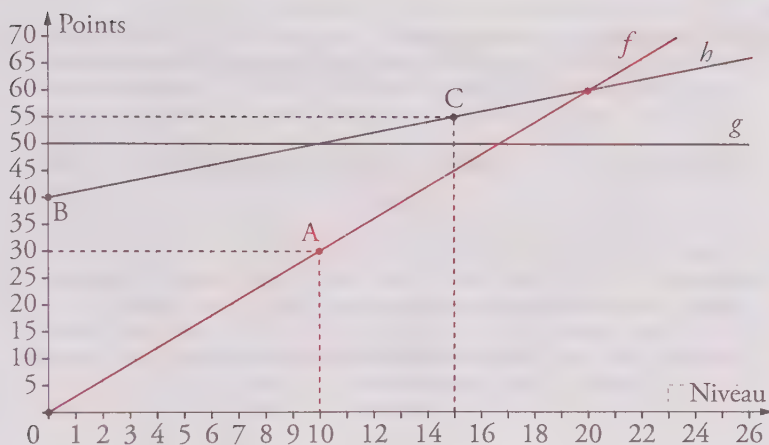
La fonction h est affine. Sa représentation graphique est une droite passant par les points B(0 ; 40) et C(15 ; 55). (Voir graphique ci-après.)

► 6. Lorsque $x > 20$, la représentation graphique de la fonction f est au-dessus des représentations graphiques des fonctions g et h .

Conclusion : à partir du niveau 21, le mage devient le plus fort.

Indice

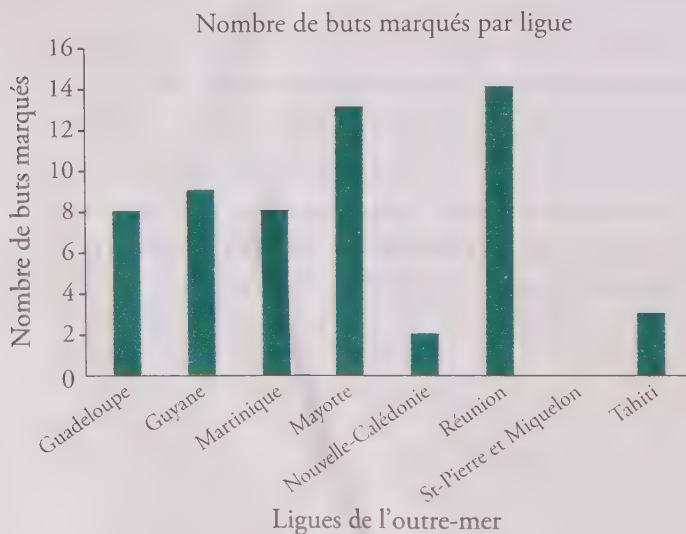
L'évolution des trois personnages décrite au début de l'énoncé permet d'associer une expression à chacun d'eux.



Polynésie française • Septembre 2013
Exercice 1 • 7 points

Coupe d'outre-mer de football en 2010

Le diagramme en bâtons ci-dessous nous renseigne sur le nombre de buts marqués lors de la seconde édition de la coupe de l'outre-mer de football en 2010.



- 1. Combien de buts a marqué l'équipe de Mayotte ?
- 2. Quelle est l'équipe qui a marqué le plus de buts ?
- 3. Quelle(s) équipe(s) ont marqué strictement moins de 8 buts ?
- 4. Quelle(s) équipe(s) ont marqué au moins 10 buts ?
- 5. Quel est le nombre total de buts marqués lors de cette coupe de l'outre-mer 2010 ?
- 6. Calculer la moyenne de buts marqués lors de cette coupe de l'outre-mer 2010.

► 7. Compléter les cellules B2 à B10 dans le tableau ci-dessous.

	A	B
1	Ligues de l'outre-mer	Nombre de buts marqués
2	Guadeloupe	
3	Guyane	
4	Martinique	
5	Mayotte	
6	Nouvelle-Calédonie	
7	Réunion	
8	Saint-Pierre et Miquelon	
9	Tahiti	
10	Total	
11	Moyenne	

► 8. Parmi les propositions suivantes, entourer la formule que l'on doit écrire dans la cellule B10 du tableau pour retrouver le résultat du nombre total de buts marqués.

$8 + 9 + 8 + 13 + 2 + 14 + 0 + 3$	$= \text{TOTAL}(B2:B9)$	$= \text{SOMME}(B2:B9)$
-----------------------------------	-------------------------	-------------------------

► 9. Écrire dans la cellule B11 du tableau précédent une formule donnant la moyenne des buts marqués.

LES CLÉS DU SUJET

- 1. à 4. Il suffit de lire la hauteur des bâtons du diagramme pour répondre aux questions posées.
- 6. Appliquer la définition de la moyenne d'une série statistique (voir le formulaire).

- 1. L'équipe de Mayotte a marqué 13 buts.
- 2. C'est l'équipe de la Réunion, avec 14 buts, qui en a marqué le plus.

► 3. Trois équipes ont marqué strictement moins de 8 buts. Ce sont celles de Nouvelle-Calédonie, de Tahiti et de Saint-Pierre-et-Miquelon. Elles ont marqué respectivement 2, 3 et 0 buts.

► 4. Deux équipes ont marqué au moins 10 buts. Ce sont celles de Mayotte et de la Réunion. Elles ont marqué respectivement 13 et 14 buts.

► 5. Notons N le nombre total de buts marqués lors de cette coupe de l'outre-mer 2010.

$$N = 8 + 9 + 8 + 13 + 2 + 14 + 0 + 3$$

$$N = 57.$$

► 6. La moyenne m d'une série statistique est égale au quotient de la somme de toutes les valeurs par l'effectif total.

$$m = \frac{57}{8} \text{ soit } m = 7,125 \text{ en valeur exacte ou encore } m = 7 \text{ valeur arrondie}$$

à l'unité.

► 7. Tableau complété :

	A	B
1	Ligues de l'Outre-Mer	Nombre de buts marqués
2	Guadeloupe	8
3	Guyane	9
4	Martinique	8
5	Mayotte	13
6	Nouvelle-Calédonie	2
7	Réunion	14
8	Saint-Pierre-et-Miquelon	0
9	Tahiti	3
10	Total	57
11	Moyenne	7,125

► 8. La formule demandée est :

$$= \text{SOMME}(B2:B9).$$

► 9. Pour obtenir la moyenne de buts marqués, il faut écrire dans la cellule B11 : $=\text{MOYENNE}(B2:B9).$

Concours australien

L'épreuve du concours australien de mathématiques est divisée en trois catégories :

- « junior » qui regroupe les classes de 5^e et 4^e ;
- « intermédiaire » pour les classes de 3^e et 2^{de} ;
- « senior » avec les classes de 1^{re} et de terminale.

Cette année 25 établissements se sont inscrits. Plus de 3 000 élèves, répartis comme l'indique le tableau ci-après, ont participé à ce concours.

► 1. Compléter le tableau. Les cases barrées ne sont pas à remplir.

► 2. Quel est le niveau où il y a le plus d'inscrits ?

► 3. Quelle est la catégorie ayant le moins d'inscrits ?

► 4. En moyenne, combien d'élèves par établissement ont participé ? Arrondir à l'unité.

► 5. Le tableau ci-dessous est une copie écran d'un tableur. Quelle formule faut-il écrire dans la case G5 pour obtenir l'effectif total ?

	A	B	C	D	E	F	G
1	Catégorie	Junior		Intermédiaire		Senior	
2	Effectif par catégorie		1 958		...		308
3	Niveau	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^{de}	1 ^{re}	Term
4	Effectif par niveau	989	969	638	238	172	...
5	Effectif total						..

LES CLÉS DU SUJET

► 2. et 3. Les réponses attendues figurent dans le tableau rempli à la question précédente.

► 4. Utiliser la définition de la moyenne (voir formulaire).

CORRIGÉ 30

► 1. Tableau complété.

	A	B	C	D	E	F	G
1	Catégorie	Junior		Intermédiaire		Sénior	
2	Effectif par catégorie		1 958		876		308
3	Niveau	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^{de}	1 ^{re}	Term
4	Effectif par niveau	989	969	638	238	172	136
5	Effectif total						3 142

► 2. C'est au niveau 5^e qu'il y a le plus d'inscrits : 989.

► 3. La catégorie « Senior » est celle où il y a le moins d'inscrits : 308.

► 4. Nous avons vu que 3 142 élèves venant de 25 établissements ont participé au concours.

Appelons m la moyenne des participants par établissement.

$$m = \frac{3\,142}{25} \text{ soit } m = 126 \text{ valeur arrondie à l'unité.}$$

► 5. En G5, il faut écrire la formule : =SOMME(B4:G4).

Attention

Ne pas confondre
« catégories » et
« niveau ».

Pizzeria Finbon

Un restaurant propose cinq variétés de pizzas, voici sa carte :



CLASSIQUE : tomate, jambon, œuf, champignons.

MONTAGNARDE : crème, jambon, pomme de terre, champignons.

LAGON : crème, crevettes, fromages.

BROUSSARDE : crème, chorizo, champignons, salami.

PLAGE : tomate, poivrons, chorizo.

- **1.** Je commande une pizza au hasard, quelle est la probabilité qu'il y ait des champignons dedans ?
- **2.** J'ai commandé une pizza à la crème, quelle est la probabilité d'avoir du jambon ?
- **3.** Il est possible de commander une grande pizza composée à moitié d'une variété et à moitié d'une autre. Quelle est la probabilité d'avoir des champignons sur toute la pizza ? On pourra s'aider d'un arbre des possibles.
- **4.** On suppose que les pizzas sont de forme circulaire. La pizzeria propose deux tailles :
- moyenne : 30 cm de diamètre ;
 - grande : 44 cm de diamètre.
- Si je commande deux pizzas moyennes, aurai-je plus à manger que si j'en commande une grande ? Justifier la réponse.

LES CLÉS DU SUJET

► 1. et 2. Appliquer la définition suivante : si E est un événement et si les résultats d'une expérience ont tous la même probabilité, alors :

$$p(E) = \frac{n}{N} = \frac{\text{nombre de résultats favorables}}{\text{nombre de résultats possibles}}.$$

► 3. Construire un arbre pondéré.

► 4. Calculer l'aire d'une grande pizza et celle d'une pizza moyenne. Comparer les deux aires et conclure.

CORRIGÉ

31

► 1. Notons E_1 l'événement « la pizza commandée au hasard contient des champignons ».

Il existe 5 résultats possibles et 3 sont favorables à l'obtention de l'événement E_1 .

$$p(E_1) = \frac{3}{5}.$$

► 2. Notons E_2 l'événement « la pizza à la crème commandée contient du jambon ».

Il existe 3 résultats possibles (puisque le restaurant propose 3 pizzas à la crème) et 1 seul est favorable à l'obtention de l'événement E_2 .

$$p(E_2) = \frac{1}{3}.$$

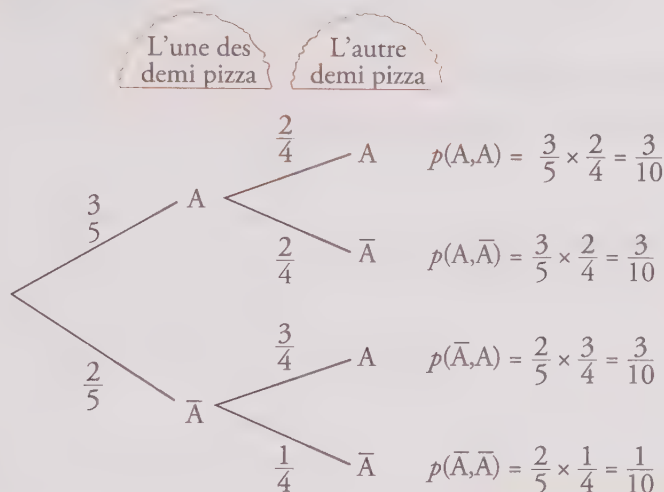
► 3. Notons A l'événement « avoir des champignons sur la demi-pizza » et dessinons un arbre des possibles.

Nous souhaitons avoir des champignons sur toute la pizza, c'est-à-dire sur chacune des deux moitiés. La probabilité correspondante est

$$p(A, A) = \frac{3}{5} \times \frac{2}{4}.$$

$$\text{Soit } p(A, A) = \frac{3}{10}.$$

En effet il existe 3 variétés de pizza sur 5 qui contiennent des champignons puis 2 variétés de pizza sur 4 restantes qui contiennent aussi des champignons.



► 4. Notons $\mathcal{A}_1$ et $\mathcal{A}_2$ les aires respectives d'une grande et d'une moyenne pizza. Nous savons que l'aire d'un disque de rayon R est égale à $\pi \times R^2$.

$$\mathcal{A}_1 = \pi \times 22^2 \text{ soit } \mathcal{A}_1 = 484\pi \text{ cm}^2$$

$$\mathcal{A}_2 = \pi \times 15^2 \text{ soit } \mathcal{A}_2 = 225\pi \text{ cm}^2.$$

Nous remarquons que $\mathcal{A}_1 > 2\mathcal{A}_2$. Donc si on commande une grande pizza, on a plus à manger que si on commande deux pizzas moyennes !

Attention

On a supposé dans la résolution de cette question que l'épaisseur des deux pizzas était la même !

Sujet complet de France métropolitaine 2014

■ Première partie • Histoire

QUESTIONS

7 POINTS

- 1. À quel siècle a vécu Périclès ? Pourquoi est-il célèbre ? (1 point)
- 2. Choisissez un événement de la Révolution française. Dated-le. (1 point)
- 3. Dans un développement construit, racontez à partir de l'exemple de décolonisation étudié en classe la manière dont une colonie devient un État indépendant. (5 points)

TRAVAIL SUR DOCUMENT

6 POINTS

DOCUMENT

**Carte postale : Congrès de la paix, Versailles,
28 juin 1919**



ph© Yazid Medmoun/Historial de la Grande Guerre – Péronne

Inscription sur la carte postale :

« Congrès de la Paix. Versailles, 28 juin 1919, Délégation des mutilés français ».

- 1. Indiquez à quelle occasion (date et lieu) cette photographie a été prise.
- 2. Nommez la guerre qu'illustre cette image. Datez-la.
- 3. Que représente cette carte postale ?
- 4. À l'aide du document et de vos connaissances, expliquez en quoi le document est représentatif de la violence des combats.

■ Deuxième partie • Géographie

QUESTIONS

5 POINTS

► 1. Repères : (4 points)

Localisez et nommez sur la carte, en vous aidant de la légende :

- deux des principaux foyers de peuplement,
- quatre grandes métropoles mondiales au choix,
- deux États parmi les cinq les plus peuplés du monde.



- 2. Donnez deux exemples illustrant le rayonnement de Paris. (1 point)

TRAVAIL SUR DOCUMENT**8 POINTS****DOCUMENT****Les mobilités de la population française en France métropolitaine**

Le solde migratoire¹ est négatif pour le Nord, la Picardie, la Champagne-Ardenne, la Lorraine, une partie du Massif Central, l'est, le sud et l'ouest du Bassin parisien, mais aussi pour l'Île-de-France.

L'Île-de-France apparaît comme un cas à part. En moyenne, il y a 105 000 arrivées pour 178 000 départs, chaque année depuis 2001. Les jeunes adultes (étudiants, jeunes actifs) composent le principal flux d'arrivants. Les couples, les retraités et les moins qualifiés sont ceux qui partent le plus. Une minorité s'installe à proximité de l'Île-de-France pour des raisons de coût et de conditions de vie. La majorité des départs (75 %) s'effectue vers des régions non limitrophes : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Bretagne, Pays de la Loire, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon. La recherche d'un cadre de vie plus agréable est essentielle. [...]

Globalement, la redistribution profite surtout aux Midis. Le solde est positif pour l'ensemble des régions du Sud, mais aussi pour le littoral de l'Atlantique et l'Alsace.

D'après Vincent Adoumié, *Géographie de la France*, Hachette, 2011.

1. Solde migratoire : différence entre les arrivées et les départs de population dans un espace.

► **1.** Reportez dans le tableau suivant deux noms de régions de départ et deux noms de régions d'arrivée :

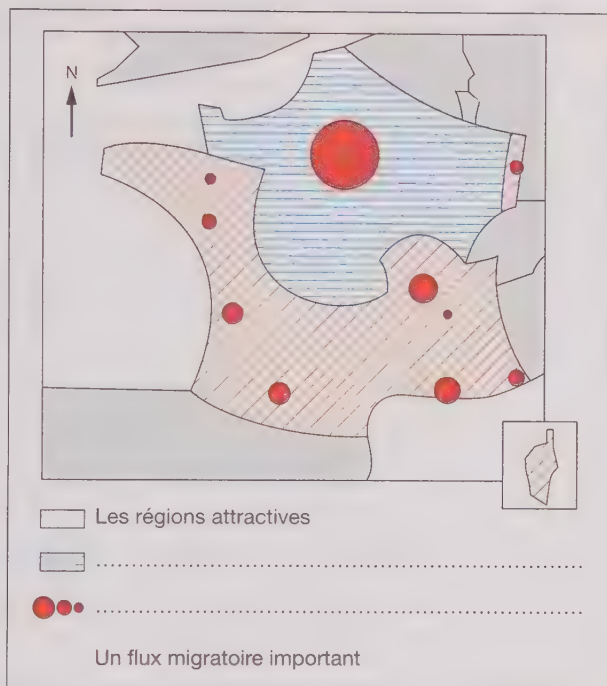
Régions de départ	Régions d'arrivée
—	—
—	—

► **2.** Identifiez la catégorie de population attirée par l'Île-de-France et une catégorie de population qui la quitte.

► **3.** Tâche cartographique :

À l'aide du texte et de vos connaissances, complétez le croquis suivant et sa légende :

- complétez la légende,
- complétez un flux migratoire important sur la carte.



- 4. À l'aide du document et de vos connaissances, citez deux raisons qui expliquent l'attractivité de certaines régions.

■ Troisième partie • Éducation civique

QUESTIONS

5 POINTS

- 1. Nommez deux valeurs et deux symboles de la République française. (2 points)
- 2. Définissez le principe de laïcité et donnez un exemple de son application en France. (2 points)
- 3. Quelle liberté reconnue par la République française permet de garantir la liberté des médias ? (1 point)

TRAVAIL SUR DOCUMENT

5 POINTS

DOCUMENT

Les missions de la Défense nationale

Au lendemain de mon élection, j'ai demandé qu'un nouveau Livre blanc¹ sur la défense et la sécurité nationale soit établi. [...] Les menaces identifiées en 2008 – terrorisme, cybermenace², prolifération nucléaire, pandémie³... – se sont amplifiées.

Par son économie, par ses idées, par sa langue, par ses capacités diplomatiques et militaires, par la place qu'elle occupe au Conseil de sécurité des Nations unies, la France est engagée sur la scène internationale, conformément à ses intérêts et ses valeurs. Elle agit en concertation étroite avec ses partenaires européens comme avec ses alliés, mais garde une capacité d'initiative propre.

Le Livre blanc met l'accent sur les trois priorités de notre stratégie de défense : la protection, la dissuasion, l'intervention. Elles se renforcent mutuellement.

Cette mission n'est pas seulement l'affaire de l'État. C'est aussi celle pour partie des collectivités locales et, sur le plan de la protection de leurs intérêts, celle des entreprises. La défense de la France a maintenant besoin, pour se réaliser, de l'engagement de tous.

François Hollande, Président de la République, extrait de la préface du Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, 2013

1. Le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale présente la stratégie de défense de la France pour les prochaines années.

2. Cybermenace : menaces des intérêts de l'État, faites par le biais d'Internet.

3. Pandémie : épidémie mondiale.

- 1. Quel pouvoir inscrit dans la Constitution permet au président de la République de commander un nouveau Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale ?
- 2. Relevez deux menaces citées dans le texte.
- 3. À l'aide du texte, citez une organisation internationale à laquelle la France participe.
- 4. Le Livre blanc indique les trois priorités de la Défense française : « la protection, la dissuasion, l'intervention ». Choisissez-en une et illustrez-la avec un exemple.

LES CLÉS DU SUJET**■ Histoire****Questions**

► **3.** Commencez par une phrase d'introduction qui présente le sujet et définit ce qu'est la **décolonisation**. Ensuite, pour bien **construire** votre réponse et bien **raconter**, rédigez un développement qui respecte la chronologie : revendications, actions, conséquences. Pensez à évoquer le **contexte** : l'après-Seconde Guerre mondiale. Citez des faits, les noms des principaux **acteurs** et/ou partis, ainsi que les **dates clés**, notamment celles des **accords** établissant l'indépendance. Pour les conséquences, évaluez-les au niveau des États (la métropole et le nouveau pays) et des communautés.

Travail sur document

Le document est une **photographie**. Il figure cinq soldats aux visages défigurés. L'inscription manuscrite précise qu'ils sont une **délégation de mutilés français**. C'est un document témoin. Il donne une des images les plus marquantes d'un conflit qui a fait dix millions de morts et plus de vingt millions de blessés.

- **1.** La réponse est dans l'inscription qui accompagne la photographie.
- **3.** On vous demande de retrouver l'expression qui servait à désigner les blessés dont le visage était si abîmé qu'il devenait méconnaissable. Mais vous pouvez vous contenter d'un mot extrait du document.
- **4.** Attention : il ne s'agit pas de décrire la guerre ; il faut mettre en relation l'image à étudier et ce qui, dans le cadre du conflit, faisait violence. Chaque explication doit donc **montrer comment** les blessures des soldats sont caractéristiques d'une forme de violence physique ou psychique, celle liée aux **types d'armes** utilisés ou aux **méthodes de combat**. Pour terminer, dites, en donnant un nombre significatif, en quoi ces cinq hommes ne sont pas un cas particulier.

■ Géographie**Questions**

- **1.** Veillez à utiliser des **couleurs différentes** pour chaque catégorie demandée : c'est logique et cela facilitera la tâche du correcteur. Vous pouvez aussi, si vous avez du temps, compléter la légende.
- **2.** Comme **aucune échelle** (nationale, mondiale) n'est précisée, vous pouvez choisir un exemple de chaque échelle. Sinon, deux exemples au niveau mondial seront bienvenus.

Travail sur document

Le document est un texte tiré d'un manuel de géographie classique, bien connu dans le premier cycle de l'enseignement supérieur. Cet extrait dresse un **bilan rapide des mobilités de la population en France métropolitaine**. Il s'agit donc des migrations intérieures, qui ne concernent ni les migrations vers ou depuis l'étranger, ni celles vers ou depuis l'Outre-mer. Ce texte permet donc de rendre compte de l'**attractivité différenciée du territoire français**.

► **1.** On vous demande de relever dans le texte deux régions de départ et deux d'arrivée : il suffit de se rappeler qu'un **solde migratoire négatif** correspond à des régions de départ, un **solde migratoire positif** à des régions d'arrivée.

► **2.** Dans le même ordre d'idées, il faut relever deux catégories de population (**qui arrivent et qui partent**) mais **seulement pour l'Île-de-France**. Veillez à bien sélectionner la partie du texte qui y fait référence.

► **3.** On vous demande d'exprimer sous forme cartographique les informations du texte. Il y a **5 opérations** à réaliser : vérifiez que vous les avez toutes faites !

► **4.** Essayez de donner deux raisons qui **expliquent l'attractivité** : une raison peut être trouvée **dans le texte**, une deuxième **dans vos connaissances**.

■ Éducation civique

Questions

► **2.** Le principe en question concerne les obligations de l'État et non des citoyens. Quelle attitude l'État doit-il avoir envers les religions ? Pour l'exemple, pensez aux bâtiments publics et à votre expérience dans les écoles.

Travail sur document

Le texte est un document **officiel**. C'est un extrait d'une préface rédigée par le **président de la République** en exercice : François Hollande. Le Livre blanc qu'il introduit a pour but d'établir les orientations stratégiques de la France pour les quinze années à venir. Il fixe ainsi les missions que la **Défense nationale** devra accomplir pour assurer la sécurité des Français.

► **1.** Quel titre militaire la Constitution attribue-t-elle au chef de l'État ?

► **2.** La réponse est dans le texte ; mais ne vous contentez pas de recopier celui-ci. **Expliquez le sens des mots** que vous tirez du document. Aidez-vous des notes.

► **3.** Là non plus, ne vous contentez pas de citer le texte : nommez la place qu'occupe la France dans cette **organisation** et dites à quoi cela l'engage sur la scène internationale.

► 4. Qu'est-ce que la dissuasion ? Quelle arme est capable d'obtenir ce résultat ? Qu'est-ce que le plan Vigipirate ? Pour illustrer une intervention française, utilisez vos connaissances en histoire (Thème « Géopolitique mondiale depuis 1945 ») ou faites références à des événements de l'actualité récente.

CORRIGÉ 32

■ Première partie • Histoire

QUESTIONS

7 POINTS

► 1. Périclès a vécu au **ve siècle avant Jésus-Christ** à **Athènes**. Il est célèbre pour y avoir été **stratège** (chef militaire) et pour avoir contribué à l'**apogée** de la cité.

► 2. *Trois dates sont incontournables.* Le **14 juillet 1789**, les Parisiens prennent d'assaut la prison de la **Bastille**, symbole de l'arbitraire royal. Le **26 août 1789**, l'Assemblée nationale adopte la **Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen**, texte qui définit les valeurs et principes de la France. Le **21 septembre 1792**, la Convention abolit la monarchie constitutionnelle ; c'est le début de la **I^{re} République**. *D'autres réponses sont recevables :* le **20 juin 1789**, les députés du tiers-état réunis dans la salle du Jeu de Paume jurent de ne pas se séparer tant qu'ils n'auront pas donné une constitution à la France. Le **4 août 1789**, dans la nuit, l'Assemblée nationale abolit les privilèges, décision qui met fin à l'Ancien Régime. Le **10 août 1792**, les révolutionnaires prennent d'assaut le château des Tuileries, Louis XVI est arrêté.

Conseil

Ne vous contentez pas d'associer une date à un événement, définissez celui-ci.

► 3. Au lendemain de la guerre, entre 1945 et 1965 eut lieu la **décolonisation** : de nombreux territoires contrôlés par des États européens sont devenus **indépendants**. Inspirés par les promesses qui leur avait été faites au nom du **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes**, encouragés par les grandes puissances (URSS et États-Unis) et profitant de l'affaiblissement des métropoles dû à la Seconde Guerre mondiale, de nombreux peuples revendiquent leur indépendance par la voie de leurs leaders (*Gandhi en Inde, Ho Chi Minh en Indochine, le FLN en Algérie*). Ils veulent prendre leur destin en main.

Info

Selon le cours qui a été fait en classe, donnez des exemples. Nous en proposons quelques-uns en italiques.

Des **manifestations** sont organisées (*en Inde, Gandhi prône la désobéissance civile*), des discussions sont ouvertes. Parfois, des affrontements opposent partisans et adversaires de l'indépendance (*indépendantistes algériens contre Français d'Algérie et de l'OAS*). Les métropoles cherchent des réponses. Les **négociations** sont toujours difficiles, elles traînent parfois en longueur. Les Britanniques s'efforcent de trouver des solutions par le dialogue (*entre Lord Mountbatten, Nehru et Jinnah en Inde*). Français et Néerlandais s'enlisent dans des guerres longues et brutales (*guerre d'Indochine et d'Algérie, conflit en Indonésie*).

Des accords sont finalement toujours difficilement trouvés (*accords de 1947 pour l'Inde, de Genève en 1954 pour l'Indochine, d'Évian en 1962 pour l'Algérie*). L'indépendance donne naissance à des États distincts (*Inde et Pakistan après la partition, les deux Vietnam, le Laos et le Cambodge en Indochine, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie en Afrique du Nord*). Les fonctionnaires européens et les colons sont rapatriés (*Pieds-noirs d'Algérie*), des populations déplacées (*musulmans et hindous entre Inde et Pakistan*).

Négociée ou arrachée, l'indépendance a été un **processus difficile**, toujours douloureux et qui a fait de nombreuses victimes.

Conseil

Quand vous devez « raconter », construisez votre développement en vous appuyant sur la chronologie.

TRAVAIL SUR DOCUMENT**6 POINTS**

- **1.** Cette photographie est prise à l'occasion de la signature du traité de **Versailles**, le 28 juin 1919.
- **2.** L'image illustre la **Grande Guerre** (la Première Guerre mondiale) qui se déroula du 1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918.
- **3.** La carte postale représente des « **gueules cassées** », des soldats **muti-lés**, défigurés par leurs blessures de guerre.
- **4.** La Grande Guerre fut une guerre violente, brutale. Le document est représentatif de l'exposition des combattants – voire des civils – à la puis-sance de destruction des armes et aux dangers de la guerre.

Il illustre la brutalité des armes nouvelles utilisées pendant le conflit : **obus, grenades et mines** déchiquetaient, voire pulvérisaient les corps. Dans les tran-chées ou dans les villes prises pour cibles par l'**artillerie lourde**, les hommes étaient soumis à des bombardements incessants qui détruisaient tout. Les **lance-flammes** provoquaient des brûlures mortelles. Les **gaz** asphyxiaient les hommes.

Lors des assauts, les combattants étaient exposés sans protection aux **tirs automatiques** des mitrailleuses. Les affrontements au corps à corps étaient

impitoyables. Beaucoup d'hommes sont sortis de la guerre traumatisés tant ils ont vécu des moments horribles.

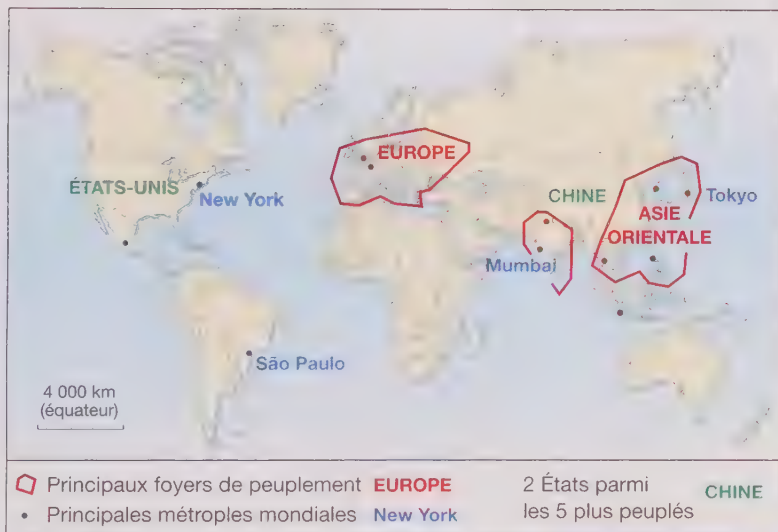
Le document illustre aussi le caractère généralisé du carnage. Ces cinq hommes ne sont pas des cas particuliers mais l'image des millions de blessés issus de la guerre. 500 000 d'entre eux furent recensés comme « gueules cassées ».

■ Deuxième partie • Géographie

QUESTIONS

5 POINTS

► 1.



► 2. Le rayonnement de Paris peut s'apprécier à toutes les échelles, par exemple nationale et mondiale. À l'échelle nationale, Paris reste la capitale de la France et concentre tous les lieux de pouvoir nationaux : l'exécutif (Élysée, siège de la présidence de la République ; Matignon, siège du Premier ministre) comme le législatif (Assemblée nationale et Sénat).

À l'échelle mondiale, Paris jouit d'une image remarquable qui en fait la première ville touristique du monde, avec 32,3 millions de touristes internationaux en 2013 ! Ce rayonnement confirme donc Paris comme une des toutes premières villes mondiales.

Conseil

Citez des chiffres quand vous le pouvez, afin de sortir des généralités. Une petite phrase de conclusion serait appréciée.

TRAVAIL SUR DOCUMENT

8 POINTS

► 1.

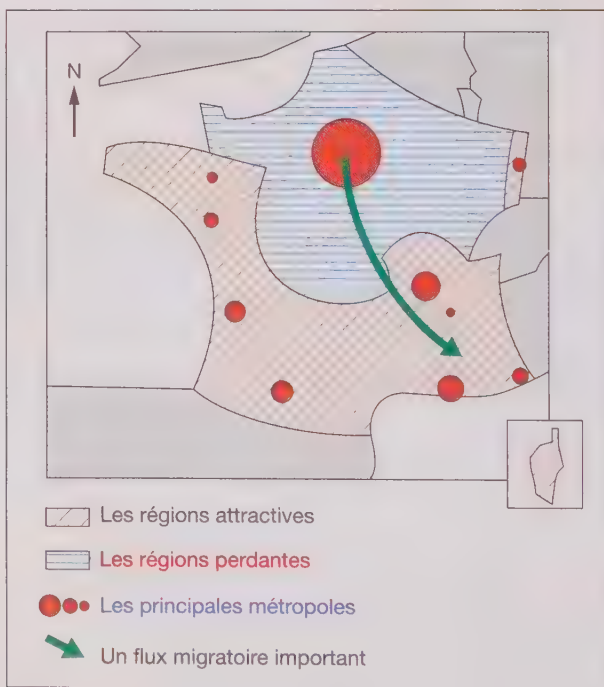
Régions de départ	Régions d'arrivée
Nord	Midi (PACA)
Picardie	Alsace

► 2. La catégorie de population attirée par l'Île-de-France est celle des **jeunes adultes (étudiants, jeunes actifs)**. À l'inverse, une catégorie qui quitte l'Île-de-France est celle des **retraités**.

Attention

Dans la question, on demande « la » catégorie de population qui est attirée, et « une » catégorie qui part. Inutile d'en faire trop, d'autant qu'on pourrait vous reprocher une certaine imprécision dans votre réponse.

► 3. Tâche cartographique.



► 4. Deux exemples d'attractivité régionale peuvent être mentionnés. Les **régions du Midi** (PACA, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Aquitaine) et même de l'**Ouest atlantique** (Bretagne, Pays de la Loire) sont attractives en raison d'un **cadre de vie jugé plus agréable** : meilleur ensoleillement (**héliotropisme**), proximité de la mer (« **désir de rivage** », parfois qualifié d'**haliotropisme**). Mais l'**Alsace**, pourtant fortement attractive, ne bénéficie d'aucune de ces **aménités** jugées fondamentales. Son attractivité s'explique par son **dynamisme économique**, qui bénéficie notamment de l'**effet-frontière** et de la **proximité de la mégalopole européenne**, très active.

Astuce

Profitez de la réponse pour introduire un vocabulaire scientifique qui vous démarquera des autres candidats !

■ Troisième partie • Éducation civique

QUESTIONS

5 POINTS

► 1. Parmi les valeurs de la République française on peut citer la **liberté**, l'**égalité**, la **fraternité** ou solidarité, la laïcité. Les symboles sont (*au choix*) : le **drapeau tricolore**, le **coq gaulois**, le **bonnet phrygien**, le buste de **Marianne**, la **devise** « liberté, égalité, fraternité », le **14 juillet** (fête nationale) et **La Marseillaise** (l'hymne national).

► 2. Le principe de laïcité sépare l'État de toute organisation religieuse. Au nom de la **liberté de conscience** et de culte, il établit le respect **par l'État** de toutes les religions et l'oblige à n'en favoriser aucune. Ainsi, les représentants de l'État et les lieux publics (écoles, mairies, tribunaux, administrations...) ne doivent arborer aucun signe religieux. Dans les écoles, les élèves ne sont pas autorisés à porter des signes ostentatoires affichant leur confession religieuse.

Info

En France, le principe de laïcité n'est pas totalement respecté, en Alsace les représentants de quatre cultes reçoivent un salaire de l'État.

► 3. La liberté des médias est garantie par la **liberté d'expression**, d'opinion et/ou la **liberté de la presse**.

TRAVAIL SUR DOCUMENT

5 POINTS

► 1. Le pouvoir qui permet au président de la République de commander un nouveau Livre blanc est celui que lui confère son titre de « **chef des armées** » (article 15 de la Constitution).

► 2. Les menaces peuvent être : le **terrorisme** par lequel des personnes mettent en danger la vie des Français par des **attentats**. La **cybermenace** par

laquelle des personnes **attaquent** les services de l'État par le biais d'Internet. La **prolifération nucléaire** qui mettrait l'arme nucléaire à la disposition de terroristes. La **pandémie**, situation dans laquelle une **maladie contagieuse** mettrait en danger la santé des citoyens.

► **3.** Comme membre permanent du Conseil de sécurité, la France participe à l'**ONU** (Organisation des Nations unies).

► **4.** La « **protection** » consiste pour l'État à prendre les mesures policières, militaires, sanitaires, techniques, etc., pour assurer la sécurité des citoyens, du territoire et des administrations contre toute agression, attentat, catastrophe naturelle ou maladie... Le plan **Vigipirate**, par exemple, assure la sécurité des Français dans les lieux publics quand une menace terroriste pèse sur le pays.

La « **dissuasion** » consiste à détourner un ennemi de toute intention d'agression en l'intimidant ou en lui faisant craindre des représailles insupportables pour lui. L'**arme nucléaire** dissuade les États hostiles à la France de l'attaquer.

« L'**intervention** » consiste à envoyer sur le terrain les personnes aptes à rétablir la sécurité nationale ou pour défendre des intérêts alliés. L'armée française, par exemple, fut envoyée au Koweït en 1991 pour en chasser les Irakiens (opération « Tempête du désert ») ; au Mali (opération « Serval » en 2013) ou en Centrafrique (opération « Sangaris » en 2013) pour y aider les gouvernements locaux menacés par des rébellions.

Sujet complet du Liban 2014

■ Première partie • Histoire

QUESTIONS

6 POINTS

► 1. Repères historiques du collège : (3 points)

a) Identifiez les monuments historiques suivants :

– en utilisant les termes : une église gothique, le Parthénon, un château de la Renaissance, une église romane ;

– en utilisant les dates : x^e - xii^e siècles ; xii^e - xv^e siècles ; v^e siècle avant J.-C. ; xv^e - xvi^e siècles.

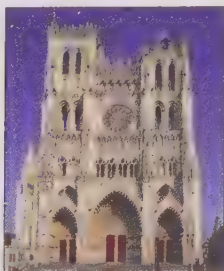
b) Trois de ces monuments ont une fonction religieuse. Quel est l'intrus ?



.....
siècle



.....
siècle



.....
siècle



.....
siècle

► **2.** En rédigeant un développement construit, vous expliquerez pourquoi on dit que la Première Guerre mondiale est une « guerre totale ». (3 points)

TRAVAIL SUR DOCUMENT**7 POINTS**

DOCUMENT

Couverture du magazine Vu, 17 juin 1936

© Collection KHARBINE-TAPABOR

- **1.** Quelle coalition politique gagne les élections législatives en France en 1936 ? Citez deux parties la constituant. (2 points)
- **2.** Dans quelles circonstances (économiques, sociales, politiques) ces élections ont-elles lieu ? (3 points)
- **3.** Ce document illustre une mesure prise après la victoire de cette coalition. Laquelle ? (1 point)
- **4.** Cette image de bonheur concerne-t-elle vraiment tous les Français (justifiez votre réponse) ? (1 point)

■ Deuxième partie • Géographie

QUESTIONS

5 POINTS

► 1. Répondez aux questions suivantes à partir de la carte. (3 points)



a) Complétez la carte et la légende :

.....

○ Capitale institutionnelle de l'UE

○ Ville mondiale

• Autre métropole européenne

b) Écrivez dans le tableau ci-dessous les noms des villes et des États numérotés sur la carte.

Noms des villes	Noms des États
1	4
2	5
3	6

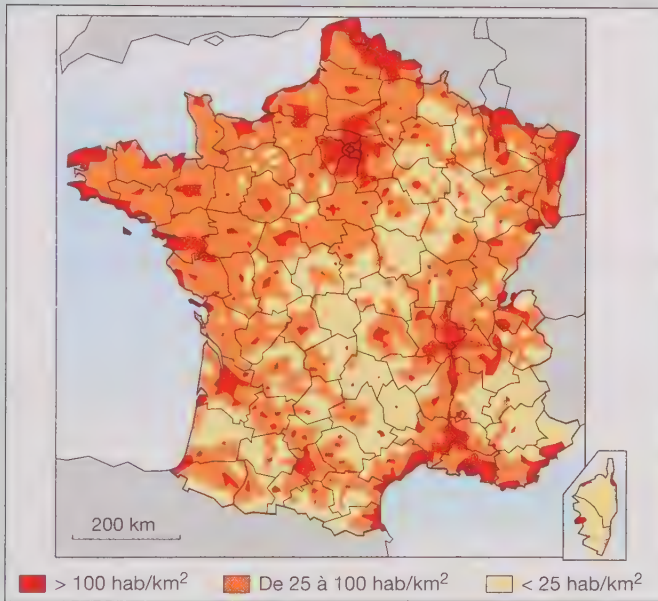
► 2. Faites correspondre chaque titre (colonne de droite) avec le schéma qui convient (colonne de gauche). (2 points)

	•	• Les métropoles, espaces moteurs du dynamisme français
	•	• Des territoires au dynamisme contrasté
	•	• Un territoire dynamisé par les flux migratoires
	•	• Un territoire bien relié à l'Europe et au monde

TRAVAIL SUR DOCUMENT

8 POINTS

DOCUMENT



Insee.

- 1. Donnez une définition de la densité. (1 point)
- 2. À l'aide de la carte et de vos connaissances nommez quatre espaces fortement peuplés. Numérotez-les et localisez-les sur la carte. (4 points)
- 3. Donnez trois explications aux fortes densités. (1,5 point)
- 4. Il manque une donnée importante sur la carte-document, laquelle ? (0,5 point)
- 5. Donnez un titre à la carte. (1 point)

■ Troisième partie • Éducation civique

QUESTIONS

5 POINTS

- **1.** La mise en place d'un système de Sécurité sociale en 1945 respecte deux valeurs républicaines : l'égalité et la fraternité. Expliquez pourquoi. (2 points)
- **2.** Citez deux institutions de l'ONU : l'une visant à garantir la sécurité collective, l'autre à promouvoir le développement. (2 points)
- **3.** Citez deux symboles de la République française. (1 point)

TRAVAIL SUR DOCUMENT

5 POINTS

DOCUMENT

Extraits de la Constitution de la V^e République

Article 5

Le Président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'État. [...]

Article 6

Le Président de la République est élu pour cinq ans au suffrage universel direct.

Nul ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs. [...]

Article 7

Le Président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages exprimés. Si celle-ci n'est pas obtenue au premier tour de scrutin, il est procédé [...] à un second tour. Seuls peuvent s'y présenter les deux candidats qui [...] se trouvent avoir recueilli le plus grand nombre de suffrages au premier tour. [...]

Article 8

Le Président de la République nomme le Premier ministre. Il met fin à ses fonctions sur la présentation par celui-ci de la démission du Gouvernement.

Sur la proposition du Premier ministre, il nomme les autres membres du Gouvernement et met fin à leurs fonctions. [...]

Article 12

Le Président de la République peut, après consultation du Premier ministre et des présidents des assemblées, prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale. [...]

- 1. De quand date cette constitution ? Qui en fut le premier Président ? (1 point)
- 2. Souligner dans le texte un élément prouvant que la France est une démocratie. (1 point)
- 3. Quel pouvoir le président de la République exerce-t-il ? Quelle est la durée de son mandat ? (1 point)
- 4. Dans l'article 12, il est question *des présidents des assemblées*. Quels sont les noms de ces assemblées ? Quel pouvoir exercent-elles ? (1,5 point)
- 5. Que se passe-t-il après la dissolution de l'Assemblée nationale ? (0,5 point)

LES CLÉS DU SUJET

■ Histoire

Questions

► 2. La notion de **guerre totale** recouvre plusieurs aspects (politiques, sociaux, économiques...). Chacun d'entre eux peut faire l'objet d'un petit paragraphe. Appuyez-vous sur des exemples précis tirés de vos connaissances. Pensez à donner des **dates**, des noms de lieux et de **catégories sociales** ou humaines, et à évoquer des **moyens militaires**.

Travail sur document

Le document, une couverture de magazine, est une **image** qui entend être le **reflet** de son époque. Il témoigne d'un nouvel état d'esprit au sein de la population. Il est daté du 17 juin 1936, soit **dix jours après les accords de Matignon** qui sont à l'origine d'importantes réformes sociales en faveur des salariés français.

- 1. Quels sont les trois **partis de gauche** dans la France des années 1930 ? Quelle partie de la population défendent-ils ?
- 2. Quel événement bouleverse l'économie mondiale en 1929 ? Quel effet a-t-il sur l'emploi ? Que se passe-t-il en France le 6 février 1934 ?
- 3. À quoi veut préparer le numéro de *Vu* ?
- 4. Qui profite de la mesure évoquée ? Qui **paye** les congés ?

■ Géographie

Questions

- 1. Cette petite tâche cartographique est simple, mais les consignes ne sont pas extrêmement claires dans la partie a). Dans le doute, choisissez un symbole pour représenter une capitale institutionnelle de l'UE et un autre pour une ville mondiale et dessinez-les, puis nommez-les sur la carte.
- 2. Il faut ici interpréter les schémas de gauche. Partez de ce qui vous semble simple (par exemple, les métropoles, qui sont nécessairement des points, ou les migrations, symbolisées par des flèches...).

Travail sur document

Le document est une carte dont il est facile de reconnaître le sujet : il suffit de regarder la légende. Réalisée d'après des sources INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), elle permet d'étudier les densités de population sur le territoire français métropolitain.

- 1. Une question de définition simple. Si vous avez oublié de quoi il s'agit, rafraîchissez-vous la mémoire en regardant de nouveau la légende.
- 2. On vous demande de nommer et repérer les zones de fortes densités. Vous pourriez le faire de mémoire, mais il suffit de lire la carte (les zones les plus foncées) et de noter leur nom géographique.
- 3. Une question de cours. Vous devez normalement connaître les facteurs de localisation de la population en France. Sinon, observez les localisations que vous venez de déterminer.
- 4. Regardez le document : pourquoi ne pouvez-vous pas savoir immédiatement de quoi il s'agit ?
- 5. N'oubliez pas les éléments les plus simples : de quoi s'agit-il ? Où ?

■ Éducation civique

Questions

- 2. Vous pouvez choisir, pour l'aide au développement, entre différents organismes, selon vos souvenirs de cours (BM, FMI, FAO, OMS, etc.), qui tous contribuent d'une façon ou d'une autre au développement des pays pauvres.
- 3. Vous devez facilement connaître plusieurs symboles, c'est-à-dire des objets, mots, images, etc. qui représentent une idée (ici la République).

Analyser le document

Le document est un extrait de la Constitution de 1958. À la lecture de l'article 6 (durée du mandat présidentiel), on se rend compte qu'il s'agit de la Constitution révisée en 2000.

- 2. Une démocratie est un régime dans lequel le peuple est souverain. À quelle occasion exerce-t-il cette souveraineté dans le texte ?
- 3. Vous pouvez vous contenter éventuellement de donner la grande catégorie (exécutif) et de relever la durée du mandat dans le texte.
- 4. Une question qui complète la précédente : après l'exécutif, le pouvoir législatif.
- 5. Une question de cours dont vous devez connaître la réponse.

CORRIGÉ 33**■ Première partie • Histoire****QUESTIONS****6 POINTS**

► 1. a) Les monuments représentés sont [*de gauche à droite et de haut en bas*] : une église romane (X^e-XII^e siècles) ; un château de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles) ; une église gothique (XII^e-XV^e siècles) ; le Parthénon (V^e siècle av. J.-C.).

b) L'intrus est le château de la Renaissance, il n'a pas de fonction religieuse.

► 2. De 1914 à 1918, une guerre mondiale ravage une partie étendue de l'Europe. Les **belligérants** mobilisent toutes leurs forces pour emporter la victoire.

La Première Guerre mondiale est totale dans la mesure où **toute la nation** (l'État, le territoire et le peuple) **est mobilisée** dans le cadre de l'Union sacrée.

Les armées enrôlent tous les jeunes hommes disponibles, les militaires de carrière comme les simples citoyens. Mais les plus âgés et les **femmes** sont également mis à contribution pour produire armes et munitions ou secourir les blessés et soutenir le moral des troupes. Une **propagande** de guerre qui s'adresse à tous est mise en place.

Info

On appelle « belligérants » les pays qui participent directement à la guerre, ceux de la Triple Entente (les Alliés) et ceux de la Triplice (les Empires centraux).

Info

L'« Union sacrée » désigne le rassemblement de tous les partis et syndicats derrière leur gouvernement.

Toutes les activités sont sollicitées : l'industrie pour fournir aux troupes le matériel de combat, l'agriculture pour nourrir les soldats, et aussi les ressources financières (souscriptions), culturelles (information) et politiques.

Les objectifs militaires ne se limitent pas aux cibles armées (troupes ennemies, forteresses, navires). Dans le cadre de bombardements ou d'exactions aux dépens des populations des territoires occupés, **les civils sont eux aussi visés**. La distinction entre le front et l'arrière s'efface. L'État centralise la gestion du conflit, il soumet ses ressortissants à une intense propagande (« bourrage de crâne ») et, dans les pays où elles existent, les libertés démocratiques sont suspendues.

Info

Une souscription est un appel à des dons d'argent pour financer une opération.

TRAVAIL SUR DOCUMENT**7 POINTS**

► **1.** La coalition politique qui gagne les élections législatives en France en 1936 porte le nom de **Front populaire**. Elle est constituée par l'alliance de trois partis : les **Radicaux** (Édouard Daladier), la **SFIO** (Léon Blum) et le **PCF** (Maurice Thorez).

Info

SFIO signifie Section française de l'Internationale ouvrière. C'est le nom que porte le parti socialiste français de 1905 à 1969.

► **2.** Ces élections ont lieu dans une période de crise. La **crise boursière** américaine de 1929 a atteint la France. De nombreuses industries sont mises en faillite. Sur le plan social, le **chômage** se développe et les manifestations se multiplient. Le **6 février 1934**, à l'occasion de l'une d'elle, les **ligues fascistes** tentent de s'emparer du pouvoir. La crise devient politique.

Info

Cette tentative de coup d'État est un échec. Mais la crise pousse le président du Conseil à démissionner.

► **3.** La mesure prise par le gouvernement de Front populaire illustrée par le document est la mise en place des **congés payés**. Les salariés auront droit à **15 jours** de vacances financés par leur employeur.

► **4.** Cette image de bonheur concerne une majorité de Français : les **sala-riés**. Elle ne concerne pas leurs employeurs mécontents de devoir rétribuer un temps non travaillé dans une période de difficultés économiques.

■ Deuxième partie • Géographie

QUESTIONS

5 POINTS

► 1. Voir la carte ci-dessous.



a)

- Union européenne
- Capitale institutionnelle de l'UE
- Ville mondiale
- Autre métropole européenne

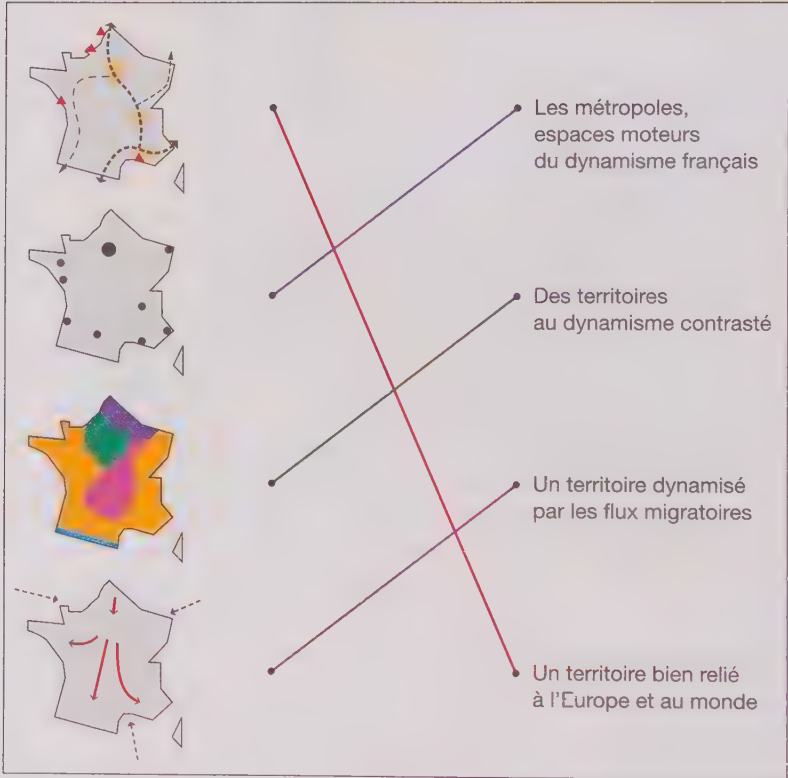
b)

Noms des villes	Noms des États
1 Madrid	4 Royaume-Uni
2 Strasbourg	5 République tchèque
3 Berlin	6 Grèce

► 2. Voir le schéma complété.

Astuce

Pensez à utiliser des couleurs pour les traits.
Cela facilitera la tâche du correcteur. Et il est
toujours utile de faciliter la tâche du correcteur...



TRAVAIL SUR DOCUMENT**8 POINTS**

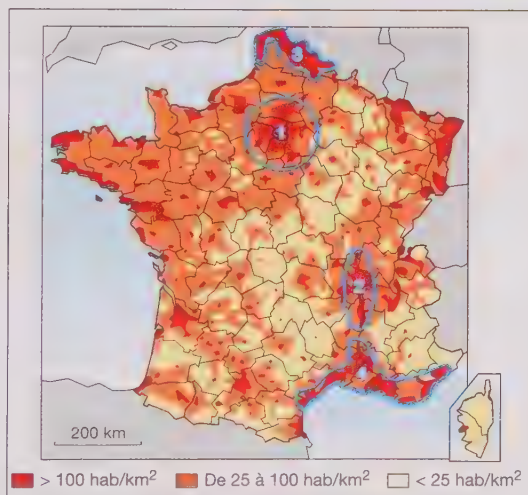
► 1. La densité est le **rapport entre une population et une superficie**. Par exemple ici, le nombre d'habitants par kilomètre carré (km^2).

► 2. Quatre des **espaces fortement peuplés** du territoire français sont :

1. La région parisienne.
2. La région lyonnaise.
3. Le Nord-Pas-de-Calais
4. Le littoral méditerranéen.

Astuce

N'utilisez pas de nom administratif quand c'est possible. Par exemple ici, ne dites pas régions Languedoc-Roussillon et PACA, mais littoral méditerranéen. C'est le littoral qui est densément peuplé, pas nécessairement toute la région. C'est moins vrai, en revanche, pour le Nord-Pas-de-Calais.



► 3. Les facteurs explicatifs des fortes densités sont :

- la présence de **grandes métropoles** (Paris, Lyon...) ;
- l'existence d'un **littoral urbanisé et touristique** (Méditerranée ou Bretagne) ;
- une **présence humaine ancienne**, avec une agriculture soignée et des activités industrielles puissantes, aujourd'hui en crise, mais que relaient de **puissantes dynamiques frontalières** (Nord-Pas-de-Calais).

► 4. Il manque le **titre** !

► 5. Exemple de titre : **Les densités de population sur le territoire français.**

Astuce

Comme souvent, il peut être utile de lire toutes les questions avant de commencer à répondre. Par exemple ici, la réponse à la question 4. se trouve dans la question suivante.

■ Troisième partie • Éducation civique

QUESTIONS

5 POINTS

► 1. La mise en place de la Sécurité sociale en 1945 respecte le principe d'égalité, car elle offre une **protection sociale à tous les Français**. Elle répond au principe de **fraternité** car elle **organise la solidarité** entre les personnes : tout le monde cotise pour protéger ceux qui en ont besoin, par exemple pour soigner une maladie.

► 2. Deux des missions de l'ONU sont de garantir la sécurité collective et de promouvoir le développement. Pour ce faire, des institutions spécialisées ont été créées : le **Conseil de sécurité**, et les casques bleus qu'il envoie sur le terrain, permettent de garantir la sécurité collective ; la **Banque mondiale** prête de l'argent aux pays les plus pauvres pour financer leur développement à faible coût.

► 3. Le **drapeau tricolore** (bleu-blanc-rouge) et la **devise de la République** (Liberté – Égalité – Fraternité) sont deux symboles de la République française.

Info

Il y en a d'autres, évidemment : Marianne, l'hymne national *La Marseillaise*...

TRAVAIL SUR DOCUMENT

5 POINTS

► 1. La Constitution de la V^e République date de **1958**. Son premier président fut le **général de Gaulle**.

► 2. L'article 6 précise que « le Président de la République est **élu** pour cinq ans **au suffrage universel direct** » (c'est la phrase à souligner). Le principal dirigeant de la République est **élu directement par le peuple** français, il s'agit donc d'une démocratie.

► 3. Le président de la République veille au respect de la Constitution, assure le fonctionnement régulier des pouvoirs publics et la continuité de l'État. Il nomme également le Premier ministre et exerce donc un pouvoir **exécutif**. La durée du mandat du président de la République est de **5 ans**.

► 4. Les Assemblées sont l'**Assemblée nationale** et le **Sénat**. À elles deux, elles assurent le pouvoir **législatif**, c'est-à-dire le pouvoir de faire les lois.

► 5. Après dissolution de l'Assemblée nationale par le président de la République, de **nouvelles élections législatives** doivent être organisées, dans un délai de 20 à 40 jours.

Sujet complet de Pondichéry 2014

■ Première partie • Histoire

QUESTIONS

6 POINTS

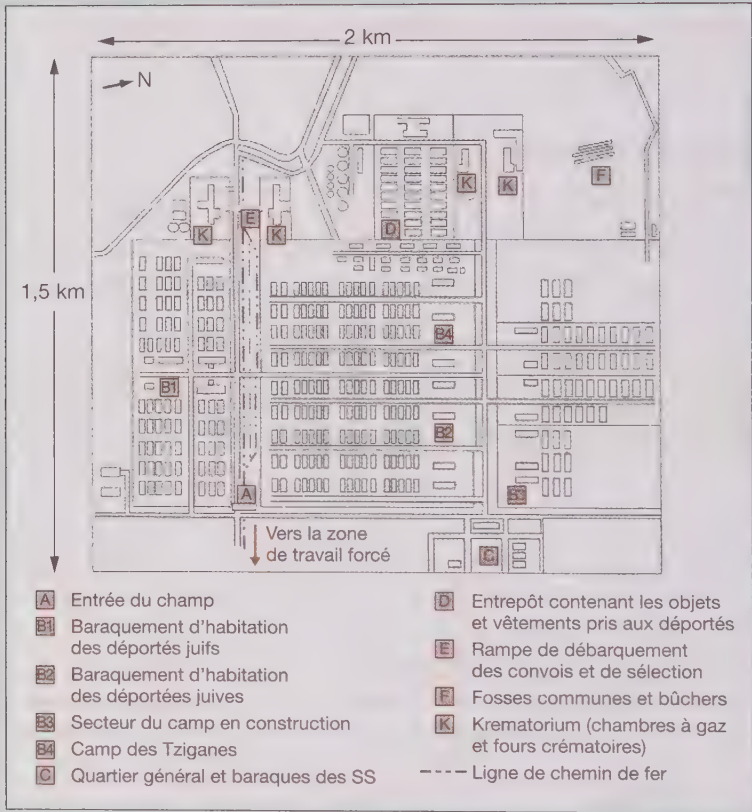
- **1.** À quels siècles correspond « l'âge des églises gothiques » ? (1 point)
- **2.** Quelle loi a été votée en 1905 ? Quel principe met-elle en place ? (1,5 point)
- **3.** Complétez la première case du schéma suivant puis caractérisez le régime totalitaire stalinien dans les années 1930 en donnant à chacune des trois rubriques proposées un titre approprié. (2,5 points)

L'État totalitaire stalinien		
Un chef : Un territoire :		
..... – Collectivisation des terres – Nationalisation des entreprises – Industrialisation accélérée privilégiant l'industrie lourde et l'industrie d'armement	 – Persécutions contre les koulaks et les opposants politiques – Emprisonnement arbitraires	 – Utilisation des médias pour vanter les mérites du régime et de son chef – Encadrement des populations dès l'enfance

- **4.** Citez un exemple d'adaptation législative à l'évolution de la société française sous la V^e République. (1 point)

TRAVAIL SUR DOCUMENT
7 POINTS

DOCUMENT

**Le Camp d'Auschwitz-Birkenau en 1944
(site de Birkenau)**

Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz, n° 23, janvier-mars 1990.

- 1. Identifiez ce document en indiquant sa nature et le lieu représenté.
- 2. Retrouvez dans le document qui sont les détenus et les gardiens du camp puis nommez-les.
- 3. Quelle était l'une des fonctions économiques du camp d'après le document ?
- 4. Décrivez le sort des déportés à partir du document.

■ Deuxième partie • Géographie**QUESTIONS****8 POINTS****► 1.** Sur le planisphère ci-dessous : (2 points)

- localisez et nommez les océans : Atlantique et Pacifique,
- hachurez et nommez deux grands pays émergents.

**► 2.** Citez un exemple qui montre que la France est une puissance au rayonnement politique et culturel mondial. (1 point)**► 3.** En rédigeant un développement construit, décrivez et expliquez le poids de Paris et son rayonnement à différentes échelles. (5 points)**TRAVAIL SUR DOCUMENT****5 POINTS****DOCUMENT****Les contrastes économiques et sociaux dans l'Union européenne**

À l'heure où la crise financière, économique et sociale jette le trouble sur les capacités du système économique européen, il est peut-être utile de rappeler que l'Union européenne reste la première puissance économique et commerciale du monde devant les États-Unis, la

Chine et le Japon. À elle seule, elle réalise près du quart des échanges mondiaux [...] Entre 1993 et 2005, les flux d'investissements directs étrangers entrant en Europe sont passés de 80 à près de 400 milliards de dollars. Mais ils ont concerné pour l'essentiel les pays de l'Union européenne à 15, autrement dit les pays riches de l'Ouest européen, et nettement moins les douze nouveaux pays membres ayant adhéré à l'Union européenne depuis 2004¹, même s'ils enregistrent une progression.

De fait, l'autre caractéristique de l'économie européenne est son hétérogénéité². Entre la partie occidentale, développée, de l'Europe, et la partie orientale, en situation de rattrapage économique, les différences de richesse restent très importantes [...] À l'exception de la Slovaquie et de la République tchèque, le PIB³ moyen des pays d'Europe centrale et orientale demeure inférieur d'un quart à celui de l'Union européenne [...]

De l'échelle du quartier à celle de l'espace européen, l'Union européenne intervient sur l'ensemble du territoire. Soucieuse de réduire les inégalités économiques et sociales régionales, elle s'est dotée d'instruments baptisés « fonds structurels » tels le FEDER (Fonds européen de développement régional), le FSE (Fonds social européen) ou encore les programmes URBAN (destinés à aider les zones urbaines en difficulté). Même si ce sont les nouveaux États membres d'Europe centrale et orientale, en retard de développement, qui bénéficient le plus des fonds structurels, toutes les villes et les régions d'Europe peuvent bénéficier des aides du FEDER [...]

Boris Grésillon, *Europe, Europes, La Documentation française*, dossier n° 8074, mars-avril 2010.

1. Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovaquie, Roumanie, Bulgarie, Malte et Chypre.

2. Hétérogénéité : diversité.

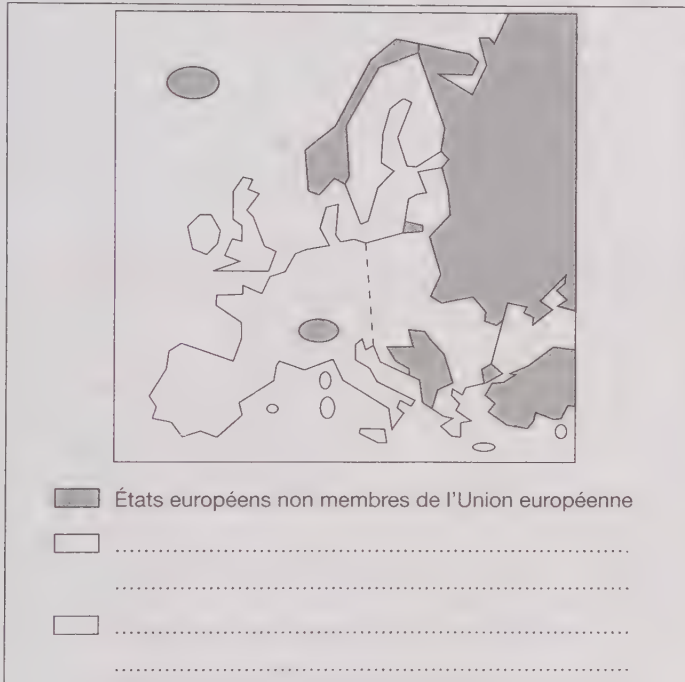
3. PIB : produit intérieur brut.

► 1. Quelle place occupe l'Union européenne dans l'économie mondiale ? Rédigez une phrase de réponse puis encadrez dans le texte un exemple qui le montre.

► **2. Tâche cartographique :**

Dans le texte, deux parties de l'Union européenne s'opposent du point de vue économique :

- représentez ce contraste spatial sur le croquis suivant,
- complétez la légende.



- **3.** Relevez dans le texte deux instruments utilisés par l'Union européenne pour réduire les inégalités sur son territoire.

■ **Troisième partie • Éducation civique**

QUESTIONS

4 POINTS

- **1.** Qu'est-ce qu'un syndicat ? (1 point)
- **2.** Les médias sont nécessaires dans une démocratie. Donnez deux arguments qui justifient cette affirmation. (2 points)
- **3.** Citez deux conditions pour être électeur en France. (1 point)

TRAVAIL SUR DOCUMENT**6 POINTS****DOCUMENT**

« Mesdames, Messieurs,

La France, à la demande du président du Mali et dans le respect de la charte des Nations unies, s'est engagée hier pour appuyer l'armée malienne face à l'agression terroriste qui menace toute l'Afrique de l'ouest. D'ores et déjà, grâce au courage de nos soldats, un coup d'arrêt a été porté et de lourdes pertes infligées à nos adversaires.

Mais notre mission n'est pas achevée. Je rappelle qu'elle consiste à préparer le déploiement d'une force d'intervention africaine pour permettre au Mali de recouvrer son intégrité territoriale, conformément aux résolutions du Conseil de sécurité.

J'ai donné, encore aujourd'hui, toutes les instructions pour que les moyens utilisés par la France soient strictement limités par rapport à cet objectif. Par ailleurs, j'ai veillé à renforcer le dispositif militaire français à Bamako¹ pour protéger nos ressortissants (...)

Je rappelle que la France, dans cette opération, ne poursuit aucun intérêt particulier autre que la sauvegarde d'un pays ami et n'a pas d'autre but que la lutte contre le terrorisme. C'est pourquoi son action est soutenue par l'ensemble de la communauté internationale et saluée par tous les pays africains. (...)

Dans les jours qui viennent, notre pays poursuivra son intervention au Mali. J'ai dit qu'elle durerait le temps nécessaire, mais j'ai toute confiance dans l'efficacité de nos forces et dans la réussite de la mission que nous accomplissons au nom de la communauté internationale.

La lutte contre le terrorisme exige aussi de prendre toutes les précautions nécessaires ici en France. J'ai donc demandé au Premier ministre Jean-Marc Ayrault de renforcer le plan Vigipirate pour procéder à la surveillance de nos bâtiments publics et de nos infrastructures de transports. Il fera en sorte que ces instructions puissent être exécutées dans les meilleurs délais ».

Extrait de l'*allocution télévisée de François Hollande, président de la République française*, palais de l'Élysée, 11 janvier 2013.

Mise en ligne sur le site de l'AFP le 12 janvier 2013.

1. Bamako : capitale du Mali.

- 1. Citez deux raisons pour lesquelles la France a accepté d'intervenir au Mali.
- 2. À quelle organisation internationale le Président français fait-il référence à plusieurs reprises ? Rédigez une phrase de réponse puis soulignez dans le texte deux extraits justifiant votre réponse.
- 3. Comment l'armée intervient-elle pour protéger les populations françaises, au Mali et en France ? Relevez plusieurs éléments dans le texte.
- 4. D'après le document et vos connaissances, quel rôle du président de la République française est ici mis en avant ?

LES CLÈS DU SUJET

■ Histoire

Questions

- 3. Remémorez-vous la définition du **système totalitaire** pour trouver les réponses propres au cas soviétique. Appuyez-vous sur vos connaissances pour nommer les **organisations** politiques, sociales ou économiques du modèle.
- 4. Vous pouvez vous aider de vos connaissances en éducation civique (par exemple, l'âge de la majorité politique), ou penser aux lois qui ont été adoptées pour améliorer la **condition des femmes**. Autre suggestion : quelle loi est symbolique de l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 ?

Travail sur document

Le document est un **plan** du camp d'Auschwitz-Birkenau. C'est un document **didactique** qui permet de voir comment était organisé l'internement des populations déportées sur le site où **plus d'un million de personnes** ont trouvé la mort, dont (environ) 960 000 Juifs, 75 000 Polonais, 21 000 Tziganes et 15 000 prisonniers russes. Ce document témoigne des **crimes contre l'humanité** commis par les nazis.

- 2. Qu'est-ce qu'un « **déporté** » ? Quelles sont les deux lettres qui servaient à désigner les agents de la police politique nazie ?
- 3. Quelle zone se situe sur le côté est du camp ?
- 4. Que suggère l'information associée à la lettre D ? En quoi consistait la « **sélection** » à l'arrivée des trains de déportés ? À quoi servaient les **chambres à gaz** ? Que brûlait-on dans les **crématoires** ? Que faisaient ceux qui n'étaient pas éliminés dès leur arrivée ? Que faisaient les SS des Tziganes ?

■ Géographie

Questions

► **2.** Attention à donner un exemple qui s'applique bien au domaine « politique et culturel » ! Ne détaillez pas, par exemple, la puissance militaire française.

► **3.** La question implique une certaine organisation (« développement construit »), mais elle vous suggère le plan : « décrivez et expliquez ». Dans la première partie, utilisez les **grandes catégories** : démographique, économique, touristique et culturelle. Dans la deuxième partie, rappelez le **poids de l'histoire** et l'importance des **facteurs géographiques** actuels (réseaux et fonctions supérieures, qui garantissent l'attractivité).

Travail sur document

Le document est un **texte** extrait du dossier de la *Documentation française* datant de 2010 et consacré à l'Europe. Comme souvent, **chaque paragraphe fait l'objet d'une question**. Cela vous permet de savoir où chercher les réponses. À noter que le recul de l'UE, à peine évoqué dans le texte, est aujourd'hui bien plus sensible qu'en 2010.

► **1.** Cette question porte sur le **premier paragraphe** : vous pouvez détailler en donnant quelques éléments, avant d'encadrer (ou de surligner) la partie du texte correspondante.

► **2.** Lisez bien le **deuxième paragraphe**, et n'hésitez pas à être **schématique** ! L'idée est de voir les grandes oppositions, même si le détail peut être discuté. N'oubliez pas de compléter la légende.

► **3.** Le **troisième paragraphe** vous permet de répondre à cette question. Faites une phrase complète, en citant deux exemples et en précisant entre parenthèses le sens de chacun.

■ Éducation civique

Questions

► **2.** Quel principe garantit aux médias leur liberté d'exercice ? Que permet-il d'exprimer ?

Travail sur document

Le texte est un document **officiel**. C'est un discours diffusé à la télévision. Il est prononcé par le **président de la République** en exercice : François Hollande. Le chef de l'État explique l'action menée par l'armée française au **Mali**, pays d'Afrique noire qui subit des attaques organisées par **Aqmi**, une organisation qui cherche à établir un **régime islamique**.

► **1.** Selon l'auteur, à quoi l'armée malienne doit-elle faire face ? Quelle **intégrité** le Mali cherche-t-il à retrouver ? Qui semble en danger à Bamako ?

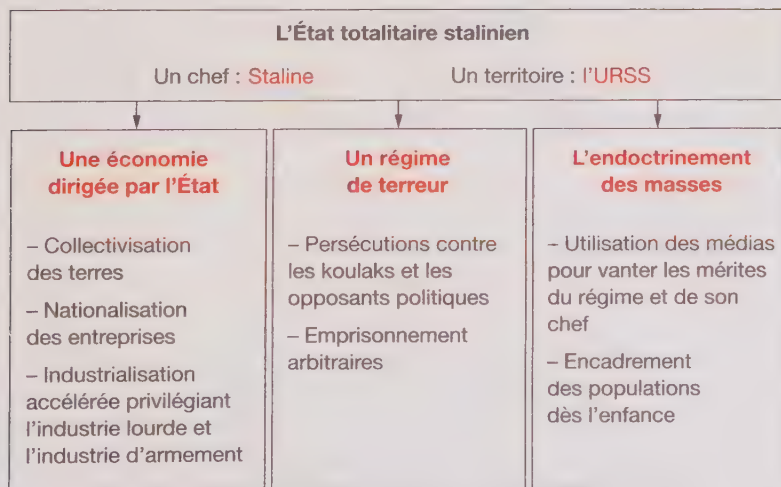
- **2.** Quelle organisation a adopté la charte des Nations unies ? Qu'est-ce que le Conseil de sécurité ?
- **3.** Qu'est-ce qui est renforcé à Bamako ? Qu'est-ce que le plan Vigipirate ?
- **4.** À quel titre le président de la République peut-il donner des ordres aux responsables de l'armée française ? Comment nomme-t-on le ministre qui s'occupe des relations de la France avec les autres États ?

CORRIGÉ 34
■ Première partie • Histoire
QUESTIONS
6 POINTS

- **1.** L'âge des églises gothiques correspond aux **XII^e-XV^e siècles** (XII^e – XIII^e – XIV^e – XV^e siècles).
- **2.** La loi votée en 1905 est la loi de **séparation de l'Église et de l'État**. Elle met en place le principe de la **laïcité**.
- **3.** Voir le schéma complété.

Rappel

La République est une, démocratique, laïque et sociale.



► 4. On peut citer : la loi Neuwirth sur la contraception (1967), l'autorité parentale conjointe (1970), la **majorité politique** à 18 ans (1974), la loi Veil sur le **droit à l'interruption volontaire de grossesse** (1975), la loi Haby sur la création du collège unique (1975), **l'abolition de la peine de mort** (1981), la semaine de 39 heures (1982), la loi sur **la parité hommes/femmes** en politique (2000), etc.

TRAVAIL SUR DOCUMENT

7 POINTS

► 1. Le document est un **plan**. Il représente le **camp de concentration** d'Auschwitz-Birkenau en 1944.

► 2. D'après le document, les détenus de ce camp sont des déportés **juifs** et des **Tziganes**. Les gardiens du camp sont des **SS** (des miliciens nazis).

Méthode

Le document fournit des informations mais peut être incomplet. Par exemple, les victimes furent aussi des Polonais, des soldats russes, des homosexuels, des résistants et des Allemands opposés au régime nazi.

► 3. D'après le document, l'une des fonctions économiques du camp était le **travail forcé**.

► 4. Dès leur arrivée, les déportés étaient **sélectionnés** : d'un côté ceux qui étaient jugés aptes au travail (les hommes jeunes, en général), de l'autre les inaptes

Conseil

Rédigez votre réponse en respectant un ordre chronologique, de l'arrivée au camp jusqu'à la mort des détenus.

(vieillards, femmes, enfants). Ces derniers étaient privés de leurs biens (objets, vêtements, bijoux...) et envoyés dans les **chambres à gaz** pour y être exterminés. Leurs corps étaient brûlés dans les crématoires. Ceux qui pouvaient travailler étaient dirigés vers des baraquements où ils survivaient quand ils n'étaient pas dans la zone de travail forcé. D'après le plan, les Tziganes étaient internés dans un espace à part.

■ Deuxième partie • Géographie

QUESTIONS

8 POINTS

► 1.



► 2. Le rayonnement politique et culturel de la France se manifeste à l'échelle mondiale via la **francophonie**.

La francophonie est présente partout dans les **anciennes colonies françaises** : en Amérique (au Québec) ; en Afrique du Nord (Maroc, Tunisie) ou occidentale (Mali, Côte-d'Ivoire) ; en Asie (Vietnam). Le Français compte **200 millions de locuteurs**, et l'**Organisation internationale de la francophonie** (OIF) rassemble 56 États.

Astuce

N'hésitez pas à citer quelques exemples de pays ou régions francophones.

► 3. Le poids de Paris est d'abord **démographique** : avec plus de 10 millions d'habitants dans l'agglomération, Paris concentre 16 % de la population française. Sur le plan **économique**, le PIB parisien représente 28 % du PIB national. Paris est aussi la **première ville touristique mondiale**, avec plus de 70 millions de visiteurs par an !

Ce poids parisien s'explique par une **attractivité exceptionnelle**. La monarchie française puis la République et l'Empire ont centralisé tous les pouvoirs dans la capitale. L'attractivité se maintient notamment aujourd'hui grâce à des **réseaux à hautes performances** (TGV, autoroutes, aéroport de Roissy) et aux **fonctions de haut niveau** politique (exécutif et législatif), diplomatique (ambassades), économique et financier (La Défense), et culturel.

TRAVAIL SUR DOCUMENT
5 POINTS

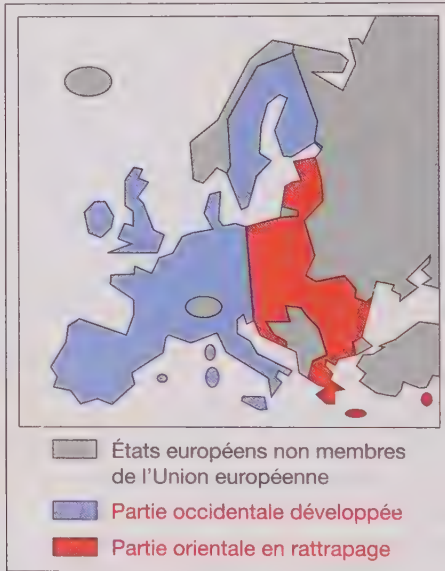
► 1. L'UE demeure la **première puissance économique et commerciale mondiale** : avec 27 pays en 2010 (date du texte), elle réalise près du quart des échanges mondiaux. Son PIB est à peu près équivalent à celui des États-Unis.

Astuce

Montrez au correcteur que vous avez repéré la date du document et adapté vos connaissances en fonction.

La phrase à encadrer dans le texte est : « À elle seule, elle réalise près du quart des échanges mondiaux. »

► 2. Voir la carte complétée.



► 3. Deux instruments de l'UE – les **fonds structurels** – permettent notamment de réduire les inégalités territoriales : le **FEDER** (Fonds européen de développement régional) et les programmes **URBAN** (pour aider les zones urbaines en difficultés).

■ Troisième partie • Éducation civique

QUESTIONS
4 POINTS

► 1. Un **syndicat** est une association qui défend les intérêts des salariés dans l'entreprise.

► **2.** Dans une démocratie, les médias sont nécessaires. Ils permettent la **libre expression** des citoyens (dans le cadre de « tribunes » ou par le biais des journalistes). Ils peuvent diffuser des informations utiles aux populations. Ils exposent des **opinions** qui permettent à chacun de se construire la sienne.

Info

La liberté d'expression est inscrite dans la Déclaration des droits de l'homme de 1789 (articles 10 et 11) et dans la loi de la République depuis juillet 1881 (loi Ferry).

► **3.** Pour être électeur en France il faut : être de **nationalité** française ; avoir **18 ans** ; être inscrit sur les listes électorales ; **ne pas avoir été privé de ses droits civiques** par une condamnation en justice ; être citoyen d'un pays de l'Union européenne pour les élections locales.

TRAVAIL SUR DOCUMENT

6 POINTS

► **1.** La France a accepté d'intervenir au Mali pour **repousser une agression** terroriste (« face à l'agression terroriste » et « la lutte contre le terrorisme ») ; pour rendre à ce pays le **contrôle de son territoire** (son « intégrité territoriale ») ; pour **protéger les Français** vivants dans ce pays (« nos ressortissants »).

Conseil

Ne vous contentez pas de donner la réponse attendue ; montrez au correcteur qu'elle est bien dans le texte en citant celui-ci ou en faisant un renvoi.

► **2.** Par deux fois, le président français fait référence à l'**ONU** : dès la première ligne quand il évoque la « **charte des Nations unies** » ; puis lorsqu'il fait référence au « **Conseil de sécurité** », institution de l'ONU qui a pour mission de préserver la paix dans le monde.

► **3.** Au Mali, l'armée protège les ressortissants français en augmentant le nombre de ses soldats dans la capitale où ils vivent (3^e paragraphe). En France, elle fait de même et s'emploie à surveiller les lieux publics (« bâtiments publics » et « transports »), là où les risques d'attentats sont les plus grands et peuvent faire beaucoup de victimes.

► **4.** Le rôle du président de la République mis ici en avant est son titre de **chef des armées** et sa responsabilité des « affaires étrangères », c'est-à-dire la politique extérieure de la France.

Info

Dans le cadre de la V^e République, les affaires étrangères sont considérées comme le « domaine réservé » du président. Le Premier ministre n'a en charge que les affaires intérieures.

La bataille de Verdun

DOCUMENT

Soldats allemands lors de la bataille de Verdun

© Coll. NBL/Kharbine-Tapabor

- 1. Présentez ce document. (1 point)
- 2. D'après vos connaissances, après en avoir identifié les acteurs, situez dans le temps et dans l'espace la bataille de Verdun. (2 points)
- 3. Décrivez et expliquez cette scène. (3 points)
- 4. Ce document vous paraît-il illustrer la « violence de masse » ? Justifiez votre réponse. (2 points)

LES CLÉS DU SUJET**Analyser le document**

Le document est une **photographie** de guerre. Elle ne propose qu'un **point de vue**, un **témoignage**. La question est de savoir si elle est représentative des combats de la Première Guerre mondiale.

Comprendre les questions

- **1.** Quelle est la nature du document ? Comment appelle-t-on le boyau dans lequel se trouvent les personnages ? Pour définir le sujet du document, quel titre pourrait être donné à la scène représentée ?
- **3.** Combien de plan distinguez-vous ? Identifiez les objets qui jonchent le sol. Quelles armes utilisent les soldats ? Que représentent les lignes verticales à l'arrière-plan ?
- **4.** Qu'appelle-t-on « violence de masse » ? Utilisez les réponses à la question précédente. En quoi la mitrailleuse est-elle particulièrement violente ?

CORRIGÉ 35

► **1.** Ce document est une **photographie**. Elle représente deux soldats dans une **tranchée**. Ils se préparent à l'action. On pourrait appeler cette scène : *le combat*. Ce document est un **témoignage**, il nous donne un « point de vue ».

► **2.** Les deux acteurs sont des **soldats allemands**. On peut le reconnaître à la forme de leur casque. La bataille de Verdun s'est déroulée de **février à décembre 1916**, dans le **nord-est** de la France.

Astuce
Pour situer dans l'espace, utilisez les points cardinaux.

► **3.** La scène présente **trois plans**. Au premier, les deux soldats équipés de **masques à gaz** se préparent au combat. Debout, le premier tient une **grenade** qu'il s'apprête à lancer sur l'ennemi ; couché sur le talus de la tranchée, le second prépare sa **mitrailleuse**. Il semble chercher sa cible. Au deuxième plan, la tranchée en partie effondrée est jonchée d'objets dispersés : casques français, fusils, caissons, sacs, morceaux de bois. Enfin, à l'arrière-plan, dans un paysage désert, se dressent les troncs épars de ce qui étaient des arbres.

► 4. La violence de masse est une **brutalité** souvent meurtrière exercée dans un court terme contre une population nombreuse. Cette violence apparaît ici dans la présence des objets dont la dispersion témoigne de la **puissance de feu** produite par les armes modernes, l'artillerie notamment. La mitrailleuse est une arme **automatique** dont l'usage permettait de tuer ou blesser des dizaines d'hommes en quelques minutes à peine. La violence apparaît aussi dans la destruction à laquelle la nature est soumise et qui ne laisse rien subsister.

Astuce

Avant de répondre, définissez la notion « violence de masse ».

La politique de collectivisation sous Staline

DOCUMENT

Chanson ukrainienne¹ pour enfant au début des années 1930

- Père Staline, regarde-moi ça
L'agriculture collective c'est la joie
 Cabanes en ruines, granges affaissées
 Et les chevaux, des canassons² brisés
 5 Faucille et marteau sur la chaumine³
 Au-dedans, mort et famine
 Plus de vaches, plus de cochons
 Ton portrait au mur, et c'est bon
 Papa et maman, sont au kolkhoze
 10 Il pleure tout seul, le p'tit chose
 Pas de pain, pas de lard
 Le parti a mis tout ça au rancart⁴
 Fini les doux et les cléments
 Un père a mangé son enfant
 15 Il nous bat, nous piétine, le gars du parti
 Et nous expédie aux camps de Sibérie.

T. Snyder, *Terres de sang. L'Europe entre Hitler et Staline*,
 Paris, Gallimard, 2012.

1. Dans la partie ouest de l'URSS.

2. Canassons : des mauvais chevaux.

3. Chaumine : petite chaumière, maison paysanne.

4. Mettre au rancart : se débarrasser.

- 1. Qui dirige l'URSS à l'époque de cette chanson ? Encadrez une expression du document qui indique l'importance de son rôle. (2 points)
- 2. À quel projet économique et politique correspond l'expression soulignée dans le document ? (1 point)
- 3. D'après la chanson, quelle est la situation dans les campagnes ukrainiennes au début des années 1930 ? Justifiez votre réponse en relevant deux informations tirées du document. (2 points)
- 4. À quelle caractéristique du régime soviétique les deux dernières lignes de la chanson font-elles référence ? (1 point)
- 5. Pourquoi cette chanson ne peut-elle pas être interprétée publiquement en URSS durant les années 1930 ? (2 points)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Le document est une **chanson** écrite par des Ukrainiens à une époque où ce peuple subit la **collectivisation des terres** et une famine qui en est la conséquence. Cette chanson dénonce le parti communiste de l'URSS.

■ Comprendre les questions

- 2. Qui est propriétaire de la terre dans un système communiste ?
- 3. Dans quel état sont les bâtiments et les animaux des exploitations agricoles ? De quoi souffrent les enfants des paysans ? Comment nomme-t-on un homme qui mange de la chair humaine ?
- 4. Par quels moyens les régimes totalitaires soumettent-ils les opposants ? Comment appelle-t-on l'administration des camps de travail dans le système soviétique ?
- 5. Qui est jugé responsable de la disparition du pain et du lard (lignes 11-12) ? Qui « expédie » en Sibérie (ligne 16) ? Est-ce vraiment « la joie » en Ukraine ? Quelle figure de style est utilisée ligne 2 ?

CORRIGÉ 36

► **1.** En 1930, l'URSS est dirigée par **Staline**.

Dans le texte, ligne 1, il est désigné comme « **Père** ». Il est ainsi considéré comme celui qui détient l'autorité.

Info

Staline était couramment appelé « le petit père des peuples ».

► **2.** L'expression « agriculture collective » correspond au projet de **nationalisation des biens de production** appelée « **collectivisation des terres** » dans le secteur agricole. Avec la mise en place de **kolkhozes** évoquée ligne 9, la propriété de la terre devient collective.

Info

Le terme de « nationalisation » désigne des entreprises (agricoles ou industrielles) mises sous le contrôle de l'État.

► **3.** D'après la chanson, la situation en Ukraine est **catastrophique**. Les exploitations sont « en ruines » (ligne 3), les populations subissent « mort et famine » (ligne 6). La chanson fait allusion à une situation de **cannibalisme** : « un père a mangé son enfant » (ligne 14).

► **4.** Les deux dernières lignes de la chanson font référence à la violence (« il nous bat ») et à la **terreur** mise en œuvre par le parti communiste. Celui-ci déporte les opposants dans des camps de travail, au **goulag**.

Info

Le « goulag » désigne principalement l'administration des camps. Par extension, il désigne aussi un camp.

► **5.** Cette chanson ne pouvait pas être publiquement interprétée en URSS car elle **met en cause le parti au pouvoir**. Elle le fait directement en l'accusant d'avoir provoqué la famine : le parti a supprimé (« mis au rancart ») le pain et le lard ; il déporte (« expédie ») en Sibérie les auteurs de la chanson. Celle-ci use aussi de l'ironie (ligne 2) : la mesure à l'origine du drame est présentée comme joyeuse « c'est la joie ». C'est une **antiphrase**.

Le témoignage d'une résistante

DOCUMENT

Évelyne Sullerot est une jeune fille française qui décide de s'engager dans la Résistance.

« Ma mère est morte en 1943. [...] Je me suis retrouvée seule chez nous avec un frère et une sœur plus jeunes que moi. Très rapidement, je suis rentrée dans un réseau grâce à des camarades d'enfance. Mon rôle consistait surtout à transporter des paquets à des adresses qu'on m'indiquait. Une fille de dix-sept ans et demi qui élève son frère et sa sœur, personne ne la suspecte. Mon armoire était pleine de grenades, de plastic¹, etc. Puis je suis tombée malade et je suis allée habiter dans la clinique de mon père, dans la forêt. Il soignait à ce moment-là douze malades, et cachait onze Juifs. C'était un tour de force que de donner à manger à tout ce monde. [...] Nous avons aussi abrité des aviateurs anglais. Tout a commencé le jour où un bûcheron, qui s'en allait travailler, a trouvé un parachutiste accroché dans un arbre. Il a réussi à le décrocher et il nous l'a amené. Cet homme ne parlait pas un mot de français. Et très vite, nous avons pu le loger chez des paysans dans un village voisin. [...] »

Durant l'été 1944, Évelyne rejoint un maquis en Sologne au centre de la France.

« C'était un bon coin pour se cacher : il y a des bois, des milliers d'étangs. Mon travail consistait toujours à assurer les liaisons, à trouver des médicaments pour les blessés. Nous, les filles, nous ne faisons pas des choses très dangereuses. J'étais toujours avec deux camarades qui avaient, l'une seize ans, l'autre dix-sept ans, et nous essayions de ravitailler nos garçons. Et puis la nuit, il fallait attendre les parachutages.

Alors là, vraiment, ça ressemblait à un “grand jeu”, comme on dit chez les scouts. Avant de parachuter le matériel, les avions anglais nous avertissaient par fusées. Mais, comme les Allemands, bien sûr, repéraient aussi les signaux, c’était à qui arriverait le premier. »

Margaret Collins Weitz, *Les Combattantes de l'ombre*, Paris, Albin Michel, 1998.

1. Plastic : matériel explosif.

- **1.** Qui est l’auteur du texte ? Comment s’appelle ce type de document ? (1 point)
- **2.** À travers l’exemple de Évelyne Sullerot, décrivez les différentes actions organisées par les résistants. (3 points)
- **3.** Soulignez dans le texte les deux formes d’organisation de la Résistance auxquelles a appartenu Évelyne Sullerot. (1 point)
- **4.** D’après le texte et vos connaissances, citez une valeur républicaine dont se réclament les résistants. (1 point)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Évelyne Sullerot rapporte ses souvenirs de résistante concernant les années 1943-1944. Ils sont retranscrits par Margaret Collins Weitz dans un livre publié en 1998.

■ Comprendre les questions

- **1.** Comment nomme-t-on une personne qui rapporte ce qu’elle a vu d’un événement ou d’une période ?
- **2.** À quoi sert le matériel explosif ? Que signifie l’expression « assurer les liaisons » ? Que risquaient les Juifs pendant la guerre ?
- **4.** Au nom de quoi vient-on en aide à ceux qui sont en difficulté ou malades ? Quel était le but de la Résistance ?

CORRIGÉ 37

- 1. L'auteur du texte est une **jeune femme française** nommée Évelyne Sullerot. Le document qu'elle nous livre est un **témoignage**, par lequel elle nous fait part de son expérience dans la Résistance.
- 2. Les résistants **combattaient** les Allemands et la Milice française. Ils menaient des attaques ou faisaient des **sabotages**. Ils aidaient et **cachaient** les Juifs, les parachutistes anglais ou des résistants en fuite. Pour **renseigner** les Alliés, ils transmettaient des messages. Ils rassemblaient le matériel nécessaire à la lutte et **diffusaient des informations** auprès de la population.
- 3. Évelyne Sullerot a d'abord fait partie d'un **réseau**, une organisation secrète qui liait entre eux des résistants. En 1944, elle rejoint un **maquis**, un groupe de combattants armés.
- 4. Les résistants se réclamaient de la **liberté**, valeur que les Allemands et le régime de Vichy ne respectaient pas. Ils voulaient rétablir la **démocratie**. Ils se réclamaient aussi de la solidarité ou **fraternité** avec ceux que Vichy opprimait. Ils les considéraient comme des **égaux**.

« Ich bin ein Berliner » (1963)

DOCUMENT

Discours de John Fitzgerald Kennedy sur la situation de Berlin, prononcé sur les marches l'hôtel de ville de Berlin-Ouest, le 26 juin 1963

Il ne manque pas de personnes dans le monde qui ne comprennent pas ou qui prétendent ne pas comprendre quelle est la grande différence entre le monde libre et le monde communiste. Qu'ils viennent à Berlin ! D'autres disent que le communisme est la vague de l'avenir. Qu'ils viennent à Berlin ! Certains enfin, en Europe et ailleurs, disent que nous pouvons travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin ! [...] Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. [...] Le Mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux, comme l'a dit votre maire, une offense non seulement à l'Histoire mais encore une offense à l'humanité [...].

Ce qui est vrai pour cette ville l'est pour l'Allemagne. Une paix réelle et durable en Europe ne peut être assurée tant qu'un Allemand sur quatre se voit dénier le droit élémentaire de tout homme libre de pouvoir effectuer des choix libres. [...] Vous vivez assiégés dans un îlot de liberté, mais votre vie fait partie d'un tout. [...] La liberté est indivisible, et quand un homme est réduit en esclavage, aucun autre n'est libre. Quand tous seront libres, alors nous pourrions attendre le jour où cette ville ne sera plus divisée, le jour où ce pays divisé ne fera plus qu'un, et où ce grand continent qu'est l'Europe vivra dans l'espoir et la paix. Quand ce jour viendra enfin, et il viendra, le peuple de Berlin pourra se féliciter d'avoir tenu bon sur la ligne de front pendant près de deux décennies.

Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont des citoyens de Berlin, et c'est pourquoi, en homme libre, je suis fier de prononcer ces mots : « *Ich bin ein Berliner.* »

Centre virtuel de la connaissance sur l'Europe (www.cvce.eu).

- **1.** Rappelez qui est l'auteur de ce discours. À qui s'adresse-t-il ? (1 point)
- **2.** À quel événement John Kennedy fait-il référence dans la phrase soulignée ? (2 points)
- **3.** Que montre ce discours des relations entre les deux superpuissances pendant cette période de la guerre froide ? (2 points)
- **4.** Les prédictions de John Kennedy dans le deuxième paragraphe du texte se sont-elles vérifiées par la suite ? (2 points)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Il s'agit d'un texte officiel prononcé dans la partie ouest de Berlin restée sous le contrôle des Alliés, autrement dit le **bloc de l'Ouest**.

■ Comprendre les questions

- **1.** Quelle est la fonction de Kennedy en 1963 ? Qui vit « assiégé dans un îlot de liberté » ?
- **2.** Quelle construction isole Berlin-Ouest de l'Allemagne de l'Est ? À quelle date a-t-elle été érigée ?
- **3.** En quels termes J. F. Kennedy parle-t-il du « système communiste » ?
- **4.** À quelle date le Mur est-il tombé ? Quelle est la conséquence de cette chute pour l'Allemagne en 1990 ?

CORRIGÉ 38

- 1. L'auteur de ce discours est J. F. Kennedy, le **président des États-Unis**. Il s'adresse aux **Berlinois** du **secteur ouest** de la ville.
- 2. Dans la phrase soulignée, Kennedy fait allusion à la **construction du mur** qui isole Berlin de la République démocratique d'Allemagne (RDA) survenue deux ans plus tôt, en **1961**.
- 3. Les relations entre les deux grands (USA et URSS) sont **tendues**. Cette tension apparaît dans la dénonciation que Kennedy fait de **l'échec du système soviétique** (lignes 10-11), dans la dénonciation de « l'esclavage » auxquels sont soumis les peuples de l'Est (ligne 20) et dans la façon dont il se déclare « offensé » par l'existence du Mur (lignes 13-14).
- 4. En **1989**, le mur de Berlin est tombé. L'année suivante, les deux Allemagnes se sont réunifiées et, comme annoncé par Kennedy (lignes 23-24), la paix est revenue entre l'Est et l'Ouest (**fin de la guerre froide**). Comme promis par ailleurs (ligne 21), tous les Allemands ont alors pu bénéficier de la liberté des démocraties libérales.

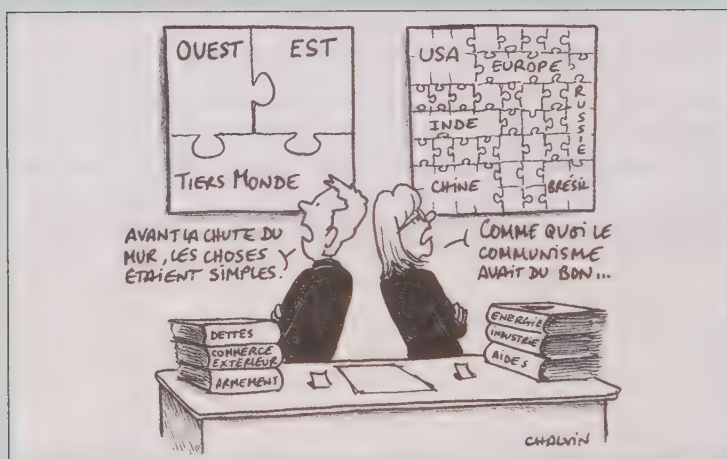
Pondichéry • Avril 2013

TRAVAIL SUR DOCUMENT • 5 points

Le monde après la chute du mur de Berlin

DOCUMENT

Le monde actuel vu par le dessinateur Chalvin, mars 2008



© Chalvin-Iconovox

M. Foucher, « Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux », *La Documentation photographique*, n° 8072, novembre-décembre 2009.

- 1. Identifiez la nature et l'auteur de ce document. (1 point)
- 2. Décrivez le puzzle de gauche. Expliquez en quoi il représente l'organisation du monde entre 1945 et 1989. (1,5 point)
- 3. Décrivez le puzzle de droite. Expliquez en quoi il représente le monde depuis le début des années 1990. (1,5 point)
- 4. L'événement qui a provoqué ces changements est écrit sur le document. Entourez-le. (1 point)

LES CLÉS DU SUJET**■ Analyser le document**

Le document est un dessin réalisé en 2008. Il a vocation à présenter le monde du **xxi^e** siècle de façon amusante.

■ Comprendre les questions

- **2.** Combien de pièces compte le puzzle ? Quels systèmes politique et économique différencient l'Est de l'Ouest ?
- **3.** Quelle est la principale différence entre ce puzzle et le précédent ? Comment désigne-t-on les pays du Sud qui deviennent des puissances ? Quel pays développé manque pour former la Triade ?
- **4.** Pourquoi, au temps du puzzle de gauche, le monde était-il plus simple ?

CORRIGÉ 39

- **1.** Le document est un **dessin humoristique** du dessinateur **Chalvin**.
- **2.** Le puzzle de gauche comporte trois pièces : deux dans la partie supérieure (le **Nord**) distinguant l'Est et l'Ouest ; une dans la partie inférieure (le **Sud**). L'Ouest figure le bloc occidental composé de **pays capitalistes à démocraties libérales** menés par les États-Unis. L'Est représente le bloc des **pays communistes** dirigé par l'URSS. Dans la partie Sud se trouvent les pays décolonisés et nommés « tiers-monde » depuis la conférence de Bandung (1955). Ce sont des **pays pauvres** qui ne veulent s'aligner sur aucun des deux blocs.
- **3.** Le puzzle de droite est éclaté en très nombreuses pièces parmi lesquelles **émergent** quelques puissances. Il représente un monde plus diversifié et interconnecté. Au nord, les États-Unis, l'Europe (et le Japon) forment la **triade** des grandes puissances économiquement dominantes. Au sud, les **BRIC** (Brésil, Russie, Inde, Chine) sont des pays encore pauvres mais de plus en plus importants sur le plan économique. Tous ces pays et ceux qui les entourent forment un **système mondialisé**.
- **4.** Cet événement est la **chute du mur de Berlin** en 1989.

Le statut des Juifs dans la France de Vichy

DOCUMENT

Extrait du statut des Juifs, 1940

Article 1

Est regardé comme Juif toute personne issue de trois grands-parents de race juive [...].

Article 2

L'accès et l'exercice des fonctions publiques et mandats énumérés ci-après sont interdits aux Juifs : chef de l'État, membre du gouvernement ; fonctionnaires de tout grade attachés aux services de police ; membres des corps enseignants ; officiers et sous-officiers des armées.

Article 5

Les Juifs ne pourront exercer l'une quelconque des professions suivantes : directeurs et rédacteurs de journaux, metteurs en scène, entrepreneurs de spectacles [...] ; gérants de toutes entreprises se rapportant à la radiodiffusion.

Fait à Vichy, le 3 octobre 1940.

- 1. Sous quel régime politique ce statut a-t-il été imposé aux Juifs de France ? (1 point)
- 2. Qui dirigeait alors l'État français ? (1 point)
- 3. Quelles sont les conséquences pour les Français de religion juive ? (2 points)
- 4. Quand et dans quel autre pays des mesures semblables avaient-elles été prises ? Comment a-t-on appelé les lois qui ont imposé ces mesures dans ce pays ? (3 points)

LES CLÉS DU SUJET**■ Analyser le document**

Quelques mois après la défaite de la France face à l'Allemagne hitlérienne et la mise en place d'un **nouveau régime politique**, une loi sur le statut des Juifs est définie. Elle précise les droits (limités) des Français de confession juive.

■ Comprendre les questions

- ▶ **1.** Où a été signé le statut des Juifs ?
- ▶ **2.** À qui est attribuée la victoire de la bataille de Verdun qui a eu lieu pendant la Première Guerre mondiale ?
- ▶ **3.** Quels types d'activités sont interdits aux Juifs ? De quoi les privent ces interdictions ?
- ▶ **4.** Quel pays exerce une politique antisémite à l'époque ? Les lois contre les Juifs portent le nom d'une ville de ce pays. Lequel ?

CORRIGÉ 40**POINT MÉTHODE****Bien répondre à une question**

- 1** Pour bien répondre à une question portant sur des documents, il faut éviter deux écueils : répondre à côté de la question (c'est le hors-sujet) ; oublier une partie de la question quand celle-ci est multiple.
- 2** Pour éviter ces erreurs, il est recommandé de **reprendre dans sa réponse les termes mêmes de la (ou des) question(s)** ; de chercher une réponse par pronom interrogatif et point d'interrogation. Si vous comptez deux points d'interrogation, votre réponse doit comporter au moins deux phrases.
- 3** Premier exemple avec la question **1.** ci-dessus. Je reprends les termes de la question en écrivant : « Ce statut a été imposé aux Juifs de France sous... ». En procédant ainsi, non seulement, je suis sûr de rester dans la question posée, mais la méthode permet de rédiger dans un français correct.

④ Deuxième exemple avec la question 4. Elle comporte en réalité trois questions (il y a deux points d'interrogation, mais trois pronoms interrogatifs : « quand », « dans quel » et « comment »). Je dois donc avoir trois réponses (« Allemagne », « 1935 » et « lois de Nuremberg »), comme dans le corrigé proposé. Le nombre de points (3) attribués est aussi un bon indice.

- 1. Ce statut a été imposé aux Juifs de France sous le régime de Vichy.
- 2. Le maréchal Pétain dirigeait alors l'État français.
- 3. Le statut des Juifs leur interdit l'exercice des métiers de la fonction publique et de nombreuses professions libérales. Ne pouvant plus travailler, les Juifs se voyaient ainsi privés de revenus et réduits à la misère.
- 4. Des mesures semblables avaient été prises dans l'Allemagne nazie d'Hitler en 1935. Les lois qui les avaient imposées étaient les lois de Nuremberg.

Les années Mitterrand et l'abaissement de la durée légale du travail en 1982

DOCUMENT

Intervention de Pierre Bérégovoy, secrétaire général de l'Élysée, extrait du journal télévisé du 13 janvier 1982

C'est une avancée sociale très importante car pour la première fois depuis 1936, on vient d'abaisser la durée légale du travail. 39 heures au lieu de 40 heures. Et 39 heures, c'est dit dans le texte de l'ordonnance, dans la perspective de la semaine de 35 heures en 1985. Alors c'est important, pour deux raisons. Il y a la crise, il y a le chômage, il y a les bouleversements des techniques. Il faut, par conséquent, mieux partager le travail, entre tous ceux qui ont besoin de travailler pour vivre. Et en même temps, ça permet d'aménager le travail, par conséquent, de faire en sorte que les usines continuent à produire dans de bonnes conditions. C'est donc un progrès social et en même temps un progrès économique.

Jalons pour l'histoire du temps présent, site Internet de l'INA (Institut national de l'audiovisuel).

- **1.** De quelle mesure est-il question dans ce texte ? Quel est son objectif prioritaire ? (1 point)
- **2.** Quelle est la situation économique de la France à cette date ? Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte. (1 point)
- **3.** Qui est le président de la République à cette date ? Citez une autre loi votée sous sa présidence. (1,5 point)
- **4.** À quel gouvernement Pierre Bérégovoy fait-il référence dans la portion de phrase soulignée ? (0,5 point)
- **5.** L'intervention de Pierre Bérégovoy est-elle objective ? Justifiez votre réponse. (1 point)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Le secrétaire général de l'Élysée est la personne la plus proche du président de la République. En s'exprimant à la télévision, il se pose en porte-parole de celui-ci et s'efforce de justifier les choix du chef de l'État.

■ Comprendre les questions

- 1. De quel problème social souffre la France en 1982 ? Que souhaite partager le gouvernement ?
- 2. Quel sont les effets des chocs pétroliers de 1973 et 1979 sur l'économie française, les prix, l'emploi ?
- 3. Quel président français a rempli deux mandats entre 1981 et 1995 ?
- 4. Qu'évoque pour vous l'année 1936 ? Pourquoi est-elle mythique ?
- 5. Comment, par deux fois, Bérégovoy caractérise-t-il la mesure prise par le gouvernement ? La réduction du temps de travail est-elle perçue de cette façon par les chefs d'entreprise ?

CORRIGÉ

41

- 1. La mesure dont il est question concerne la **réduction du temps de travail**. L'objectif est de faire **baissier le chômage** par le partage du travail.
- 2. La situation économique de la France est **mauvaise**. Elle souffre d'une trop forte **inflation** et d'une montée du **chômage**. « Il y a la **crise** » (ligne 5), souligne Bérégovoy.
- 3. Le président de la République est François Mitterrand. Parmi les lois promulguées sous sa présidence, on peut citer l'abolition de la peine de mort (loi Badinter), la décentralisation (loi Defferre), la 5^e semaine de congés payés, les nationalisations, l'extension des droits du travail (lois Auroux), la retraite à 60 ans, l'autorisation des radios locales privées, la création du revenu minimum d'insertion (RMI) et celle de la contribution sociale généralisée (CSG).
- 4. Dans la phrase soulignée, Bérégovoy fait allusion au gouvernement de **Front populaire** présidé par **Léon Blum**.
- 5. En soulignant l'importance de « l'avancée » sociale qu'elle représente et en la caractérisant de « progrès », Bérégovoy montre qu'il **est favorable** à la décision prise par le gouvernement. Il n'en présente **que le caractère positif** sans même justifier son avis.

La périurbanisation dans l'aire urbaine de Lyon

DOCUMENT



Extraits issus de BD ORTHO® - © IGN - 2014 - Autorisation n° 80-1455

Le domaine de Bois Dieu sur la commune de Lissieu à 19 km au nord du centre-ville de Lyon.

Photographie aérienne de l'IGN à l'échelle 1 : 2500 prise en direction du nord.

www.geoportail.gouv.fr, 23/09/2012.

- **1.** Tâche cartographique : Complétez la légende du croquis en nommant chaque unité paysagère. (3 points)

Croquis de la photographie aérienne du domaine de Bois Dieu sur la commune de Lissieu



- ①
- ②
- ③

- **2.** Pourquoi les habitants viennent-ils s'installer au domaine de Bois Dieu ? (2 points)
- **3.** Expliquez ce qu'est la périurbanisation. (2 points)

LES CLÉS DU SUJET**■ Analyser le document**

Le document est une **photographie aérienne** tirée du **géoportail**. Le **géoportail** est le portail géographique français, mis en place par l'Institut géographique national. La vue est verticale : vous voyez donc les choses de haut ! Vous devez pouvoir reconnaître des rues et des maisons sur la gauche, et une autoroute sur la droite, qui coupe obliquement l'image.

■ Comprendre les questions

- **1.** Attention à ne pas perdre de temps : on ne vous demande pas de colorier le croquis, mais de nommer le plus précisément possible les unités paysagères de la photographie. Une **unité paysagère** peut être définie comme un ensemble spatial présentant des caractéristiques identiques. Ici, vous voyez, par exemple, que les maisons individuelles sur la gauche de l'image peuvent être rassemblées en une unité paysagère.
- **2.** Mettez-vous à la place des personnes vivant dans le domaine de Bois Dieu. Pourquoi ont-ils emménagé ici ? Rappelez-vous les **catégories d'analyse géographique** : espace, prix des terrains, distance domicile-travail, etc.
- **3.** À partir de l'exemple de Bois Dieu et de vos connaissances personnelles, il faut définir la périurbanisation. N'hésitez pas à utiliser le document pour illustrer votre définition générale.

CORRIGÉ 42

POINT MÉTHODE

Reconnaître des formes spatiales

La reconnaissance de formes spatiales à partir d'un document est une question fréquente en géographie. On vous demande de relier ce que vous voyez à ce que vous connaissez, de reconnaître le général dans le particulier. Une bonne connaissance du cours est donc indispensable : on ne reconnaît que ce qu'on connaît déjà !

Au cours de l'année, votre professeur a dû vous proposer de telles images, généralement appliquées à votre région. Ces connaissances sont transposables à n'importe quel lieu du pays, voire du monde, car les formes sont les mêmes.

► 1. ① Habitat pavillonnaire résidentiel en lotissement.

② Voie de communication : autoroute A6 menant vers Lyon au sud.

③ Espace rural réservé aux activités agricoles.

► 2. Les habitants viennent s'installer au domaine de Bois Dieu car ce lotissement présente un rapport coût/bénéfice intéressant : situé au nord de l'agglomération de Lyon, dont le centre se situe à 19 km plus au sud, il est bien relié à la ville-centre par l'autoroute (ici l'A6), ce qui permet une desserte rapide, un accès aisé aux emplois offerts par Lyon et aux services commerciaux et de loisirs. L'éloignement du centre permet d'accéder à une maison individuelle avec jardin, pour un coût raisonnable par rapport au centre-ville.

► 3. La périurbanisation est un processus spatial, qui se développe depuis les années 1970. Les citadins, en quête d'une meilleure qualité de vie, s'installent dans les espaces ruraux proches des pôles urbains, moins chers que les villes-centres. Ces populations périurbaines travaillent le plus souvent dans l'agglomération et utilisent les voies de communication autoroutières (par exemple l'autoroute A6 à Lissieu) et ferroviaires pour leurs migrations pendulaires domicile-travail.

Info

Le pôle urbain est constitué par la ville-centre et ses banlieues. Avec sa couronne périurbaine, on parle d'aire urbaine.

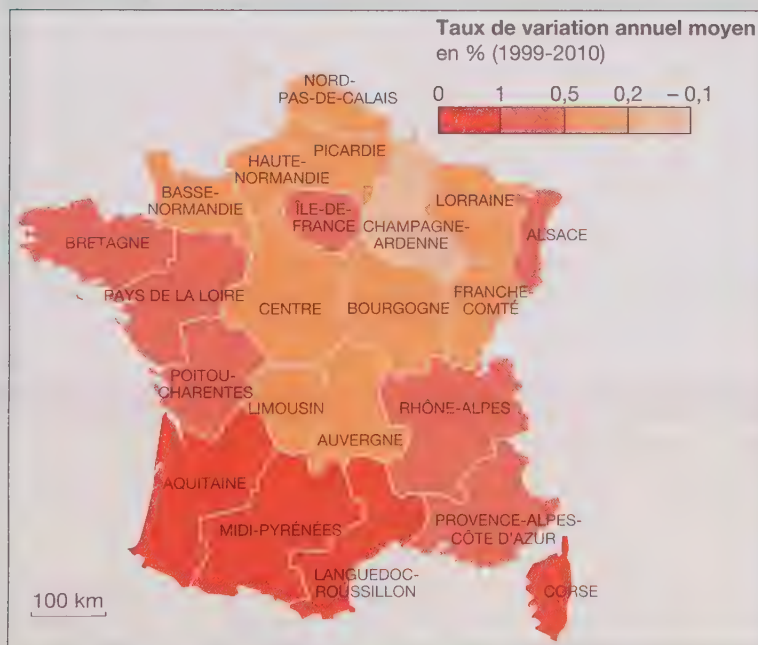
Pondichéry • Avril 2013

TRAVAIL SUR DOCUMENT • 7 points

Les dynamiques migratoires en France

DOCUMENT

Le solde migratoire par région entre 1999 et 2010

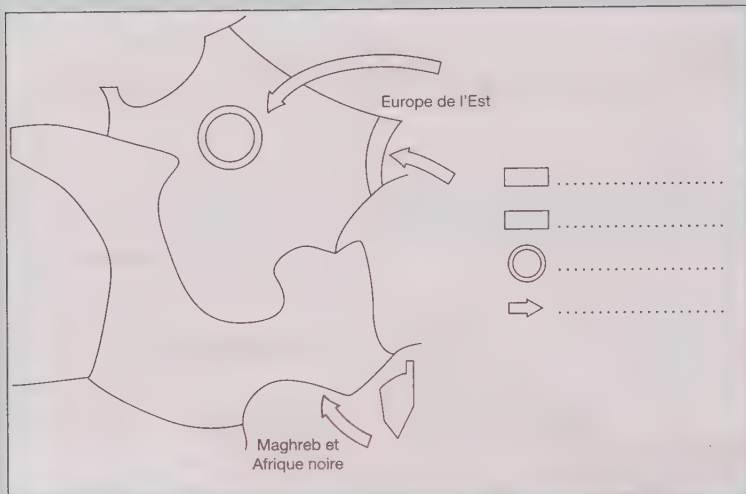


- 1. Où sont surtout localisées les régions dont la croissance est forte ? Qu'est-ce qui peut expliquer leur attractivité ? (2 points)
- 2. Où sont surtout localisées les régions dont le solde migratoire est faible ou négatif ? Qu'est-ce qui peut expliquer leur stagnation ou leur déclin ? (2 points)
- 3. Tâche cartographique :
- À l'aide de la carte du solde migratoire par région et de vos connaissances, complétez le croquis suivant, son titre et sa légende. (3 points)

DOCUMENT

1207

Titre :



LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

- Le document est une carte en plages de couleurs représentant le taux de variation annuel moyen du solde migratoire par région entre 1999 et 2010.
- Plus la couleur est foncée, plus le solde migratoire varie positivement : les régions sont donc attractives. En couleur pâle, le solde est faible, voire négatif, ce qui signifie que les régions sont répulsives.

■ Comprendre les questions

- 1. Décrivez puis expliquez. Quelles sont les régions gagnantes (rouge) ? Pourquoi attirent-elles des populations ?
- 2. Décrivez puis expliquez. Quelles sont les régions perdantes (orange et orange clair) ? Pourquoi n'attirent-elles pas de populations ?
- 3. La tâche cartographique vous demande de compléter le croquis en le coloriant et en indiquant les légendes selon les couleurs que vous avez choisies. Pensez à associer des couleurs chaudes aux variations positives et des couleurs froides aux variations faibles, voire négatives. Complétez par vos connaissances. N'oubliez pas de créer un titre significatif.

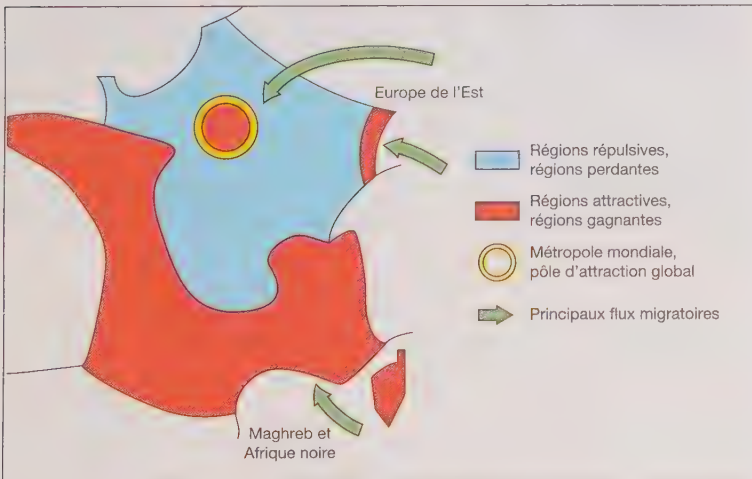
CORRIGÉ 43

► **1.** Les régions dont la variation annuelle du solde migratoire est la plus fortement positive sont les régions du Sud et de l'Ouest, l'Île-de-France et l'Alsace. Le Sud et l'Ouest sont concernés par l'héliotropisme, cette tendance qui privilégie les régions les plus ensoleillées, ainsi que par le « désir de rivage », l'haliotropisme, qui pousse les Français vers les régions littorales. L'Île-de-France bénéficie des phénomènes de métropolisation. L'Alsace, pour sa part, bénéficie de la proximité de la mégalopole européenne.

► **2.** Les régions dont la variation annuelle du solde migratoire est faiblement positive, nulle, voire négative, répondent à plusieurs logiques défavorables : beaucoup (Champagne-Ardenne, Bourgogne, Limousin, Auvergne) sont des régions très rurales de la « diagonale du vide » en phase de dépeuplement. D'autres sont des régions anciennement industrialisées (Nord, Lorraine), dont les reconversions récentes n'ont pas vraiment pu modifier l'image négative. D'autres, enfin, sont souvent rurales (Centre, Basse-Normandie, Picardie) et n'offrent guère d'aménités (peu de métropoles, pas de haute montagne enneigée, enclavement). On peut ainsi opposer Rhône-Alpes, en net progrès, grâce à la métropole lyonnaise et aux Alpes touristiques, à la Franche-Comté, plus rurale, et au Jura, moins adapté aux sports d'hiver.

► **3.** Tâche cartographique.

Titre : Les dynamiques migratoires du territoire français



Le développement d'un tourisme de masse

DOCUMENT La Grande Motte vue du ciel



ph © Dominique André/Photobim/MAXPPP

La Grande Motte est une station balnéaire qui a été construite à partir de 1965, dans le cadre d'un programme d'aménagement du littoral lancé par l'État français, pour développer un tourisme de masse dans la région Languedoc-Roussillon.

- 1. Quelle est la nature de ce document ? (1 point)
- 2. Où se trouve La Grande Motte ? (1 point)

► **3.** Placez sur le document les numéros correspondant aux éléments suivants : (2,5 points)

- 1 Le centre-ville (résidences, hôtels, restaurants, commerces...)
- 2 Le port de plaisance
- 3 Les campings
- 4 Les plages
- 5 La mer Méditerranée

► **4.** Pourquoi les touristes sont-ils attirés par cet espace ? (1 point)

► **5.** Quel acteur a été à l'origine de l'aménagement de cet espace pour le tourisme ? (0,5 point)

► **6.** Citez des exemples d'emplois créés par le tourisme pour la population locale. (1 point)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Le document est une **photographie aérienne oblique**. Toutes les photographies qui vous seront proposées sont des **archétypes**, c'est-à-dire des images-exemples d'un phénomène géographique particulier. Il s'agira donc souvent de **reconnaître sur l'image des données vues en cours**.

■ Comprendre les questions

► **1.** Une ligne suffit. Contentez-vous de répondre à la question sans développer la localisation. Celle-ci fait l'objet de la question suivante.

► **2.** Soyez aussi précis que possible : vous pouvez vous aider de la légende de la photographie, mais ce sera mieux si vous apportez **quelques connaissances supplémentaires**.

► **3.** On vous demande de reconnaître et d'identifier les **différents éléments de la photographie**. Commencez par ce dont vous êtes certain(e), par exemple la mer Méditerranée et les plages.

► **4.** Faites la liste de tout ce qui peut amener des touristes en ce lieu. Vous pouvez vous aider de votre **expérience personnelle**... mais ne racontez pas vos vacances !

► **5.** La réponse figure **dans la légende du document**. Essayez de développer d'après vos connaissances personnelles si cela vous est possible.

► **6.** Aidez-vous des **éléments** que l'on vous a demandé de placer sur la **photographie** et, là aussi, de votre **expérience personnelle**.

CORRIGÉ 44

- 1. Le document est une **photographie aérienne oblique**.
- 2. La Grande Motte est une **station balnéaire**, située dans la région **Languedoc-Roussillon**, sur la **Méditerranée**, à quelques kilomètres à l'est de l'aéroport de **Montpellier**.
- 3. Placement des numéros : [1] en bas à droite ; [2] en haut au centre ; [3] en haut à droite ; [4] en bas à gauche ; [5] en haut à gauche.
- 4. Les touristes sont attirés par l'espace de La Grande Motte en raison des aménités offertes :
- la **mer Méditerranée**, une mer chaude, qui permet les activités balnéaires ;
 - l'assurance d'un **été chaud et sec** grâce au climat méditerranéen ;
 - une certaine **proximité** – donc un moindre coût de transport – avec les zones de départ (région parisienne ou Europe du nord, par exemple) ;
 - la présence d'un **réseau de transport performant** (aéroport, TGV et autoroute) ;
 - la présence d'**équipements touristiques** (hébergements, restauration, port de plaisance, etc.) pour les activités balnéaires et nautiques.
- 5. C'est l'**État français** qui fut à l'origine de ces aménagements qui ont fait de La Grande Motte une **station de tourisme de masse**. À partir de 1963, l'État a en effet **planifié la construction d'un ensemble de stations balnéaires** en Languedoc-Roussillon (Port-Camargue, Le Cap a, Gruissan, Port-Leucate, Port-Barcarès), lançant ainsi le **développement touristique régional** tout en désengorgeant la Côte d'Azur saturée.
- 6. Le **tourisme a créé de nombreux emplois** : plagistes, restaurateurs, hôteliers, commerçants de toutes sortes, ainsi que tous les **emplois indirects** suscités par l'afflux estival des touristes. Toutefois, nombre de ces emplois sont **saisonniers**, ce qui en limite sensiblement l'intérêt.

Info

Aménités : caractéristiques qui rendent un espace attractif, agréable à vivre.

Astuce

Si vous connaissez d'autres aménagements touristiques de ce genre, n'hésitez pas à les citer : cela rendra votre copie plus fournie, et fera donc monter la note.

L'intégration du réseau TGV français au réseau européen

► 1. Donnez un titre à la carte ci-dessous. (1 point)



Source : Réseau ferré de France.

► 2. D'après cette carte, comment s'organisent les lignes à grande vitesse (LGV) à l'échelle de la France ? (2 points)

► 3. D'après cette carte, par quels aménagements le réseau LGV permet-il à l'espace français de s'intégrer à l'espace européen ? (2 points)

► 4. À quel espace en Europe correspond la plus forte concentration de LGV actuellement en service ? Donnez un élément d'explication. (2 points)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Le document est une carte (sans titre, puisqu'on vous demande d'en donner un !). Reportez-vous immédiatement à la légende pour comprendre les informations représentées. Vous devez normalement avoir déjà rencontré cette carte au cours de l'année.

■ Comprendre les questions

Attention à ces questions ! Vous devez prendre bien soin de distinguer à quelle échelle se situe l'analyse ! Vous pouvez lier les questions les unes aux autres pour montrer que vous avez compris cet emboîtement d'échelles (voir fin de la réponse 2. et début de réponse 4.).

► 1. On vous demande de caractériser l'organisation géographique du réseau à l'échelle de la France. Il vous faut donc isoler la France du reste de la carte et décrire le réseau afin d'en relever les traits organisationnels. Vous pouvez vous aider de ce que vous avez dû dire dans la question de cours sur l'agglomération parisienne (voir question 2.).

► 2. Question d'échelle intermédiaire : comment le réseau français est-il relié au reste du réseau européen ? Attention à ne pas répondre à cette question sur l'interconnexion dans la question précédente. Il y a un lien entre les questions 1. et 2.

► 3. Cette fois, on est à l'échelle européenne. La question est plus piégeuse qu'il n'y paraît : on attend clairement une analyse sur la mégalopole européenne, mais les réseaux français et même espagnol, pour des raisons historiques, ne sont pas nettement moins développés. Il faut donc prendre de la hauteur et raisonner à l'échelle continentale, en privilégiant l'Europe de l'Ouest et, dans celle-ci, la mégalopole.

CORRIGÉ 45

► 1. La carte pourrait s'intituler : « Le réseau à grande vitesse en Europe ». Si on veut un titre plus précis et développé, on peut titrer : « Le réseau à grande vitesse en Europe en 2011 et les projets pour 2025 ».

► 2. À l'échelle du territoire français, les lignes à grande vitesse (LGV) sont encore marquées par la centralité parisienne : le réseau présente une morphologie en étoile, dont le centre est la capitale. Quelques exemples : les lignes

TGV Méditerranée (Paris-Lyon-Marseille), TGV Atlantique (Paris-Le Mans-Tours), TGV Nord (Paris-Lille), TGV Est (Paris-Strasbourg).

Les projets pour 2025 renforcent ce **réseau radial**, avec les **prolongements à grande vitesse depuis Paris** vers Bordeaux, vers Rennes, vers Strasbourg, voire directement vers le tunnel sous la Manche sans passer par Lille. Toutefois, l'échelle de la carte ne permet pas de voir le **contournement Est** de Paris par les LGV. Le réseau TGV français évolue en effet (voir question 3.).

► **3.** Le réseau TGV français s'intègre en effet de plus en plus au réseau européen. L'**interconnexion** est déjà réalisée *via* Lille vers Bruxelles, Amsterdam et Francfort (TGV Thalys). Elle l'est également, *via* le **tunnel sous la Manche**, vers Londres (TGV Eurostar). Les projets pour 2025 prévoient le **branchement sur les réseaux espagnol** (sous les Pyrénées, avec le tunnel du Perthus, à l'est) **et italien** (la LGV Lyon-Turin, *via* le tunnel de base du mont d'Ambin). Ces interconnexions permettent la création d'un véritable **réseau de transport à grande vitesse intégré**.

► **4.** Ces aménagements (voir question 3.) branchent le réseau français sur celui de la **mégalopole européenne** par quatre points d'accès (Nord, Alsace nord et sud, Alpes) et renforcent ainsi la **concentration de cet espace ouest-européen**, de loin le plus dense, malgré la création récente du réseau TGV espagnol, lui aussi en étoile, autour de Madrid. Le réseau de cette dorsale européenne correspond à des **économies parmi les plus riches et modernes** du monde et ne fait que relayer un réseau traditionnel déjà très étoffé. La densité du réseau de communication est d'ailleurs une caractéristique essentielle de la dorsale.

Inégalités économiques et sociales au sein de l'UE

DOCUMENT

Inégalités économiques et sociales au sein de l'Union européenne

Pays	RNB ¹ par habitant pour l'année 2011 (en \$)	Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans en 2009 (en ‰)
Luxembourg	50 557	3
Pays-Bas	36 402	4
Suède	35 837	3
Autriche	35 719	4
Allemagne	34 854	4
Danemark	34 347	4
Belgique	33 357	5
Royaume-Uni	33 296	6
Finlande	32 438	3
France	30 462	4
Irlande	29 322	4
Espagne	26 508	4
Italie	26 484	4
Slovénie	24 914	3
Chypre	24 841	4
Grèce	23 747	3
Malte	21 460	7
Rép. tchèque	21 405	4
Portugal	20 573	4
Slovaquie	19 998	7
Pologne	17 451	7
Estonie	16 799	6
Hongrie	16 581	6

Pays	RNB ¹ par habitant pour l'année 2011 (en \$)	Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans en 2009 (en ‰)
Lituanie	16 234	6
Lettonie	14 293	→ 8
Bulgarie	11 412	10
Roumanie	11 046	12
UE	27 916	5
Afrique	2 615	117
Amérique du Nord	42 241	8

PNUD, Indicateurs internationaux de développement humain
<http://hdrstats.undp.org/fr/indicateurs>.

1. RNB : Revenu national brut.

- 1. Expliquez ce que signifie le chiffre 8 indiqué par la flèche. (1 point)
- 2. Que peut-on dire du revenu moyen dans l'Union européenne par rapport au reste du monde ? Sans recopier les chiffres du tableau, justifiez votre réponse à l'aide du document. (2 points)
- 3. À partir des indicateurs du document, il est possible de partager le tableau des pays de l'Union européenne en trois catégories :
 - a) Tracez sur le tableau deux lignes horizontales permettant de délimiter ces trois catégories. (1 point)
 - b) Justifiez votre choix. (2 points)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Le document est un **tableau statistique** à double entrée : pour chacun des 27 pays, il donne le revenu par habitant de 2011 (exprimé en dollars) ainsi que le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans (exprimé en pour mille). Le revenu par habitant (RNB) permet de mesurer la richesse moyenne d'une population, le taux de mortalité infantile à 5 ans donne une indication sur le degré de développement du pays, notamment sur le plan sanitaire. En bas de tableau, on trouve la moyenne pour l'UE, ainsi que celles de l'Afrique et de l'Amérique du Nord, à titre de comparaison. Notez que le tableau est trié en fonction du RNB/hab.

■ Comprendre les questions

- **1.** C'est une question simple d'expression de l'information. Il s'agit simplement de vérifier que vous comprenez le **sens des données** du tableau. Essayez d'exprimer l'information, puis de préciser ce qu'elle signifie.
- **2.** On vous demande de comparer l'UE au reste du monde sur le plan du RNB (ne vous trompez pas de colonne). Il faut donc utiliser les trois dernières lignes du tableau. Attention : ne recopiez pas les données, c'est expressément interdit. Pourquoi ? Parce qu'on essaie de vous faire **exprimer les rapports entre les nombres** (dix fois plus, deux fois moins...).
- **3.** Dans la mesure du possible, essayez de construire **trois groupes à peu près équivalents**. La méthode la plus simple consiste à utiliser le RNB/hab., qui est déjà trié, et à trouver des **seuils**, c'est-à-dire des zones du tableau où il existe un **écart sensible entre les pays**. Par exemple : pas entre la Belgique et le Royaume-Uni (écart de 61), mais plutôt entre l'Irlande et l'Espagne (écart de 2 814). Évidemment, vous allez me dire que le Luxembourg a un écart avec le suivant de plus de 14 000 \$. Mais on ne fait pas un groupe statistique avec une seule donnée !

CORRIGÉ 46

- **1.** Le chiffre 8 indiqué par une flèche signifie qu'en Lettonie, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans en 2009 est de 8 pour mille ; ou encore que 8 enfants de moins de 5 ans sur mille sont morts en 2009 en Lettonie.
- **2.** Le revenu moyen de l'UE par rapport au reste du monde place l'UE dans une situation favorable : il est **plus de 10 fois supérieur au RNB moyen africain**. Il ne représente cependant que **les deux tiers du RNB moyen de l'Amérique du Nord**.
- **3. a)** On peut tracer la première ligne entre l'Irlande et l'Espagne ; la deuxième ligne entre la Slovaquie et la Pologne.
- D'autres découpages seraient acceptés, par exemple en marquant les seuils de 20 000 et 30 000 dollars.

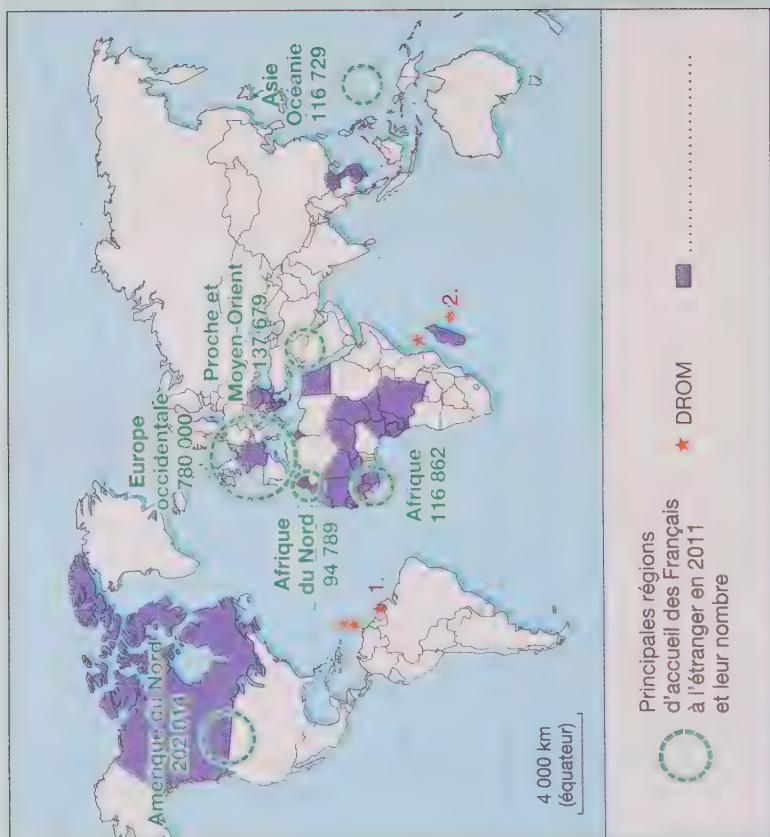
b) Le **premier groupe** est constitué de pays au RNB/hab. très élevé, dont le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans (TMI5) est le plus souvent inférieur ou égal à 4. Le **deuxième groupe**, qui connaît un certain décrochage en termes de RNB (de 29 322 à 26 508 aux bornes entre Irlande et Espagne), présente encore un score comparable en termes de TMI5. Le **dernier groupe**, en revanche, a un RNB/hab. nettement plus faible (avec toujours un décrochage net entre Slovaquie et Pologne) et un TMI5 sensiblement moins flatteur, qui peut atteindre 12, soit 3 fois le taux moyen du premier groupe.

Le premier groupe rassemble des pays d'**Europe du Nord et de l'Ouest**. Le deuxième groupe est plutôt composé de pays d'**Europe du Sud**. Le troisième groupe rassemble des pays d'**Europe de l'Est**. Une **différenciation nettement géographique** !

La présence française dans le monde

DOCUMENT

La France, une influence mondiale



Source : Ministère des Affaires étrangères, diplomatie.gouv.fr.

- 1. Que veut dire le sigle « DROM » ? (1 point)
- 2. Tâche cartographique :
 - a) Nommez et placez sur la carte les DROM désignés par les chiffres 1 et 2. (2 points)
 - b) Complétez la légende. (1 point)
- 3. En vous appuyant sur le document et sur vos connaissances, montrez que la France exerce une influence mondiale. (3 points)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

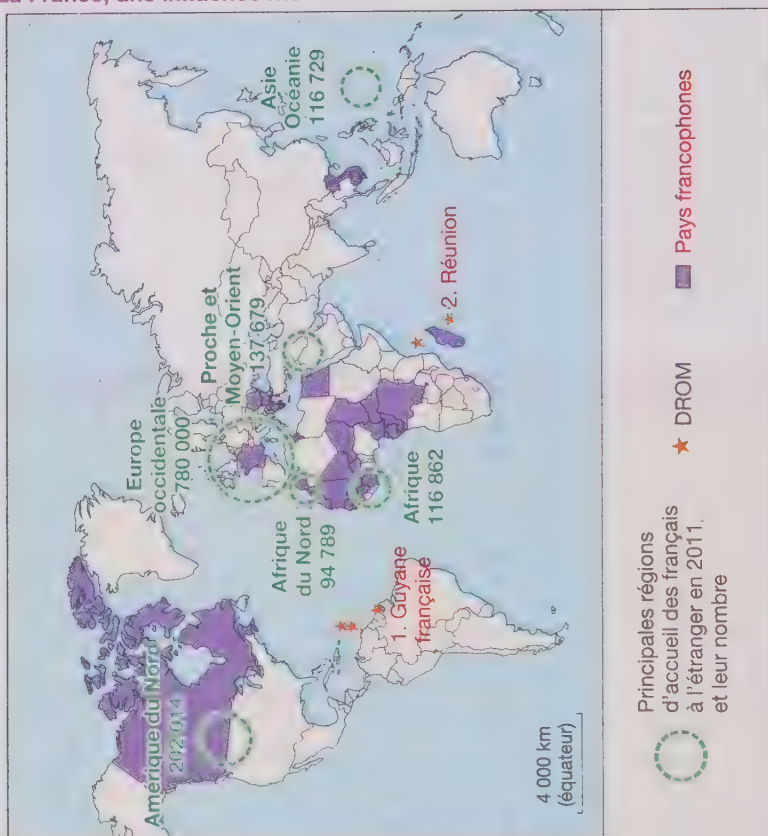
Le document est une carte qui présente peu d'informations, d'autant moins qu'il vous faudra la compléter.

■ Comprendre les questions

- 1. Question de connaissances : commencez par donner le sens du sigle, puis développez votre réponse en citant les DROM. Une phrase sur Mayotte sera un bonus d'actualité appréciable.
- 2. Ces demandes font partie des cartes de base du programme. Écrivez en script pour être bien lisible.
- 3. Définissez bien le sujet. Tout ce qui participe à la présence française dans le monde peut être utilisé. Profitez de la carte : outre-mer, francophonie, Français de l'étranger. Puis développez vos connaissances. Utilisez les catégories de *hard power* et de *soft power*.

- 1. DROM signifie « Départements et Régions d'outre-mer ». Les DROM sont au nombre de cinq : Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion et, depuis 2011, Mayotte. Ils bénéficient du même statut que ceux de métropole.
- 2. Voir carte page suivante.

La France, une influence mondiale



Source : Ministère des Affaires étrangères, diplomatie.gouv.fr

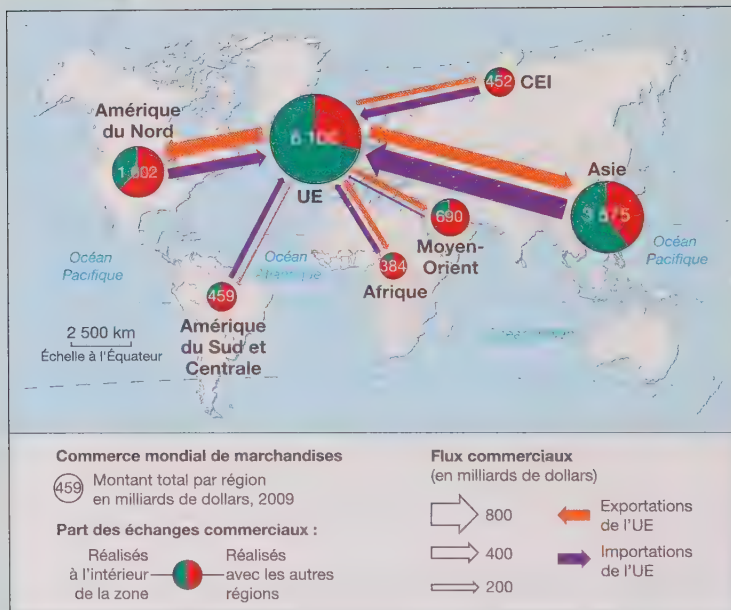
► **3.** La France exerce aujourd'hui encore une influence mondiale. Elle conserve de son passé colonial des territoires sur tous les océans du globe, dont cinq DROM, qui lui assurent la 2^e zone économique exclusive mondiale et une présence géostratégique planétaire, avec des facilités comme

le Centre spatial guyanais à Kourou. La francophonie, avec 220 millions de locuteurs, témoigne d'une langue largement diffusée. Plus de 1,5 million de Français vivent à l'étranger et relaient cette influence.

La France conserve une présence diplomatique de premier ordre, complétée par un outil militaire, certes en déclin, mais encore capable d'interventions partout dans le monde. Elle a hérité de 1945 une place toujours privilégiée dans les grandes institutions internationales, notamment à l'ONU, où elle bénéficie d'un siège permanent au Conseil de sécurité, avec droit de veto sur les affaires internationales. Le *soft power* français, son attractivité s'affirment encore davantage sur le plan culturel (tourisme), voire économique (luxe).

Les échanges commerciaux de l'Union européenne

DOCUMENT



- 1. Présentez le document (nature, date et thème). (1,5 point)
- 2. Entourez sur la carte le nom des deux autres pôles mondiaux avec lesquels l'Union européenne réalise l'essentiel de ses échanges. (1 point)
- 3. Citez trois régions du monde réalisant peu d'échanges commerciaux avec l'Union européenne. (1,5 point)
- 4. Que peut-on observer à propos de la répartition des échanges commerciaux de l'Union européenne ? (1 point)

LES CLÉS DU SUJET**■ Analyser le document**

Le document est une **carte** relativement complexe, qui représente le **commerce mondial de marchandises**. Le monde est divisé en grandes zones (Union européenne, Amérique du Nord, Asie, etc.). Les cercles proportionnels représentent le commerce total effectué par chaque zone (en milliards de dollars pour 2009).

À l'intérieur de chaque cercle figurent des portions mesurant la part des échanges réalisés à l'intérieur de la zone (on voit que l'UE réalise plus des deux tiers de son commerce intra-UE). Enfin, les flèches représentent les flux commerciaux, mais uniquement entre l'UE et les autres zones. La carte permet donc d'étudier le commerce de l'UE.

■ Comprendre les questions

- **1.** La première question est destinée à vous faire préciser le document (voir les informations ci-dessus).
- **2.** Il s'agit là d'un petit **travail cartographique**. Quelles sont les deux autres zones avec lesquelles l'UE a les flux commerciaux les plus importants (les flèches les plus épaisses) ?
- **3.** Question inverse à la question 2., on vous demande ici une **réponse rédigée**. Choisissez simplement les trois zones pour les lesquelles les flèches sont les moins larges.
- **4.** Il s'agit d'une **question de synthèse**. Faites une phrase simple pour chaque élément de légende qui apporte chacun un élément d'information. Ne développez pas trop : l'énoncé et le barème montrent que l'on attend peu de choses.

- **1.** Le document est une **carte** qui permet d'étudier, pour l'année 2009, les **différentes composantes du commerce mondial de marchandises de l'Union européenne**. Les cercles proportionnels représentent le **commerce total** effectué par chaque zone. Les portions de chaque cercle permettent de mesurer la **part des échanges réalisés à l'intérieur de la zone**. Enfin, les flèches représentent les **flux (importations et exportations)** entre l'UE et les autres zones.

- 2. Sur la carte, encadrer l'Amérique du Nord et l'Asie.
- 3. L'Union européenne commerce avec toutes les parties du monde, mais certaines réalisent peu d'échanges commerciaux avec elle. Il s'agit de l'Amérique du Sud et centrale, l'Afrique et le Moyen-Orient.
- 4. Les échanges de l'Union européenne présentent plusieurs caractéristiques spécifiques :
- C'est le **premier pôle commercial mondial** : avec 6 100 milliards de dollars, l'UE est loin devant le deuxième (Asie : 3 575).
 - C'est **un ensemble très intégré** : plus des deux tiers des échanges des pays de l'UE se font avec d'autres pays de l'UE.
 - **L'UE commerce essentiellement avec l'Asie et l'Amérique du Nord**, c'est-à-dire pour une bonne part les autres pôles de la Triade et la Chine. Cependant, avec l'Asie, et notamment la **Chine**, les échanges sont fortement **déficitaires** (exportations deux fois inférieures aux importations).

Astuce

Reprenez chaque catégorie de la légende pour en faire une phrase de synthèse.

L'acquisition de la nationalité française par naturalisation

DOCUMENT

Cérémonie officielle d'accueil dans la citoyenneté française

« Vous avez fait une démarche importante en choisissant de vivre en France et avez émis le vœu de faire partie intégrante de notre communauté en demandant votre naturalisation [...] », a déclaré le maire en accueillant Monique Marques de Sousa Figueiredo.

Au cours de son discours, le premier magistrat de la commune a souligné quelques principes essentiels : « En France depuis de longues années, vous étudiez de façon brillante, je vous félicite et vous engage à continuer, vous obtiendrez le succès que vous méritez. Par l'acquisition de la nationalité française, vous souscrivez au contrat qui lie tous les membres de la communauté nationale. Vous acceptez d'obéir aux lois de la République et de vous soumettre au respect de la laïcité. Ce pacte est le ciment qui soude la nation, fait d'un ensemble de droits et de devoirs. Grâce à vous et siècle après siècle, notre pays s'est enrichi des apports de femmes et d'hommes qui l'ont rejoint », a conclu le maire.

Le maire a remis à la nouvelle citoyenne un livret avec un courrier du président de la République, un extrait de la Constitution de 1958, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, une information sur l'organisation des pouvoirs publics en France et une fiche avec les paroles de *La Marseillaise*. [...]

Extraits de l'article de L. Lemaire paru dans le journal *Sud-Ouest*, 3 janvier 2012.

- 1. Soulignez dans le texte les deux éléments qui ont rendu possible cette naturalisation. (1 point)
- 2. Être naturalisé français donne accès à des droits et à des devoirs. Relevez deux devoirs du citoyen français. (2 points)

- 3. Donnez une définition du mot « laïcité ». (1 point)
- 4. Encadrez dans le texte les différents documents remis par le maire à Mme Marques de Sousa Figueiredo. Pourquoi lui remet-il ces documents ? (2 points)

LES CLÉS DU SUJET

■ Analyser le document

Le document est un extrait du journal *Sud-Ouest* qui décrit le déroulement d'une cérémonie officielle d'accueil dans la citoyenneté française. L'essentiel du texte rapporte les paroles et les actes du maire. C'est l'occasion d'analyser ce qu'est la naturalisation, donc la citoyenneté.

■ Comprendre les questions

- 1. Il s'agit d'un simple relevé d'informations, à traduire sous forme graphique en soulignant les passages qui rendent possible la naturalisation.
- 2. Encore un relevé d'informations, à rédiger en citant, entre guillemets, les passages qui correspondent aux devoirs du citoyen français.
- 3. Une question de vocabulaire élémentaire. À noter que cette question valide votre réponse de la question précédente : la laïcité est un des devoirs mentionnés.
- 4. Il vous suffit de relever les éléments « remis à la nouvelle citoyenne ». Quel est leur usage ? Expliquez-le à l'aide de vos connaissances sur les symboles, les textes et les institutions de la République.

CORRIGÉ 49

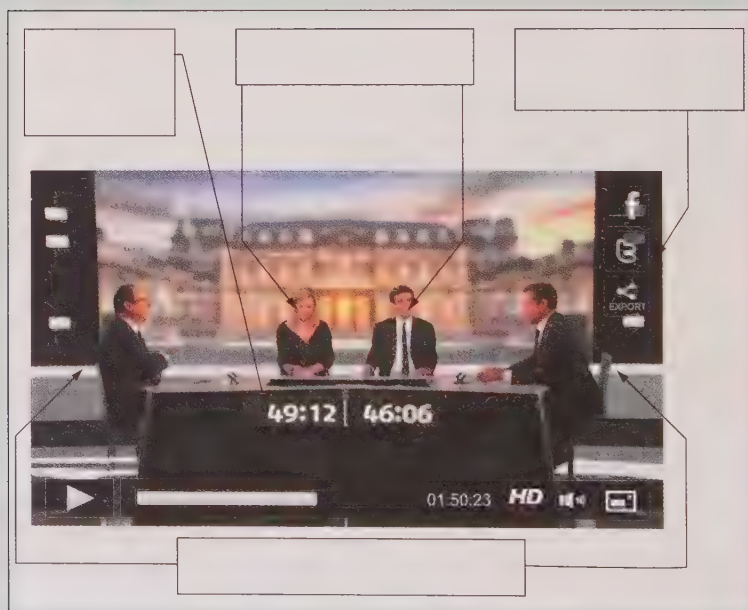
- 1. Les deux éléments sont : « vivre en France » et « émis le vœu de faire partie intégrante de notre communauté ».
- 2. Les devoirs du citoyen français mentionnés dans le texte sont « d'obéir aux lois de la République » et de se « soumettre au respect de la laïcité ».
- 3. La laïcité est un des principes de la République française. Définie comme laïque, notamment depuis la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, la République assure la liberté de conscience, garantit le libre exercice des cultes, mais ne reconnaît ni ne subventionne aucun culte.

► 4. Les différents documents remis par le maire sont : « un courrier du président de la République », un « extrait de la Constitution de 1958 », la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », une « information sur l'organisation des pouvoirs publics en France », et les « paroles de *La Marseillaise* ». Ces documents sont censés permettre au nouveau citoyen français de connaître les symboles de la France (l'hymne national, *La Marseillaise*), les textes fondateurs (Constitution de 1958, Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789) et l'organisation des pouvoirs publics dans le pays qui est désormais le sien. Un message du président de la République renforce ce sentiment d'intégration à la communauté française.

La retransmission d'un débat des candidats à l'élection présidentielle (2012)

DOCUMENT

Les médias retransmettent le débat des candidats à l'élection présidentielle le 2 mai 2012



tf1.fr, TF1 News, le débat de l'entre-deux-tours
<http://videos.tf1.fr/infos/elections-presidentielles/debat/2012-le-debat-francois-hollande-face-a-nicolas-sarkozy-7209564.html>.

► 1. Décrivez le document :

a) Complétez les cartouches sans employer le nom des personnes. (2 points)

b) Dans quel lieu a été filmé ce débat ? (0,5 point)

c) Que représente le décor de l'arrière-plan ? (0,5 point)

► 2. Relevez dans le document deux médias différents. (1 point)

► 3. En vous appuyant sur l'exemple illustré par le document, expliquez comment les médias participent à la vie démocratique. (2 points)

LES CLÉS DU SUJET**■ Analyser le document**

Le document est assez **complexe**, puisqu'il s'agit d'une **image fixe** extraite d'un **fichier vidéo** (voir la barre de défilement en bas de l'image), qui donne accès sur **Internet** (site de tf1.fr) à la retransmission différée d'un **débat télévisé**, que l'on peut commenter sur les **réseaux sociaux** (à droite) ! Ouf ! On aurait pu choisir plus simple !!!

Le débat en question (voir le **titre** et la **source**) est celui du face-à-face entre les deux candidats à l'élection présidentielle de 2012, François Hollande (à gauche) et Nicolas Sarkozy (à droite).

■ Comprendre les questions

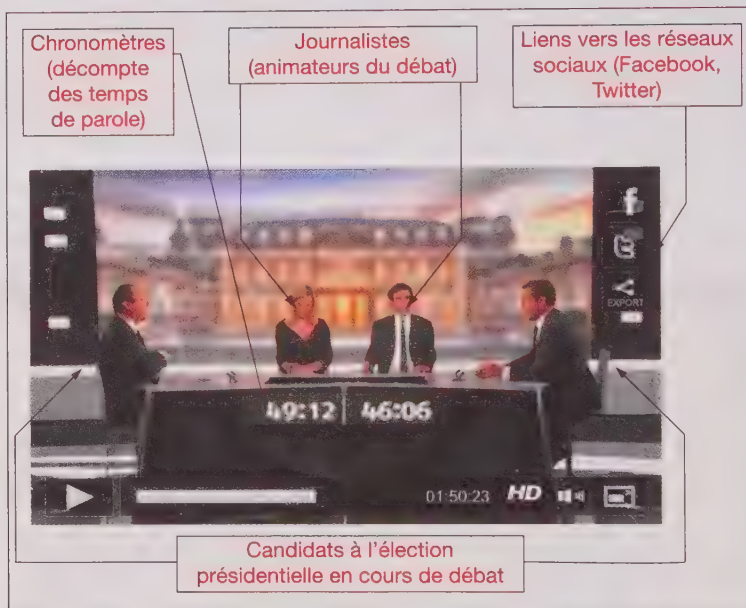
► 1. La question vérifie que vous comprenez l'image, ce qui ne devrait guère poser de problèmes une fois que vous avez compris la nature du document. Attention à **ne pas nommer les personnes** : on vous demande d'identifier leur fonction, non de savoir qui ils sont. Étant donné qu'il s'agit d'un débat télévisé, le lieu du tournage est certainement un **studio télévisé**, en raison de l'importance des moyens techniques en jeu. En revanche, le décor d'arrière-plan (cette question confirme qu'il s'agit d'un studio) est un **bâtiment bien connu** qui n'est pas sans rapport avec l'objet du débat.

► 2. Abondance de biens ne nuit pas : si vous avez compris la nature du document, vous aurez saisi que **plusieurs médias** sont présents sur cette image.

► 3. Montrez – en vous appuyant sur l'exemple du document, c'est spécifiquement demandé – que les médias participent à la vie démocratique : il faut **définir ce qu'est la vie démocratique**, vous aurez plus de facilité ensuite à **montrer le rôle des médias** dans celle-ci.

CORRIGÉ 50

► 1. a) Voir document ci-dessous.



© doc.TF1

b) Le débat a certainement été filmé dans un **studio télévisé**, compte tenu de l'importance des moyens techniques engagés.

c) Le décor d'arrière-plan confirme l'hypothèse du studio. Il s'agit d'une photo de la façade principale du **palais de l'Élysée**, qui est le lieu où le président de la République exerce ses fonctions : un lieu en étroite relation avec le sujet du débat en cours !

► 2. Le document permet de relever différents médias : la télévision, qui filme le débat, mais aussi Internet, qui en permet la retransmission à la demande et le commentaire sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter).

► 3. La vie démocratique peut être définie comme la participation du plus grand nombre aux débats essentiels de la démocratie. Cela implique que l'opinion publique soit informée, voire mobilisée. Les médias jouent un rôle fondamental dans l'information et donc la formation de l'opinion publique : c'est le cas du face-à-face Hollande-Sarkozy du 2 mai 2012, où la télévision et Internet permettent d'assister au débat contradictoire, en direct comme en différé, afin de se forger sa propre opinion. L'utilisation d'Internet (commentaires) et des réseaux sociaux (Facebook, Twitter) permet à cette opinion publique de se confronter, de débattre librement. Les médias participent donc pleinement à la vie de la démocratie française.

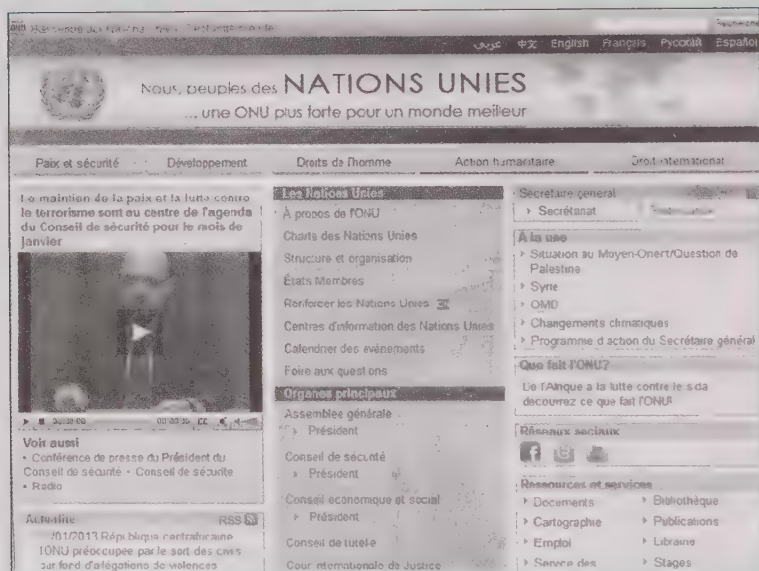
Liban • Juin 2013

TRAVAIL SUR DOCUMENT • 5 points

Le rôle de l'ONU

DOCUMENT

Page d'accueil du site de l'Organisation des Nations unies



Source : <http://www.un.org/fr>.

- 1. Quel est le texte fondateur de l'ONU auquel ce site permet d'avoir accès ? À quelle date a-t-il été signé ? (1 point)
- 2. Relevez dans le document deux informations montrant que le rôle de l'ONU consiste à maintenir la paix, et deux informations montrant que l'ONU s'attache aussi à favoriser le développement. (2 points)
- 3. Citez un exemple montrant que l'action de l'ONU n'est pas toujours efficace. (Vous pouvez vous appuyer sur le document.) Pourquoi la page d'accueil du site de l'ONU ne met-elle pas en évidence ces limites de l'action onusienne ? (2 points)

LES CLÉS DU SUJET**■ Analyser le document**

Le document reproduit la page d'accueil d'un site Internet. Elle est à la fois l'image de l'organisation et son sommaire.

■ Comprendre les questions

- 1. Qu'est-ce qu'une charte ? Quand l'ONU a-t-elle été fondée ?
- 2. Quel conflit est « à la une » ? À quels sujets renvoient les onglets du site ? Contre quoi l'ONU lutte-t-elle en Afrique ?
- 3. Depuis quand la question de la Palestine est-elle posée ?

CORRIGÉ**51**

► 1. Le texte fondateur de l'ONU auquel ce site permet d'avoir accès est la **charte de l'ONU**. Elle date de **1945**.

► 2. Le **premier onglet** renvoie aux questions de « paix et sécurité ». Dans la fenêtre « à la une » est évoquée la question de la Palestine, où s'affrontent Palestiniens et Israéliens. La **vidéo** présentée à gauche porte sur le « maintien de la paix » dans cette région. Le **deuxième onglet** traite des questions de « développement ». Dans la fenêtre « que fait l'ONU ? », l'accent est mis sur l'importance de la lutte contre le sida en Afrique.

► 3. Le **conflit israélo-palestinien** montre que l'action de l'ONU n'est pas toujours efficace puisqu'il dure depuis 65 ans sans être réglé. Peuvent aussi être cités la **lutte contre le sida** ou le problème des **changements climatiques**.

La page d'accueil ne met pas en évidence ces limites car le site est un **outil promotionnel** qui a vocation à informer sans décourager les bonnes volontés.

III. La boîte à outils

- ▶ **Fiches pour la rédaction** 304
- ▶ **Tableaux de grammaire** 310
- ▶ **Formulaire de mathématiques** 314
- ▶ **Repères d'histoire et de géographie** 326

Fiches pour la rédaction

1. Écrire un récit

► Il faut **structurer un récit** :

- la première partie correspond à la situation initiale qui donne le plus de renseignements possibles : qui ? où ? quand ? avec qui ? dans quelles circonstances ? dans quel but ?
- les faits sont ensuite rapportés en plusieurs paragraphes, le plus souvent en suivant un ordre chronologique. Enchaînez les paragraphes par des adverbes variés : *ensuite, puis, alors, néanmoins, enfin, etc.* ;
- on termine en général par quelques lignes qui ferment le récit et qui constituent la situation finale.

► **Deux points de vue narratifs** sont possibles :

- récit à la première personne : les faits sont vécus par le narrateur ;
- récit à la troisième personne : le narrateur n'apparaît pas directement.

► Un récit peut s'inscrire :

- dans un système où le **présent est le temps de référence**. Les événements passés sont rapportés au **passé composé**, les actions à venir au **futur** ;
- dans un système qui prend comme point de référence un **moment coupé du présent du narrateur**. Les verbes sont surtout au **passé simple** pour les actions de premier plan, à l'**imparfait** pour l'arrière-plan (décor, réflexions).

► Vous pouvez **enrichir un récit par des passages** :

- **de dialogue** : voyez la fiche 3 (Écrire un dialogue) ;
- **de description** : voyez la fiche 4 (Écrire une description/un portrait) ;
- **d'analyse de sentiments** ;
- **d'argumentation** : ils peuvent intervenir directement dans le récit ou prendre la forme d'un dialogue. Ils doivent toutefois rester assez brefs pour ne pas éloigner trop longtemps l'attention du lecteur de la suite des événements.

2. Écrire une suite de texte

► Une suite de texte doit respecter :

- le **type de texte** (réaliste, science-fiction, fantastique) ;
- le **point de vue narratif** (1^{re} ou 3^e personne) ;
- l'**époque** où l'auteur a situé l'action ;
- le **lieu** ;
- les **personnages** déjà cités et leurs caractéristiques (âge, caractère, milieu social, façon de parler) ;
- le **ton et la langue** de l'auteur (humour).

Appuyez-vous sur les réponses que vous avez données aux questions.

► Il faut donc veiller à :

- ne pas introduire d'anachronismes (pour le xix^e siècle, pas de chaîne hi-fi par exemple) ;
- ne pas trop vous éloigner de l'extrait en perdant de vue les personnages principaux ;
- vous servir de toutes les indications données dans le texte. La dernière phrase est parfois essentielle car elle oriente vers une suite possible ;
- garder un ensemble cohérent même s'il est totalement différent de la fin écrite par l'auteur.

► **Commencez votre suite par la dernière ou les deux dernières phrases de l'extrait, citées sans guillemets.**

3. Écrire un dialogue

► Dans un dialogue, les personnages parlent au discours direct ; les temps et modes les plus employés sont donc le **présent**, le **passé composé**, le **futur** et l'**impératif**.

► Le plus souvent, un dialogue s'insère dans un récit qui présente les locuteurs et les circonstances de la rencontre. Il faut absolument éviter les réparties banales : « Bonjour Margot, ça va ? Oui, ça va, et toi, Anthony ? Oui. » Un dialogue doit **faire avancer l'action, mieux faire connaître les personnages**.

► Pour un **dialogue argumentatif**, le schéma à suivre est le suivant :

- 1^{er} locuteur : argument 1 ;
- 2^e locuteur : contre-argument 1 + argument 2 ;
- 1^{er} locuteur : contre-argument 2 + argument 3, etc.

► La présentation d'un dialogue obéit à une disposition particulière :

- après la dernière phrase du récit, il faut mettre **deux points** (:) et aller **à la ligne** pour la première prise de parole ;
- avant le début de la première réplique, vous devez **ouvrir les guillemets** ;
- lorsque le second personnage intervient, vous allez **à la ligne** et vous commencez par un **tiret**. Pour chaque intervenant, vous suivez les mêmes règles : à la ligne, tiret ;
- **vous ne fermez les guillemets qu'à la fin de l'échange** ;
- avant le dialogue et/ou à l'intérieur, vous employez des **verbes introducteurs de parole**. N'utilisez pas toujours *dire* mais variez en fonction du ton (*reprocher*), de la force de la voix (*crier*, *murmurer*), du contenu de la réplique (*demander*, *répondre*) ;
- n'oubliez ni les points d'interrogation ni les points d'exclamation.

► Attention à ne pas répéter sans cesse les mêmes prénoms dans la présentation du dialogue ; l'utilisation de **pronoms personnels ou démonstratifs** permet d'éviter les répétitions.

► Le **niveau de langue** des répliques doit correspondre au statut des personnages : soutenu ou courant, parfois familier, mais les vulgarités sont à exclure.

4. Écrire une description/un portrait

► Une description permet au lecteur de se représenter un lieu, un objet. Décrire une personne, c'est faire son portrait.

► La description et le portrait marquent des **temps d'arrêt dans le récit**. Ils permettent souvent de préparer l'action à venir en donnant des indications sur les lieux ou sur le caractère des personnages.

► Il existe deux façons d'organiser une description :

– le lieu est évoqué par un **observateur qui se déplace** et qui décrit la réalité qui l'entoure au fur et à mesure qu'il la découvre. Les notations sont enchaînées par des connecteurs temporels comme *d'abord... puis... enfin...*

– le lieu est évoqué par un **observateur immobile**, souvent placé en hauteur, qui voit l'ensemble du paysage. La description est alors organisée par des connecteurs spatiaux : *au loin... à mes pieds... à gauche... à droite...*

► Lorsque vous écrivez un portrait, veillez à suivre un ordre : détails physiques puis traits de caractère par exemple. Choisissez les **éléments les plus significatifs** de la personne que vous évoquez. N'oubliez pas de donner l'impression qui se dégage de ce personnage.

► Pour décrire, utilisez :

– des **groupes nominaux enrichis** par des adjectifs qualificatifs précis (formes, couleurs, matières...), des compléments de noms, des propositions relatives ;

– des **verbes de perception** (*voir*, mais aussi *distinguer*, *apercevoir*, *entendre*, etc.) ;

– des **compléments circonstanciels**.

– Évitez d'employer l'expression *il y a*.

5. Écrire une lettre

► Commencez par bien clarifier dans votre esprit :

– **qui envoie la lettre** (l'émetteur) : son prénom, son nom, son âge, son caractère ;

– **qui va recevoir la lettre** (le destinataire) : mêmes caractéristiques, et les liens qu'il a avec l'émetteur (parent, ami, supérieur hiérarchique...) ;

- quand la lettre est écrite : **date** ;
- d'où la lettre est envoyée : **lieu** ;
- **dans quel but la lettre est écrite** : récit d'un événement, demande, expression de sentiments, etc.

► La **présentation d'une lettre** obéit à des contraintes précises :

- en haut à droite, lieu et date ;
- plus bas, au milieu de la page, prénom ou titre du destinataire précédé parfois d'un adjectif (*Chère Juliette* ou bien *Monsieur*) ;
- plus bas, décalé par rapport au bord de la page, un paragraphe d'introduction : vous expliquez les circonstances dans lesquelles vous écrivez et les raisons de votre lettre (*déclaration d'amour* ou bien *demande en mariage*) ;
- le contenu fait l'objet de plusieurs paragraphes ;
- dernier paragraphe de conclusion avec une formule de politesse à adapter au destinataire (*Je t'embrasse* ou bien *Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée*) ;
- signature à adapter à celui qui recevra votre lettre (*Roméo* ou bien *monsieur Montaigu*).

► Le temps de référence dans une lettre est le **présent de celui qui écrit**. Les événements passés sont racontés au **passé composé**, ceux qui vont arriver au **futur**.

6. Écrire un article de journal

► Chaque année, certains sujets vous proposent de rédiger un article de journal, dont le thème est en rapport avec le texte donné dans la première partie de l'épreuve.

► Avant de rédiger, commencez par définir clairement certains éléments de la situation de communication :

- **à qui** s'adresse le journal ? Quel âge ont les lecteurs ? Vous n'écrirez pas le même article pour un journal de classe ou pour un quotidien d'information générale ;
- **quel est le contenu** de l'article ? En général, le journaliste commence par présenter des faits, puis il donne son opinion ;
- **dans quel but** cet article est-il écrit ? La visée d'un article est souvent argumentative : il s'agit de convaincre de faire ou de ne pas faire quelque chose.

► Lorsque vous rédigez votre article, vous devez penser à :

- lui **donner un titre**. Il doit être bref et donner envie de lire ce qui suit. Ce sont fréquemment des groupes nominaux (*Une disparition mystérieuse*). Les jeux de mots sont bienvenus (*Haut les nains !* pour un article sur les nains de jardin paru dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, le 4 juillet 1997) ;

- l'**organiser en paragraphes courts**. La structure d'un article doit être claire. Vous pouvez la souligner par des sous-titres ;
- utiliser des **phrases brèves**. Un article de journal doit être facile et agréable à lire ;
- ne pas signer pour préserver l'anonymat de votre copie.

7. Écrire un passage argumentatif

► Les sujets du brevet demandent parfois d'insérer un passage argumentatif dans un récit. Il s'agit alors de présenter, sous forme de dialogue ou non, une réflexion ordonnée sur un problème précis.

► La **structure du paragraphe argumentatif** est souvent la suivante :

- **Je pense que...** et vous exposez ensuite votre idée ou thèse ;
 - **Je prouve** mon opinion en donnant des arguments ;
 - **Je l'illustre** par des exemples.
- **Donner son opinion ne suffit pas**. Il faut être capable :
- d'envisager d'autres points de vue que le sien et de les discuter ;
 - de démontrer ce qu'on avance par des arguments ;
 - de trouver des exemples adaptés, tirés de votre expérience, mais aussi de vos lectures, de films, d'émissions télévisées, de l'actualité, de l'Histoire.
- Variez vos sources d'exemples.

► Les exemples sont des **situations concrètes** qui viennent à l'appui de ce que vous venez de dire. Ils sont donnés directement ou introduits par des expressions telles que : *par exemple, on le voit bien quand..., je m'en suis rendu compte lorsque...*

► L'essentiel est toujours de donner au passage argumentatif une cohérence et une logique solides, de se garder d'une réflexion hâtive ou trop superficielle et de veiller à l'insérer subtilement dans le reste du récit.

8. Écrire un devoir de réflexion

► Un devoir de réflexion demande de **répondre à une question** posée ou de **s'interroger sur un thème précis**. Il ne s'agit pas seulement de donner sa propre opinion, mais d'envisager le plus objectivement possible tous les aspects du sujet proposé. Il est donc nécessaire d'analyser d'abord les termes de la consigne afin d'élaborer un devoir organisé et argumenté.

► La rédaction commence par une **introduction** et se termine par une **conclusion**, chacune en un seul paragraphe. **Deux ou trois parties**, de longueurs à peu près équivalentes, s'intercalent entre ces éléments. Chaque partie comporte **deux ou trois sous-parties**.

► L'**introduction** annonce le sujet et le cite fidèlement. Avant de proposer un plan, il faut analyser les termes du sujet pour motiver le choix des parties à développer.

► **Chaque sous-partie** envisage un aspect et un seul du sujet. Il s'agit de développer une idée, de la prouver par des arguments et de l'illustrer par des exemples, si possibles littéraires : citations, titres d'œuvres, noms d'auteurs... Un **mot de liaison** (*d'abord, ainsi, puis, de plus...*), en début de chaque paragraphe, assure la cohérence du devoir.

► La **conclusion** marque l'aboutissement de la réflexion et propose une ouverture en rapport avec le sujet.

► **Plusieurs plans sont possibles** : I. oui/avantages II. non/inconvénients ; dans ce cas, on choisit généralement de terminer par sa propre opinion. Parfois il vaut mieux choisir un plan progressif, allant du plus évident au plus approfondi.

Tableaux de grammaire

1. Les classes grammaticales

MOTS VARIABLES	Classes de mots	Caractéristiques	Exemples
	Noms	Désignent une personne, un objet, une idée. – nom commun – nom propre	– frère – Paris
	Déterminants	Introduisent un nom avec lequel ils s'accordent. – articles définis, indéfinis ou partitifs – déterminants possessifs – déterminants démonstratifs – déterminants indéfinis – déterminants numéraux – déterminants interrogatifs et exclamatifs	– le, un, des, du... – mon, sa, mes... – ce, cet, cette, ces... – même, chaque, quelques... – deux, troisième... – quel, quelle...
	Adjectifs qualificatifs	Caractérisent un nom.	beau, vert...
	Pronoms	Désignent une personne ou remplacent un mot, un groupe de mots. – pronoms personnels – pronoms relatifs – pronoms possessifs – pronoms démonstratifs – pronoms indéfinis – pronoms interrogatifs	– nous, la, leur... – qui, que, dont, où, lequel... – le sien... – c', celui-ci, ceux-ci... – chacun, tous, on... – qui, que...
	Verbes	Expriment une action ou un état. Varient selon : – le temps – le mode – la personne	– se trouve/se trouva – il reconnaît/qu'il reconnaisse – il accourut/ils accourent

MOTS INVARIABLES	Classes grammaticales	Caractéristiques	Exemples
	Prépositions	Introduisent un complément.	à, dans, chez, sans...
	Adverbes	Précisent le sens d'un mot, d'une phrase.	aussitôt, malheureusement...
	Conjonctions de coordination	Relient des mots, des propositions.	mais, ou, et, donc, or, ni, car
	Conjonctions de subordination	Relient une proposition principale à une proposition subordonnée.	que, lorsque, si, comme, quand, puisque...
	Interjections	Expriment un sentiment ou une émotion.	oh !, eh ! ...
	Onomatopées	Imitent un bruit.	chut !, plouf ! ...

2. Les fonctions grammaticales

	Fonctions	Caractéristiques	Exemples
DANS LE GN	Épithète	Est placée à côté du nom qu'elle qualifie.	Des fleurs magnifiques .
	Apposition ou épithète détachée	Est séparée du nom qu'elle précise par des virgules.	Heureux , ils souriaient. J'ai lu ce livre, un roman policier .
	Complément du nom	Introduit par une préposition (de, à...) et donne des précisions sur le nom.	La leçon de grammaire .
	Complément de l'antécédent	Fonction d'une proposition subordonnée relative, introduite par un pronom relatif.	J'ai revu un film que j'avais beaucoup aimé .

	Fonctions	Caractéristiques	Exemples
DANS LA PHRASE	Sujet	– Commande l'accord du verbe. – Est parfois inversé.	– Claire part à Francfort. – Où part- elle ?
	Attribut du sujet	Est toujours après un verbe d'état (ou attributif).	Elle semble fatiguée .
	Complément d'objet	– direct (COD) – indirect (COI) – second (COS)	– Vous écoutez de la musique . – Tu parles à ton voisin . – Tu offres un cadeau à Léa .
	Complément d'agent	Se trouve dans une phrase à la voix passive.	Paul a été remarqué par l'entraîneur .
	Complément circonstanciel	– de temps – de lieu – de manière – de moyen – de cause – de conséquence – de but – de comparaison – de condition – d'opposition	– Quand il pleut , je ne sors pas. – Il habite à Londres . – Je marche rapidement . – J'écris avec un stylo bleu . – Tu souris parce que tu es amusé . – Il est si triste qu'il pleure . – Nous travaillons pour réussir . – Il écrit comme il parle . – Si tu viens , je serai là. – Malgré son âge , il court vite.

3. Phrase simple/complexe

	Définition	Exemple
Phrase	Ensemble de mots qui forme une unité de sens.	<i>*Soudain route lentement.</i> n'est pas une phrase. <i>Il regarde.</i> est une phrase.
Phrase verbale	Phrase organisée autour d'au moins un verbe conjugué.	<i>Il pleut beaucoup.</i>
Phrase non verbale	Phrase sans verbe conjugué.	<i>Silence !</i>
Proposition	Ensemble de mots qui comporte un verbe conjugué.	<i>Il écoute puis sourit.</i> 2 verbes → 2 propositions
Phrase simple	Phrase qui comporte une seule proposition (proposition indépendante)	<i>Je le regarde partir.</i>
Phrase complexe	Phrase qui comporte plusieurs propositions.	<i>Claire appelle son frère et lui demande de venir.</i>

4. Organisation de la phrase complexe

Les propositions sont	Définition	Exemple
Juxtaposées	Les propositions sont placées l'une à côté de l'autre et séparées par une virgule, un point-virgule ou deux points.	<i>Henri a couru : il était en retard.</i>
Coordonnées	Les propositions sont liées entre elles par une conjonction ou un adverbe de coordination.	<i>Henri a couru car il était en retard.</i>
Subordonnées	La proposition subordonnée dépend d'une proposition principale, sans laquelle elle ne peut exister.	<i>Henri a couru</i> (proposition principale) <i>parce qu'il était en retard</i> (proposition subordonnée).

5. Les propositions subordonnées

Subordonnée	Mot complété	Fonction	Exemple
Relative	Nom ou pronom	Complément de l'antécédent	<i>Elle relit la lettre qu'elle a écrite.</i>
Conjonctive complétive	Verbe	Complément d'objet	<i>Je souhaite que tu travailles davantage.</i>
Interrogative indirecte	Verbe	Complément d'objet	<i>Nous nous demandons s'il va faire beau.</i>
Conjonctive circonstancielle	Verbe	Complément circonstanciel	<i>Explique-moi la situation pour que je comprenne.</i> (CC de but)

6. Que

Classe grammaticale	Caractéristique	Exemple
Conjonction de subordination	Introduit une proposition subordonnée conjonctive par <i>que</i> .	<i>Je pense que Sophie est bavarde.</i>
Pronom relatif	Remplace un nom ou un pronom (l'antécédent) dans la proposition subordonnée relative qui l'introduit.	<i>Le roman que j'ai lu est passionnant.</i>
Pronom interrogatif	Sert à poser une question.	<i>Que fais-tu ce soir ?</i>
Adverbe de négation	Deuxième partie de la négation <i>ne... que</i> .	<i>Sophie ne lit que des bandes dessinées.</i>
Adverbe exclamatif	Suivi de la préposition <i>de</i> .	<i>Que de bruit !</i>
Élément du comparatif	Introduit le complément du comparatif.	<i>Henri est plus grand que moi.</i>

Formulaire de mathématiques

1. ARITHMÉTIQUE

Définitions

Notion	Définition
Multiple d'un entier naturel	On appelle multiple d'un nombre entier naturel, le produit de ce nombre entier naturel par un autre nombre entier naturel.
Diviseur d'un entier naturel	Soient deux entiers naturels a et b . a est diviseur de b lorsque la division de b par a se fait exactement c'est-à-dire ne donne pas de reste.
Diviseur commun à deux entiers naturels	Un entier naturel est diviseur commun à deux entiers naturels s'il les divise tous les deux.
PGCD (plus grand commun diviseur) de deux entiers naturels	Soient deux entiers naturels a et b . Le plus grand de tous les diviseurs communs à a et b est appelé le PGCD de ces deux nombres.
Nombres premiers entre eux	Deux nombres sont premiers entre eux si leur PGCD est égal à 1.
Fraction irréductible	La fraction $\frac{a}{b}$ est irréductible lorsque a et b sont premiers entre eux. Si a et b ne sont pas premiers entre eux, la fraction $\frac{a}{b}$ est simplifiable. En divisant les deux entiers naturels a et b par D , leur PGCD, on obtient une fraction irréductible.

Algorithme d'Euclide

Il permet de déterminer le PGCD de deux entiers naturels non nuls a et b tels que $a > b$.

On effectue la division de a par b . On appelle q_1 le quotient obtenu et r_1 le reste.

On effectue la division de b par r_1 . On appelle q_2 le quotient obtenu et r_2 le reste.

Et ainsi de suite... le dernier reste non nul est le PGCD de a et b .

2. CALCUL NUMÉRIQUE

Sur les fractions

Opération	Règle
Addition (ou soustraction)	Pour additionner (ou soustraire) deux fractions, on les réduit au même dénominateur puis on additionne (ou on soustrait) les numérateurs et on conserve le dénominateur commun.
Multiplication	Pour multiplier deux fractions, on multiplie les numérateurs entre eux et les dénominateurs entre eux.
Division	Pour diviser deux fractions, on multiplie la fraction numérateur par l'inverse de la fraction dénominateur.

Attention à ne pas confondre l'**opposé** et l'**inverse** d'un nombre.

- Deux nombres sont **opposés** si leur somme est nulle.

Exemples : -5 est l'opposé de 5 , $-\frac{1}{3}$ est l'opposé de $\frac{1}{3}$.

- Deux nombres sont **inverses** si leur produit est 1 .

Exemples : $\frac{1}{5}$ est l'inverse de 5 , $-\frac{1}{3}$ est l'inverse de -3 .

Sur les puissances

► a et b étant deux réels non nuls, m et n étant des entiers relatifs :

$$\bullet a^m \times a^n = a^{m+n} \qquad \bullet \frac{a^m}{a^n} = a^{m-n}$$

$$\bullet (a \times b)^m = a^m \times b^m \qquad \bullet \left(\frac{a}{b}\right)^n = \frac{a^n}{b^n}$$

$$\bullet (a^m)^n = a^{m \times n}$$

► Remarques relatives aux puissances de 10 :

$$\bullet 10^3 = 10 \times 10 \times 10 = 1000$$

$$\bullet 10^{-3} = \frac{1}{10^3} = \frac{1}{1000} = 0,001$$

Sur les radicaux

a et b étant deux réels positifs :

$$\bullet \sqrt{a \times b} = \sqrt{a} \times \sqrt{b}$$

$$\bullet \sqrt{a^2} = a$$

$$\bullet \sqrt{\frac{a}{b}} = \frac{\sqrt{a}}{\sqrt{b}}$$

Notation scientifique normalisée

Tout nombre positif x peut s'écrire sous la forme :

$x = a \times 10^n$ où $1 \leq a < 10$ et n est un entier relatif.

3. CALCUL LITTÉRAL

Développer à l'aide de la propriété de distributivité

On utilise les **règles de la distributivité** de la multiplication par rapport à l'addition.

Quels que soient les nombres a , b , c et d :

$$\bullet a \times (b + c) = a \times b + a \times c$$

$$\bullet (a + b) \times (c + d) = a \times c + a \times d + b \times c + b \times d$$

Développer, factoriser à l'aide des identités remarquables

On distingue **trois identités remarquables**, a et b étant deux réels quelconques :

- $(a + b)^2 = a^2 + 2ab + b^2$
- $(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$
- $a^2 - b^2 = (a + b) \times (a - b)$

Équations produits

On utilise la propriété : lorsqu'un produit de facteurs est nul, alors l'un au moins des facteurs est nul.

4. STATISTIQUES

Caractéristiques de position

Notion	Définition
Fréquence d'une valeur	On appelle fréquence d'une valeur, le quotient de l'effectif de cette valeur par l'effectif total. On l'exprime souvent en pourcentage.
Moyenne d'une série statistique	C'est le nombre m réel égal au quotient de la somme de toutes les valeurs de la série statistique par l'effectif total.
Mode d'une série statistique	C'est toute valeur de la série statistique d'effectif maximum.
Médiane d'une série statistique	C'est la valeur qui partage la série statistique, rangée par ordre croissant (ou décroissant), en deux parties de même effectif. Si l'effectif total de la série est un nombre impair, la médiane est une valeur de la série. Sinon, c'est un nombre compris entre deux valeurs de la série. On prend souvent pour médiane la moyenne de ces deux valeurs.

Caractéristiques de dispersion

Notion	Définition
Étendue d'une série statistique	C'est la différence entre la plus grande et la plus petite valeur de la série statistique.
Écart moyen d'une série statistique	C'est la moyenne de la série obtenue en prenant les valeurs positives des différences entre chaque valeur de la série statistique et la valeur moyenne de la série.
1 ^{er} quartile d'une série statistique	On appelle 1 ^{er} quartile d'une série la plus petite valeur q_1 des termes de la série pour laquelle au moins un quart (25 %) des données sont inférieures ou égales à q_1 .
3 ^e quartile d'une série statistique	On appelle 3 ^e quartile d'une série la plus petite valeur q_3 des termes de la série pour laquelle au moins trois quarts (75 %) des données sont inférieures ou égales à q_3 .

5. PROBABILITÉS

Soit E un événement.

- ▶ La probabilité de réalisation de E est un nombre $p(E)$ compris entre 0 et 1.
- ▶ Si $p(E) = 0$ alors l'événement E est impossible.
- ▶ Si $p(E) = 1$ alors l'événement E est certain.
- ▶ Quand les résultats d'une expérience ont tous la même probabilité, alors
$$p(E) = \frac{\text{nombre de résultats favorables}}{\text{nombre de résultats possibles}} = \frac{n}{N}.$$
- ▶ Notons $\bar{E}$ l'événement contraire de E (c'est-à-dire l'événement « non E »), alors $p(E) + p(\bar{E}) = 1$.

6. ANGLES

Angles particuliers

▶ Angle droit

C'est un angle dont la mesure est égale à 90° .

▶ Angle plat

C'est un angle dont la mesure est égale à 180° .

▶ Angles complémentaires

Ce sont deux angles dont la somme des mesures vaut 90° .

▶ Angles supplémentaires

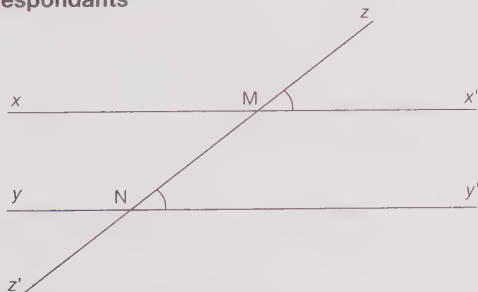
Ce sont deux angles dont la somme des mesures vaut 180° .

Somme des angles d'un triangle quelconque

Dans un triangle quelconque la somme des mesures des trois angles vaut 180° .

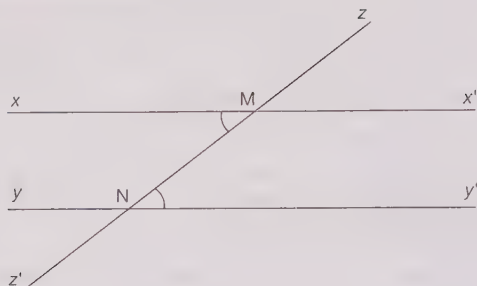
Angles et droites parallèles

▶ Angles correspondants



Si (xx') est parallèle à (yy') , alors $\widehat{zMx'} = \widehat{zNy'}$.

► Angles alternes internes



Si (xx') est parallèle à (yy') , alors $\widehat{xMz'} = \widehat{zNy'}$.

Angles et cercles

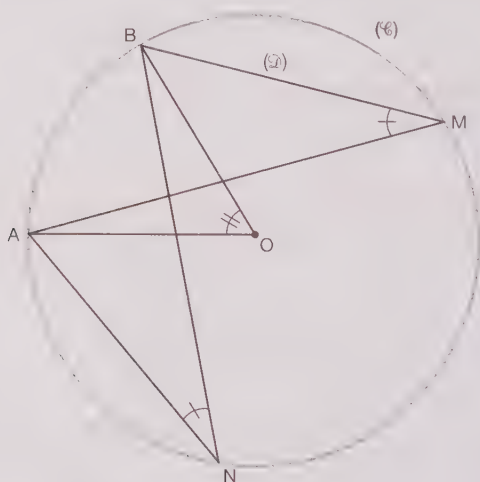
► Tangente en un point A d'un cercle de centre O

En chaque point A d'un cercle, il existe une tangente au cercle. Cette tangente est perpendiculaire à $[OA]$.

► Angle inscrit, angle au centre

Soit un cercle $(\mathcal{C})$ de centre O et quatre points A, B, M et N situés sur ce cercle.

L'angle $\widehat{AOB}$ est un angle au centre qui intercepte l'arc de cercle $\widehat{AB}$. Les angles $\widehat{AMB}$ et $\widehat{ANB}$ sont des angles inscrits qui interceptent l'arc $\widehat{AB}$.



Propriétés :

- La mesure d'un angle inscrit dans un cercle est égale à la moitié de la mesure de l'angle au centre qui intercepte le même arc : $\widehat{AMB} = \frac{1}{2} \widehat{AOB}$;
- Si deux angles inscrits interceptent le même arc, alors ils ont la même mesure : $\widehat{AMB} = \widehat{ANB}$.

7. TRIANGLES ET DROITES

Droites remarquables dans un triangle

► Médiane

- Définition : une médiane dans un triangle est une droite passant par un sommet et par le milieu du côté opposé.
- Propriété : dans un triangle, les trois médianes se coupent en un même point appelé centre de gravité du triangle. Ce centre de gravité est situé sur chaque médiane au tiers à partir de la base.

► Médiatrice

- Définition : une médiatrice dans un triangle est une droite passant par le milieu d'un côté et perpendiculaire à ce dernier.
- Propriété : dans un triangle, les trois médiatrices se coupent en un même point qui est le centre du cercle circonscrit à ce triangle. Ce cercle passe par les trois sommets du triangle.

► Hauteur

- Définition : une hauteur dans un triangle est une droite passant par un sommet et perpendiculaire au côté opposé.
- Propriété : dans un triangle les trois hauteurs se coupent en un même point appelé orthocentre du triangle.

► Bissectrice

- Définition : une bissectrice est une droite partageant un angle en deux angles de même mesure. Elle passe par le sommet de cet angle.
- Propriété : dans un triangle, les trois bissectrices se coupent en un même point qui est le centre du cercle inscrit dans ce triangle. Ce cercle est tangent aux trois côtés du triangle.

► Cas particuliers

- Dans un triangle isocèle en A, la médiane issue de A est aussi médiatrice, hauteur et bissectrice.
- Dans un triangle équilatéral, les trois médianes sont aussi médiatrices, hauteurs et bissectrices.

Théorèmes de la droite des milieux

► **Théorème 1** : la droite qui passe par les milieux de deux côtés d'un triangle est parallèle au troisième côté de ce triangle. De plus, la longueur du segment qui joint ces deux milieux est égale à la moitié de la longueur du troisième côté.

► **Théorème 2** : la droite qui passe par le milieu d'un côté d'un triangle et qui est parallèle à un second côté, coupe le troisième côté de ce triangle en son milieu.

8. PROPRIÉTÉS DU TRIANGLE RECTANGLE

Somme des angles aigus d'un triangle rectangle

La somme des deux angles aigus d'un triangle rectangle est égale à 90° . Ces deux angles sont donc complémentaires.

Triangle rectangle et cercle circonscrit

► **Propriété 1** : tout triangle ABC rectangle en A est inscritible dans un demi-cercle de diamètre [BC].

► **Propriété 2** : dans un triangle rectangle, la médiane relative à l'hypoténuse est égale à la moitié de l'hypoténuse.

Réciproquement, si dans un triangle la médiane relative à un côté mesure la moitié de ce côté, alors le triangle est rectangle.

Théorème de Pythagore

► **Théorème direct** : si un triangle ABC est rectangle en A, alors $BC^2 = AB^2 + AC^2$.

► **Réciproque** : si un triangle ABC est tel que $BC^2 = AB^2 + AC^2$, alors ce triangle est rectangle en A.

Relations trigonométriques dans un triangle rectangle

Soit un triangle rectangle ABC, rectangle en A.



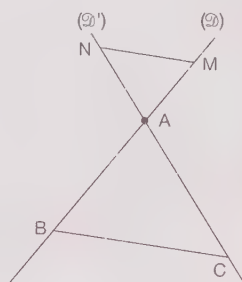
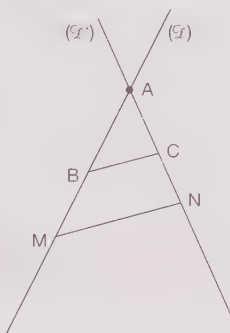
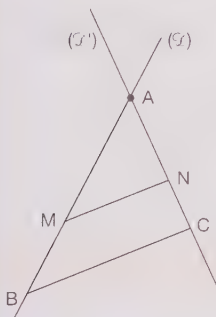
- $\sin \widehat{ABC} = \frac{AC}{BC} = \frac{\text{côté opposé}}{\text{hypoténuse}}$
- $\cos \widehat{ABC} = \frac{AB}{BC} = \frac{\text{côté adjacent}}{\text{hypoténuse}}$
- $\tan \widehat{ABC} = \frac{AC}{AB} = \frac{\text{côté opposé}}{\text{côté adjacent}}$

9. THÉORÈME DE THALÈS

► Théorème direct

- Soient deux droites $(\mathcal{D})$ et $(\mathcal{D}')$ sécantes en A.
- Soient B et M deux points de $(\mathcal{D})$, distincts de A.
- Soient C et N deux points de $(\mathcal{D}')$ distincts de A.
- Les points A, B et M sont dans le même ordre que les points A, C et N.

Si les droites (BC) et (MN) sont parallèles, alors : $\frac{AM}{AB} = \frac{AN}{AC} = \frac{MN}{BC}$



► Réciproque

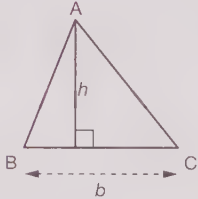
- Soient deux droites $(\mathcal{D})$ et $(\mathcal{D}')$ sécantes en A.
- Soient B et M deux points de $(\mathcal{D})$, distincts de A.
- Soient C et N deux points de $(\mathcal{D}')$ distincts de A.

Si les points A, B, et M d'une part et les points A, C, et N d'autre part sont dans le même ordre et si $\frac{AM}{AB} = \frac{AN}{AC}$, alors les droites (BC) et (MN) sont parallèles.

10. FIGURES PLANES : FORMULES RELATIVES

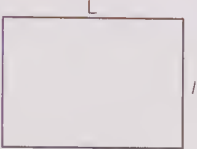
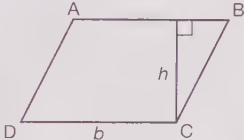
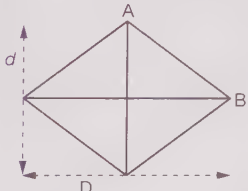
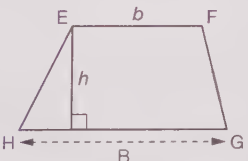
AUX PÉRIMÈTRES ET AUX AIRES

Triangle et disque

	Figure	Périmètre $\mathcal{P}$	Aire $\mathcal{A}$
Disque		$\mathcal{P} = 2\pi r$	$\mathcal{A} = \pi r^2$
Triangle		$\mathcal{P} = AB + BC + CA$	$\mathcal{A} = \frac{b \times h}{2}$

Quadrilatères

	Figure	Périmètre $\mathcal{P}$	Aire $\mathcal{A}$
Carré		$\mathcal{P} = 4c$	$\mathcal{A} = c^2$

	Figure	Périmètre $\mathcal{P}$	Aire $\mathcal{A}$
Rectangle		$\mathcal{P} = 2(L + l)$	$\mathcal{A} = L \times l$
Parallélogramme		$\mathcal{P} = 2(AB + BC)$	$\mathcal{A} = b \times h$
Losange		$\mathcal{P} = 4AB$	$\mathcal{A} = \frac{D \times d}{2}$
Trapèze		$\mathcal{P} = EF + FG + GH + HE$	$\mathcal{A} = \frac{(B + b) \times h}{2}$

Agrandissements et réductions

Lorsque toutes les dimensions d'une figure $\mathcal{F}$ sont multipliées par un même nombre k , on obtient une figure $\mathcal{F}'$.

Si $k > 1$, $\mathcal{F}'$ est un agrandissement de $\mathcal{F}$.

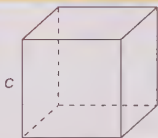
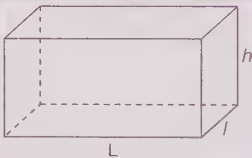
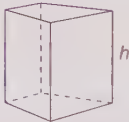
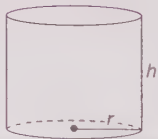
Si $0 < k < 1$, $\mathcal{F}'$ est une réduction de $\mathcal{F}$.

Le périmètre de $\mathcal{F}'$ se déduit du périmètre de $\mathcal{F}$ en multipliant ce dernier par k .

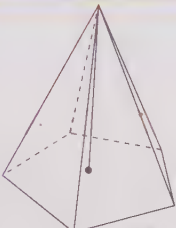
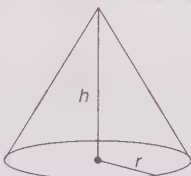
L'aire de $\mathcal{F}'$ se déduit de l'aire de $\mathcal{F}$ en multipliant cette dernière par k^2 .

11. FIGURES DANS L'ESPACE : FORMULES RELATIVES AUX AIRES ET AUX VOLUMES

Cube, pavé droit, prisme droit et cylindre de révolution

	Figure	Aire latérale $\mathcal{A}$	Volume $\mathcal{V}$
Cube		$\mathcal{A} = 6c^2$ c désignant l'arête du cube	$\mathcal{V} = c^3$ c désignant l'arête du cube
Pavé droit ou parallélépipède rectangle		$\mathcal{A} = 2(L \times l + L \times h + l \times h)$ L désignant la longueur l la largeur h la hauteur	$\mathcal{V} = L \times l \times h$ L désignant la longueur l la largeur h la hauteur
Prisme droit		$\mathcal{A} = p \times h$ p désignant le périmètre de la base et h la hauteur	$\mathcal{V} = B \times h$ B désignant l'aire de la base et h la hauteur
Cylindre de révolution		$\mathcal{A} = 2\pi \times r \times h$ r désignant le rayon de la base et h la hauteur	$\mathcal{V} = \pi \times r^2 \times h$ r désignant le rayon de la base et h la hauteur

Pyramide et cône de révolution

	Figure	Aire $\mathcal{A}$	Volume $\mathcal{V}$
Pyramide			$\mathcal{V} = \frac{1}{3} \times B \times h$ B désignant l'aire de la base et h la hauteur
Cône de révolution			$\mathcal{V} = \frac{1}{3} \times B \times h$ B désignant l'aire de la base et h la hauteur

Boule ou sphère

	Figure	Aire $\mathcal{A}$	Volume $\mathcal{V}$
Boule ou sphère		$\mathcal{A} = 4\pi \times r^2$ r désignant le rayon de la boule	$\mathcal{V} = \frac{4}{3} \times \pi \times r^3$ r désignant le rayon de la boule

Agrandissements et réductions

Lorsque toutes les dimensions d'une figure $\mathcal{F}$ sont multipliées par un même nombre k , on obtient une figure $\mathcal{F}'$.

Si $k > 1$, $\mathcal{F}'$ est un agrandissement de $\mathcal{F}$.

Si $0 < k < 1$, $\mathcal{F}'$ est une réduction de $\mathcal{F}$.

- L'aire de $\mathcal{F}'$ se déduit de l'aire de $\mathcal{F}$ en multipliant cette dernière par k^2 .
- Le volume de $\mathcal{F}'$ se déduit du volume de $\mathcal{F}$ en multipliant ce dernier par k^3 .

Repères d'histoire et de géographie

Classe de 6^e

III^e millénaire av. J.-C.

Les premières civilisations • Sur tous les continents se développent des sociétés sédentaires qui maîtrisent l'agriculture et les premières formes d'écriture. La civilisation sumérienne (Mésopotamie) et l'Ancien Empire en Égypte (pyramide de Khéops) sont parmi les plus prestigieuses.

VIII^e siècle av. J.-C.

Homère. Fondation de Rome. Début de l'écriture de la Bible • Autour de la Méditerranée, des peuples s'affirment. Dans l'*Illiade* et l'*Odyssée*, Homère fait le récit de la guerre opposant les Grecs aux Troyens. En Italie, Romulus fonde une ville, Rome. Au Proche-Orient, les Hébreux, peuple monothéiste, entreprennent de rédiger leur histoire et leurs croyances : c'est la Bible.

V^e siècle av. J.-C.

Périclès (apogée d'Athènes) • Malgré la rivalité des cités, la civilisation grecque atteint son apogée. Athènes invente la démocratie. Périclès, qui dirige la cité pendant dix ans, incarne sa réussite.

52 av. J.-C.

Alésia (César/Vercingétorix) • Jules César conquiert la Gaule. À Alésia, il remporte une bataille décisive contre les Gaulois rassemblés derrière Vercingétorix. Pour le futur territoire de la France, c'est le début de la romanisation avec l'adoption du latin dont la langue française est issue.

I^{er} siècle

Début du christianisme • À Jérusalem (Palestine), Jésus de Nazareth est crucifié. Ses disciples entreprennent de transmettre ses enseignements. Ils rédigent leurs témoignages (les Évangiles). Issue du judaïsme, une nouvelle religion se développe dans tout le bassin méditerranéen.

I^{er} et II^e siècles

« **Paix romaine** » (*Pax romana*) • Les successeurs de Jules César poursuivent ses conquêtes et établissent l'Empire romain. Celui-ci s'étend tout autour de la Méditerranée. Rome impose son autorité et assure la paix dans les régions qu'elle contrôle.

622

Hégire • Fondateur de la religion musulmane, le prophète Mohammad (Mahomet) est chassé par ses ennemis de la ville sainte de La Mecque. Il se réfugie à Médine. Cet événement marque le point de départ du calendrier musulman.

800

Couronnement de Charlemagne • Après plus de 300 ans de divisions, l'Europe de l'Ouest retrouve une unité sous l'autorité d'un chef franc : Charlemagne. Il se fait couronner empereur.

Classe de 5^e

x^e-xii^e siècles

Âge des églises romanes • En Europe, le christianisme s'est imposé. Partout, les chrétiens bâtissent des églises. Elles se caractérisent par leur simplicité, des voûtes en berceau et de rares ouvertures. Elles sont souvent fortifiées.

1096-1099

Première croisade • En 1095, le pape Urbain II demande aux chevaliers chrétiens de se rendre à Jérusalem pour libérer le tombeau du Christ passé sous le contrôle des musulmans. Menée par Godefroy de Bouillon, une expédition militaire est lancée. Jérusalem est prise en 1099. Les soldats chrétiens se reconnaissent par un emblème en forme de croix qui donne son nom (croisade) à l'expédition.

xii^e-xv^e siècles

Âge des églises gothiques • Les chrétiens améliorent leurs techniques de construction. Le style des églises change : elles adoptent la voûte en ogive, s'élèvent plus haut, multiplient les ouvertures, deviennent plus élégantes. Dans les villes apparaissent les cathédrales (Notre-Dame de Paris).

1492

Premier voyage de Christophe Colomb • Parti à la recherche d'une route maritime pour atteindre l'Inde par l'ouest, le navigateur C. Colomb découvre des terres (les Bahamas actuelles, puis Cuba). Son voyage inaugure une série de grandes découvertes.

xv^e-xvi^e siècles

Renaissance • Voulant faire renaître l'art de l'Antiquité, ce mouvement artistique est marqué par de grandes innovations (la perspective, la peinture à l'huile) et l'apparition de grands artistes (Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange...) qui révolutionnent la peinture. Mais tous les arts (lettres, sculpture, architecture, musique) sont concernés.

1598

Édit de Nantes • Par cet édit, le roi de France Henri IV autorise les protestants (chrétiens qui refusent l'autorité du pape) à pratiquer leur culte dans le royaume. Cet acte de tolérance met fin aux guerres de religions qui opposaient les protestants aux catholiques depuis 1562.

1661-1715

Louis XIV, Versailles • Roi de France depuis 1648, Louis XIV prend seul le contrôle du pouvoir en 1661. Sous son règne, la monarchie absolue de droit divin atteint son apogée. Surnommé « Roi-Soleil », Louis XIV fait construire à Versailles un château qui symbolise la magnificence royale.

Classe de 4^e

Milieu du XVIII^e siècle

Invention de l'*Encyclopédie* • Symbole du siècle des Lumières, cet ouvrage rédigé par des savants et des philosophes rassemble toutes les connaissances de l'époque et développe des idées nouvelles.

1789-1799

Révolution française • Pendant dix ans, la France est secouée par des bouleversements qui mettent fin à la monarchie absolue de droit divin.

14 juillet 1789

Prise de la Bastille • Inquiets des réactions du roi après que leurs députés ont décidé de donner une Constitution à la France, les Parisiens attaquent la prison de la Bastille. L'événement est le symbole de la Révolution française.

Août 1789

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen • Adopté par les représentants du peuple français, ce texte proclame que tous les citoyens sont libres et égaux en droits. Il précise les libertés, droits et devoirs du citoyen.

Septembre 1792

Proclamation de la République • Après la bataille de Valmy, remportée contre les armées étrangères qui voulaient rétablir Louis XVI, les révolutionnaires proclament la République.

1799-1815

Consulat et Empire • Ces deux régimes sont dominés par Napoléon Bonaparte, qui réforme le pays (Code civil, création de la Banque de France, des lycées...) mais l'entraîne dans des guerres qui le font chuter.

1804

Napoléon I^{er} se fait sacrer empereur des Français.

1815

Congrès de Vienne • Après la défaite de la France (Waterloo) et la chute de Napoléon, l'Europe est réorganisée. La France revient à ses frontières de 1792.

1815-1848

Monarchie constitutionnelle • La monarchie est restaurée, mais n'est plus absolue : le roi partage le pouvoir avec l'Assemblée. En 1830, les émeutes à Paris renversent Charles X. Son cousin Louis-Philippe lui succède.

1848-1852

Révolution de 1848 • Louis-Philippe est chassé du pouvoir. La II^e République est proclamée.

1848

Établissement du suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage.

1852-1870

Second Empire (Napoléon III) • Louis-Napoléon Bonaparte rétablit l'Empire. Il perd le pouvoir suite à la défaite de 1870 contre la Prusse.

1870-1940

III^e République • Proclamée le 4 septembre 1870, elle résiste à ses ennemis et aux crises. La défaite de 1940 contre l'Allemagne précipite sa fin.

1882

Jules Ferry établit l'école gratuite, laïque et obligatoire.

1894-1906

Affaire Dreyfus • Accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne, le capitaine Dreyfus est condamné. Convaincu de son innocence, Zola « accuse » l'armée. Les Français se divisent. L'antisémitisme se répand.

1905

Loi de séparation des Églises et de l'État • Le catholicisme cesse d'être la religion de l'État. La République garantit la liberté de croyance mais elle se veut neutre et ne favorise plus aucune religion.

Classe de 3^e

1914-1918

Première Guerre mondiale

1916

Bataille de Verdun • Longue et meurtrière, elle est le symbole de la guerre de positions. La victoire est attribuée aux Français.

11 novembre 1918

Armistice de la Grande Guerre • Les combats cessent. Le traité de Versailles (juin 1919) rétablit la paix.

1917

Révolution russe • En février, le régime du tsar est renversé. En octobre, à l'issue d'un coup d'État, les bolcheviks instaurent un régime communiste.

1924-1953

Staline au pouvoir • Successeur de Lénine, Staline établit en URSS un régime totalitaire.

1933-1945

Hitler au pouvoir • Ruinée par la crise de 1929, l'Allemagne se tourne vers Adolf Hitler, chef du parti nazi. Nommé chancelier, il établit un régime totalitaire.

1936

Victoire électorale et lois sociales du Front populaire • Le gouvernement de gauche de Léon Blum instaure des réformes sociales (congrés payés, semaine de 40 heures...).

1939-1945

Seconde Guerre mondiale

18 juin 1940

Appel du général de Gaulle • Réfugié à Londres, de Gaulle invite les Français à continuer de se battre.

1940-1944

Régime de Vichy • Sous l'autorité du maréchal Pétain, le régime gouverne la zone libre et mène une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie.

1944-1945

La France est libérée • De Gaulle prend la tête d'un gouvernement provisoire qui donne aux femmes le droit de vote et institue la Sécurité sociale. Les Français adoptent la Constitution de la IV^e République.

8 mai 1945

Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe

Août 1945

Hiroshima et Nagasaki • Les Américains larguent la bombe atomique sur ces villes japonaises. Le 2 septembre, le Japon capitule.

1961-1989

Le mur de Berlin • Érigé pour empêcher les Allemands de l'Est de fuir vers l'Ouest, il est abattu en 1989. La chute du Mur symbolise la fin de la guerre froide.

1947-1962

Principale phase de décolonisation • Par la négociation ou par la guerre, les colonies d'Afrique puis d'Asie accèdent à l'indépendance.

1957

Traités de Rome • Signés par six États de l'Europe de l'Ouest, ils instituent la Communauté économique européenne.

1958

Fondation de la V^e République • Établie par de Gaulle pour résoudre la crise algérienne, la V^e République renforce les pouvoirs du président de la République.

1958-1969

Les années de Gaulle • Président de la République, de Gaulle renforce l'indépendance de la France.

1981-1995

Les années Mitterrand • Président socialiste, François Mitterrand instaure d'importantes réformes sociales, mais les difficultés économiques lui imposent deux cohabitations.

1992

Traité de Maastricht • Il institue l'Union européenne (15 États membres) et décide la création d'une monnaie commune.

1995-2007

Les années Chirac • Président de droite, Jacques Chirac fait adopter la réforme du quinquennat. Il connaît une cohabitation et affronte l'extrême droite lors de la présidentielle de 2002.

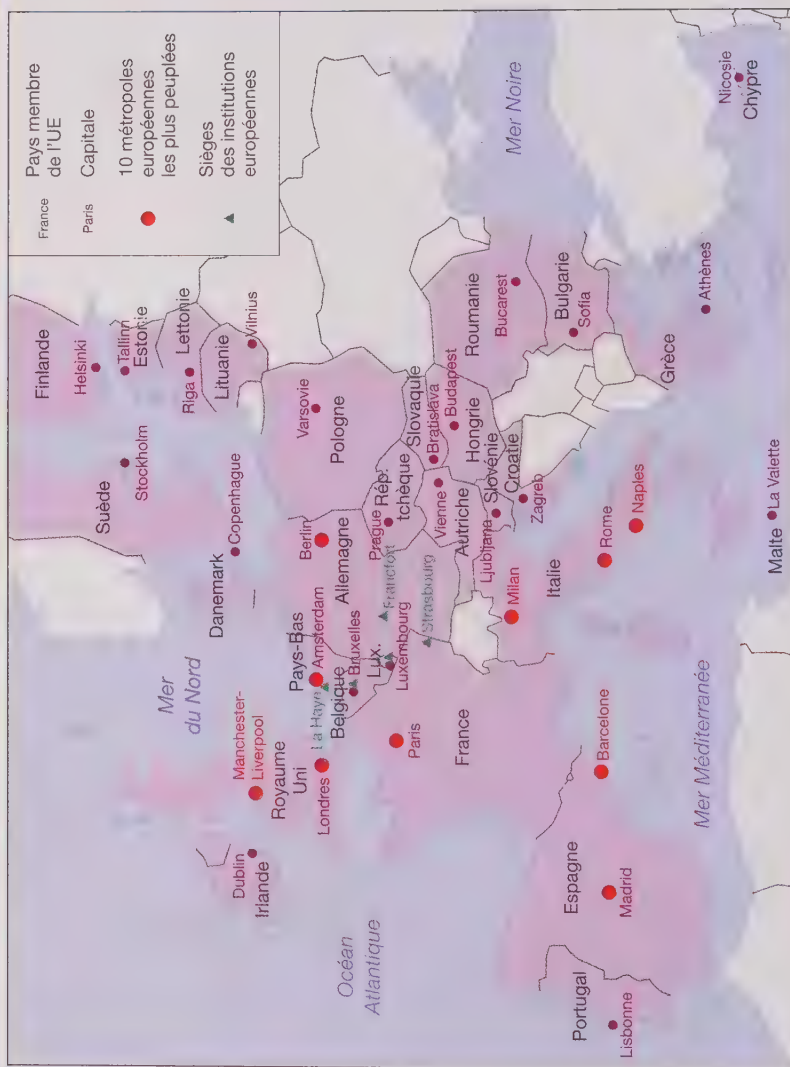
2002

L'euro devient la monnaie commune de plusieurs États européens.

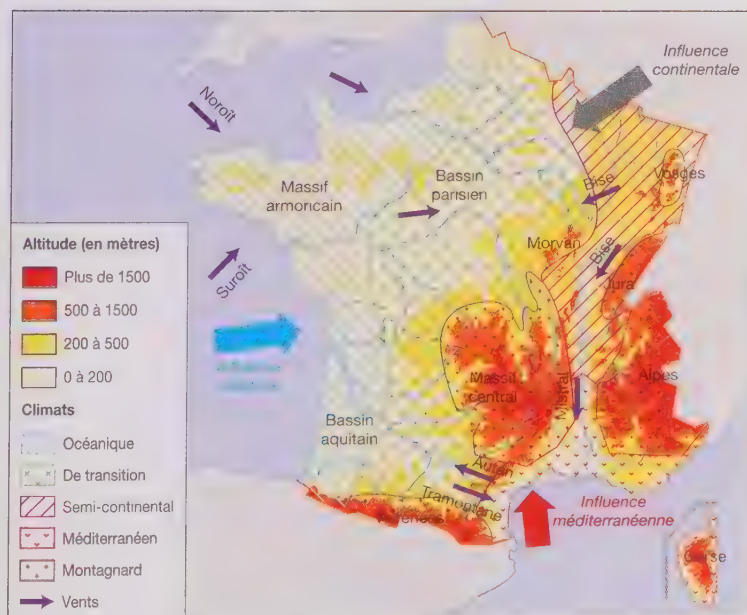
Le monde physique et humain



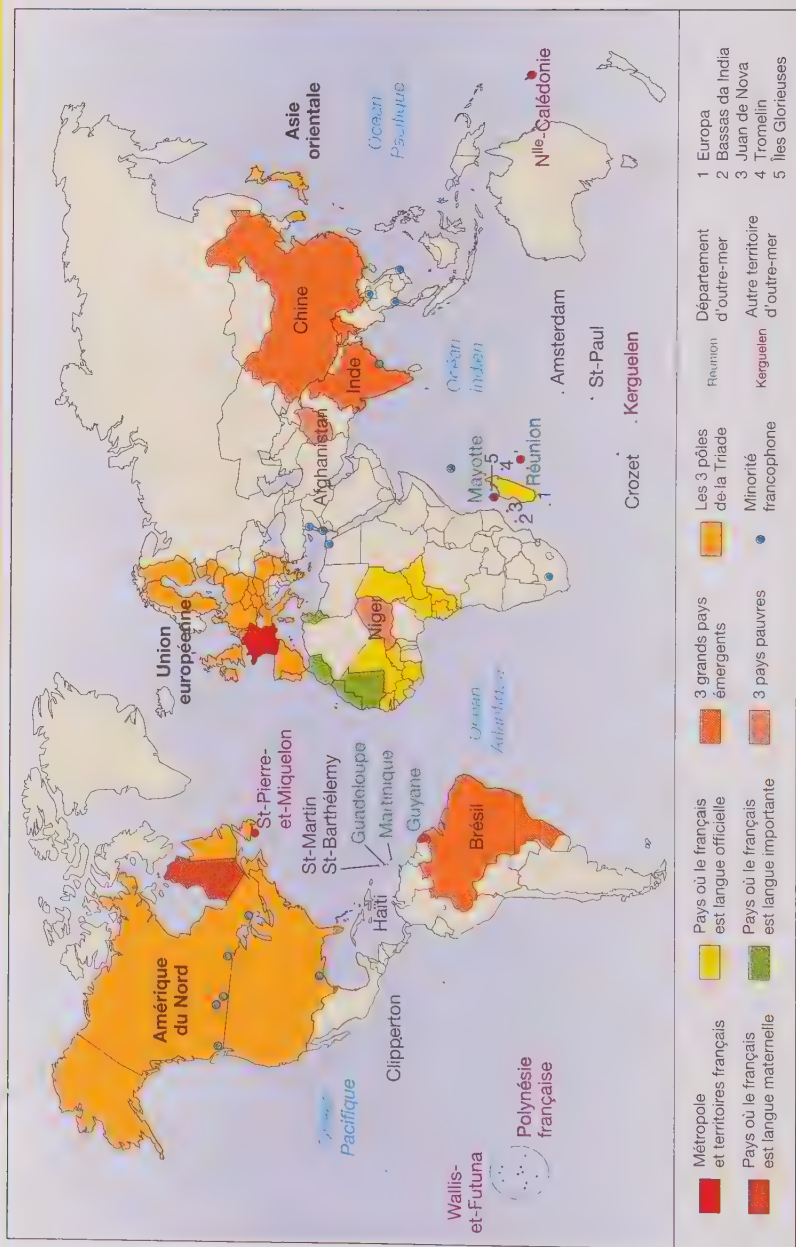
L'Union européenne



La France : régions, climats et relief



La francophonie dans le monde



Pour ton brevet EXIGE LE N°1

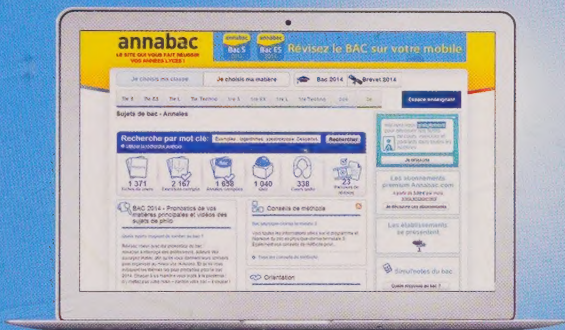


Pour un
ouvrage acheté,
un abonnement
GRATUIT
au site annabac.com

annabac

où que vous soyez !

SUR ORDINATEUR
www.annabac.com



SUR SMARTPHONE
avec les applications



DISPONIBLE SUR
Google play

Disponible sur
App Store

Révissez dans toutes les **matières** !



fiches de cours



sujets d'annales corrigés



quiz



podcasts



planning de révisions



www.editions-hatier.fr

L'intégrale 3^e

Français • Maths • Histoire-Géo • Éducation civique

- Les **trois matières** du brevet en un seul volume
- **60 sujets** conformes aux nouvelles épreuves
- Pour chaque sujet, une **aide** du correcteur
- Des **corrigés détaillés**, avec des **points méthode** pour comprendre comment faire
- En plus, un **mémento** avec tous les repères clés



L'achat de ce livre vous permet d'accéder, **GRATUITEMENT***, à l'ensemble des **ressources** d'annabac.com en 3^e :
fiches et podcasts de cours, quiz, annales corrigées...

*selon conditions précisées sur le site www.annabac.com

annabrevet 2015

TOUT EN
COULEURS

SUJETS

- 1 Français
- 2 Mathématiques

SUJETS & CORRIGÉS

- 3 Français
- 4 Histoire-Géographie
Éducation civique
- 5 Mathématiques

10,50 €

46 4993 5

ISBN 978-2-218-98087-9



9 782218 980879

www.annabac.com

Couverture :
noir & blanc